En R.F.A.

Le budget de 1984 favorisera le secteur privé

LIRE PAGE 35



3,80 F

Algéria, 3 DA; Marce, 3,50 dir.; Tunisis, 300 m.; Alle-magna, 1,80 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,10 S; Côte d'Noire, 340 F CFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espaçae, 100 péa.; E.-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèca, 65 dr.; Irtende, 80 p.; Inste. 1 200 L; Liban, 350 P.; Libye, 0,360 DL; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 R.; Partugal, 60 esc.; Sénégal, 325 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Suèses, 1,40 L; Yeugoslavie, 65 d.

Tarif des abonnements page 3 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

lequel ils préconisent notamment d'accentuer la

lutte contre le chômage quitte à mieux « gérer la demande ». Ils se prononceut aussi pour une réduction des taux d'intérêt et en faveur de la convocation d'une conférence monétaire.

Dans une série de deux articles. M. Valéry

Giscard d'Estaing, ancien président de la Répu-blique, définit les engagements que devraient

prendre, selon hii, les participants à la rencontre

de Williamsburg, et examine les conditions qui

pourraient permettre la réunion d'une nouvelle conférence de Bretton-Woods.

sent curicated

a financiere acts

s hospitalises

Malaise au Soudan

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Réélu au début de mai pour un troisième mandat de six ans à la tête de l'Etat sondanais, le prési-dent Nemeiry s'est attaché en priorité à ramener le calme dans le sud du pays, en proie depuis le début de l'année à une forte agitation. Un communiqué publié mercredi 18 mai à Khartoum annonce en effet que l'armée a écrasé dimanche une mutinerie qui avait éclaté parmi les trospes stationnées dans les lo-calités de Bor et de Pibor, dans la province méridionale de Jon-

Comme d'habitude les autorités sondanaises ont attribué la responsabilité de ces troubles à une « main étrangère », alors qu'ils reflètent d'abord le pro-fond mécontentement qui règne dans le sud à l'égard de la politique du gouvernement central. Une première tentative de mati-nerie avait déjà en lieu en février dernier à Bor, lorsque les mités autochtones stationnées dans la ville s'étaient opposées les armes à la main aux forces musul-manes venues de Khartoum pour les remplacer. L'incident était cependant demeuré localisé, les autorités militaires ayant remis à plus tard Papplication de la rotation des troupes entre le Sud noir et animiste et le Nord musulman prévue par le gouverne-

Cette décision avait été prise en 1982 par le président Nomeiry pour combattre les germes du sectarisme et resson-der l'unité ethnique du Sondan. Il s'agissait en pratique de rem-placer les troupes du Sud par des mités loyales an gouverne-ment de Khartonn dans certaines localités où commençait à avait croe définitivement éteinte en 1972, lorsque l'accord d'Addis-Abetia avait mis fin à la guerre civile entre les Anya-Nya du Sud et les forces gouverne-

Les nouveaux rebelles out pris le nom d'Anya-Nya II, pour mieux montrer qu'ils mèneut le même combat que leurs prédé-

Le malaise dans l'armée ne constitue qu'une des facettes du mécontentement généralisé qui sévit dans le Sud. Le projet de décentralisation décrété en octobre 1981 par le président Nemeiry a été particulièrement mal accueilli par les populations animistes, qui out vu dans la déci-sion de diviser la province autonome méridionale en trois régions distinctes une tentative pour affaiblir la cohésion da Sud. L'assemblée régionale de Juha a été dissoute et M. Abel Alier, président du gouvernement du Sud, relevé de ses fonctions. Depuis lors, la nouvelle assemblée mise en place s'est prononcée à différentes reprises contre le projet de décentralisation, et certaines de ses figures les plus marquantes ont été arrê-tées et transférées à Khartoum.

Pour des raisons qui relèvent à la fois de la politique et de l'économie, l'armée du Sud semble de plus en plus tentée par la rébellion. Les officiers noirs animistes on chrétiens se jugent défavorisés par rapport à leurs camarades musulmans du Nord. plus aisément promus, et les sol-dats du Sud réclament des soldes pins décentes. Tontes ces tensions sont exacerbées par la crise économique grave que comaît le pays et dont les résultats se font sentir plus cruelle-ment an Sud-Sondan. Au cours des dix-sept années de paix qu'a connues le Sud depuis la fin de la guerre civile, le gouvernement de Khartoum n'a pas en effet trouvé les moyens de remédier an sous-développement chronique que connaît cette région.

Le gouvernement chilien réagit vivement aux critiques de la France

Le gouvernement chilien a vivement réagi, le mercredi 18 mai, aux condamnations françaises et particulièrement à la déclaration faite par M. Cheysson à l'Assemblée nationale. Le ministre des affaires étrangères avait affirmé que le régime du général Pinochet « to-présente une maiédiction pour son peuple ». Paris a décidé de rappeler son ambassadeur à Santiago pour consultation, et le Chili pourrait faire de même.

Le général Pinochet affronte une situation délicate après le succès de la journée de protestation civile du 11 mai à Santiago.

Chili Les déclarations faites par plusieurs responsables français pour exprimer leur solidarité avec le peuple chilien et condamner vertement le régime du général Pinochet out suscité une levée de boucliers, à Santiago, dans les milieux diri-geants. La petite phrase de M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, qui a, mer-credi, à l'Assemblée nationale, qua-lifié le général Pinochet de malédiction pour son peuple », a tout particulièrement fait mouche.

Toutes les radios de la capitale chilieune out interrompu, mercredi, leurs émissions pour faire état de la prise de position de M. Cheysson. Dans la soirée, le gouvernement chilien a publié un communiqué dans lequel il rejette les « déclarations injurieuses du ministre français » et dénonce ce qu'il qualifie d' « ingérence inadmissible dans les affaires intérteures du Chili ». On estime à Santisce que la repeal de estime à Santiago que le rappel de l'ambassadeur du Chili en France n'est cas exchi.

Paris, de son côté, a déjà décidé mercredi le rappel pour consulta-tions de M. Léon Bouvier, ambassadeur de France à Santiago. On laisse entendre, dans les milieux informés de Paris, que la France s'apprêterait à prendre des mesures « à la suite de la vague de répression au

Les arrestations massives, dans les quartiers les plus pasvres de San-tiago, après les incidents ayant suivi l'enterrement des deux victimes de la journée de protestation civile du 11 mai, ont effectivement suscité de très nombreuses réactions en France, où la sensibilité à l'égard du problème chilien reste vive.

M. Mitterrand Stait un ami nersonnel de Salvador Allende, le dirigeant socialiste mort avec dignité pendant le coup d'Etat militaire de septembre 1973. Même des forma-tions conservatrices françaises ont

Vive tension entre la France et le ressenti à l'époque ce drame comme une atteinte grave aux traditions civiles et démocratiques d'un pays dont le niveau de développement culturel est de loin supérieur à celui de certains de ses voisins. Puis un certain oubli est venu, et d'autre crises accaparent l'attention à tra-vers le monde. Pourtant la répression n'a guère cessé au Chili depuis 1973, et il semble même qu'elle connaisse un regain de brutalité, ainsi que l'indique le témoignage d'Amnesty International que nous donnons en page 8.

> M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement français, a pu dire mercredi que les commentaires sur le situation an Chili «sont beaucoup moins nombreux que d'autres sur des manquements au respect des droits de l'homme dans d'autres régions du monde ».

plus importantes puissances économiques du monde libéral vont se réunir à Williamsburg, en Virginie. Ils porteront pendant leurs travaux une partie de l'espoir de l'opinion internationale qui attend d'être délivrée des épreuves que lui fait subir la crise. Les réflexions que je propose concernent les actions à conduire pour assurer le progrès de l'écono-MARCEL NIEDERGANG. tions monétaires internatio-(Lire la suite page 8.)

vaux préparatoires...

Point de vue

VALÉRY GISCARD D'ESTAING appartenons à un monde qui change. L'année 1983 nous offre une chance et nous pose de nouveaux problèmes.

La baisse du prix du pétrole donne en effet la chance d'en finir avec la crise économique que nous traversons depuis dix ans et qui a pesé lourdement sur la vie de nos peuples, à condition de bien choisir la direction à suivre, et de prendre les mesures qui rendront confiance à

Pour un sommet utile

I. - Vers la fin de la crise mondiale

Washington veut éviter

une confrontation brutale

avec Paris à Williamsburg

tous les acteurs de la vie économique mondiale.

Pour définir ces mesures, ie me rour definir ces mesures, je me suis exercé à les présenter sous la forme d'un - projet de communiqué de Williamsburg . Il est évidem-ment plus facile de le rédiger seul

qu'à sept, mais son texte résulte des discussions que j'ai eues récemment avec certains dirigeants politiques européens, et des réflexions que j'ai recueillies aux Etats-Unis, lors de mes conférences au Council on Foreign Relations.

(Lire la suite page 4.)

Les internes

et chefs

de clinique

déposent

Le plan militaire à l'Assemblée nationale

Dans quelques jours les chefs

d'Etat et le gouvernement des sept

vondraient éviter une confrontation par trop bru-

vondraient éviter me confrontation par trop bru-tale avec la France au cours du prochain sommet de Williamsburg. C'est ce qu'a déclaré, le mer-credi 18 mai à Washington, M. Donald Regan, secrétaire au Trésor, expliquant qu'un « bôte ne se bat pas avec un invité». Il n'a pas rejeté totale-ment l'idée d'une conférence monétaire dont le but serait de définir des parités fixes entre les mon-naies, mais à fait remarquer que l'accord de Bretton-Woods avait nécessité trois années de tra-pour préservoires

A Paris, les chefs de gouvernement socialistes, on leurs représentants, de six pays publient ce

29 mai, le projet de loi de programmation militaire 1984-1988, qui prévoit d'allouer aux armées fran-çaises un total de 830 milliards de france durant ces cinq amées. Cette somme est répartie en 415 milentretien) et 415 milliards pour les dépenses d'équi-pement (achat de matériel), dont 131,5 milliards pour l'armement rucléaire et 283,5 milliards pour l'équipement classique.

mise en chantler d'un nouveau sous-maria nucléaire lance-missiles et d'un porte-avious à propulsion nucléaire, la continuité du programme M.-4 de missiles à plusieurs têtes explosives, une réorganisation d'action rapide de cinquante mille hommes, et une diminution des effectifs, militaires et civils, de trente-cinq mille bommes.

Impossible consensus

Le consensus national sur les problèmes de la défense en France n'est qu'apparent. Tant vanté ici ou là, ce sentiment qu'il existerait, dans la classe politique et dans l'opinion, un accord général sur les missions et l'organisation du dispositif militaire

par JACQUES ISNARD est, en réalité, largement infondé. Ou plutôt. I est entretenu pour masquer ce qui devrait être une évidence. Les problèmes de la défense nationale. en France, divisent les partis entre eux, parfois en leur sain même, et ils mettent à mai la distinction, tradi-

tionnellament admise, entre coposi-

tion et majorité. C'est le mérite du double débat, cette semaine à l'Assemblée nationale, sur la réforme du service militaire, qui vient de s'achever, et sur la loi de programmation militaire 1984-1988, qui s'ouvre ce jeudi après-midi 19 mai, que de le montrer au grand jour. Quelques exemples illustreront ce défaut de consensus, voire de

cohérence, dans le pays. Le R.P.R. n'est pas défavorable à l'instauration d'un service national dont la durée serait modulée selon le poste occupé par la recrue. Sur ce point précis, il rejoint le P.S., mais il désapprouve, pourtant, au Palais-Bourbon, le projet du gouvernement qui s'inspire de l'institution d'un service militaire sur mesure. L'U.D.F. préfère, en revanche, s'abstenir. Les communistes, naturellement, votent le texte tout en étant persuadés que, jusqu'à preuve du contraire, le main-

Montparnasse, acheté des œufs

aux paysans bretons qui les bra-

daient à grands cris.

tien d'un service de douze mois a l'effet bénéfique d'éviter, ou de reporter à plus tard, la perspective d'une professionnalisation accrue des

(Lire la suite page 28.)

um nouveau préavis de grève (Lire page 40.)

La Suède en état de grâce

(Lire notre supplémen pages 11 à 17.)

DE LONDRES A BRUXELLES

Grandes heures du dessin italien

Les amateurs, collectionneurs, conservateurs des dessins inciens, forment un petit monde qui a ses habitudes et ses fêtes. L'année Raphaël, lente à démarrer mais grosse de manifestations spectaculaires pour l'automne : Londres, Paris, Florence... nous y ramène invinciblement : l'importance exceptionnelle en quantité et en qualité du fonds graphique raphaéllen oblige à considérer de près le dessin, sa relation à la peinture, son rôle dans un grand atelier. On sura l'occasion d'y revenir. Mais peut-être y faudra-t-il plus de précautions que d'habitude, car le succès dépend ici des dispositions et nême, peut-on dire, de la préparation du public, dont on n'est pas oujours très sûr, du moins dans notre pays.

Les grandes passions pour les produits multiples, fragiles, nobles ou modestes de l'activité graphique appartiennent au Nord. Un exemple remarquable, que beaucoup de Parisiens ont eu le privilège de connaître de près, est celui de Fritz Lugt (1884-1970), la créateur de la fon-

sans du week-end de Pentecôte.

BRUNO FRAPPAT.

à Paris), bien connue par ses présentations sobres et nettes, véritablement parfaites, de ses collections.

Une exposition de premier ordre permet pour la première fois d'embrasser ses ressources dans le domaine du dessin italien, et du même coup invite à apprécier la démarche, les méthodes et les goûts de son initiateur. C'est à Londres, au British Museum, qu'elle a lieu ce printemps (1).

Il s'agit de plus de quatre cents pièces acquises entre 1920 et 1970, par ce spécialiste sévère du dessin... needandais.

ANDRÉ CHASTEL. (Lire la suite page 30.)

(1) The Italian Drawings of the Fritz Lugi Collection. Catalogue par James Byam Shaw, quatre cent quarante-trois numeros, complétés par l'album dit - de Polidoro -, trois volumes, éd. Fondation Custodia. 121, rue de Lille, Paris. Les dessins vénitiens ont fait l'objet d'une exposition à la fondation Giorgio-Cini avec catalogue (identique), par J. Byam Shaw

Didier Decoin Lestrois Babe Ozour Tumuste et passion sur les landes fauves roman Seuil

dation Custodia (Institut neerlandais AU JOUR LE JOUR Manif Restait à manifester avec les Les coureurs de - manif trotskistes de la LCR. pour sont surmenés. Prenez la jour-née de jeudi, à Paris. Il aura montrer que la rue est œcuménique et à finir la soirée sur une fallu stationner démocratiquement devant l'ambassade du note de nostalgie en « occu-pant » le grand amphi de la Sorbonne. Chili, contre la répression à Santiago, puis rejoindre les étu-diants qui défilaient, plus loin, contre la répression à Paris. Et ce n'est pas fini! Dès ven-dredi soir, il faudra défiler sur les autoroutes, en bouchons Après avoir essuyé des indignés, pour la plus helle manif de toutes, celle des partiaverses dans le cortège de F.O. contre l'austérité, on aura, à

Nous vivons

Responsabilité

dans un monde où la responsabilité a de plus en plus tendance à se diluer. Rien ne serait plus grave, aux yeux de René Parès, que de persévérer dans cette voie, en dépouillant encore un peu plus de leurs pouvoirs ceux qui ont le courage d'assumer leurs tâches de direction. Gaston Piétri pense que c'est à la vie politique de devenir le lieu de l'apprentissage parallèle de la responsabilité et de la solidarité. Alain Plantey, enfin, abordant la question des rapports des citoyens et de l'Etat, voudrait qu'ils prennent leurs responsabilités en accord avec lui plutôt que contre lui.

E ne dirai rien ici que beaucoup ne sachent, rien que ceux dans les entreprises, et à tous niveaux, qui sont porteurs de respon-sabilités ne se disent, chaque jour, tout bas, et dans le chagrin, rien non plus sans doute que d'autres n'aient dit. fût-ce sous d'autres formes, mais pourquoi à mon tour, et pour ma part, toute modeste qu'elle soit, flèverais-je pas la voix ?

Au reste, je ne traiterai ici que de quelques mots, de quelques mots magiques de notre temps, chargés tout à la fois de vertus, mais aussi de maléfices, et sur lesqueis chacun de nous a été tant de fois conduit, comme je le fais ici, à s'interroger. Je m'interrogerai donc devant vous qui me lisez ou m'écontez, qui m'écontez dans l'amitié, m'efforçant de porter témoignage pour ceux qui, plus que jamais, assurent, dans l'inquiétude et le courage, les tâches qui sont les leurs dans leurs eatreprises; portant témoignage pour ceux qui ont charge d'hommes, et qui, des lors, comme ils l'ont toujours été sans doute, mais rjourd'hui davantage encore, sont

J'en viendrai donc au langage et aux mots de l'époque, aux mots chargés d'entralnante conviction, auxquels nul, sans quelque senti-ment de culpabilité, ne saurait résister, aux mots pleins de promess qui sont ceux de concertation, de participation, de préparation commune et de partage des décisions, aux mots qui devraient apporter à toute entreprise l'assurance que les accords souhaités dans les choix des décisions nécessaires sont après tout à portée de main.

Oui, dans le monde où nous sommes, et où tous les responsables sont volontiers temus en quelque sus picion, je veux dire des l'abord considérés, par tous ou presque tous, comme mai préparés à comprendre les préoccupations de ceux, proches ou moins proches, qui travaillent à leurs côtés, chacun est dans le même temps, et de toutes parts, engagé à se convaincre que toute décision doit désormais être commune, et chacun est dès lors prêt à accepter la remise en question de l'étendue de ses pou-

Ainsi se développent, à travers toutes sortes de réglementations et d'institutions, d'innombrables

par RENÉ PARÈS (*) an-delà desquelles les responsabi-

consultations, réunions, échanges d'idées et parfois d'invectives dont les uns et les autres sortent trop sou-vent insatisfaits ou meurtris.

Tel est, désormais, le monde des entreprises, et certes nul de nous ne saurait refuser - n'étions-nous pas, pour beaucoup d'entre nous, depuis longtemps déjà engagés dans cette voie? - nul d'entre nous ne saurait refuser son adhésion aux exigences de notre temps, au demeurant inscrites depuis peu dans la loi sur l'expression des salariés dans l'entreprise, et dont l'article premi prise, et dont l'article premier pré-voit que « les salariés bénéficient d'un droit à l'expression directe et collective sur le contenu et l'organisation de leur travail... »,

Oui, nous savions tous aussi - ne le savions-nous pas depuis long-temps? - que les hommes ont besoin de s'exprimer sur ce qu'ils savent de leur travail, et qu'au surplus appliqués à leurs tâches ils savent y voir, comme l'écrivait il n'y a pas si longtemps Jean Girette, - toutes sortes de choses qui mériteraient d'être connues, mais qui restent ignorées de leurs supérieurs ».

Nons savious tout cela depuis toujours, et le plus grand nombre des responsables que nous avons comms, aux niveaux les plus élevés comme aux niveaux plus modestes, le savaient aussi, qui avaient le sonci de gagner pas à pas l'adhésion de ceux ne qui travaillaient pas dans leur maison. Et combien y parvenaient dès lors qu'ils étaient en présence d'hommes ou de syndicats soucieux de leur travail comme de

Deux débats essentiels

Mais il nous faut ici eatrer dans les débats, dans les deux débats essentiels et dont les frontières resteront toujours, pour l'un comme pour l'autre, difficiles à tracer, et qui appelleront toujours plus d'interrogations que de réponses rassurantes.

Le premier est, dans les dialogues écessaires, et de tous souhaités, celui de la place des hommes, de ceux qui, comme le dit la loi, ont droit à « l'expression directe... », et celui de la place de leurs syndicats. Car telle est, rappelée à chacun par ces mots « l'expression directe... »; ces mots « l'expression directe... »; l'affirmation que les rapports dans la monde du travail doivent être d'abord rapports de personnes, et de part et d'autre rapports d'hommes libres.

N'avious-nous pas cependant soute ce qui est et beaucoup n'étaient-ils pas depuis ongtemps parvenus, nous l'avons tout à l'heure rappelé, à établir, avec eurs représentants syndicaux comme avec leurs compagnons, des dialogues d'hommes libres ?

Faut-il dire aujourd'hui, où sout, où sont les hommes libres ?

Était-ce donc, de la part de ceux naïveté? Et faut-il dire ici tout bas: pent-il y avoir anjourd'hui, dans le monde des entreprises, et moins encore dans les plus grandes, peut-il y avoir des hommes libres ? Chacun n'est-il pas plus que jamais porteur de sa part de vérité, de sa part de certitude, et cette part n'est-elle pas avant toute autre, celle du groupe, nombreux ou non, auquel il se sent rattaché : groupe de ceux qui assu-rent à ses côtés chaque jour les mêmes tâches, groupe de ses origines et parfois de sa race, groupe du fover où, le soir venu, il a sou refuse, du fover dans lequel se nourrissent, chaque jour auprès de ses camarades, son assurance et parfois leur commune véhémence.

Où sont, où sont désormais, où que ce soit, les hommes libres? Et que reste-t-il des rêves anciens de dialogue dans un monde où le nombre emporte tout, mais dans lequel, nous le savons pourtant, rien ne serait pire que de renoncer ?

Et peut-être aussi faut-il se demander qu'est-ce, après tout, qu'un homme libre? A chacun d'entre nous d'en débattre avec luimême. A chacun, s'il en a une, d'apporter sa propre réponse.

Mais voici le deuxième débat sans doute aucun de plus grande difficulté, et de tout autre importance. Il s'agit ici de s'interroger sur les

domaines dans lesquels les dialogues acceptés peuvent conduire à des décisions d'accord commun. Il s'agit ici de s'interroger sur ces territoires - qui ne le sait, mais qui le dit? - où les problèmes, par leur nature même, et non point à raison de l'entêtement ou du refus de l'autorité de l'entreprise, sont tels que les décisions ne sauraient relever que du commandement, ces territoires dans lesquels les responsabilités ne se partagent plus.

Où en sont les frontières, là non plus jamais aisées à définir, celles (*) Président de société.

nel? Peut-on dire pour l'essentiel qu'elles séparent dans l'entreprise ceux, dirigeants et conseils d'administration, qui par leurs fonctions se sentent chargés, en même temps ou plus encore que de l'immédiat, de Pavenir, ceux qui se sentent porteurs des hommes qui, plus tard, seront là à leur tour, et dont l'avenir doit, des

à présent, être préservé, et ceux qui, dans leurs ateliers ou leurs bureaux,

accomplissent chaque jour leurs

tâches, dont aucune certes n'est de faible importance, et qui toutes pré-parent cet avenir dont ils ne sau-

lités prennent un caractère person-

raient pourtant porter la charge. Sans doute, los hommes à tous niveaux doivent-ils être tenus informés, doivent-ils être écoutés, et tout autant que possible entendus. Mais nous dirions volontiers : chaque entreprise a ses domaines propres, ceux dans lesquels les respon-sabilités ne sont plus que d'un seul

Pent-être pourrais-je ici évoquer de quelques lignes, pour mieux éclairer cette réflexion, les pro-blèmes d'énoncé simple d'un monde qui m'est présentement plus familier que d'autres, celui des sociétés immobilières, qu'elles construisent des logements nouveaux ou'elles des logements nouveaux, qu'elles améliorent des patrimoines anciens, qu'elles gèrent des ensembles limités

Qui ne sait que des loyers sévèrement limités ont, à terme proche pour de tels patrimoines, un caractère meurtrier. Qui ne sait aussi que ceux, souvent modestes, qui demenrent dans ces logements ne sauraient souhaiter que d'étroites limitations des hausses, et qui se croirait en droit de le leur reprocher ? Et d'ailleurs, ne se disent-ils pas tout bas peut-être : pour ce qui est de l'ave-nir, à d'autres d'y veiller — à quels

Ainsi, par la voie de procédures de partage des décisions en des com-missions — locataires, organismes, propriétaires, — ou, faute d'accords, par la voie de décrets, donc de compromis, les responsables dirigeants ou conseils d'administration serontils dépouillés de tout ce qui, par nature, ne relève que d'eux seuis? Ainsi en est-il de bien d'autres activités que celle ici brièvement évo-

Dès lors, rien de plus nécessaire pour chaque entreprise, pour chaque groupe d'entreprises, et si difficile que cela soit, que de séparer les domaines où les responsabilités prennent un caractère autre.

Un risque grave

Car rien pour le pays ne serait plus grave que de dépouiller de leurs pouvoirs les vrais responsables. Rien donc de plus immédiatement urgent que de dire, et très haut, la nécessité et les vertus de ceux qui ont à mesu-rer les risques et à affronter l'avenir. Enz aussi ont à être encouragés. A la vérité, si la philosophie de

l'époque devait rester prisonnière de magie des mots, que nous avons dits plus haut - participation, concertation, d'autres encore chargés, nous l'avons dit, tout à la fois de vertus, donc d'espérance, mais aussi de maléfices, - et dépouiller les responsables de leurs pouvoirs cependant inaliénables, la vie de ce pays, la vie de ses entreprises, serait, dans sea profondeurs,

Dès à présent, il suffit de jeter un instant un regard autour de soi. Nous voyons les responsables, jour après jour, dessaisis, puis dépouillés, jour après jour davantage enfoncés dans leur solitude.

Si le monde de demain ne savait reconnaître et accepter, et dire sains heurter qu'il est des responsabilités qui se partagent, d'autres qui ne se partagent pas, si le monde de demain laissait ses responsables aller vers le chagrin et la solitude, où serait l'avenir de tous ?

Qui de nous n'a lu. autrefoia: Typhon, de Conrad, qui de nous ne s'est redit les mots du vieux capitaine recru de fatigue et désireux d'un peu de repos au moment où il confie à son second le commandement du bateau pris dans un typhon? « Ne vous laissez déconcerter par rien, ne vous laissez pas fléchir par les demandes de l'équipage qui vous engageraient, pour souffrir moins, à laisser aller le navire dans le vent. »

Quand on est pris dans un typhon, il n'est qu'une règle : « Debout au vent, toujours debout au vent, c'est le seul moyen d'en sortir. » (Straight in the wind, it is the only way to get through »)

Telle est la grandeur de l'autorité au service de chacun et de tous. Telle est aussi sa solitude.

Mais le pays a besoin de ces solitaires, et qu'ils ne perdent jamais

Une marge étroite

par GASTON PIÉTRI (*)

cent est en train de se déplacer d'un certain sens du collectif vers une insistance sur la responsabilité personnelle. Ce changement peut-il affecter le mode de présence des chrétiens à la vie de la société de notre temps ? La question mérite d'être posée. « Il n'est de conversion que si chacun commence par soimême », a pu dire Jean-Paul II à des évêques d'Allemagne fédérale. Le pape précisait ainsi son propos : nome de la société industrielle de masse est tenté de se cacher dans l'anonymat de la masse. Et, pourtant, il voudrait échapper à ce sortilège qui fait de lui un être sans nom ; il voudrait avoir de nonveau un nom et en vivre. >

S'agirait-il de presser chacun de evenir à ses « petites affaires » ? Le rai but ne serait-il pas de sauver homme menacé dans sa dignité même à travers son inaliénable responsabilité? A partir de là, une lecture dynamisante est possible de ce nonvel accent. Nous sommes loin d'un plaidoyer pour des actes de piété individuelle et pour une morale à usuge privé. Quand les bases éthiques elles-mêmes sont gravement ébranlées, on comprend qu'une voix comme celle d'Emmanuel Lévinss tronve quelque écho dans son inter-

L ae faut pas se le cacher : l'ac- prétation du message fondamental de la pensée juive : « Faire appel à la responsabilité personnelle de l'houvne, dans laquelle il se sent élu et irremplaçable, pour réaliser une société humaine où les hommes se traitent en homones. > (Difficile liberté.)

De longues années d'expérience d'engagement aux côtés de compagnons de lutte souvent non croyants une certitade dont beaucoup ne sont pas près de se détacher : nous se nes pas scalement appelés à nous convertir personnellement dans le cadre des rapports sociaux existents, mais encore à vivre cette conversion à l'Evangile dans un essai de transformation objective de ces rapports sociaux. Et je ne crois pas que nous en ayons fini avec cette découverte : peaser les rapports socieux sur le modèle des rapports interpersonnels conduit à s'interdire toute pratique politique capable de modifier les mécanismes réels de la vie sociale. Mais le danger n'a-t-il pas été de s'arrêter en cours de route, en perdant de vue que la responsabilité, toujours personnelle, n'est jamais solitaire et que la même responsabilité, toujours plus ou moins collective, n'est jamais imper-

< Syot in nom et en vivre >

Nous voici à la croisée des chenins. Il est capital que chacan explore le chemin de sa responsabilité propre, pour « avoir de nouveau un nom et en vivre ». C'est là que se jouers, pour les croyants, une nouvelle articulation entre les références religiouses et la vie en société. Dans une situation de crise comme celle cù nous sommes, les comportements personnels semblent retrouver un poids d'efficacité qu'à d'autres moments les responsables politiques et les militants euxmêmes ne soupçomaient gaère. Quand une déclaration épiscopale a appelé les communautés chrétiennes à s'interroper concrètement eu sujet de « nouveaux modes de vie », rares . À sa plus simple expression. Mais il ont été ceux qui ont era recomantre : est possible de choisir une autre dilà une Egliss jouant trop commodément de la conversion des cœurs comme d'un alibi pour ne pas se compromettre dans la nécessaire transformation des siructures. Sons donte sommes-pous en train de sortir pen à pen de l'alternative où d'étroits schémas marxistes d'un côté et des réflexes technocratiques de l'autre avaient fini par nous enfermer : ou bien travailler à convertir les individus, ou bien changer de système. Alternative qui a stérilisé certains de nos débats ecclésiaux en creusant toujours plus le fossé, parmi les chrétiens, entre les « spirituels > et les « politiques ».

A beaucoup, la marge, en tout cas, est apparue toujours plus étroite pour l'intervention novatrice de la liberté personnelle. Tant misux si certains out vigourensement réagi et s'ils l'ont fait parfois au nom du mossage biblique, alors même qu'ils ne

croyaient pas toujours personnelle-ment en Dieu. Ce n'est pas pour rien que, sons tel régime conservateur, certains out pensé, paraît-il, à expurger le Magnificat. Et tout autant significatif le fait que la Bible ait été interdite de séjour dans la geôle cubaine où une idéologie révolutionnaire avait jeté Armando Valla-dares. Le face à face mystérieux de chaque homme avec le Dieu de la Bible, dans l'espace inviolable de la conscience, scrait-il devenu l'ultime empart contre la menace que l'homme fait peser sur l'homme ?

La conséquence que d'aucuns en tirent est que la seule attitude valsterait à réduire le politique rection, celle qu'indiquait le pape Paul VI en écrivant que « le passage de l'économique au politique a'avère nécessaire ». (Lettre au curdinal Roy, 1971.) A condition que, face à l'individu étigé en règle suprême comme à l'envahissante « demande d'Etat », la vie politique devicane enfin le lieu tout à la fois de l'apprentissage de la responsabilité de chacun et de l'exercice de solidarités effectivement vécues. Constamment marginalisé, le spirituel ne pourrait-il alors retrouver se fonction décisive? Pas plus qu'hier il ne donnerait de solutions, mais il permettrait aux chrétiens de vérifier aujourd'hui à quel point Mounier avait raison d'écrire, dans les années 30, qu'e une politique peut l'homme que par une erreur de tac-



Les citoyens devant l'administration par ALAIN PLANTEY (*)

N reproche aux Français d'exigar toujours davantage de l'Etat, mais cette recherche instinctive de protection et d'avantages n'est-elle pas encouragée par les pouvoirs publics, lorsqu'ils élarant sans cesse leur emprise économique, sociale et politique sur la nation ? Prétendre, hier comme aujourd'hui, à la fonction majeure d'assumer ou de guider le changement lement à se préoccuper des moyens d'un programme au ambitieux et, dans notre pays, à les rechercher dans une intervention réglementaire accrue. Il s'agit là d'une caractéristique séculaire de la société française, où le goût du pouvoir s'exprime plus en adi ridiction qu'en innovation technologique, en risque financier ou en prosélytisme religieux, comme ail-

Charger l'Etat de conduire la société dans une direction nouvelle n'est pas tâche aisée : il faut que son eccareil administratif solt en mesure de donner suite à cette noble ambition tout en maintenant son travail courant. Edicter une règle n'assure ses eon exécution, annoncer une punition ne garantit pas l'obéssance, superposer les autorités et les procédures ne clarifie pas les respo lités. Multiplier les innovations légisvas, réglementaires et péna n'évite pas les réactions d'évasion mais peut contribuer à accroître les inégalités sociales et régionales, suivant que les citovens et les entreprises peuvent, ou non, connaître et comprendre les textes, que les ser-vices ont, ou non, les crédits pour les sont, ou non, formés à leurs tâches nouvelles. D'une façon générale, force est d'ailleurs de constater que l'opinion est souvent mal informée des réformes, dont la préparation ne tions des citoyens et les charges qu'elles ne manqueront d'entrainer

Une première réforme doit consister à améliorer le fonctionnement établissements publics : en effet, dans de nombreux cas, l'excès de formatisme, la mauvaise organisation de l'accueil des usagers, l'insuffisanta qualification des agents, le négligences, retards et désordres de toutes sortes y sont générateurs de frustrations, de refus, voire de révoltes, qui compromettent l'efficacité des services et menacent parfois l'or-

dre public. L'administration n'a que

trop tendance à s'ériger en finalité per elle-même, oubliant qu'elle tire sa justification de son utilité et de Micacité, et que « quend l'intérêt général devient l'intérêt particulier de tal bureau, des contrepouvoirs tendent à s'organiser » (Pierre Drouin, le Monde du 13 avrill : cas contra-pouvoirs sont à leur tour l'amorce d'un processus corporatiste et féodal, source de rigi-

dités et de conservatisme.

L'administration et la justice sont. certes, indispensables à la nation; toutefois, investies du pouvoir d'édicter et de contrôler, de contraindre et de punir, alles ne sont pas examptes du risque d'impopularité, notamment lorsque s'alourdissent les difficultés de la vie, la pression des disciplines et des sacrifices né-cessaires au salut collectif. Bien antendu, les fonctionnaires et les mafaveurs de leurs concitoyens; mais ils peuvent en craindre l'hostilité non ment pour le bon exercice de leur mission, mais pour leur sûreté parsonnelle. Aussi n'est-il pas prudent de surcharger de tâches coercitives des services dont le mission est aussi délicate que le recouvrement des impôts. l'application des lois sociales, le contrôle des pratiques commerciales, alors surtout que la justifi-

cation de ces obligations est mal perçue dans le peuple. Il appartient au pouvoir politique de faire comprendre ses choix et d'en assumer les conséquences : en laisser imputer aux fonctionnaires la responsabilité n'accroît en rien ni sa crédibilité, ni l'efficacité des services, ni le consensus social. Au contraire, le respect de sa mission et le maintien de son autorité doivent porter l'Etat à assurer la protection de ses agents et à réprimer les agissements contraires à l'ordre public. La difficulté traditionnelle de la relation an-tre l'administration et son public s'en

trouvers accrue. Das enquêtes d'opinion révèlent que plus de la moltié des Français portent un jugement défavorable sur les agents publics : pour globale et imprécise qu'elle soit, cette appréciation mérite réflexion. Justiciables, contribuables, assujettis, administrés, en quelque qualité qu'on les prenne, les citoyens ne sont pas, par definition, passifs. Il veut mieux qu'ils prennent leurs responsabilités en accord avec l'Etat, et grace à l'Etat,

(*) Conseiller d'Etat.

mais & ng spende 🕬 The same of the same Company Clarence · seen & TANKE STATE

14 1 CHA gram party in the Salay or deshipem THE PARTY AND ADDRESS OF -See 12.50 Bank on the see Literature & And the Control of the Control

> 1. Care 1 ाजार 🏖 💏 Landing Company in normal reflection (in)

or of the Society and a right ATRAVE

er er 📆 🚙

小元 本 兵戦

Angoin: 1110

ALC: THE PERSON NAMED IN ika di dalah **sulatsi** And the second Address of

ern frein ein beiten auf fant Argentana

the section of the beautiful terms

But to the cost form 日本なり、60回の日本の i dasta i pode 🚂 There is no state of the state Programme and the second The second of the second

CONTRACTOR OF STREET Carried H Carried Peterta Friedrichen Sein 🖓 Commence of the second A free of the second of the second of the second Manager and was dethe tree of the The same of रूप वर्ष

the factor days at the

the same orders were t No. one last 1990 Deep

funt / 6 . r. Sentere im

Birmania HERE CHAINE The second of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

14. The 27.6 EEQ Service of Fundament. S. P. W. S. 4. Ph. 64 A . I CLIEF 74'C 11.5' 21 75 WARD de 1

Mary Mary Ret at an Servan at Marinia & Harps - M. No.

Brezil HECKNEY! HOLEN A Marie Down to A 1

Maria Control of Control the state of the s The said the Contraction The state of the s the second second

1000

The state of

rge étroil

Marine to the state of the stat

LA PRÉPARATION DU SOMMET DE WILLIAMSBURG

Washington maintient ses positions mais adopte un ton conciliant à l'égard de Paris

De notre correspondant

terait, d'autre part, une déclaration

politique des sept chefs d'Etat ou de

gouvernement en faveur du déploie-ment des nouvelles fusées améri-

caines en Europe. Mais, étant l'orga-

L'administration Reagan souhai-

Washington. - Les Etats-Unis out proposé aux six autres participants du sommet de Wil-liamsburg (Allemagne fédérale, Canada, France, Italie, Japon et Grande-Bretagne) un projet de texte commun associant de texte commun associant leurs positions respectives. Selon le Washington Post, qui en révèle les grandes lignes, ce document de compromis aurait reçu un accueil favorable dans les capitales concernées.

Le texte américain a été établi par M. Allen Wallis, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires économiques. Les idées suivantes y figu-

- Volonté de trouver « une approche commune pour une reprise

- Nécessité d'une intervention coordonnée sur les marchés des changes, étant entendu que la décision d'intervenir appartient à chaque pays ;

- Engagement à améliorer le système monétaire international et à taire :

de change et d'intérêt ;

d'accroître le rôle du GATT ; - Engagement à appliquer les

nisatrice du sommet de Williams-burg, elle voudrait éviter au maximum des conflits qui provoqueraient un échec public et mettraient peut-être un terme à de telles rencontres.

d'intérêt restaient élevés. A Williamsburg, nous pourrons dire que la reprise est certainement en cours et que les taux ont baissé sensible-

Le secrétaire au Trésor s'appuie sur deux graphiques. Le premier repré-sente l'inflation dans les sept pays, le second montre l'évolution de leurs taux d'intérêt à court terme. Ils sont presque superposables : l'Italie est toujours lanterne rouge, précédée de la France, tandis que le Japon, les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale se disputent les meilleures places.

Le déficit budgétaire ne détermine pas forcément les taux d'intérêt, a expliqué le secrétaire au Trésor. « Prenez le Japon. Ses taux d'intérêt sont nettement plus faibles que ceux des Etats-Unis, alors que son déficit est, en proportion, plus élevé. « Ce qui compte, selon M. Regan, c'est la quantité d'épargne dans chaque pays, la manière dont le déficit est finance. - Aux Etats-Unis, avec la reprise en cours et l'épargne disponible, nous pouvons gérer un déficit de la taille actuelle -(200 milliards de dollars environ).

Les autorités américaines sontelles prêtes à intervenir sur les marchés des changes ? « Vous ne pou-rez résister à une vague, sur une longue période, si les sacteurs économiques sont contre vous , dit M. Regan. Pour le court terme, en revanche, des « interventions coordonnées - entre plusieurs pays peuvent apaiser des fluctuations excessives. . Nous avions promis d'intervenir dans de telles situations, et nous l'avons fait. Mais il est impossible de définir des règles

Le secrétaire au Trésor ne voit qu'un seul moyen de maintenir les parités, à long terme, - dans des li-mites raisonnables - : une coordination des politiques nationales pour - une croissance non inflation-miste ». En clair, l'Italie et la France doivent rejoindre le peloton.

Un nouveau Bretton-Woods?

« Pour préparer la conférence de Bretton-Woods, souligne M. Regan, il avait fallu trois années de travaux et quelque cent cinquante pro-jets. Plutôt que de simplement se rencontrer, je suggère qu'on réflé-chisse bien aux raisons de cette rencontre, aux objectifs visés. Il fau-drait beaucoup travailler. M. Mitterrand est d'accord làà Bretton-Woods, il n'a pas dit faisons-le demain ou la semaine prochaine. D'ailleurs, ce qu'il af-

firme aujourd'hui, je l'avais dit moi-même il y a six mois. » ROBERT SOLÉ.

Roman.

Hammarion

Six dirigeants socialistes se prononcent pour le plein-emploi et la limitation de la demande

Six chefs de gouvernement socialistes ou leurs résentants se sont réunis à Paris, mercredi 18 et di 19 mai, pour mettre au point un certain nombre jeudi 19 mai, pour mettre au point un certain nombre de réponses à apporter, selon eux, à la crise économi-que mondiale. Il s'agissait, outre M. Pierre Manroy, de MM. Palme (Suède), Papandréou (Grèce), Sorsa (Finlande), Soares (Portugal) et Thiam (président de l'Assemblée nationale sénégalaise). L'Autriche, dont le gouvernement était en cours de constitution (lire

texte élaboré par les participants à cette rencontre - qui fait suite à

celle des « acteurs du changement », organisée en janvier dernier à Paris

causes de la crise, considérée comme « la plus sérieuse depuis 1945 ». Relevant en particulier que

le chômage a quadruplé en dix ans dans les pays de l'O.C.D.E., que « des rigidités crolssantes soumet-

tent à des tensions de plus en plus

vives le système international du

libre-échange », que le revenu réel ne progresse plus et que les systèmes

de protection sociale se trouvent

remis en question, les auteurs du texte ajoutent : - Les prémices d'une crise morale sont ainsi réu-

Parmi les causes et les effets de la

crise, le texte insiste sur la hausse du

chômage (à taquelle il est reproché,

parmi d'autres conséquences

néfastes, de « réveiller des tenta-tions protectionnistes »), le faible

niveau de l'investissement, l'accrois-

sement des déficits publics et, bien

entendu, l'inflation et les désordres monétaires. Mais, fait-on observer

plus loin, les « économies à planifi-

pas davantage.

cation centralisées - n'y échappent

Pour en sortir, - les politiques conomiques concertées doivent être

consacrées en priorité absolue au retour au plein-emploi, au moyen

d'une croissance soutenue et non

inflationniste, et de changements

s'ouvre sur une longue analyse des

nomique, le plein-emploi et une éco-nomie mondiale plus équitable », le texte élaboré par les parisies », le pour provoquer et soutenir la reprise pourrait notamment, selon eux, comporter - une gestion concertée de la demande - (passant par une baisse des taux d'intérêt), une politique active de l'emploi, un - ajustement structurel - des outils de production industrielle, pour éviter que la relance de l'activité ne provoque aussi celle de l'inflation, la stabilisation des taux de change et le renforcement du système financier international. A ce propos, il est envisagé d'organiser, ou au moins de mettre à l'étude, une conférence monétaire internationale. Proposition qui reprend donc celle que M. Mitterrand avait récemment faite devant l'O.C.D.E.

S'agissant du commerce Est-Ouest, la déclaration des gouvernants socialistes note que les circonstances politiques et économiques actuelles ne lui sont guère favorables, mais que ce courant d'échanges doit · rester ouvert -.

Enfin, un long développement est consacré au nécessaire renouveau de la coopération Nord-Sud, qui doit éviter deux écueils. Le premier serait de donner une priorité exces-sive à l'assistance à court terme, en cas de crises aiguës de la balance des paiements de certains pays du tiers-monde ; le second serait d'oublier certains pays qui, quoique très pauvres, ne sont pas frappés par l'endettement extérieur spectaculaire que connaissent d'autres. Le rôle des banques régionales de déve-

SELON M. GREMETZ (P.C.F.)

par ailleurs), ne pouvait participer à la rencontre. M. Gonzales, retenn à Madrid, avait délégué son ministre du plen.

A l'issue de cette réunion, un texte résumant l'ensemble des analyses et des propositions des dirigeants socialistes devait être rendu public, à l'occasion d'une conférence de presse réunie à l'hôtel Matignon en tout début d'après-midi ce jeudi.

loppement pourrait par ailleurs être

renforcé. Ce texte, quoique largement consacré aux difficultés des économies industrielles développées, réserve donc une partie importante de ses analyses et propositions aux pays en voie de développement. Li s'agit évidemment là d'une originaauteurs, qui, comme l'ensemble de l'Internationale socialiste, ont toujours souhaité relier la recherche de solutions à la crise à une réflexion d'ensemble sur les problèmes du développement.

Il s'agissait aussi, probablement, de répondre par avance à une accu-sation qui risquait d'être adressée à ses auteurs : celle d'avoir exclusivement pris en compte, dans leurs tra-vaux, la préparation du sommet de Williamsburg, et donc de se définir par rapport aux Etats-Unis, à des structures et des préoccupations exclusivement « capitalistes ».

M. Mitterrand, qui sera le seul chef d'Etat ou de gouvernement socialiste à prendre part à ce som-met, devait être chargé par les autres auteurs du texte de se faire leur porte-parole à Williamsburg. On avait un peu redouté, du côté français, une rédaction finale qui aurait, par sa précision et ses exi-gences, rendu à peu près impensable que le président de la République puisse jouer ce rôle. La nature de ces analyses, leur caractère général et mondialiste, font qu'elles ne devraient finalement gêner en rien le chef de l'Etat.

BERNARD BRIGOULEIX.

envisager une conférence moné-- Reconnaissance du danger des déficits budgétaires élevés et de leurs effets permicieux sur les taux

- Dénonciation d'un « protec-tionnisme croissant » et nécessité

conclusions (assez vagues) des études entreprises sur les rapports économiques Est-Ouest, en faisant référence aux problèmes de sécurité.

répond à M. Mitterrand Le secrétaire américain au Tré-

Le secrétaire au Trésor

sor, M. Donald Regan, s'exprimait mercredi 18 mai devant la presse étrangère de Washington. On lui a demandé s'il s'attendait à un accrochage franco-américain au sommet. Réponse pleine de sourires: · Une discussion animée peut-être, mais pas d'accrochage. La France est le plus vietl allié des Etats-Unis. Les Français sont aussi des amis. Un hôte ne se bat pas contre un invité. -

Cela n'a pas empêché le secrétaire au Trésor de répondre à M. Mitterrand, selon lequel le défi-cit budgétaire des Etats-Unis est la cause des taux d'intérêt élevés et des déséquilibres monétaires. M. Regan ne pense pas que son pays ait des ex-cuses à présenter. Il lui décerne, au contraire, une très bonne note en rappelant la situation de l'année dernière, avant le sommet de Versailles: « Notre reprise économique était alors incertaine et nos taux

A TRAVERS LE MONDE

Angola

• DÉMENTI CONCERNANT LA MORT D'ENFANTS TCHECOSLOVAQUES. -L'Union nationale pour l'indé-pendance totale de l'Angola (UNITA – rébellion armée) a annoncé mercredi 18 mai à Lisbonne qu'aucun des enfants en-levés par ce mouvement en An-gola n'est décédé, contrairement à ce qu'avait affirmé le Sunday Timés le 8 mai (le Monde du 11 mai). Le mouvement de M. Jones Savimbi indique que tous les ressortissants tehécosloeques enlevés le 12 mars dernier dans la région d'Alto-Catumbela an sud de Luanda, se trouven « en bonne santé et hors de danger ». - (A.F.P.)

Argentine

LA MORT DE DEUX DIRI-GEANTS PERONISTES DE. GAUCHE, tués par la police, prouve qu'il existe encore en Ar-gentine des groupes voulant interrompre le processus de démocratisation en cours, affirme-t-on ce iendi 19 mai dans les milieux politiques de Buenos-Aires. Osvaldo Cambiasso et Eduardo Daniel Pereyra Rossi om été tués au cours d'un affrontement avec la police à Zarate, à une centaine de kilomètres au sud de Buenos-Aires. L'armée est soupçonnée d'avoir en fait exécuté les deux hommes. La sœur d'Osvaldo Cambiasso a déclaré que son frère a été enlevé avec d'autres personnes par cinq inconnus samedi 14 mai à Rosario au nordest de la capitale. - (A.F.P.)

Birmanie

■ LE GÉNÉRAL TIN OO, considéré comme le numéro deux du régime birman dirigé par M. Ne Win, a quitté ses fonctions gouvernementales, a-t-on appris officiellement à Rangoon, le mer-credi 18 mai. Simultanément, la presse birmane a annoncé que M. U Bo Ni, le ministre de l'intérieur et des affaires religieuses, a été suspendu de ses fonctions mardi. Aucune explication n'a été fournie pour ce double départ. On ignore notamment si le général Tin Oo, âgé de cinquante-cinq ans, conservera son poste de secrétaire du puisant parti unique birman, le Parti du programme socialiste birman, que préside M. Ne Win. -

Brésil

· LE GÉNÉRAL FIGUEIREDO, a affirmé, mercredi 18 mai, à Brasilia qu'il ne briguera pas un nouveau mandat présidentiel et que, le 15 mars 1985, il remettra le pouvoir à son successeur élu. Le parti officialiste P.D.S. (Parti démocratique et social) et certains membres du gouvernement brésilien, avaient suggéré que le

général Figueiredo soit candidat à la présidence pour un nouveau mandat. – (A.F.P.)

Hongrie

LE VICE-MINISTRE CHINOIS DES AFFAIRES ETRANGÈRES, M. Qian Qi-chen, a achevé le mercredi 18 mai une visite officielle en Hongrie, entamée le hundi précé-dent. M. Qian, qui est le négociateur chinois dans les conversations sino-soviétiques, a notamment rencontré le ministre hongrois des affaires étrangères. M. Frigyes Puja. Il s'agit de la suble chinois en Hongrie depuis plus de vingt ans. - (A.F.P., U.P.L.)

Niger

 LE CONSEIL MILITAIRE SUPRÉME (C.M.S.) et le gou-versement du Niger ont affirmé, mercredi 18 mai, avoir - constaté une reprise satisfaisante des cours - dans les lycées et à l'université de Niamey et ont annoncé des sanctions contre les • quelques » étudiants qui poursuivent la grève. Dans un communiqué diffusé à la radio, le C.M.S. et le gouvernement ont indiqué que toutes les dispositions seraient prises pour l'application des mesures annoncées le week-end dernier. Le gouvernement avait af-firmé que les grévistes verraient leur inscription annulée pour l'année en cours et seraient renvoyés. - (A.F.P.)

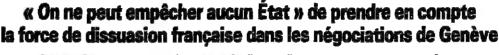
Sierra-Leone

• FERMETURE D'UN TIERS DES AMBASSADES. - La Sierra-Leone fermera six de ses dix-huit ambassades à l'étranger par souci d'économie, a annoncé mardi 17 mai M. Abdulai Conteh, ministre des affaires étrangères. Les ambassades touchées sont celles de Paris, Bonn, Rome, La Havane, Le Caire et Accra. - (Reuter).

Tunisie

LES DÉPUTÉS TUNISIENS ont ratifié, mardi 17 mai, le traité de fraternité et de concorde et la convention sur le bornage des frontières conclus au mois de mars avec l'Algérie.

Lors du débat, plusieurs députés ont proposé la création d'une structure maghrébine commune des partis politiques et des orga-nisations syndicales et la réactivation du Comité consultatif permanent maghrébin. Le premier ministre, M. Mohamed Mzali, a rappelé que le traité algéro-tunisien n'est dirigé contre personne, qu'il ne saurait être interprété comme - un repli sur soi » et qu'il est, de par sa nature, ou-vert à l'ensemble des États composant le Maghreb, de la Maurivanie à la Libye. - (Corresp.).



Comment donner raison à la fois à M. François Mitterrand et à M. Youri Andropov sur des problèmes aussi contestés que celui des armements nucléaires en Europe et l'accord israélo-libanais? M. Maxime Gremetz, responsable de la politique et n'apparair à la direction du P.C.F., a pour ce faire la recette d'une dialection du P.C.F., a pour ce faire la recette d'une de recette d'une de recette d'une de recette d'une de recette d'un pour ce faire la recette d'une dialec-tique éprouvée. Au cours d'un dé-jeuner organisé mercredi 18 mai par l'association de la presse diplomati-que française, il a tenu des propos on chacun pouvait trouver sa part.

gnée comme telle et n'apparait qu'au travers des explications sur le Ainsi sur l'affaire des euromissiles, M. Gremetz soutient pleine-ment le gouvernement lorsqu'il s'agit de maintenir en état les forces de dissuasion française (« en état et non en l'état », précise-t-il, ce qui implique la nécessaire modernisa-tion), et de refuser d' « entrer dans

la discussion sur la prise en compte de ces forces » (il cite là encore M. Mitterrand). Il se donne même l'élégance de dénoncer l' • hypocrisie • de M. Valéry Giscard d'Estaing qui soutient l'installation des missiles de l'OTAN, mais • ne voulait pas le dire pour ménager l'opinion publi-Cela dit, - on ne peut empêcher les deux négociateurs (de Genève)

de prendre en compte l'ensemble des armements qui existent en Eu-rope -, ce que demande précisément M. Andropov. M. Gremetz appuie la démonstration par l'exemple - ab-surde - que serait l'existence dans chaque pays occidental d'une force nationale de dissuasion : « Si chacun refusait d'être pris en compte, que compterait-on alors du côté atlantique? Plus rien. - Il en irait de même à l'Est si l'U.R.S.S. décidait par exemple de céder à la R.D.A. une partie de ses armements nu-

En bref. « autant notre force est indépendante et non négociable – et il est exclu que la France participe aux négociations au stade actuel – autani nous ne pouvons contester aux autres Etais [leur droit] de prendre en compte tous les arme-ments ». Et de citer l'accord P.C.-P.S. qui a servi de charte, en juin 1981, à la coalition gouvernementale et qui mentionnait, parmi les prin-cipes à suivre en matière de désarmement, non seulement . l'équilibre des forces en Europe et dans le monde « mais aussi » la sécurité de chaque pays ». M. Gremetz » in-siste » sur cette dernière formule qui, sous des airs anodins, rejoint le principe également anodin de « sé-curité égale « avance par les Soviéti-ques à l'appui de leurs exigences ac-Sur le traité israélo-libanais, la

partie est plus facile puisque le pré-sident français, tout en - apportant sident français, tout en - apportant son soutien au gouvernement légi-time du Liban - se refuse à prendre parti sur le fond. Comme lui, M. Gremetz - se garde de porter un jugement - puisque - nous ne sommes pas négociateurs - et qu'il est d'ailleurs temps de « cesser de

Bien entendu l'un et l'autre ne donner des conseils à tout le continuera donc de se battre pour l'application des résolutions 508 et 509 du Conseil de sécurité (votées pendant la guerre du Liban l'été der-nier) et qui demandaient le retrait des seules forces israéliennes du Li-

En conclusion, M. Gremetz

confirme l'opposition affichée en 1976 par M. Georges Marchais à la tonue de conférences mondiales des P.C. De telles réunions visant à élaborer une stratégie commune sont dépassées, et il est exclu que le P.C.F. y participe à nouveau. Cela dit la coopération doit être maintenue dans un cadre bilatéral, régional et même mondial, s'il s'agit de parvenir à un - but précis - ou de discu-ter d'une - situation qui demande une mobilisation à l'échelle mon-diale -. Le thème du - désarmement et de la paix - pourrait être une de ces situations, encore que sa discussion intéresse aussi les partis socialistes, sociaux-démocrates et d'- autres mouvements -. - M. T.

Le Monde Service des Abo 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ÉTRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 4 F 779 F I 105 F 1 430 F

Par voie sériesse
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois volets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à oute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rèdiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

DIPLOMATIE

LA PRÉPARATION DE LA RÉUNION DE WILLIAMSBURG

Pour un sommet utile

(Suite de la première page.)

A vrai dire, je crains que, pour les emes raisons que le sommet de Versailles, le sommet de Williamsburg» ne se termine par un texte issant un mélange de banalités diplomatiques, et de passages plus subtantiels, rapidement vidés de leur contenu par les interprétations divergentes qui en seront données.

A un moment où les pays euro péens conduisent des politiques éco-nomiques largement inconciliables, pacité à prendre toute initiative d'envergure, quand les États-Unis n'arrivent pas à émerger de leur débat budgtaire cependant essentiel, lorsque les discussions entre les dirigeants américains, europée sans réussir à faire bouger l'ensemble, on peut craindre que le somme

Ayant pris l'initiative, il y a huit ans, à Rambouillet, de lancer la procédure des sommets, je continue de croire que ces réunions peuvent ouer un rôle utile dans la recherche des solutions les meilleures aux pro-

Le communiqué ci-joint reflète cet espoir. Ce n'est pas un jeu, mais une tentative pour tracer l'esquisse d'une réponse à l'attente et à l'angoisse de l'opinion internationale.

Projet de communiqué de Williamsburg

1. - Les chefs d'Etat et de gouvernement, réunis à Wilmsburg les 27 et 28 mai 1983,

Nous avons procédé à un examen détaillé de la situation économique et monétaire mondiale. Nous avons conclu que la crise ique mondiale, résultan des deux chocs pétroliers de 1973 et 1979 arrive à son terme, et qu'une reprise soutenue et dura-ble est possible si les actions nécessaires sont engagées dans cet esprit de détermination et de coopération. Ces actions sont les sui-

- a) Les Etats-Unis et le Canada s'engagent à rechercher une diminution de leurs taux d'intérêt par une réduction continue de leurs déficits budgétaires, une politique fiscale moins rigide et un réexamen des règles d'imposition des intérêts recus
- b) Le Japon s'engage à ouvrir davantage son économie; les bénéfices qu'il retirera de la baisse des prix du pétrole se-ront utilisés pour pousser actirement la croissance des importations au Japon de produits manufacturés en pro-venance des autres pays industriels et des pays en développe-
- c) Les pays européens s'engagent à mettre en œuvre une discipline commune, à travers les pays actuellement en déséquilibre majeur ajusteront redement leurs économies pour réduire les déficits budgétaires et extérieurs, pendant que les autres chercheront à accompagner la reprise qui se manifeste chez eux. Le but commun serait, que, à la fin de 1984, lors-que les forces de la reprise essouffler, l'Europe sont prête à neendre collectivement les actions additionnelles qui pourraient être nécessaires.

Ces effets mutuels s'appuieront sur deux engagements fondamentaux :

- un engagement conjoint et solennel de n'introduire, dans les deux prochaines années, aucune nouvelle mesure protectionniste ni ancune nouvelle restriction commerciale, et d'entamer an processus d'élimination des restrictions existantes; de concert, comme nous l'avons indiqué à Londres en 1977, pour faire face aux direction de mesures protec-
- tionnistes: - un engagement d'ouvrir un dialogue avec les pays producteurs de pétrole sur les tendances du marché de l'énergie, les prix du pétrole et leurs effets sur l'économie mondiale; et l'engagement de donner une dimension nouvelle au dialogue Nord-Sud, l'objectif étant la mise en œuvre d'un plan d'aide de cinq ans, sous la forme d'un transfert de ressources réclies vers les pays les moins avancés, en particulier en Afrique.

2. - Les chefs d'État et de gouvernement considérent que le retour à un cadre stable de relations monétaires internationales est un élément essentiel pour rétablir la confiance et assurer la liberté durable des échanges. Ils sont convenus d'engager une marche graduelle conduisant à une conférence monétaire inter-

- a) L'objectif final commun est de revenir à un système de pa-rités fixes, restituant la prévisibilité aux décisions économiques et liant les politiques monétaires internes à une référence objective;
- b) Au cours des trois prochaines années, nous rechercherons la congulation progressive du systême actuel des tanz de change, par la convergence de trois actions se soutenant muuellement:
- un renforcement da Système monétaire europ per une utilisation plus large de l'ECU, une consolidation des facilités de crédit, et une concertation des politiques économiques :
- un système de « zones d'objectifs » entre l'ECU, le dollar, et le ven, fondé sur des marges élargies, non rendues publiques, qui seront proment réduites; politiques monétaires concertées, avec des objec-tifs monétaires internes définis en commun. concour-
- l'utilisation du réseau des banques centrales pour des interventions mutuellement agréées entre elles ; les ressources consacrées à ces interventions, qui ne seront pas rendues publiques, se-ront progressivement ac-
- c) Une commission internationale, composée des représentents en nombre limité des pays créditeurs et des pays débiteurs, des emprunteurs et des prêteurs privés, ainsi que des organisations multilatérales, sera chargée de faire des propositions concrètes quant aux problèmes d'eadettement international, et à la poursuite de la politique de crédits exté-

d) A son terme, ce processus nétaire internationale qui examinera les progrès accomplis par cette action collective et qui définira des règles permanentes pour l'avenir, sous le nom de S.M.M. (Système monétaire mondial).

Quand nous nous sommes réunis, il y a huit ans, lors du modeste sommet de Rambouillet, nous étions d'accord pour considérer que l'ob-jectif essentiel de notre réunion était l'engager une discussion directe, d'homme à homme, afin d'essayer de connaître les convictions les intentions et les objections réelles de

chacun d'entre nous. Ce n'était pas une réunion administrative de plus. Nous considérions qu'il était utile de savoir ce que chacun des décideurs finaux avaient dans l'esprit, afin d'éviter les ambiguités, les contradictions et les frustrations our accompagnent toute politique à laquelle une impulsion et une direction claires n'ont pas été

Anjourd'hui, par exemple, il serait très important de connaître les convictions personnelles du président Reagan sur le choix entre les taux de change flottants ou fixes, l'engagement personnel du prési-dent de la République française à l'égard du protectionnisme, l'évaluation personnelle du chancelier Kohl sur l'importance et les limites du commerce Est-Ouest, et l'attitude de Mª Thatcher quant à le contribution que la Grande-Bretagne pour-rait apporter l'an prochain à la reprise économique mondiale.

Afin de conserver leur utilité aux sommets et les protéger de toute in-vasion bureaucratique, nous étions tombés d'accord pour juger qu'il falgulier, et laisser au prochain pays organisateur le soin de proposer une réunion quand la situation la ren-drait utile. Maiheureusement la recherche d'avantages politiques ou électoraux a conduit à des réunions annuelles, et imnilement solenni-

Ce sersit une initiative salutaire de revenir à l'esprit initial, et de supprimer les attentes et les frustrations inutiles, en décidant que les sommets se réuniraient sculement quand les circonstances les justifieraient.

Pourquoi, alors, les propositions de ce communiqué ?

Concernant la situation économique mondiale, la question essentielle qui se pose est de savoir si nous atteignons la fin de la crise. Nous avons vécu dans cette crise depuis 1973. Partout ses conséquences out été sévères: 32 millions de peres sont sans emploi dans les pays de l'O.C.D.E. Depuis Ram-bouillet, tous les gouvernements des grandes démocraties, quelles que soient leurs orientations, ont été

Quatre des principales économie Etats-Unis, Japon, Allemagne et Royaume-Uni, connaîtront à la fin de 1983 une expansion plus ou ns marquée. Mais un point d'interrogation demeure : la reprise sera-t-elle de brève durée, comme aux Etats-Unis à la fin de 1980, ou

Pour que la reprise soit durable,

D'abord l'évolution des taux d'intérêt qui décourage actuellement les ements productifs. Le caractère durable de la reprise améri-caine dépend essentiellement de la politique monétaire qui sera nduite. Les taux d'intérêt récls, déduction faite de l'inflation, atteignent actuellement environ 5%, alors que leur uiveau est norm ment compris entre 1% et 3%. Le taux actuel est historiquement très élevé. Ce n'est pas la senle variable qui décide de l'investissement pro-ductif, mais il est clair qu'une baisse significative des taux d'intérêt, et notamment des taux à long terme, est attendue par les marchés, les investisseurs et les chefs d'entreprise, comme le signal véritable d'une re-

La seconde condition d'une reprise durable est la convergence des forces d'expansion dans le monde. La crise d'endettement de 1982, et squences sur les prêts bancaires internationaux, pent entraîner une stagnation prolongée de la de-mande des pays en développement producteurs ou non producteurs de pétrole tels que le Mexique ou le estituent d'importan marchés pour les exportations indus-trielles, ainsi que des pays de l'Europe de l'Est.

Avant d'aller plus ioin, je veux ré-ondre personnellement à la question : est-ce la fin de la crise mondiale? La crise mondiale était l'addition de deux crises : une crise relle. Ce que nous observons au-jourd'hui, c'est bien la fin de la crise conjoncturelle. La crise structurelle, elle, demeure, avec ses conséquences sur les industries traditionnelles et sur le niveau permanent de

La crise conjoncturelle n'était pas due à un facteur unique, mais, comme on le sait, à deux causes elles-mêmes dépendantes : l'infla-tion et l'instabilité monétaire du début des années 70, et les deux aug-mentations successives du prix du pétrole de 1973 et 1979.

Cette dernière cause a cessé de produire ses effets pervers. Le prix du pétrole est à la baisse et les pays de l'OPEP n'accumulent plus d'excédents financiers. Mais la première cause, l'inflation du début des années 70, demeure, on du moins anpelle des remèdes complémentaires. Ainsi on aperçoit l'ensemble des problèmes auxquels la communanté in-ternationale doit faire face au-

Vous ne serez pas surpris que, dans ces conditions, je souscrive aux prescriptions d'Helmut Schmidt en faveur d'une reprise collective. Elles peuvent être résumées par trois engagements pris par les principaux groupes de participants, auxquels j'ajouterai deux déclarations essen-tielles:

 Les pays d'Amérique du Nord, et notamment les Etats-Unis, conduiraient des actions visant à la baisse de leurs taux d'intérêt, notamment par une réduction continue de leur déficit budgétaire. Une ré-duction significative devrait atteindre 10 % à 20 % en termes réels, au cours de chacune des trois prochaines années budgétaires. Une politique fiscale plus souple, et une révision des conditions d'imposition des intérêts reçus et payés sont éga-

- Le Japon s'engagerait à ouvrir effectivement son économie. Le bénéfice que le Japon va retirer, plus qu'aucun autre pays industriel, de la baisse du prix du pétrole, devrait être utilisé pour pousser activement la croissance des importations japonaises de produits manufacturés, en provenance des autres pays industriels et des pays en développement.

Les pays européens mettralent en œuvre une discipline économique collective. Cela signific que les pays

syant des déficits budgétaires et extérieurs importants ajusteraient rapidement leurs économies, cepen-dant que les autres stimuleraient la croissance qui s'y manifeste déjà. La réduction des déficits budgétaires pour les pays en déséquilibre devrait être, des l'an prochain, de l'ordre de 20 % en termes réels. Le but à atteindre par les pays européens serait d'être prêts à la fin de 1984, lorsque les forces expansionnistes de l'écono mie américaine commenceront à s'essouffler, à prendre collective-ment les actions additionnelles qui pourraient être nécessaires. Con tenu des différences politiques existantes entre gouvern péens, c'est sans doute un objectif difficile à atteindre, mais des progrès dans cette direction consti

Enfin deux déclarations seraient

un préalable à toute action collec-

n'introduire, au cours des deux pro-chaines années, aucune nouvelle mesure de restriction commerciale. Il serait déraisonnable et honteux que le monde ait traversé sept aus de crise sans recourir an protectionnisme et qu'il s'y décide lorsque la reprise est amoroce. S'il y a un engagement à prendre au sommet de Williamsburg, c'est bien celui-là. Nous l'avons formulé au sommet de Londres, le 8 mai 1977, au cœur même de la crise, en ces termes : « Nous rejetons le protectionnisme ; il contribueralt au chômage, ali-menterait l'inflation et détruirait le bien-être de nos pays. » Cette affir-mation demeure fondamentalement exacte. La confirmation de cet eneament, au nivean politique le plus levé, aiderait tous les gouv ments intéressés, y compris les États-Unis et, je l'espère, la France.

- Le second engagement que je suppérerais est de montrer notre volonté de discuter de la situation avec les pays producteurs de pé-trole. En 1975, j'ai lancé le dialogue Nord-Sud, avec l'aide de nos parte naires saoudiens. Nons avons affirmé, à cette époque, que la situation du marché du pétrole était un problème d'intérêt commun. Nous le disons à un moment où les ons à un moment où les prix du pétrole augmentaient. Maintenant qu'ils baissent, nons ne faisons plus enve du même intérêt pour une sezion de la situation énergétibilité de la valeur que nous atta-chons à des relations internationales équilibrées. Or ces pays sont impornent, par les marchés qu'ils passent et par les ressources financières qu'ils ont accumulées. Rien ne démontre que les prix du pétrole aient atteint actuellement un niveau d'équilibre. Je suggère que nous pre-nions l'initiative d'ouvrir un dialogue avec les pays producteurs de pé-trole sur le développement du marché de l'énergie, et l'évolution future du prix du pétrole ; non pour fixer ces prix, car les forces du marché joueront nécessairement leur rôle, mais pour mieux appréhender leur évalution, et les conséquences qu'elle entraînera sur la situation économique et financière des pays

V. GISCARD D'ESTAING.

Prochain article: **VERS LA STABILITÉ DES TAUX DE CHANGE**

Ces articles sont publiés simultan ment en France par le Monde, en Grande-Bretagne par The Economin, en Allemagne fédérale par Die Welt, au Japon par Nihon Keizei Shimbun et en Italie par Panorama. « COMMENT LES DÉMOCRATIES FINISSENT » de Jean-François Revel

Le combat inégal

-une. - done un moraliste. Il le prouve une fois de plus avec son dernier livre, tout entier onsacré à décrire par le menu et à dénoncer l'inégal combat entre

On pout, bien sûr, discuter tel ou tel point de la démonstration Revel. Mais on ne peut pes, en revanche, discuter de l'actus-lité du problème qu'il traite. Il est au cœur des relations Est-Ouest, et les Occidentaux s'y heurte régulièrement, après chaque ini-tiative soviétique, qu'il s'agisse de tella « percés » en Angola ox en Ethiopie, de l'invasion de l'Afghanistan, de l'intimidation permanente de la Pologne, de l'ins-tallation des SS-20 ou des achats de gaz enviétique et de la construction du gazoduc euro-sibérien. Toujours, les mêmes questions se posent, s'impo-sent : que doivent faire les démocraties ? Que peuvent-elles

Revel n'a sucun mel à démontrer que dans la plupart des ces les démocraties ne font rien, sinon se disputer entre elles pour le plus grand bénéfice de l'U.R.S.S. Ce comportement est tellement systématique que les analystes soviétiques l'intègrent dans les équations politiques qu'ils cherchent à résoudre : la plupart des initiatives du Kremîin, outre leur objectif principal, vi-sent à exacerber les « contradiotions internes > du camp occidental. La partie d'échecs qui se joue actuellement à propos des SS-20 et des Pershing-2 offre un example perfeit de cette règle

d'or de la diplomatie soviétique. La principale explication de ca comportement suicidaire, Jean-François Revel la voit dans le lächeté et le masochisme qui seraient, selon lui, deux des principales « qualités » des demo-craties, sinon des démocrates. C'est là que notre auteur, filirtant avec le dogmetisme, pousse un les arguments possibles et imagi-nables à l'appui de se thèse et en ne faisant que mentionner ceux qui pourraient la tempérer. Bien sûr, c'est la loi du genre, et Jeand'avoir voulu écrite un livre de combat. Mais bon nombre des « làchetés » qu'il dénonce s'exla démocratie. L'auteur de Ni Marx ni Jésue

en a bien conscience et passe en revue dens plusieurs chapitre ques à un régime politique : précarité du pouvoir dû su système dectoral qui ne facilite pas les analyses à long terme; droit de critique érigé parfois en devoir; perméabilité institutionnelle à la propagande adverse; prima du « bien-vivre », donc des intérêts économiques et commer-ciaux à court terme, puisque « la démocratie est per vocation oc-cupée à l'emélioration patiente et te de la vie en société», alors que « le communisme est par nécessité tourné vers l'exté-

cial ». Autent de rappels justes et pertments, mais qui na cha gent rien au problème, car, contre le totalitarierze commi niste, la démocratie y perdrait pas déjà en s'accommodant un pau trop facilement de régimes du type Pretoria cu Gus Au nom, d'ailleurs, du même ar-gument qui lui sert à « digéres » d'Afghanistan ou de l'ologne : la

C'est que les notions de droits ou de gauche n'ont pas toujours grand chose à voir dans l'affaire. Un nomme comme François Mitterrand - et on peut regretter que Revel n'insiste pas assez sur ce point - a Infiniment plus fait sur la nature du soviétisme qu'un Giscard d'Estaing qui en ignorait tout, au point de croire que ses liens « personneis » svec les dinvoir quelque importance !

Et si, depuis une dizaine d'années, il est enfic possible de dé-crire la réalisé soviétique sans être forcément tapé de fascisme et autres amabilités, c'est grâce à tout un travail d'information et mané par des hommes ou des journaux pau réputés pour leur décidée enfin à appeler un chat un chaz et le régime soviétique une dicteture indéfendable. Ils sont toujours. I set yesi, considérablement on avence sur tout une tous bords - pour lequalle la forme prime trop souvent le fond et la courtoisie diplomatique constitue une vertu cardinale. Graves erreurs face à un adverstaire, qui a le temps pour lui sucune opinion publique ne le presse — et qui est passé maître dans l'est d'engluer les Occide clations au service du princips ; Ce ou est à moi est à moi ; ce

Le livre de Jean-Fra vel fora grincer bien des dents, en perticulier collès des avaugles qui refusent la vrai problès posé ici en renvoyant dos à dos les États-Unis et l'Union soviétique, feignant de croire qu'ils sont de même: nature. Les adeptes d'un tiere-mondiame nient ou mi-Est-Ouest y trouveront eussi-maints sujets d'indignation, car l'auteur ne fait décidément pas dans la nuance. Comment les dé-mocraties finieunt est pourtant un livre indispensable. Il pose une haiter qu'il soit à l'origine d'un vrai débat et non pas seulement cela a été souvent le cas dans le passé foraqu'a été posé le problème de la vraie nature de

JACQUES AMALRIC. ★ Comment les démocraties fi-nissent, de Jeen-François Rovel, Grasset, 332 pages, 79 F.

Une soirée de l'internationale de la résistance

« Nous vous passons le flam-beau, celui de la France libre et combattante, celui de l'Europe combattante, qui est désormais vô-ire », a dit M. Marie-Madeleine Fourcade en ouvrant le gala inaugu-ral organisé, mercredi 18 mai, par l'Internationale de la résistance, of-ficiellement créée quelques jours plus tot à Paris.

Bien que dans son texte constitutif l'organisation prétende « coor-donner l'activité de toutes les forces antitotalitaires », et en dépit du souhait précédemment émis par cer-taines personnalités comme Mas S-mone Veil que l'organisation ait e le risme d'où qu'il vienne ». l'interna-tionale de la résistance s'est atta-quée exclusivement, mercredi soir, devant les quelques centaines de personnes rassemblées à la Mutralité, an a totalitarisme de type soviétique, le mai de ce siècle », selon M. Edouard Kouznetsov. Seul un liant chinois en exil, représentant du monvement du « printemps de Pékin », osa une rapide allusion aux régimes du Chili et d'Afrique du Sud

Après que se soient succèdé à la tribune des représentants en exil des mouvements de résistance angoleis, vietnamien, cambodgien, afghan, un représentant du mouvement antisandiniste et M. Armando Valladares, M. Vladimir Boukovski a estimé que « la haine délibérément créée entre les peuples représente la base même du totalitarisme (...) qui, phéno-mène global, ne peut être combatu qu'à l'échelle internationale ». M. Boukovski a critiqué « les masses timorées des capitales européennes qui exigent un désarme-ment suicidaire et revendiquent la capitulation . Il s'en est pris enfin AUX « belles àmes qui présendens en savoir plus que nous » et à « ceux qui nous conseillent d'accepter parmi nous des terroristes, formés

CHARLES-ALBERT MICHALET



tiers monde peut-il encore définir son destin?

un pays du

LES EDITIONS ROCHEVIGNES Collection Adece



THEODORE ZELDIN Francais



FAYARD

528 pages 89 F.

Le récit de la découverte des «carnets de Hitler», selon la dernière édition du «Stern»

La crise an sein de la rédac tion du magazine Stern a pris fin mercredi 18 mai : M. Peter Scholi-Latour restera rédac-teur en chef, tandis que M. Johannes Gross, qui avait égale-ment été nommé à ce poste par le directeur du journal, a re-noncé à ses fonctions, devant le écontentement des journs-

Bonn. - C'est d'accord, concède M. Henri Nannen, fonda-teur et patron du Stern, nous avons teur et patron du Stern, nous avons fini par perdre toute distance critique. Mais l'affaire des carnets d'Hiller ne relève pas du pur crétinisme. Ce fut un « psycho-polar » d'un raffinement particulier qui ne se révéla que par la suite ètre une plaisante-rie. » M. Nannen s'en prend ensuite aux saintes nitouches qui se ganssent du magazine hambourgenis et rappelle que Stern se trouvait dans cette affaire en bonne compagnie... à commencer par le directeur des Archives fédérales, le professeur Hans Booms qui, le 3 avril de cette année, signait avec le journaliste année, signait avec le journaliste Gert Heidemann un contrat lui reconneissant l'exclusivité pour dix ans des papiers inédits » du Fib-rer. M. Henri Nannen, fait ensuite comparaître d'autres témoins à décharge, dont l'illustre Trevor Roper, et un expert moins célèbre, le docteur Arnold Rentz, qui aurait déclaré que le papier provenant des ca-hiers consacrés à l'escapade anglaise de Rudolf Hess daterait - de la seconde guerre mondiale ou

Quoi qu'il en soit, M. Henri Nan-nen a confié à deux rédacteurs du magazine, MM. Michaël Seufert et Jürgen Steinhoff, le soin de faire le point dans l'édition du mercredi 18 mai. Ils exposent notamment la version de Heidemann. Chez l'an-cien SS Fritz Stiefel, industriel en Sonabe, Heidemann est mis un beau jour en présence d'un cahier manus-crit attribué à Hitler. Il proviendrait d'un certain Fischer, de Stuttgart ou des environs. Rendez-vous est pris. Fischer se dit capable de faire venir de R.D.A. des carnets d'Hitler. Il se dit également le beau-frère de Ghunter Krebs, directeur da musée de la petite ville saxonne de Lobau et le frère d'un général Fischer. Ce beau-frère serait entré en relation, à beau-irère serait entre en felation, a la suite d'une petite annonce, avec un vieux paysan des environs de Bôr-nersorf qui aurait été le camarade de combat d'hitter pendant la pre-mière guerre et qui, en échange de la promesse d'un enterrement dé-cent, était prêt à donner le nom d'un paysan qui cachait des objets ra-massés après l'accident du Junker du III- Reich.

De notre correspondant

Krebs trouva l'affaire un peu déli-cate et s'en ouvrit au général Fis-cher. Ce dernier ira trouver le vieux paysan, remontera par lui jusqu'au détenteur des caisses trouvées près de l'épave du Junker et lui achètera

ce récit. Le 27 janvier 1981, pre-mière livraison. Heidemann est pormière livraison. Heidemann est por-teur d'une somme de 200 000 marks en espèces que lui a remis le P.-D.G. de Grûner und Jahr. Kourad Fis-cher, le vendeur, fair jurer au jour-naliste de ne pas révéler son nom pour ne pas comprometire ses pa-rents en R.D.A. Pour les mêmes rai-sons, il l'engage à ne pas faire exper-tiser les manuscrits d'Hitler. Parole qui fut tenue au-delà de toute raison. Le 25 février 1981, ce sont 480 000 marks qu'emporte avec lui Heidemann qui, on ne sait trop pourquoi, va chercher les cahiers en R.D.A. L'opération se passe selon toutes les règles de la série noire ; une mystérieuse automobile attend dans un virage, près de Lauenburg : elle dépasse la Mercedes de Heidemann qui, par la vitre de droite abaissée, jette le paquet contenant les marks. A son tour Heidemann baisse la vitre de droite, dépasse la voiture d'on sont lancés les précieux carnets. A deux reprises le petit jeu se répète : le 25 mars 1981 (340 000 marks) et le 1st juin (255 000 marks).

Heidemann finit par prendre peur. Il exige que les cahiers lui

pas embarrassé pour autant. Les ca-mions de la maison de transport Veb

soient remis en R.F.A. Fischer n'est

Dentrans convoient donc les carnets de Hitler cachés dans des pianos. Entre temps, il s'était avéré – si l'on peut dire – que Hitler n'avait pas rempli seulement vingt-sept carnets, mais soixante-neuf, et le prix mon-tait avec le nombre. On en était à 200 000 marks la pièce. Le dernier paiement fut effectué le 29 avril, quatre jours après la publication du premier feuilleton sur la « décou-verte » des journaux de Hitler.

Kngau, alias Fischer. On retrouve le logis — une belle demeure de 600 OOO marks — où il a transféré ses pénates après les premiers paiements. Une rapide enquête en R.D.A. révèle que le prétendu directeur du musée de Lobau gagne sa vie comme chauffeur dans un hôpital de la localité. Quant au frère, « grosse légume » de l'armée populaire, il est simplement policier adjoint et porteur dans une gare. Ni l'un ni l'antre n'avaient quoi que ce l'un ni l'antre n'avaient quoi que ce soit à voir avec les carnets de Hitler. Il faut chercher ailleurs les complices de Kugau car il a certaine-ment eu des accointances en R.D.A.

enquêteurs du Stern, Kugan fré-quentait les endroits louches du vieux Stuttgart. Il aurait dépensé en boissons et en femmes 1,5 million de deutschemarks. A suivre.

ALAIN CLÉMENT.

Grande-Bretagne

Le manifeste électoral conservateur prévoit une nouvelle vague de dénationalisations

Londres (A.F.P.). - Le parti conservateur a lancé, mercredi 18 mai, sa campagne pour les élec-tions générales du 9 juin prochain, en publiant un manifeste qui annonce une nouvelle offensive contre le pouvoir syndical, une réduction des impôts locaux, le maintien de la Grande-Bretagne dans la Commu-nauté européenne et une fidélité totale aux engagements de Londres vis-à-vis de l'alliance atlantique. vis-a-vis de l'alliance attantique. M^{us} Thatcher, présentant ce mani-feste au siège du parti, l'a qualifié de « robuste et responsable ». Elle l'a comparé au programme, selon que », du Labour, qui prévoit no-tamment de retirer le pays de la C.E.E. et d'abandonner la défense

Quant à la stratégie économique de Mes Thatcher, elle reste la même : priorité à la lutte contre l'inmême: priorité à la lutte contre l'inflation, ancune mesure pour réduire le chômage, qui ne pourra diminner que par une reconstruction patiente de l'économie « pour qu'elle produlse les blens et les services que veulent les gens, au prix qu'ils peuvent payer ». Les conservateurs, fidèles à leur philosophie de réduction du rôle de l'Etat, prévoient, par ailleurs, une nouvelle série de dénationalisations: ils veulent vendre 51 % des parts de British Telecom au privé, et la totalité de Rolls-Royce aérouautique et des British Airways. aéronautique et des British Airways. Certaines parties de British Steel, des chantiers navals British Shipbuilders et du constructeur automo-bile British Leyland seront égaloment confiées au privé.

Le scandale ayant éclaté, Stern se décide enfin à vérifier les dires de Kugau, alias Fischer. On retrouve le

Qu'est devenu l'argent ? Selon les

A BERLIN-OUEST

Les pacifistes ont préparé leur offensive contre le déploiement des missiles en Europe

Berlin-Ouest. — On se prend par la main et on entonne We shall over-come dans la grande salle du Palais des congrès de Berlin-Ouest. C'est la fin de la conférence internationale des mouvements pour la paix ; c'est le moment de l'effusion, celui où le professeur Robert Jungk, futurologue et l'un des « sages » des paci-fistes, dans un beau discours de clôture, revendique le côté énotionsel du mouvement et parle de l'amour. Et puis, pour conclure de façon sym-Et puis, pour conclure de laçon sym-bolique et spectaculaire, on part bras-dessus bras-dessous par les rues de Berlin former une chaîne hu-maine du consulat de Pologne à co-lui du Portugal en promenant des banderoles qui demandent la dénu-ciéarisation de l'Europe. Cela avec la coopération affable de la police, qui détourne courtoisement la circu-lation aux carrefours.

Il était primordial pour les quatre cents organisations présentes à Ber-lin du 9 au 14 mai d'afficher l'image de la non-violence. Non seulement parce que nombre des participants les féministes anglaises en tête — se réclamaient de la philosophie de Gandhi, mais surtout parce que, dans la partie cruciale qu'il va jouer dans la partie criciale du li va jouer à l'automne, le mouvement pour la paix sait ce qui le menace : « On va tenter, disait Robert Jungh, de nous criminaliser, de nous faire passer pour des terroristes. Il est très im-portant de montrer que nous nous battons les mains nues, faute de quoi nous nous éloignerions de la plus grande partie de la popula-tion ; il ne resterait du mouvement pour la paix qu'un noyau dur et rien autour. »

Les participants étaient là en pre mier lieu pour mettre au point une stratégie pour l'automne. L'incrédu-lité est totale dans les rangs des paci-fistes quant aux possibilités du « ri-tuel diplomatique » qui se joue actuellement à Genève d'aboutir à des résultats fructueux. Mais ils ne mt pas les bras pour autant : le déploiement des missiles peut, mal-gre tout, être évité ; il ne pourra en tout cas, estiment-ils, être mis en œuvre dans les cinq pays européens concernés (République fédérale d'Allemagne, Italie, Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas) qu'au prix d'un déchirement social interne, tant est devende grande la force du mouvement. Plus question de s'en remettre aux gouvernements ou aux Parlements, à majorité conservatrice ou chrétiennedémocrate dans ces cinq pays : ils n'ont, en la matière, pas de légitimité et la base va parler.

Le premier mot d'ordre du mouvement pour cet automne, qui sera son morceau de bravoure, est donc mobilisation ». Après la phase des appels (celui de Krefeid et d'autres), après celle des grandes manifestations, les militants de la paix abordent une troisième étape : celle des actions directes et non violentes de désobéissance civique.

Référendums et pétitions

L'hostilité d' - une majorité de la population » aux missiles sera dé-montrée par l'organisation de réfé-rendum, soit par les voies légales dans les pays où cela est possible, soit au moyen de pétitions organi-sées au niveau national. Une réunion est prévue en juin prochain pour coordonner l'organisation de ces consultations populaires. L'effort à mener en vue d'élargir la base du mouvement, les Eglises étant tennes pour acquises, se concentrera sur les pour acquises, se concentrat a sur les syndicats. Certains syndicats néer-landais envisagent déjà des mouve-ments de grève dans l'hypothèse d'un déploiement des nouvelles armes atomiques.

Les militants pacifistes vont s'ef-Les militants pacifistes vont s'ef-forcer d'inoculer cette idée à d'au-tres organisations porfessionnelles européennes. Ce ne sera sans doute pas la plus facile de leurs tâches, et le député de la gauche du S.P.D., M. Oskar Lafontaine, qui s'était ral-ilé avec euthousiasme au mot d'or-dre de grève générale, s'est fait gen-timent rappeler à plus de prudence par d'autres membres de son parti présents à la conférence. L'effort de présents à la conférence. L'effort de mobilisation des syndicats devrait en mountainen des syndrais deviait en tout cas être mené dans la perspec-tive des grandes manifestations qui marqueront le mois d'octobre. Les Allemands de l'Ouest ont déjà établi un calendrier qui prévoit une se-maine de manifestations devant culminer le 22 octobre avec trois grands rassemblements en République fédérale,

A chacun ses méthodes : Mª Solange Fernex et une dizaine d'autres militants pacifistes français, américains et japonais, commenceront le 6 août une grève de la faim jusqu'à la mort » (fast for life) pour èveiller les consciences au danger d'apocalypse nucléaire.

Quant à l'organisation de la campagne de désobéissance civique, elle est laissée à l'imagination des diffé-rents mouvements. On a cité notam-

De notre envoyée spéciale

des administrations par des ques-tions sur les moyens de se protéger en cas de guerre atomique, l'utilisa-tion des radios l'intion des radios libres et jusqu'aux consultations médicales pour « angoisse mucléaire ».

On a cité également, et le mouve-ment risque là - qu'il le veuille on non - de se départir de ses options non violentes, l'organisation du blocus systématique des bases où doivent être installés les missiles et des véhicules de transport de maté-riel militaire et de munitions. Les représentants de la R.F.A., où le conflit social que se promettent d'ouvir les pacifistes risque d'être plus aign que n'importe où ailleurs, ont également prévu la création d'un « comité des cens ». Ce comité, resemblet des cens ». Ce comité, resemblet des cens ». « comité des cent ». Ce comité, ras-semblant des personnalités au-dessus de tout soupcon, « de diffé-rentes couleurs politiques et culturelles », servira de caution aux actions de « résistance », afin d'évi-ter la « criminalisation » des individus qui y prennent part.

Un scénario se dessine derrière tous ces projets: « La prolongation des négociations de Genève au-delà de la fin de l'année 1983 serait la seule solution intermédiaire pour nous acceptable», disent les pacifices Cette proposition d'un proposition des la contra de la contra del la contra de la contra del contra de la contra de fistes. Cette proposition d'un mora-toire a déjà été formulée par les sociaux-démocrates ouest-allemands. Elle sera reprise à nou-veau par le S.P.D. devant le Bundestag sous une forme plus précise.

Un état de guerre prolongé

A côté de cette organisation tacti-violations des droits de l'homme dont sont victimes les peuples d'Eu-rope de l'Est. La réunion de Berlin-Ouest fut sur ce point assez peu convaincente, car elle fut contrainte de se limiter à des formulations tellement générales qu'elles n'expri-ment rien d'autre que de bonnes intentions et recouvrent en fait toutes

C'est Gyorgy Konrad, écrivain hongrois vivant pour une amée à Berlin-Ouest, qui a le misux exprimé le credo du mouvement surcette question : la bipolarisation de l'Europe, issue de Yalta, est un état de guerre prolongé : l'équilibre militaire que les stratèges prétendent rechercher est impossible, chaque bloc

visant en permanence la supériorité sur l'autre. La spirale de l'escalade ne peut être rompue que par « un dialogue qui transcende la division en bloes » et qui finira par en avoir raison. Douce utopie qui, quoi que veuillent les pacifistes, n'est pas to-

Les participants se sont félicités des messages de soutien qui leur ar-rivaient de différentes organisations dissidentes d'Europe de l'Est, qui appelaient à la multiplication des appelaient à la multiplication des contacts. Cela permit de faire assez peu de cas d'une déclaration de Solidarité, publiée récemment par l'hebdomadaire de l'organisation clandestime Tygodnik Mazowsze, qui relève les signes d'impatience croissants manifestés par Moscou devant la perspective d'implantation de nouveaux missiles de l'OTAN en Enrope, qui note que les Pershing-2, dont la portée permet d'atteindre les villes soviétiques, « sont moins dongereux pour la Pologne en cas de conflit mucléaire ». Ce journal estime que « le mouvement pour la time que « le mouvement pour la paix est constitué en grande partie d'idéalistes naifs qui ne se rendeut pas compte que le Krenlin les manipule ». Un représentant de Solida-rité en exil à Bruxelles a bien tenté de faire valoir que le mouvement po-lonais avait pour l'instant des préoc-cinations « plus urgantes que la paix » : l'explication n'a pas été en-

Les dissidents d'Europe de l'Est traient invités et n'out pas pu venir. Les officiels es sont abstense pour protester contre cette invitation. Les pacifistes d'Europe occidentale n'ont pas pour autant renoucé. Ils af-firment qu'ils feront tout pour re-nouer le « dialogue triistéral » (avec les dissidents et les autorités) et faire venir tous les représentants de cette trilogie à la prochaine confé-

Les organisateurs ent insisté sur le fait qu'ils n'étaient pas « un co-mûté central », que le mouvement enapéen n'a pas de structure cen-tralisée et qu'il ne prétend pas non plus avoir de « politique étrangère . Il ne le pent effectivement pas tant ses composantes sont di-verses. Mais ni le « non » unilatéral anx missiles de l'OTAN, ni cet es-poir d'instaurer un « dialogne trila-téral» ne suffisent malheureuse ment à fonder une nouvelle conscience européanne, qui devrait être à la base de ce « nonone réclament les pacifistes.

CLAIRE TREAK

Autriche

PARTICIPANT AU POUVOIR POUR LA PREMIÈRE FOIS

Les libéraux obtiennent trois portefeuilles ministériels dans le gouvernement de M. Sinowatz

De notre correspondante

Vienne. — Le nouveau chancelier autrichien, M. Fred Sinowatz, a rendu public, mercredi 18 mai, la composition de son gouvernement. Conformément à l'accord sighé entre les partenaires consuments d'Etat aux finances, à la santé et à l'agriculture. contrimentent à l'acctru signé en-tre les pertenaires gouvernemen-taux, le parti socialiste (S.P.C.) et le parti libéral (F.P.C.), trois porte-feuilles ministériels, trois secrétareines ministeries, tros sources riats d'Etat et le poste de vice-chanceller revicament aux libéraux, qui participent pour la première fois de leur histoire à un gouvernement. Chez les socialistes, la formation

da nouveau cabinet a déclenché une « rotation » parmi les anciens minis-tres et les hauts fonctionnaires membres du parti, sans donner lieu à la nomination d'hommes vraiment nou-veaux. Le nombre de femmes char-gées de fonctions gouvernementales a été réduit de cinq à trois, dont un ministre chargé d'un nouveau sec-teur, celui de la famille, et deux secrétaires d'Etat.

crétaires d'Etat.

M. Norbert Steger, chef du partilibéral, âgé de trente-neuf ans, a été
désigné comme vice-chancelier et
ministre du commerce et de l'industrie. Ancien membre du célèbre
chœur des Petits Chanteurs de
Vienne, M. Steger est juriste et dirige un cabinet d'avocats dans la capitale. Il a été élu à la présidence de
son parti en 1980.

Le nouveau ministre des affaires Le nouveau ministre des affaires

étrangères, M. Erwin Lanc, âgé de cinquante-trois ans, a dirigé le minis-tère de l'intérieur depuis 1977, après avoir été, pendant quatre aus, minis-tre des transports. Il est avant tout, comme son successeur au ministère de l'intérieur, M. Karl Blecha, un homme de l'appareil du parti socia-

Le successeur du nonveau chancelier à la tête du ministère de l'édu-cation, M. Helmut Zilk, dirigeair depuis 1979 le département culturel du gouvernement de Vienne. Direc-teur de la télévision de 1967 à 1974, marié à une actrice d'opérette connue, M. Zilk ne manque pas de popularité en Autriche.

La publication de la nouvelle liste de ministres a déjà soulevé de vives critiques de la part de l'opposition conservatrice. Celle-ci, en effet, reproche au F.P.C. d'avoir trahi ses principes et d'aider les socialistes à mettre en œuvre une politique qui est beaucoup plus la leur que celle du parti libéral.

WALTRAUD BARYLL

LE NOUVEAU CABINET

Voici la composition du gouverne-ment constitué, mercredi 18 mai, par M. Sinowatz (dont le Monde a publié un portrait dans ses éditions du 19 mai).

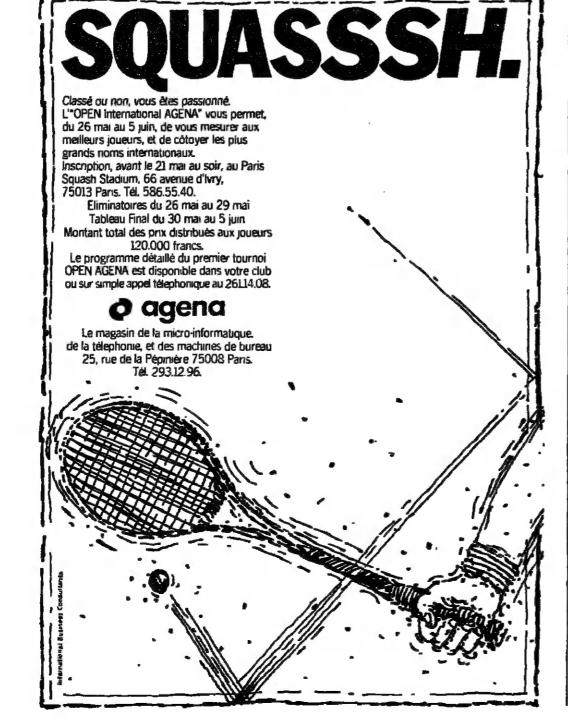
Chancelier: M. Fred Sinowatz (socialiste); Vice-chancelier, commerce et in-dustrie: M. Norbert Steger (libéral);
Affaires étrangères: M. Erwin Lanc (soc.);
Intérieur: M. Karl Blecha

(soc.);
Construction: M. Karl Schaning (soc.);
Familie: M= Elfriede Karl (soc.); Flamore: M. Herbert Salcher

(soc.);
Santé: M. Knrt Steyrer (soc.);
Justice: M. Harald Ofner (lib.);
Défense: M. Friedhelm Frischenschlager (lib.);
Agriculture: M. Guenter Haiden

(200.);
Affaires sociales : M. Alfred Dallinger (soc.);
Education - M. Helmut Zilk (soc.); Transports: M. Karl Lausecker (soc.);
Sciences: M. Heinz Fischer

(soc.). ment le boycottage d'une partie des impôts correspondant à la part dé-fense dans le budget, le harcèlement M. Friedhelm Frischenschlager (dé-socialistes et trois libéraux).







ute « évoluti

Total Land And Tale

grade the same and the

ANTENNA DE LA COMPANSION DE LA COMPANSIO

The second second

The Real Property lies

LE E. LOVE BOOKEN, BOOK

The same of the sa

温 经多一代 化糖素

Description of the state of the

State of the second

Martin and American

Amilian of the management of the control of the con

the state of the second

die eine eines in bei

na terrire en en en 😅 🛊

Authority and the transport with a

AND THE PROPERTY.

PLE CONTRACTOR ar of thems thems

一种 海 等 4

CAR SEE

CANADA

MONTRÉAL/QUÉBEC

à pertir de 3 100 F A/R

AIRCOM SETI 25, rue La Boétie 75008 PARIS

Tel.: 268-15-70

U.R.S.S.

TOUT EN RESTANT SECRÉTAIRE DU PARTI

M. Kapitonov ne dirige plus le département d'organisation du comité central

M. Ivan Kapitonov, secrétaire du vien » que son prédécesseur, M. Kacomité central du P.C. soviétique, pitonov, et certainement moins en conserve ce poste bien qu'il ait été tout cas que l'autre rival malheuremplacé dans une autre fonction qu'il occupait depuis dix-huit ans, celle de chef du service d'organisation du parti – en fait la section des cadres – au sein de l'appareil du comité central. Cette précision a été communiquée de gruppa officielle à l'intérieur du parti. communiquée de source officielle à l'A.F.P. mercredi 18 mai.

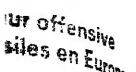
tout cas que l'autre rival malheureux. M. Tchernenko, dont on ignore s'il supervise tonjours, et dans quelle mesure, le mouvement des cadres à

EUROPE

Lisez Le Monde DES **PHILATELISTES**



 74, boulevard de Sebastopol Paris 3
 26, boulevard Malesherbes Paris 8 · Centre Com. Maine-Montpainasse Paris 15



De notre correspondant Varsovie. - C'est ce jendi 19 mai, en début d'après-midi, que devaient être célébrées, à Varsovie, les obsè-ques du jeune Grzegorz Przemyk, mort samedi 14 mai, quarante heures après avoir été détenn dans un commissariat, de blessures in-ternes à l'abdomen.

Pologne

Les clandestins de Solidarité dénoncent

une « évolution argentine » de la répression

Au-delà de la très vive émotion sensible dans tous les milieux, cette mort a fait naître une grande inquiétude parmi les militants syndicaux. Parlant d'un « crime bestial ayant tous les traits d'un meurtre avec préméditation », les dirigeants clan-destins de l'organisation varsovienne de Solidarité viennent ainsi d'appe-ler non seulement leurs militants et « tous les gens de bonne volonté », mais aussi « ceux qui soutiennent publiquement la dictature », à exprimer une « condamnation géné-

- Votre silence, disent-ils aux partisans du régime, équivaudrait au-jourd'hui à vous montrer complices du crime et à acquiescer à sa pré-sence durable dans notre vie so-

Cette solemnité de ton traduit une crainte profonde de voir la répression se faire, demain, beaucoup plus sauvage qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. Si les tabassages après interpellation sont monnaie courante, si de nombreuses victimes sont déjà tombées au cours des manifestations organisées depuis l'instauration de l'état de guerre, c'est la première fois qu'une personne arrêtée en par-faite santé et hors de tout affrontement de rue est remise à se famille dans un état désespéré.

A tort ou à raison, les syndicalistes sont, de surcroît, persuadés que c'est délibérément que le jeune Grzegorz Przemyk a été interpellé et battu de cette manière, afin d'intimider sa mère, une militante de l'opposition, et, à travers elle, le « co-mité auprès du primat » d'aide aux détenus, dont elle est membre. Que cette mort ait été voulue ou qu'il se soit agi d'une « bavure », ils voicat donc là le signe d'un début d'organi-sation d'une terreur qui, pour rester salective, n'en marquerait pes moins un tournent. Nombre d'entre eux n'hésitent pas à parler d'une «évo-lution argentine» et à prédire l'élimination physique d'opposants aux-quels le pouvoir ne souhaiterait pes, selon eux, offrir la publicité de procès dont les fonde ques seraient difficiles à définir,

Sans aller jusque-là, la direction estime, dans sa déclaration datée de landi et diffusée mercredi, que - les méthodes fascistes de gouverne deviennent un élément de la réalité quotidienne polonaise ».

化氯基基

En attendant, le quotidien officiel En attendant, le quotidien officiel Rzeczpospolita a publié en première page, mercredi, un article de sept colonnes pour expliquer que la seule « union. véritable des syndicats » n'était pas le front constitué il y a dix jours par Solidarité et les autres organisations dissontes en octobre dernier, mais les nouveaux syndicats unis en place par les autorités derwis. mis en place par les autorités depuis janvier. Signé « L'observateur », cet gamier. Signe « Fobservateur », cet article est attribué au porte-parole du gouvernement. M. Urban, qui s'étend longuement sur les dissensions qui opposaient, avant l'état de guerre, Solidarité aux syndicats de branche. Bien réelles, ces dissensions passées n'en rendent que plus spectaculaire le rapprochement entre les deux organisations, mais elles spectaculaire le rapprochement entre les deux organisations, mais elles sont, pour M. Urban, la preuve que leur unification politique n'est absolument pas possible et qu'il ne s'agit là que d'un artifice mis en scène par quelques « ambitieux ». « On peut et doit dire, s'exclame M. Urban, un « non » résolu à Walesa [car] il a déjà, quoi qu'il dise ou fasse, perdu sa crédibilité. Le temps où il aurait pu être un partenaire (et il n'a pas voulu l'être alors) est déjà passé. » alors) est déjà passé. »

C'est peut être pour aider les nou-veaux syndicats à recruter que les autorités viennent, par ailleurs, de décider que l'attribution des biens d'équipement ménagers serait désor-mais confise à des « commissions sociales » d'entreprise, dans les-quelles les nouveaux responsables quelles les nouveaux responsables syndicaux auront certainement un

BERNARD GUETTA.



CAPEL prêt-à parter hommes (• 74, housevard de Sète mool Paris 3

avait, en effet, annoncé que M. Egor Ligatchev, jusque-là premier secré-taire du parti dans la région sibé-rienne de Tomsk, avait pris la tête de ce département d'organisation au comité central. Il avait été remplacé comité central. Il avait été remplacé à Tomsk par M. A. Melnikov, jusque-là second secrétaire régional. Après le département de propagande, dont la direction a été confiée à M. Stoukaline en décembre dernier, le département d'organisation est le second grand service du comité central qui change de chef depuis l'arrivée de M. Andropov à la tête du parti. Il est vrai que ce poste, antrefois décisif (sous Staline, il relevait d'un organisation, presque égal en importance au secrétariat du parti), avait quelque peu perdu de son presavait quelque peu perdu de son pres-tige ces dernières années dans le ca-dre de la dilution des responsabilités dre de la dilution des responsabilités assez répandue sous Brejnev. Cé dernier y avait nommé en 1965 M. Kapitonov, un ancien responsable du parti à Moscou sous Staline comme sous Khrouchtchev, en remplacement de M. Titov, un homme du « groupe de Kharkov », très lié à son rival Podgorny. M. Kapitonov n'en avait pas grimpé pour autant dans l'échelle politique : il est resté pendant toutes ces années simple sependant toutes ces années simple se-crétaire du comité central.

Le 30 avril dernier, la Pravda

Le nouveau chef du département, M. Ligatchev, a fait toute sa carrière en Sibérie, à Novossibirsk d'abord, puis à Tomsk, mais sa nomination constitue pour lui un retour dans le même secteur de l'appareil central: de 1961 à 1965, en effet, il était déjà sous-chef du département d'organisation du bureau pertement d'organisation du bureau du comité central pour la Fédération de Russie, un organisme supprimé en 1966. Son patron d'alors était M. Kirilenko, un des premiers candi-dats à la succession de Brejnev, éli-miné du politburo l'automne der-nier, mais auquel M. Andropow a récemment rendu hommage. Il pourrait être un peu moins « brejné-

Listes de Mariage AUX TROIS QUARTIERS



MOQUETTES - REVÊTEMENTS MURAUX

EXEMPLES PRIX TTC:

"label Woolmark" 57,50 F à 129,50 F/M²

Tissus pur lin larg. 2,90 m 49,50 F/ML

molleton contrecollé 59,50 F/ML (22 F/M²)

–5% sur présentation de cette annonce

Conditions speciales aux professionnels

20 F à 49 F/M2

15 F A 30 F/M²

6 F à 16 F/M2

14 F à 18 F/M2

Moquettes synthétiques

Revêtements plastique

Tissu mural larg. 2,70 m avec

2 m et 4 m de large

Textiles muraux

Daim, paille japonaise

Doupion, pique, soie, etc.

grandes marques Moq.laine mélangée et pure laine

Des vrais

Artirec sélectionne soigneusement sa marchandise. Tous les articles sont de qualité, démarqués et non pas fabriqués pour être faussement soldés.

Artirec, des stocks gigantesques: Groupes, les distributeurs ARTIREC peuvent exposer en permanence 500.000 m² de stock! Ce que vous cherchez s'y trouve.

Artirec, le choix grandeur nature :

Groupés, les distributeurs ARTIREC disposent de vastes surfaces de vente, où les revêtements sont déroulés devant vous par des vendeurs conseils.

Artirec, des distributeurs qui deviennent créateurs :

dessins originaux pour un rapport qualité/prix exceptionnel.

ARTIREC 4 bd de la Bastille* 75012 Paris - Tel - 340.72.72 ARTIREC 8 10, imp St-Sebastien

(niveou 32 rue St-Sebastien) 75011 Paris - Tel 355 66 50

ARTIREC 11 villo du Soleil*

lattentian verhez que vous êtes bier au 120, bd Gal Giraudi 94100 Saint-Maur - Tel - 883,19,97

Pose et livraison assurées.

Payez moins cher la qualité

BINEAU MURAL'S" 12 bd Bineau (100 m Pte Champen 92300 Levallos · Tel. · 257 16 00 * Specialiste tissu - revêtements muraus RÉCUPARIS - 5 8, rue R. Solengro (Pie d'Italie! 94270 Le Kremin Bicêtre Tel. : 658.81.12

MOQUETTE DE LA REINE" 109 bis, route de la Reine 92100 Boulagne - Tel . 603.02.30

BINEAU MOKET'S" 3 pd Bineau (100 m Pie Champerret 97300 Levallois - Tel - 757 19.19

SAVOIR POUR DÉCIDER, MAITRISER POUR AGIR. Quand on produit des exo-

COMMERCE EXTERIEUR:

LE PRIX DU

magnétoscopes. Encore fautil savoir les vendre au monde entier. C'est vrai, notre commerce extérieur est malade. Malade de la concurrence, malade des contraintes d'un marché en régression, malade de structures désuètes. Alors, à qui la faute ? Comment expliquer le déséquilibre qui ronge notre balance des paiements? La France pourra-t-elle rattraper son retard commercial? Et à l'heure où l'on parle de reconquête du marché intérieur, peut-on vraiment jouer la carte d'un protectionnismé aveugle, sans craindre la vindicte de nos partenaires internationaux?

cets, il ne doit pas être bien

difficile de fabriquer des

Le Nouvel Economiste répond.

Fonctionnaires : une réforme qui heurte bien des privilè-

Europe: ça fonctionne malgré tout.

Bourse : les aléas du B.T.P.

pas de aux Edition de produits exclusifs : couleurs et soldes!



Vandredi chez votre marchand de journaux.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le prochain maire de Philadelphie pourrait être un Noir

Un candidat noir, M. Wilson Goode, a remporté, mardi 17 mai, l'élection primaire démocrate pour la mairie de Philadelphie, avec l'appui de l'écrasante majorité de la communanté noire de la qua-trième ville des Etats-Unis. M. Goode a obteau 53.2 % des voix contre 46 % à son concurrent, M. Frank Rizzo, qui fut maire de Philadelphie de 1972 à 1980. M. Goode défendra donc les couleurs

prochain et a de bonnes chances de devenir le premier maire noir de Philadelphie, cette ville n'ayant pas éin de maire républicain depuis 1947.

Cette victoire, venant après celle de M. Harold Washington, le 12 avril dernier, à Chicago, est de nature à redonner confiance aux Noirs américains.

Il reste cependant beaucoup d'obstacles sur leur route, à commencer par l'abstentionnisure.

Une communauté encore sous-représentée

New-York. - Forte de 28 millions de membres et fournissant 20 % du vote démocrate, la communauté noire devrait jouer un rôle essentiel dans la vie politique américaine. Mais, sur ses 17 millions d'électeurs potentiels, moins de 10 millions sont inscrits sur les listes électorales et 7 millions seulement out voté en novembre 1982. Les électeurs noirs, en effet, ne se déplacent guère en masse, sauf, comme ce fut le cas à Chicago, si l'un des leurs est en lice.

risme sont multiples : au sein d'un électorat américain qui vote pen (31 % de participation en novembre ernier), une importante partie de la population noire est, de sarcroît, trop démunie pour joner un rôle ac-tif. Les bulletins de vote de ces citoyens peu informés, parfois à peine alphabétisés, sout souvent, à électoraux sans rapport avec leurs véritables intérêts. Les leaders de la communauté affirment aussi que les espoirs de voir le sort des Noirs s'améliorer n'ont cessé de se dégrader après les efforts spectaculaires des administrations Kennedy et Johnson; et c'est un fait que les programmes sociaux destinés à permettre à la communauté de rattraper son retard, notamment en matière d'éducation et de formation professionnelle, ont stagné avant d'être carrément réduits par l'administration Reagan. Enfin, une bonne par-tie de la bourgeoisie noire, princi-pate bénéficiaire de la déségrégation, s'est révélée plus pressée de s'intégrer à l'establishment blanc - ou de l'imiter - que de poursuivre la lutte pour ses frères

La communauté noire s'est peu à peu détachée d'une vie politique à laquelle elle se sent étrangère. Maigré l'amélioration de sa représentation (plus de 5 000 élus contre 1 860 en 1971, 21 membres de la Chambre des représentants contre 13 en 1972, trente villes de plus de 30 000 habitants dirigées par un maire noir), la communauté est entances du pays.

De notre correspondante

Cette apathie, qui n'avait même pas été bousculée par la grave récession dont les Noirs sont les princi-pales victimes, a été seconée à Chicago. L'automne dernier, l'électorat noir de New-York avait, de la même facon, largement contribué, en allant aux urnes, à faire élire comme gouverneur an démocrateli-béral, M. Mario Cuomo, contre le très conservateur républicain

Il y a plusieurs années que les les ders noirs le disent, et tout récem-ment, M. Andrew Young, le maire d'Atlanta, affirmait encore : « Proposez aux électeurs noirs des candidats en qui ils ont confiance, et ils se précipiterant aux urnes.

C'est dans cette mesure que l'élection de M. Washington peut alphabétisés, sont souvent, à être un tournant pour le vote noir...
l'échelle locale, l'objet de trafics et pour le parti démocrate. Ce der-électoraux sans rapport avec leurs nier vient, en effet, de comprendre que, comme les leaders noirs s'étaient évertués à le lui dire depuis l'élection de M. Reagan, « le vote noir ne lui est pas acquis ».

Une « formidable machine antirépublicaine »

Une abstention massive des électeurs noirs en 1984 serait un désastre pour des démocrates, peut-être cés par une nouvelle candidature Reagan. Pourtant, l'automne dernier, le parti démocrate s'était bien gardé de lancer ses forces dans lance en Californie pour faire élire le premier gouverneur noir de l'histoire américaine, le très populaire maire de Los Angeles, M. Tom Bradley, et c'est un républicain, M. Deukmejian, qui a succédé au démocrate Jerry Brown.

Un éditorialiste conservateur du Washington Post, M. George Will, fait remarquer que quatre des cinq Etats les plus peuplés – la Californie, New-York, le Texas et l'Illinois

lion d'électeurs noirs. «L'hostilité amère et agressive des Noirs à l'égard de la politique de Reagan comme de la personne du président est, écrit George Will, la force politique la plus sous-estimée au-jourd'hui aux Etats-Unis. La seule personne de Reagan peut transformer l'électorat noir en une formidable machine antirépublicaine. »

Selon le Joint Center for Political Studies de Washington, qui se spé-cialise dans l'étude de l'évolution politique noire, si le mouvement amorcé à Chicago s'amplifiait, les Noirs pourraient obtenir 778 des 3 923 postes de délégués à la on démocrate nationale.

Certains responsables noirs révent d'un candidat présidentiel de couleur. C'est le cas de M. Jesse Jackson, l'un des leaders noirs les plus actifs. M. Jackson, qui ne répugne pas, en réunion publique, à la déma-gogie la plus forcenée, a indiscutament un - public ». Mais il terrifie les électeurs blancs, prompts à lui voir des allures de Malcolm X.

M. Andrew Young, qui paraît avoir beaucoup appris depuis son tumultueux passage aux Nations mies, est, lui, d'avis que les Noirs doivent utiliser la machine démo-crate et non la court-circuiter. Mais en posant leurs conditions : plus question que les électeurs noirs soient considérés comme des « godillots ». Leurs représentants devront négocier un programme électoral démocrate qui tienne compte de leurs aspirations. M. Andrew Young, qui fait déjà discrètement campagne pour M. Walter Mondale, réve-t-il d'une vice-présidence?

L'un des principaux obstacles que le « vote noir » aura en tout cas à surmonter est la rivalité qui divise sujourd'hui, plus que jamais, ses res-ponsables les plus en vue. C'est de leur sens des responsabilités que dépend l'avenir d'un véritable « pou-

NICOLE BERNHEIM.

TIRAGES DIAPOS EN 13×18 OU 18×24 RECADRAGE CORRECTIONS ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12* 💷 🕿 347.21.32



LES ÉLECTIONS **MUNICIPALES DE MARS 1983**

L'avertissement à la gauche

Les résultats et les commentaires La campagne et les enjeux Les portraits des nouveaux maires La mise en place de la réforme communale

M 1842-4303-24 F SUPPLÉMENT AUX DOSSIERS ET DOCUMENTS DU MONDE - MARS 1983 24 F

40 PAGES - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Vives réactions aux critiques françaises

(Suite de la première page)

Le succès remarquable de la journée du 11 mai, organisée au départ par la confédération des mineurs du cuivre, et la réaction brutale du gouvernement chilien, ramènent pourtant l'attention de l'opinion internationale sur un Chili un peu oublié dans son recoin des Andes. Et surtout sur un régime autoritaire qui af-fronte une crise économique et financière d'une gravité exceptionnelle, un isolement diplomatique croissant dans une Amérique latine où les processus de démocratisation se multiplient (notamment au Brésil, en Argentine et peut-être demain en Uruguay), et qui fait face enfin à un mécontentement généralisé de son opinion.

Les classes moyennes, frappées par la faillitte du «modèle» économique chilien, rejettent un régime autoritaire dont elles avaient salué l'avenement il y a dix ans. La crise économique accélère le mouvement de contestation qui menace sérieuse ment, sinon le gouvernement lui-même, du moins le général Pinochet contraint de négocier avec les mili-taires, sensibles à la protestation gé-nérale de l'opinion, et avec les repré-sentants des «forces vives»: Eglise, syndicats, partis politiques tout juste tolérés jusqu'à présent

Le bilan des « chicago boys » est lourd : taux d'inflation de près de 30 % prévu en 1983, châmage de près de 30 % de la population active, baisse des réserves de 4 milliards à 1 milliard de dollars en quelques mois, chute du pouvoir d'achat es-timé de 15 % à 22 % selon les études, déficit de la balance commerciale de 2,5 milliards de dollars. Et enfin une dette extérieure de 18 milliards de dollars. C'est l'une, sinon la plus lourde *per capita*, des pays en voie de développement. Ce fardeau contraint les dirigeants chiliens à une certaine modération à l'égard de leurs créditeurs étrangers, tout particulièrement les Etats-Unis, pour obteuir des aménagements in-dispensables s'ils veulent éviter de se trouver en état de cessation de paie-

Le général Pinochet pouvait défier l'administration Reagan sur la question des droits de l'homme. Ils ne peut plus ignorer les éventuelles recommandations de l'administrarecommandazione de l'acumissica-tion Resgan, dans l'hypothèse cà celle-ci serait de lui suggérer d'imi-ter l'exemple argentin. Ce qui n'est pes acquis. Mais le Chili de 1983 doit aussi tenir compte de l'opinion européenne. Et il est clair dans ce contexte que tout appui apporté par les pays occidentaux à toutes les forces chiliennes qui réclament le repositif. D'autant que les syndicats hiliens, tolérés ou ciandes raissent résolus à rester unis et à poursuivre une action pacifique en eur d'un dialogue avec les autorités. Un dialogue que le gouverne-ment de Santiago donne l'impres-sion de ne pes refuser totalement.

 Le parti socialiste salue une nouvelle fois, dans un communiqué, combat courageux du peuple bilien et l'ampleur des grandes machilien et l'ampleur des grandes ma-nifestations populaires du 11 mai. Il réaffirme sa solidarité avec les forces politiques et syndicales qui, dans l'union, travaillent au rétablis-sement de la démocratie au Chili.

· Plusieurs centaines de personnes out manifesté, mercredi 18 mai, devant l'ambassade du Chili

ASIE

Sri-Lanka L'ÉTAT D'URGENCE EST PROCLAMÉ A LA SUITE D'INCIDENTS ÉLECTORAUX

Colombo (A.F.P., Reuter). -L'état d'urgence a été mis en place, le mercredi 18 mai à Sri-Lanka, où des incidents lors d'élections législatives partielles ont fait deux morts et deux blessés graves.

Un caporal a été tné et deux soldats grièvement blessés lorsque de jeunes militants de la minorité ethnique tamoul ont ouvert le fen sur les forces de sécurité stationnées devant in bureau de vote du district de Jaffna, dans le nord du pays.

Une autre personne a été tuée à Mahara, au nord de Colombo, à la suite d'incidents entre groupes politiques rivaux. L'état d'urgence a été mis en place à l'heure de fermeture des bureaux de vote.

Les résultats de la consultation, annoncés jeudi matin, doment au parti national unifié – formation du résident Javewardene - une très arge victoire avec 13 sièges sur 18. Le principal mouvement d'opposition, le Parti de la liberté de Sri-Lanka de l'ancien premier ministre M= Bandaranaike, n'a obtenu que

L'Eglise, influente au Chili, donne de la voix de son côté. Elle insiste, à la himière des derniers événements, sur la nécessité d'une vaste ouverture et sur l'urgence de pour-parlers. Est-ce un premier signe? Le général Pinochet devait, ce jeudi 19 mai, s'entretenir avec l'ensemble des généraux et des amiraux pour étudier une situation qui pourrait devenir explosive. Et le général Montero, ministre de l'intérieur, est attendu à Washington

gères, en l'occurrence françaises, pour tenter de jouer à son profit la carte du « nationalisme outragé ». Mais c'est de Washington, et seulement de Washington, que peut venir le « signe » enjoignant au général Pinochet de changer de cap, s'il en a encore la possibilité.

MARCEL NIEDERGANG.

Amnesty International affirme que la police secrète continue à torturer

Londres (A.F.P.). — La police secrète continue à terturer systématiquement des prisonniers politiques, selon un rapport d'Amassty International publié mercredi 18 mai. Dans ce texte de sofrante pages, insituié « Chiii : constat de terture », Forganisation humanitaire apporte le témoignage de dixinit victimes recueilli an cours d'un mission effectate sur place du 23 avril su 15 mai 1982. « Il y a tout leu de penner qu'un ou pletout lieu de peuver qu'un ou plu-sieurs membrie de corps médical participent activement à la sor-ture », ballique d'autre part Am-

nesty.

Les entrelleus avec ces auciens détenns out permis à Ammesty de procéder à une description détaillée du ceutre de détention de Santingo, situé dans un bitiment qui avait auparavant abrité une purtle de la faculté de médecine, où les agents de

la Cestrale nationale de remeigne-ments (la C.N.L., qui a rempiacă Fanciense DINA) se livrest à la

Annesty cite le cas d'une élève assistante sociale de dix-neuf aux qui a ést tortunée à l'électricité, violée à quatre reprises et contrainte de rester allongée près d'un cadavre en décamposition, d'un cadavre en décomposition, dont en lei evait dit qu'il s'agisent de celui de son compagnes. Un mi-litant des droits de l'housme, âgé de trente-trois sau, à été torturé à l'électricité atinché à un soussier métallique. Un médecis l'exami-Pélectricité atiaché à un soumer métalique. Un médecia Pesami-mit entre deux séances de torture. Cinq anciens détenus ont rèçu des injections destinées à leur faire penère le contrôle d'eux-mêmes. D'autres out holiqué que certaine interrogatoires avaient leu dans un atatia a leannorisé où leurs de

AFRIQUE

Algérie

Après sa condamnation par la Cour des comptes

M. BOUTEFLIKA EXPRIME SON « INDIGNATION »

ministre algérien des affaires étran-gères, a exprimé mercredi 18 mai,

Il précise ensuite que le communi-qué publié en Algérie à son sujet et repris par la presse internationale « vise à semer le doute dans les esrégularités dant la gestion de je ne sais quelle régle occulte :

Les enquêtes, poursuit-il, ont abouti à des rapports qui établis-sent de façon irréfutable que je n'avais jamais participé à la gestion

Tunisie

LE GAZODUC ALGERIE-ITALIE RAPPORTERA CETTE AN-NEE A TURIS 21 MILLIONS DE DOLLARS

gazodne acheminant le gaz algérien d'Hassi R'Mel vers l'Italie à travers gères, a exprimé mercredi 18 mai, son « indignation » après au condamnation par la Cour des comptes algérienne d'avoir à reves comptes algérienne d'avoir à reves la Tunisie et le canal de Sicile a domé lieu à une inauguration le 18 mai. Considérant cette réalisation des milliers de france, suisses (le Monde du 17 mai). M. Boundinks, qui a subi deax graves opérations des commés l'exampée type de la coopération inter-maghrébine et arabo-européenne et de ce que dei le representant Nord-Sud, le président flourguiba avait tem à ce que les chefs d'Eux algérien et inabien, MM. Chadli Bendjedid et Sandro Pertini, scient à ses côtés pour la condamnation par la configue de la complexitation des la compays et la précesse dans lequel de son état de santé. rérémonie qui s'est déronlée à le station de pompage d'El Haouria, à l'extrême points du cap Bon où aboutit le tronçon nunisien de l'ouvre avant de plonger dans la Méditerranée pour ressortir à Mazara dei Vallo et rejoindre Minerbio dans la

province de Bologne. Aux termes du marché passé pe vingt-cinq ans par la SNAM, filiaie du groupe italien ENI avec la Sonsmcière de mon ministère, confor- trach algérienne, le gazoduc achemi mètres cubes. Il atteindra progre

PLANS/CONTRECALQUES COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT - AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS-12° = 347.21.32

Samedi 28 et distanche 29 mai 1983 (École Normale Supérioure, 45, rue d'Ulm, 75005 PARIS Journées d'études et de réflexion organisées par l'Association des Juifs de Gauche sur le thème :

« ÊTRE JUIF EN FRANCE AUJOURD'HUI »

Avec la collaboration des associations suivantes : piné et Dialogue - Cercle amical - Cercle Bernard-L. Cercle Gaston-Crémieux - Socialisme et Judaliene Les Amis de Shaken Akhahay - M.J.C.I.P. Séance d'ouverture : samedi 28 mai à 1.1 heures avec -Jean DANIEL - Marc FERRO - Alain MOUTOT - David SUSSKIND CINQ THEMES:

« Les julis et les idées progressistes » avec notamment : G. Akoun, B. Barret Kriegel, E. de Fontenay, A. Goldman, S. July, D. Lindenberg, V. Spiro, A. Dayan.

« Une culture feire deus une communanté démocratique » avec notamment : L. Abensour, L. Atlan, A. Cherki, H. Raczymov, L. Rasen-mann, D. Sibony, M. Wieworka.

«L'antisémitieme sujourd'hai » avec notamment : B. Chaouat, J.-R. Deutsch, G. Doroy, G. Enu, A. Finkielkraut, P. Taguleff, J. Tarnero, B. Zilberg.

«Les rapports Israël/Disspors » avec notamment : A. Adler, R. Ascot, A. Joffe, H. Jamous, H. Minzeles, L. Rosenmann, A. Spire. « Juifs et arabes en France »

avec notamment: M. Amar, A. Azoulay, A. Khatibi, A. Charki, A. Goldman, R. Pariente, A. Memmi, C. Tapia, D. Schnapper.

Inscription: Association des Juifs de Gauche, B.P. 141, 75963 PARIS CEDEX 20

Participation aux frais: 50 F

g faudra pour que le 3921378 M

Tetra en -: 100 14

.. .v #/W/ · CONTRACT 2-1-1-Yand the second second

> e et estada d 医抗性性 医多霉霉菌 1. 12 at 340 11 海海

> > 100

or was a few for

L'ÉCOLE SAMI A TOTAL STATE Additional Programme 1 THE SECTION AND SECTION

はない マイスから 計画部 A Court of the comment がら しょうきょう 発養 Properation series

ing have a f. Employ in THE LAND TO SEE SEE ES INTELI

Lie Buy Lace

Sexpr

par Er

Editions de

s françaises

to the later of the state of th

是《秋日的《大田》

ANTENERS.

機能をで発むと動

LE DÉBAT TÉLÉVISÉ ENTRE MM. DELORS ET FOURCADE

Il faudra dix-huit mois d'efforts pour que le plan de rigueur réussisse

déclare le ministre de l'économie, des finances et du budget

*Il faudra dix-huit mois d'efforts » pour que le nouveau pland de rigueur réussisse, a délaré M. Jacques Delors au cours d'un débat técute des deficits de toute nature, et les dépenses de fonctionnement de l'État, s'est inquiété de M. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre des finances de M. Giscard d'Estains d'Estaine

M. Delors, qui « ne regrette pas » les mesures de relance prises par la gauche lors de son arrivée au pouvoir, a rappelé que le gouvernement avait infléchi sa politique dès juin 1982 en faisant porter ses efforts sur la lutte contre l'inflation. Le disposi-tif a'étant révélé insuffisant, notamment en ce qui concerne le déficit du commerce extérieur, le pouvoir a été amené en mars dernier à prendre · une mesure à caractère très brutal - puisqu'elle se traduit par un prélèvement de 2 % du revenu national tout en épargnant les plus dé-

M. Fourcade, s'il a admis que ces mesures étaient courageuses », les estime cependant insuffisantes. Il a dénoncé avec viguenr la politique menée au début du septennat qui a provoqué, selon lui, un développement excessif des charges des entreprises, ce qui explique la dégradation des échanges extérieurs et l'accroissement de l'endemement de la France. Les deux hommes sont cependant tombés d'accord pour esti-mer que la France vivait au-dessus de ses moyens et qu'elle ne pouvait ne produit.

En conclusion, M. Delors, après avoir rappelé que « le décor a pro-fondément changé depuis les an-nées 60 », et déclaré « Malheur aux faibles », a lancé un appel « au tra-vail, à la justice et à la liberté ».

La « cote de popularité » de M. Mitterrand, mesurée chaque mois par l'IPSOS pour France-Soir, fiéchit de nouveau : 35 % des per-sonnes interrogées (du 4 au 7 mai,

– (Publicité) – L'ÉCOLE SAMOS

vous prépare à l'examen d'entrée à l'École Polytechnique Fédérale. Une jeune école, des professeurs expérimentés, anciens assistants chargés de cours à Polytechnique.

Rentrée : 8 août et 17 octobre 1983

Préparation intensive session septembre 1983

École Samos, sv. E.-Rembert 16 CH-1005 Lessense - TSL 821/28-83-57

Légitimité présidentielle

M. Jacques Delors n'est pas démissionnaire « aujourd'hui ». En d'autre circonstances, il pourrait en être autrement, « Il faut me prendre comme je suis », a-t-il dit, mercradi soir, au cours de l'émission « Le cœur du débat », sur TF 1. Dans sa conclusion, le ministre de l'économie. des finances et du budget s'est référé à l'allocution du président de la République, le 23 mars dernier, mais c'est son message personnel qu'il a résumé en trois mots : « travail, justice, responsabilité ».

M. Delors n'est pas un « grand commis ». La différence était nette à cet égard avec son interlocuteur, judicieux et habile de la gestion de la

cussion totalement hermétique entre spécialistes. On courbait le

tâte sous les pourcentages et les

allusions chiffrées. Et on râlait

ferme contre les responsables

d'une émission confuse, brouil-

lonne, mal dirigée et mai ciblée.

L'ennui agacé dans lequel elle

nous a plongé était tout sauf pro-pice à éveiller notre esprit de sa-

« ravi » des crèches de Pro-

vence. Avec son caractère de co-

chon, son air buté, Delors don-

neit l'impression de savoir où il

dans le secret. Il a affirmé, ça on

l'a compris, qu'il ne serait jamais

question de sortir du serpent et

de fermer les frontières. Ce serait

antrer inéluctablement sur la voie

du déclin. A Dieu, pardon, à Mit-

CLAUDE SARRAUTE.

terrand, ne plaise l

gauche, mais auquel on aurait peine à attribuer une orientation personnelle dans l'action du septennat précédent. Il a, certes, regretté que M. Valéry Giscard d'Estaing n'eût pas saisi, après les élections législa-tives de mars 1978, la parche que lui avait tendue M. Edmond Maire pour une « ouverture sociale », mais l'ancien ministre de l'économie et des finances ne s'était-il pas prudemment retiré au Sénat lors des élections du mois de septembre précé-

L'actuel ministre a dù « avaler des couleuvres », et le débat avec ses amis politiques est parfois tendu, mais il « regarde de temps en temps les sondages ». « Ça ne va pas trop merci », observe-t-il. C'est ainsi : l'opinion ne tient pas rigueur à M. Delors des mesures sévères qu'il met en œuvre. Elle porte cette sévérité à son crédit. Aussi peut-il ne réserver que ses dimanches à la lecture des revues du CERES et du parti

Du côté du P.C.F., précisément, les critiques se font plus aigues. M. Georges Marchais l'a affirmé mercredi : le parti ne change pas d'orientation, mais il ne croit pas beaucoup à la réussité du plan Delors. Une hausse des prix de 8 % pour l'année, M. Pierre Juguin, membre du bureau politique du P.C.F., ne pense pas qu'on y arrive. Et M. Marchais ne croit pas à la thèse du nouveau « choc pétrolier », dont la hausse du dollar constituerait l'équivalent. Ce qu'il faut, a-t-il dit, c'est une politique industrielle appuyée sur les nationalisations et les nouveaux

M. Delors ne semble pas en désaccord sur le fond, mais il pense que les nationalisations et les lois Auroux ne peuvent produire leurs effets qu'à la longue. Il est prêt à « démocratie économique » avec les fonds d'épargne salariaux, idée fordont M. Delors revendique la paternité; mais il faut d'abord créer les conditions de la compétitivité,

Le mauvais indice des prix d'avril aurait pu rendre diffile la tâche du ministre. M. Fourcada s'est employé à faire apparaître une contradiction entre les orientations de M. Delors et la politique menée pendant deux ans par la gauche. Peine perdue : le ministre n'a rien cédé, assumant pleinement la responsabilité de tout ce qui avait été fait depuis 1981. De la sorte, M. Delors pouvait s'inscrire à la fois dans la continuité de l'évolution de la France depuis les années 50 et en rupture avec ceux qui avaient conduit cette évolution en excluant la plus grande partie de la nation du champ de la responsabilité. Mai 1981, pour lui, c'est cela : la transformation des exclus du pouvoir en partenaires à part entière.

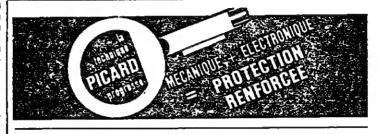
Ce n'est pas par hasard que le seul homme politique de la majorité auquel M. Delors s'est référé est M. François Mitterrand. Le ministre s'affirme ainsi comme l'artisan de la politique économique dont le président de la République garantit la légitimité. Il n'en connaît pas d'autre, hormis celle des chiffres.

PATRICK JARREAU.

M. MARCHAIS: LE P.C.F. NE CHANGE PAS **D'ORIENTATION**

M. Georges Marchais a précisé, mercredi 18 mai, au cours d'une réception organisée au siège du P.C.F., que son discours du 15 mai devant les secrétaires de section (le Monde du 17 mai) ne constituait - absolument pas - un - change-ment d'orientation du parti -. Le secrétaire général a déclaré que ses propos d'alors sur le plan de rigueur reflétaient simplement un peu plus d'inquiétude - et que les propo-sitions du P.C.F., lors de l'examen de ces mesures par le Parlement, · constituaient des nuances sérieuses par rapport au plan Delors, qui a été accepté ».

M. Marchais a indiqué qu'il sera reçu la semaine prochaine par le président de la République. Il a affirmé que le redressement de l'économie française · ne passe pas, d'abord, par une baisse du dollar, mais par une grande politique industrielle pour la France. Le dol-lar à 7,40 F. ce n'est pas une fata-lité, a-t-il dit. • De son côté, M. Pierre Juquin, membre du bureau politique, a estimé, mercredi, que « la gauche scierait la branche sur laquelle elle est assise si elle ne maintenait pas le pouvoir d'achat - de la masse des salariés qui avaient permis sa victoire en mai et juin 1981.



Copies Couleurs

échantillon de mille quetre cent trente et un Français en fige de voter) se déclarent « très » ou « plutôt satisfaits = du chef de l'État (contre 38 % en avril), les « mécontents = pessant de 49 % à 48 %. En outre, 32 % des personnes in

protectionniste et la « désespérance

des jeunes ». Demandant à M. Mit-

terrand de lever l' « hypothèque des

marxistes qui veulent isoler le

pays », il a affirmé qu'il ne restait

que « quelques mois pour mettre le

en trouvant dans le courrier une

lettre à en-tête du Trésor public.

On s'est dit : ça y est... les im-

à fait. C'était une belle lettre du

ministre, très déférente, très po-

fie. Au prix du transport et du pe-

pier, je me demande combien çe

va encore coûter. Il nous rappe-

lait tout ce qu'on aurait à payer, le tiers, le 1%, l'emprunt forcé et

il ajoutait quelques lignes manua-

nous inciter à faire un effort.

crites pour nous encourager,

Un effort, bon, d'accord. De

toute feçon, on n'a pas le choix.

On était quand même curieux

d'en savoir d'avantage sur les

chances de réussite de ce sau-

mâtre plan de rigueur et d'austé-

rité. Il tombalt pile, le débet Delors-Fourcade. On s'est rué

dessus, tant pls pour Guy Lux. Et

on a été drôlement décu. On se

serait cru à un cours d'assyriolo-gie comparés. Il falleit vraiment

its INon, pas encore, pas tout

Assyriologie comparée

Grosse émotion, l'autre jour, s'accrocher pour suivre cette dis-

cap dans le bon sens ».

terrogêes jagent favorablement l'ac-tion de M. Manroy (31 % en avril), tandis que les opinions négatives passent de 53 % à 49 %.

 La Ligue communiste révolutionnaire (extrême gauche, à Paris, à l'occasion d'une manifes-tation destinée à riposter à « l'offensive de la droite ». Le défilé, qui a duré deux heures, s'est déroulé sans incident. Les manifestants scandaient notamment: « Racistes. fascistes, ça suffit! Pour les écra-

 MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre ont déjeuné ensemble, mercredi 18 mai, au domicile de l'ancien président de la République, rue Bénouville, à Paris. Ils étaient accompagnés de leurs

Ce câble connaît tout de la société... mieux que son P.D.G.

(sauf les bruits de couloirs!)

Dans les bureaux, tout se sait très vite...

Les rumeurs circulent beaucoup plus rapidement qu'un mémo. Et ceux qui devraient être les premiers informés, sont généralement les derniers à être tenus au courant. Malgrétous les progrès technologiques, votre personnel reste "cloisonné," chacun dans son département.

C'est une situation à laquelle Wang a essayé de remédier.

Notresolution est un câble extraordinaire: WangNet.

Il crée un lien entre les gens, le matériel et les communications, au moyen d'un seul réseau. C'est une sorte de flux permanent d'informations. WangNet peut assurer la liaison entre des ordinateurs, des

équipements de bureautique, des systèmes vidéo et de communication. Quelle que soit la marque! Et les possibilités sont infinies . . .

A partir de votre poste de travail. vous pouvez vérifier votre comptabilité. Votre secrétaire, sans quitter son bureau, peut utiliser l'imprimante à laser située à un autre étage.

En toute sécurité: des fichiers électroniques peuvent être partagés pour éviter des duplications peu rentables.

> Dans quelques années, des câbles comme WangNet seront aussi indispensables à votre bureau... que les fils du téléphone. Mais WangNet existe déjà aujourd'hui. Vous en aurez besoin, car il répond à la véritable nature de l'information dans toute entreprise de demain.

Toute l'informatique

POUR L'ENVOI D'UNE CASSETTE AUDIO GRATUITE OU POUR RECEVOIR LA VISITE D'UN INGENIEUR COMMERCIAL, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A **Wang France S.A., Tour Gallieni I, 78/80 avenue G**allieni, 93174 bagnolet cedex. Tel. (ú.) 360.22.11.

LES INTELLECTUELS ET LE POUVOIR SOCIALISTE

Jean-Pierre Faye.... Alain Finkielkraut.... François Furet Andre Giucksmann:.. Felix Guattari....Jean Edern Hallien. E. Le Roy Ladurie Serge Moscovici René Rémond Jean-François Revel.... Philippe Sollers..... Paul Thibaid..... ... Pierre Thuillier.... Alain Touraine...

s'expriment dans

SOCRATE ET LA ROSE

par Emile Malet

Editions du quotidien 69 F.

LE PROJET D'EXPOSITION UNIVERSELLE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« Rien ne se fera contre Paris et sa région » assure M. Quilliot

Une exposition universelle se tiendra-t-elle vraiment à Paris en 1989 ? Paradoxalement c'est au moment où le premier pas législatif le permettant est franchi, que la réalisation de ce souhait du pré-sident de la République n'est plus présentée comme une chose acquise par ses propres fidèles.

La discussion, mercredi 18 mai, à l'Assemblée nationale du projet de loi prévoyant la nomination

« Il n'entre pas dans nos intentions d'imposer un projet, a dit avec sérénité, M. Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, même d'intérêt national, à le ville et la région qui doivent l'accueillir. • Et M. Quilès (P.S.-Paris), parlant avec à l'évidence l'avai du chef de l'État : Si les élus de la région parisienne la refusent, l'exposition n'aura pas

Certes le gouvernement et sa majorité ont refusé d'inscrire dans la loi, un droit de veto pour Paris et l'Ile-de-France, mais le message est clair. Aussi le maire de la capitale raraissait-il très attentif, même si le député de la Corrèze qu'il est aussi, n'a pas jugé utile de prendre la parole sur ce sujet qui intéresse antant Paris que la province.

M. Toubon (R.P.R., Paris), qui était manifestement le représentant de M. Chirac, a, il est vrai, reconnu que sur un plan technique, les règles proposées par le projet de loi étaient. en général, acceptables. Mais il refuse d'impliquer les « contribuables parisiens ..

Scule M= Missoffe (R.P.R., Paris) a mis en cause le principe même d'une exposition universelle (- qui, par sa nature, est anachronique »), encore prit-elle la précaution de préciser qu'elle ne parlait là qu'en son nom personne

En fait l'opposition de la majorité municipale et régionale est plus affaire de principe; elle ne veut pas accorder un chèque en blanc ». C'était le sens de l'exception d'irrecevabilité soulevée par M. Gantier (U.D.F., Paris), adjoint au maire de la capitale, qui jugezit le texte non conforme à une ordonnance organique de 1959 en ce qu'il ne prévoyait pas le financement des charges qu'il allait entraîner, et de la question préalable de M. Toubon (R.P.R., Paris), qui jugeait impossible de délibérer faute de connaître l'échéancier financier de la préparation de cette exposition.

L'opposition voulait avoir d'abord un état financier précisant le coût de l'opération et la part des différentes préféré commencer par mettre en place la structure juridique chargée de mener à bien ce vaste projet et donc en premier lieu de l'étudier en détail. . Rien n'est figé », a assuré le ministre ; le gouvernement est

L'EXPO ÉCLATÉE

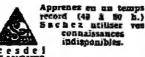
L'idée d'installer l'Exposition universelle à Mame-la-Vallée plutốt qu'à Paris - où pendant plusieurs sumestres la vie risque d'être invivable - n'est pas

Il y a là-bas de nombreux terrains libres et ce serait un moyen de donner enfin du corps et de l'animation à oss villes nouvelles de la région parisienne, villas dont la création peut apparaître comme une erreur historique de la politique d'aménagement du territoire, conçue dans la grande expansion des années 60 et 70.

Mais pourquoi ne pas penser aux centaines et même aux milliers d'hecteres disponibles dans les régions de Fos, de Dunkerque ou de Bordeaux-Le Verdon, qui devaient accueillir des usines par rément vides ? Est-il trop terd pour demander au Bureau international des expositions de réviser ses règlements et d'autorise une « exposition éclatée » ?

D'ailleurs, dans la liste des douze programmes prioritaires du IXº Plan, arrêtés au conseil des ministres du 18 mai, les points nº 9 et 10 mentionnent en toures lettres : « réussir la vivre dans la ville 3 ... et, en premier lieu, è Paris.

Langues CADRES - DIRIGEANTS Charges d'affaires à l'étranger



YOTRE FORMATION

' - 基上

i, r. H.-Barbusse, 75005 Paris Tél.: 325-18-10 - 326-13-42

d'un commissaire général, la création d'un établissement public, chargés de mettre en place cette exposition, et leur permettant de déroger à certaines règles du code de l'urbanisme, a confirmé les informations qui avalent filtré après l'entretien qu'avait accordé, mardi 17 mai, M. François Mit-

terrand an maire de Paris et au président du conseil

 soucieux d'être ouvert à toute suggestion, à loute concertation, à toute négociation ., a confirmé M. Quilès. En repoussant par 329 voix (P.S.-P.C.) contre 159 (R.P.R.-U.D.F.) l'exception d'irrecevabilité et par 329 voix contre 146 la question préalable, l'Assemblée a préféré suivre la logique du gouvernement plutôt que celle de l'opposi-

Cela étant, ce premier débat n'a pas entraîné, comme on avait pu le craindre, de divergences entre élus de Paris et de la province. Ces derniers ont tous reconnu que seule la capitale pouvait être le siège de cette opération de prestige. Même s'ils furent nombreux, comme

MM. Weisenborn (R.P.R., Haut-Rhin), Rigaud (app. U.D.F., Rhōne) et Gemgenwin (U.D.F., Bas-Rhin), à demander pour leur région quelques retombées de cette ex-

M. Quilliot a pu faire remarquer que les représentants de la province ont paru • plus intéressés • que ceux de la majorité parisienne, et il a expliqué que, si Paris était le siège unique de l'exposition, c'est parve que les conventions internationales ent des « lieux éclatés » et que seul Paris avait pu résister à la concurrence d'autres pays qui souhaitaient eux aussi organiser une emblable manifestation.

THIERRY BRÉHIER.

Un conseil supérieur

régional d'île-de-Franca.

Dens la discussion des articles, l'Assemblée refuse, malgré la demande de M. Toubon (R.P.R., Paris), d'inscrire dans la loi que l'Exposition universelle n'aura lieu que si la Ville de Paris et la région lle-de-France donnent leur accord. Elle repousse, en s'appuyant sur les conven-tions internationales, qui ne préroient qu'un lieu unique d'exposition, un amendement de . Rigaud (apparenté U.D.F., Rhône) qui prévoyait que l'Exposition surait lieu s en France », « le site principal étant Paris ». En revanche, elle accepte un amendement du goupe commute expliquant que la préperation de cette Exposition, son déroulement et ses suites harmonieux de Paris et de sa ré-gion ». Par 328 voix (P.S. et P.C.) contre 160 (R.P.R. et U.D.F.), elle repousse un amen-dement du R.P.R. demandent qu'une loi de programmation financière soit déposée par la gouvernament avant le 31 décembre

L'Assemblée ajouts dans le texte de loi la création d'un conseil supérieur de l'Exposition composé de représentants du Parlement et des collectivités territoriales ainsi que de personnalités. Contre l'evis du R.P.R., elle décide que non seulement la Ville de Paris et la région liede-France mais aussi d'autres collectivités territoriales et des personnalités qualifiées (parmi alles figureront des représ tants d'associations du cadre de via et de défense de l'emironnement, a assuré M. Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement) seront représi consail d'administration de l'étaement public - où l'Etat sura la majorité - créé par le loi.

AU SÉNAT

Adoption à l'unanimité du projet ementant les marchés de n

Près d'un an après avoir été examiné en première lecture au Sénat (le Monde du 5 juin 1982), le projet de loi relatif aux marchés à terme réglementés des marchandises revenait mercredi aprês-midi 18 mai au Sénat en seconde lecture après que l'Assemblée nationale l'eut modifié et adopté (le Monde du 27 avril).

Sur les cinquante-trois articles du texte, trente-huit-sont encore en navette, n'ayant pas été adoptés en termes identiques dans les deux Assemblées. M. Chauty (R.P.R., Loire-Atlantique), rapporteur de la commission des affaires économiques, précise que vingt-trois d'entre eux ne présentent pas de difficultés et que le Sénat s'y railiera.

M. Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat, rappelle l'ob-jectif du projet : inciter l'épargne à s'investir dans ces marchés, les développer en évitant le retour à certains scandales, renforcer le rôle de la place l'inuncière de Paris, avec les conséquences qui s'ensuivront pour

la monnaie et l'emploi. Comme M. Chauty, M. Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marne) s'inquiète du marché du sucre blane, créé à Londres et coté en dollars américains (et non plus en livres sterling). Pour les rapporteurs, si un tel marché coté en dollars n'était pas créé à Paris dans les prochains mois, le marché du sacre blanc de la place de Paris en subirait de graves conséquences. Le ministre répond qu'un service approprié opérera les cotations à la fois en france et en dollars.

M. Crépeau répond aussi au souci des sénateurs qui ne veulent nes que la commission d'opération des marchés à terme des marchandises (COMT) créée par le texte empiète sur les attributions des tribunaux, leur réservant un rôle disciplinaire.

La pêche : une activité sociale et économique

sources piscicoles aura été victime de la longueur du débat consacré à celui relatif aux marchés à terme de marchandises. L'examen d'un texte qui intéresse près de trois millions de pêcheurs a donc été interrompu, dans la nuit du mercredi 18 au jeudi 19 mai, pour être repris le 26 mai.

Ce n'est pas la première fois que le Sénat se préoccupe de légiférer en la matière puisque déjà, en 1980, il avait en à examiner un projet de loi qui est resté dans les cartons.

Mme Bouchardeau, secrétaire d'Etat chargée de l'environnement et de la qualité de la vie, ne courait pas grand risque d'être démentie en affirmant que la pêche est, d'abord et avant tout, un sport populaire ». A ce premier principe reconnu par le projet s'ajoutent la ssance et la confirmation du rôle des associations de pêcheurs, la nécessité d'éviter la privatisation de la nature et celle d'assurer la gestion d'un patrimoine. En outre, le texte établit une distinction claire entre pêche de loisir et pêche profession-

Le rapporteur de la commission des affaires économiques,

Le projet de loi relatif à la pêche M. Chauty (R.P.R., Loire-en eau douce et à la gestion des res-Atlantique), insiste sur la nécessité de rendre applicables les dispositions prévues afin de « concilier » l'usage collectif d'un domaine avec le respect du droit de propriété. C'est à ce point précis que M. Dau-nay (ratt. adm. à l'Un. cent., Illo-et-Vilaine) consacre son intervention. La distinction entre droit de pêche et droit de propriété, inscrite dans le texte, apparaît inadmissible à l'orateur : « Si un propriétaire néglige l'entretien d'un cours d'eau, il est excessif de lui retirer son droit de pêche. . A ses yeux, le défant du projet tient à ce qu'il affirme des droits pour le pêcheur mais passe sous silence ses devoirs.

M. du Luart (R.L. Sarthe) se fait aussi le porte-parole de ces préoccupations : l'entretien des cours d'eau par leurs propriétaires sera coliteux, aussi souhaite-t-il que, à l'instar des agriculteurs devenus gardiens de la nature, les pécheurs deviennent gardiens de l'eau.

Pour les orateurs de la majorité comme MM. Ehlers (P.C., Nord) et Grimaldi (P.S., Var) le projet est

LES TRAVAUX DU CONSEIL DES MINISTRES

LE PLAN ET LES VACANCES DES JEUNES

Le conseil des ministres, réuni nercredi 18 mai sous la prési de M. François Mitterrand, a été essentiellement consacré à l'adoption du projet de première loi de plan et à l'analyse de l'emploi

Les programmes prioritaires définis par le projet du neuvième Plan répondront, dans l'esprit du gonvernement, aux objectifs sui-vants: moderniser l'industrie grâce aux nouvelles technologies et à un effort d'épargne; poursuivre la réno-vation du système d'éducation de formation des jeunes; favoriser la recherche et l'innovation; développer les industries de communic tion; réduire la dépendance énergé-tique; agir pour l'emploi; vendre mieux en France et à l'étranger; assurer un environnement favorable la famille et à la natalité; réussir le décentralisation : mieux vivre dans la ville; moderniser et mieux gérer le système de santé ; améliore la justice et la sécurité.

Le gouvernement a enregistré d'autre part les résultats obtenus en matière d'emploi au mois d'avril qui confirment la stabilisation du chômage. Selon le communiqué du conseil des ministres, le gouvernement confirme la priorité qu'il accorde à la politique en faveur de l'emploi. Dans les mois qui viennent, seront notamment développés :

- Les contrats de solidarité liés à la durée du travail ;

- Les contrats emploi-formation pour les jeunes ; - Les actions en faveur des chômeurs de longue durée.

· Les vacances des jeunes.

M≈ Edwige Avice, ministre délé-gué an temps libre, à la jeunesse et aux sports, à présenté une communication sur les actions d'animation et de loisirs qui seront mises en œuvre pour les vacances de 1983. Ces actions s'articulent autour de cinq - Vacances et loisirs pour tous :

jeunes qui partent en vacances et d'offrir à ceux qui restent des loisirs actifs à proximité de leur lieu d'habitation : - Action en faveur de l'enfance et de la jeunesse : onze départe-ments prioritaires bénéficieront de

il s'agit d'angmenter le nombre de

es destinées aux jeunes les plus défavorisés : - Circuit des « points-accueil jeune » : il s'agit d'offrir des lieux d'étanes facilitant les vacances itiné-

rantes, notamment sur le littoral; Opération « sport-vacan 1983 » : cette opération vise à faciliter l'utilisation des équipements

sportifs pendant les vacances scolaires; - Activités de loisirs sur les lieux de vacances.

Sésanteurs des D.O.M.

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a présenté au conseil des ministres, en application de l'article 24 de la Constitution, un projet de loi qui tire les consé-quences de la création dans les D.O.M. d'une nouvelle collectivité territoriale comportant une assemblée élue au suffrage universel direct. En vertu de ce texte, les conseillers régionaux de la Guadeloupe, de la Guyanne, de la Martinique et de la Réunion feront désormais partie du collège des électeurs eénatoriaux.

Intensive English

Survey of Irish History.

Culture, Politics,

Economics and

Politics of EEC

Quatre nouveaux préfets de police

Le conseil des ministres a nommé quatre commissaires de la Répestique délégués pour la potice - plus couramment appelés préfets de police – dans les départements du Nord, des Alpes-Maritimes, de la Gironde et de la Haute-Garonne, les trois derniers correspondant à des créntions qui portent à buit le nombre total de préfets de police. D'autre pari, le conseil a procédé à un mouvement préfectoral dans phisieurs

M. Gérard Deplace, sous-prétet, secrétaire général de la préfecture de la Moselle, est nommé préfet, commissaire de la République délégué pour la police auprès du commissaire de la République du département de la Gironde. tement de la Gironde.

[Né le le mars 1935 à Lyon (Rhône), M. Gérard Deplace, nommé commissaire de la République délégaé pour la police de la Gironde, est sousprése hors classe. Sorti en 1970 de l'École nationale d'administration, il fut effecté à la direction des équipements. l'École nationale d'administration, il fut affecté à la direction des équipements du ministère de l'éducation nationale (1970), puis chargé de mission au cabinet à la préfecture de police de Paris (1971-1973). Min à la disposition, en 1974, de l'Inspection générale de l'administration au ministère de l'intérieur, il fut nommé en 1976 chef de cabinet du préfet de police de Paris, M. Pierre Somveille. Sous-préfet d'Argenteini en 1980, il était depuis 1982 secrétaire général de la préfecture de Moselle.] de Moselle.]

. III.IE: M. Bernard Ganthier.

M. Bernard Gauthier, administrateur civil, est nommé préfet, com-missaire de la République délégué pour la police auprès du commis-saire de la République du département du Nord.

[Né le 27 soit 1932 à Saint-Galmier (Loire), M. Bernard Gauthier, nommé commissaire de la République délégué pour la police du Nord, est administra-teur civil hors classe. Il a commencé sa carrière comme attaché de préfecture (1957) à la Martinique, puis fut chef de cabinet des préfets de la Haute-Savoie, du Calvados (1960-1964). Sous-préfet de 1964 à 1969, il fut affecté comme un 1904 à 1909, il rut affecté comme administrateur civil au ministère de l'intérieur, jusqu'en 1980. Adjoint au chef du service des affaires internatio-nales du ministère de l'éducation, il réin-tégra en 1981, sur su demande, le minis-tère de l'intérieur.]

 NICE: M. Etienne Ceccaldi. M. Etientie Ceccaldi, megistrat

est nommé préfet, commissaire de la République délégué pour la police auprès du commissaire de la République du département des Alpes-Maritimes.

Né le 8 décembre 1937 à El-Biar (Algérie), M. Etienne Ceccaldi, nommé commissaire de la République délégné pour la police des Alpes-Maritimes, fut auditeur de justice (1965), juge d'instruction à Boarg (1968), puis substitut du procureur de la République à Marseille (1971-1979), et emin premier juge d'instruction dans la même ville (1979-1981).

Spécialisé, quand il était substitut, dans les affaires économiques et financières, M. Ceccaldi avait été chargé du dossier sur les ementes pétrolières. Délégué régional du Syndicat de la magistrature, il bénéficies. en 1976, d'un repropriement de comme procureur pr ture, il bénéficis, en 1976, d'une promotion-suscion comme procureur de la République à Hazebrouck (Nord) et refusa de rejoindre son poste, avec le soutien de M. Gaston Defferre. Proche du maire de Marseille, M. Ceccaldi reçut de ses mains les insignes de la Légion d'houseur en 1981, puis fut nommé directeur de cabinet de M. François Autain, secrétaire d'Elar chargé des inunigrés dans le second cabinet Mauroy.]

USA - ANGLETERRE

(1) 544.62.20

Study trip

to Irish Companies,

Dublin, Belfast,

Ring of Kerry, -

Irish Coast.

SÉJOURS EN FAMILLE / JEUNES 12 A 18 ANS

☐ SÉJOURS EN FAMILLE/TOUTE L'ANNÉE/SUMMER

ochez la ou les brochures souhaitées et retournez avec nom et adresse F.S.L. 13, rue de Grenelle, 75007 Paris - Tél. : (1) 544,62,20

NATIONAL INSTITUTE OF HIGHER EDUCATION

LIMERICK, IRELAND

SUMMER BUSINESS PROGRAM

15 JUIN - 9 JUILLET 1983

Étudiants d'Université (droit, économie, gestion...).

Élèves des Grandes Écoles (scientifiques, de gestion,

de commerce et des I.E.P...).

Renseignements et Admissions : Centre d'Information pour l'Europe

32, Galerie Montpensier, 75001 Paris, France. Tel.: (I) 296.30.69

CAMPS / UNE ANNÉE SCOLAIRE / JEUNES 12 A 18 ANS

☐ STAGES INTENSIFS ADULTES UNIVERSITÉ / CIRCUITS

STAGES INTENSIFS / ADULTES / TOUTE L'ANNÉE

COURS ET ACTIVITÉS

M. Claude Calimez,sous-préfet de Reims, est nommé commiss de la République délégué pour la

police à Toulouse. [Né le 8 novembre 1935 à Dosai (Nord), licencié en droit, diplômé de l'institut d'études politiques, M. Cali-mez entre dans la carrière par la voie du concours de chef de cabinet de préfet et est nommé en 1958 en Haute-Saòne.

Attaché au cabinet du ministre de de la direction générals des affaires poi-tiques et de l'administration du terri-taire en 1961, puis directeur du cabinet du secrétaire général de la présecture de police en 1964.

De 1967 à 1968, îl est chef de cabinet du préfet de Seine-et-Oise puis des Yve-lines, Depuis 1975, M. Claude Calimez a été successivement sous-préfet à Saint-Maiô (Illo-et-Vilaine), à Palai-sean (Essonne) et à Reims (Marne).]

• RÉGION CORSE

M. Paul Bernard, commissaire de la République de la Sarthe, est nomme commissaire de la République de Corse-du-Sud, commissaire de la République de la région Corse, en remplacement de M. Paul

[Né le 12 décembre 1934 à Montp Her, M. Paul Bernard est chargé de cours à l'Ecole nationale d'administra-tion. En 1966, il est nommé sous-préfet de Pithiviers et en 1968 chargé de mis sion auprès du préfet de la région du Centre. En 1971, il est chargé de mission suprès de préfet de la région Breta-gne. En octobre de la même année, il est nommé chef de la mission régionale de Bostagne. M. Paul Bernard est, notamment, l'anteur de le Grand Tournant des communes de France. Sous-préfet de Lorient en 1974, nommé préfet de l'Aveyron en 1977, il était préfet de la Sarthe depuis jain 1981.]

HAUTE-CORSE

M. Jacques Barel, sous préfet, socrétaire général des Bouches-de-Rhoue, est nommé préfet, com-missaire de la République de Hants-Corse, en rempla M. Guy Migeon.

[Né le 18 janvier 1932 à Marseille, administrateur civil puis sous-préfet (ENA, promotion Stendhal), M. Barel a notamment occupé les functions de directeur adjoint de cabinet du préfet de police de Paris (1976) avant de devenir socrétaire général de l'Hérault (1978) puis des Bouches-de-Rhône (1982).] · ARDECHE

M. Jean-Gilles Marzin est nommé préfet, commissaire de la Républi-que de l'Ardèche, en remplacement de M. Pierre Bénazet.

· HAUTE-LOIRE

M. Yvon Ollivier, sous-directeur n ministère de l'économie, des finances et du budget, est nommé pré-fet, commissaire de la République de Hante-Loire, en remplacement de M. Bernard Mailfait.

[Né le 26 août 1943 à Brest, administrateur civil pais sous-préfet (ENA, promotion Target), M. Ollivier a commencé et poursaivi une carrière Rue de Rivoli, avant d'occuper divers postes de sous-directeur, notamment au service des études et de l'informatique à la

. SARTHE

M. Bernard Mailfait, préfet, est nommé commissaire de la République de Sarthe, en remplacement de M. Paul Bernard.

[Né le 22 juin 1929 à Sedan, M. Bernard Maiffait est passé par l'EINA. Sous-préfet de Redon (1938) puis de Lesparte, il est chargé de mission au cabinet de M. Louis Joze, ministre d'État chargé des affaires algériennes (1960-1962). Il poursuit sa carrière préfectione à Revenu donn le Leva-Chargé. rale à Bayeux, dans le Loir-et-Cher (comme scottaire général), puis à Arles, en Meurthe-et-Moselle, et, depuis 1977, à Boulogne-Billancourt. Nommé préfet de l'Ande en juin 1980, il était préfet de la Hante-Loire depuis juillet 1981.1

· HAUTE-SAVOIE

M. Pierre Bénazet; préfet, est nommé commissaire de la République de Haute-Savoie, en remplacement de M. Jean-Pierre Foulquié, admis à faire valoir ses droits à la re-

[Né le 11 octobre 1929 à Toulou docteur en droit, dinlômé de l'Institut
d'études politiques de Tonlouse,
M. Pierre Bénazet entre dans l'adminis-tration en 1957. Le 29 novembre 1973,
il devient directeur du cabinet du secré-taire d'État supprès du ministre de l'inté-rieur (M. Vertadier) et le demenre jusqu'au 27 février 1974. Le 24 avril 1974, il est nommé sous-préfet de Cas-tres et le 13 avril 1978 chargé de mission au cabinet du secrétaire d'État auprès du premier ministre (M. Dominati). Il avait été nommé préfet de l'Ardèche en juin 1980.

· In Stanford of the manual and an installation er eres assetta to the same of the same - It was some way to the same of the same of the same Com westerner, main

FS minimum

12 miles 2's

NOTE: 1

15 6 7 262 44

of Charles and I

Circles and I

COLUMN TO SERVICE THE

*E-1 (55 C. 4 20)

VOTES THE RESERVE

5 --- Lo-24 MS.E

THE TOTAL WAR TO

-

De nombres

Comm. 5000 4 18

SUPPLIES THE PROPERTY SAME

pes change in the

10 m.m. 101 100 7000

SO POLICE SANGE 18

SAUTE ASTRONO WAS

THE SHOW THE

8- 10 100 Zd 708

LO BUCKER CONT.

10: 21 at 45 4 5

201 20 PATI AND 4

righted by were history

patrant fur ce see

20 12 Cales 1 7 2000

METER SERVE TO F &

100 para 100 April 100

et park a research & S

per "Es 'e & edemile

« La n

and the second second

alatin di Lean Propinsi (1986)

CALL COST OF A PRESENT OF

and the selection of the

. अर्थ के भाग गणकान्त्र में **गणका**

HE WAS THE WAS PROPERTY

and the section of the

The second section is

ar parameter and 🙀

All was the large factors

AND THE AND SHARETERS

andre et le reduktionen 🦍

ಪ್ರಾಮಿಕ್ಕಾಗಿ ಇತ್ತಿ ಕ್ರಾಮ್ ಕ್ರಿಕ್

Marie de Primaria 🦛

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

are the entry of the part of

OF BUILDING TO THE PROPERTY AND ADDRESS.

A DIEST BELIEVE AND AND A

at the or server expenses

DE L'AGENC

ESTA

BP 28 — Tél.:

14 1 1 mg · All the second

f ±.



La Suède en « état de grâce »

ES sociaux-démocrates sont-ils le seul parti capable d'assurer à la Suède une stabilité plitique ? On est tenté de le croire. De 1976 à 1982, les six années de régime « bourgeois » ont été marquées par des querelles incessantes sur l'énergie nucléaire, les mesures économiques et les réformes fiscales entre les conservateurs. les centristes et les libéraux. Les faux pas et le manque d'autorité de quatre gouvernements, minoritaires ou ne disposant que d'une seule voix de majorité au Riksdag, expliquent pour une bonne part la victoire de la gau-che aux législatives de l'automne dernier.

Sec. 1

De nombreux électeurs ont sans doute estimé que « l'expérience bourgeoise » avait suffisamment duré, d'autant plus qu'elle n'avait pas changé la face du pays. Dans bien des domaines les non-socialistes s'étalent contentés de poursuivre la politique de leurs prédécesseurs. Après un demi-siècle ou presque de règne social-démocrate, les « bourgeois » ont eu le tort de ne pas proposer une voie diffé-

Le succès électoral de M. Olof Palme a été net: avec 45,6 % des voix, son parti obtenzit plus de suffrages que les conservateurs, les cen-tristes et les libéraux pris ensemble, et il enre-gistrait l'un de ses meilleurs scores depuis la fin de la guerre. Toutefois, c'est un gouvernement minoritaire qu'il dirige : il n'a jamais été question pour les socieux-démocrates de former une coalition avec les communistes, pourtant sages et plus ≡ roses ≡ que « rouges ≡ Ceux-ci n'ont pas hésité à condamner, publiquement et catégoriguement, incursions de soviétiques dans les archipels de la Baltique, en notant qu'elles n'allaient pas « arranger leurs relations avec le parti frère ». Le gouvernement peut généralement compter sur leur soutien docile au Parlement.

La position des sociaux-démocrates est donc confortable, et les sept premiers mois de gou-vernement ont été dans l'opinion mme une sorte de « retour à la normale ». L'« état de grâce » se poursuit, les sondages en témoignent : même les chefs d'entreprise se déclarent satisfaits de la politique conduite actuellement. D'une part, parce qu'elle est favorable I l'industrie et, de l'autre, parce que les sociaux-démocrates peuvent contrôler les syndicate et limiter leurs revendications. On ne risque plus de grands conflits sociaux comme calui du printemps 1981, où plus de huit cent mille travailleurs étaient lockoutés ou en grève.

M. Palme semble vouloir renouer evec une contré les grands ténors de l'industrie et de la banque la résidence gouvernementale de Harpsund pour un échange de vues sur les pro-blèmes économiques, l'investissement l'emploi. Une fois par semaine maintenant, il voit les dirigeants de l'opposition pour examiner les sujets d'actualité. Ces initiatives font suite aux promesses qu'il avait faites pendant la cam-pagne électorale sur le thème : « Notre main est méfiante, reste sur ses gardes. Pour l'ancien

premier ministre centriste, M. Thorbiorn Fälldin, « il ne peut y avoir de rapprochement avec les sociaux-démocrates tant que ceux-ci maintiendront leur projet de fonds de salariés qui entrainerait inévitablement 🖿 📥 dans 🖬 🖦 socialiste et de la démocratie populaire ».

Ce projet, dont on parle depuis bientôt dix sns, a déjà joué de meuvais tours II M. Palme. Présenté par i puissante Confédération géné-rale du travail (L.O.), il visait à rendre les travaille copropriétaires de leur entreprise par le unanian automatique, chaque en la de 20 la des bénéfices à des fonds et des portefeuilles gérés par les syndicats. Depuis, beaucoup d'eau est passée sous les ponts, et Il présent on ne sait plus très bien de quoi il s'agit. Trois commissions se penchent séparément sur la question et tentent de trouver un compromis ata mu sutalità économiques ». La première étudie une formule de partage 🕍 bénéfices, la seconde de composition democratique » de la direction de fonds, et la problema. la politique de placement de l'argent mis ainsi 🌡 disposition des fonds régionaux pour financer les investissements. C'est sans doute une façon de faire machine arrière en prenant des précau-

Toujours est-il que le projet est un « boulet » pour in gouvernement in constitue l'obstacle numéro un 🕯 un éventuel rapprochement avec l'industrie — qui est prête sur ce point il partir en guerre — et les il bourgeois », qui, il il il d'accepter la main tendue, veulent savoir ce qui se cache dans l'autre. De leur côté, les syndicats

s'impatientent, estimant que le parti a déià fait suffisamment de concessions et que l'heure venue d'introduire 🚃 fonds 🚾 📆 qui pourraient bien être, encore une 🖦 l'un 📼 thèmes majeurs de la campagne électorale 📟 1985. D'autant que l'opposition n'a ma d'autre défense le l'emploi a de acquis sociaux, la tutte contre l'inflation sont des objectifs partagés par la grande majorité la électeurs. M. Pelme, lui, II's toujours précisé sa pensés en 🖿 matière.

la dévaluation de 16 % de la couronne, la bonne santé de la lindustrie exportatrice, font oublier in problèmes pourtant fonnant comme le déséquilibre impression-nant finances publiques. Les paraissent complaire dans silence, les demandent par quels moyens vont bien pouvoir in mer leur disparition du Parlement man deux ans demi. Quant aux conservateurs, qui représentent aujourd'hui tiers de l'électorat, 🖺 🖚 🐃 il dynamiques : ils insistent dans leur discours sur les « dangers du collectivisme », 🖛 « atteintes aux libertés » le « les sociaux-démocrates revenus **III** pouvoir.

En attendant la prochaine diecto-rale et un débat sur les libertés, la Suède est calme : E système économique fonctionne

ALAIN DEBOVE.

M. Palme face aux sous-marins soviétiques

« La neutralité est une affaire de confiance politique »

« Avant la publication du rapport Andersson dénonçant les incursions des sous-marins soviétiques dans vos eaux territoriales. vous avez déclaré que la neutrolité se défendait essentiellement par des moyens politiques et non pas militaires. Est-ce toujours votre point de vue ?

- Oui, oui! Ca no change rien. La neutralité, c'est surtout une question politique, une question de confiance politique. Simplement, la politique doit être soutenne par una force militaire raiscenable qui lui confère la crédibilité. Pour rendre crédible la neutralité, il faut donc défendre son l'immera contre toute agression. C'est absciument nécessaire. Et c'est pourquoi les moyens que nous employons dans cette crise

rapports de confiance, avez-vous dii. Vous une toujours confiance dans l'Union soviéti-

 J'ai dit que nous voulons avoir des relations de bon voisinage avec pose qu'elle respecte notre neutra-lité, notre territoire, bref qu'il n'y ait plus de sous-marins dans nos eaux territoriales. Si cela continue, un jour, nous allons frapper.

 Quelle est votre explication du comportement soviétique? L'U.R.S.S. cherche-t-elle à vous intimider politiquement ou faut-il plutôt chercher des explications Mordre militaire ?

- Plutôt d'ordre militaire. Espionnage dans un sens large et aussi entraînement des cadres, prépara-tion d'opérations dirigées contre la Suède ou passant par la Suède. L'explication se trouve dans la géographie de la région ; c'est pourquoi elle est militaire. Mais j'ai dit aux font en agissant ainsi ne peuvent pas contrebalancer leurs portes dans les relations entre nos deux pays et leurs pertes en crédibilité internationale.

> - Vous ne pensez pas que les Soviétiques veulent surtout démontrer leur suprématie dans la

- On n'en sait rien, mais je ne ment reconnu la nécessité d'une

- Your armine and I do excuses de la part de Moscou ?

- Mes illusions sur les grandes puissances sont miniscules. La seule superpuissance à avoir vraiment reconnu sa culpabilité, ca sont les Etats-Unis d'Eisenhower après l'affaire de l'U-2, mais cela a entraîné l'annulation de la conférence de Paris. Regardez aujourd'hui au Nicaragua : c'est clair que les Américains sont impliqués, mais ils préten-dent le contraire.

Après une telle crise, la d'une sone l'alle sée en Europe du Nord vous

- Oui, oui I C'est une question politique et elle me paraît encore plus nécessaire qu'avant. Il faut faire pertir les sous-marins atomi-ques de la mer Baltique. C'est clairement dans notre intérêt.

- Avez-vous des mesures de contrôle sur place dans l'hypothèse d'une dénucléa-

 Je prépare un grand discours sur ce sujet, que je prononcerai en Finlande le 1º juin, pour le ving-tième anniversaire de la proposition

savez, dans une telle question, il ne faut pas être précis avant d'entrer d'être trop précis, et personne n'a pu me faire répondre à votre question. pense qu'aux négociations eurostra-tégiques, et toute autre idée est interdite, par les Américains surtout. ulent discuter que des euromissiles. Alors, pour la Baltique, il

veur d'une complète de la Baltique 🖡

- Quels sont, selon vous, les plus grands obstacles à un accord sur une zone dénucléari-

- La Norvège et le Danemark, qui sont membres de l'OTAN, se sont gardés la possibilité d'avoir des armes nucléaires sur leur territoire en temps de guerre. La seule difficulté, c'est de les faire revenir sur cette option. Mais il faut aussi obtenir une contrepartie soviétique pour contrebalancer ce que l'OTAN per-dra par ce renoncement. Pendant des années, les Soviétiques n'ont rien dit. Puis, Brejnev a dit qu'il comprenait problème que l'URSS prête à faire quelque Cela dire que, pour la première fois, l'URSS a publiquecontrepartie. Male il mui avoir beaucoup de patience.

 Danemark, qui pourraient avoir des armes muciéaires leur territoire en temps 💒 guerre, mais vous vall étes re-trouvés and fel armes nusoviétiques sur votre rivage en temps de paix, de l'affaire du sous-marin que échoué...

- Oul, on ■ 📾 fortes raisons de penser que ce sous-marin était équipé d'armes nucléaires. Mais, ement, nous ne voulons plus de

- Quel genre de concession les Soviétiques manuel prêts à accepter à votre avis ?

- On a discuté de la Baltique, des zones tampons en Europe, qui seralent interdites aux armes tactiques, des missiles pointés vers l'Eu-mps du Nord. Mais c'est encore trop tôt pour dire quelle idée il fan-drait explorer. In dit, c'est vrai que, pour nous, la mer Baltique c'est

> Propos recuellis par JACQUES AMALRIC et ALAIN DEBOVE.

(Lire la suite page 16.)

Multinationales et rigueur

A rigueur, les Samuel revenu mel ille incasilleur a baissé de plus de 10 %. Pendant trois ara, avant le man un pouvoir des sociaux-démocrates, I l'automne dernier, le premier ministre « bour-geois », M. Thorbjörn Fälldin, cessé de répéter II ses concitoyens que le pays vivait au-dessus ils ses moyens et qu'il iribil changer de A lime de se l'entendre dire, Suédois mi fini par le manuedre, tout en constatant que les coalition minmairm de centre-droit, en ridamenti constant, étaient incapales de prendre en mesures nécessaires pour redresser la situation.

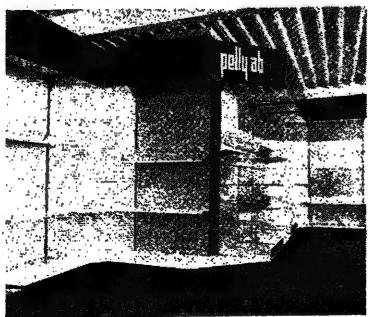
L'annua des grands syndicats, posés à toute atteinte aux acquis socianz, a sans doute contribué aux résultats des législatives. En tout le mérite de M. Falidin aura été de préparer psychologiquement les la preuve en est que personne n'a bronché lorsque les sociaux-démocrates, sitôt remanus aux affaires, ont demandé aux organisations de manife de ne per réclamer de compensations pour la dévaluation de 16 lb de la couronne qui va se traduire cette année par um diminution moyenne de 4 %

Pas le moindre manifestation, ance que c'est i depuis 1979, la cune grève... or ce i probablement que le début de la cure : le mimatre an finances, M. Kjell-Olof Feldt, annonce and aug-mentations de minimes et nne limitation de l'inflation à 4 % en 1984 sont les deux conditions du redressement. Les problèmes ne manrient pas à l'État-providence : le dicit budgétaire atteint 90 milliards de couronnes (la couronne vaut national brut. La balance des palements affiche un déficit correspondant I I benviron du P.N.B. La dette extérieure et la dette publique totale imprésentent respectivement 16 % et plus de 50 % du revenu mational. Et ces déséquilibres augmen-

L'erreur des gouvernements non socialistes, au pouvoir entre 💵 🖷 1982, aura sans doute été, en pénimic de récession, de poursuivre dans le domaine une politique franchement sociale démocrate mais coûteuse, m parallèlement, m ma-tière fiscale, une politique aux conservateurs visant I alléger l'imposition des particuliers. L'équation

(Lire la suite page 13.)





LE N°1 SUEDOIS

EST AUSSI EN FRANCE

- PELLY -

BP 28 — Z.I. 78680 EPONE Tél.: (3) 095.67.50



LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS PRESENT DANS 77 PAYS

en SUEDE

BANQUE NATIONALE DE PARIS Bureau de représentation Malmskillnadsqatan 42,

Stockholm

Tél.: (8) 21.27.01 Télex 12655, Natiopar



BANQUE NATIONALE DE PARIS

Siège social i 16, bd des Italiens 75009 Paris Tél. 244.45.46 - Télex : 280 605

12 to 12 obs 300

The state of the s

The second secon

3 - A - CH

The state of the s

28 A

200

本 政府

The state of the s

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

ME CHESTAND PROM

A Secret of the Market

BANK TO BE WITH THE

THE RESERVE

to the first of the state of AND A SHOPE

Exploit to the estimates

लुक्रान राज्या भनेक व्यवस्थि

country of the section

NOTE SHOULD BE THE SERVE rest at the example file.

to place the artistication

patrone un un la mariente

and the service of the service 🛲

Englished with stress Man

and you would be your

一人 人名英克

The state of the state of · 1277 · 1411 · 1000

and a second The same of the sa

L'«esprit de Gnosjö» rend heureux

NOSJO 1'une des plus pe-tites communes Suède : km², 9 000 habitants. Elle située dans la province du Smaaland, que l'on compare souvent à l'Ecosse parce que, dit-on, les y sont aussi près de leuri faut dire qu'ils n'ont pas en la vie fa-cile dans ce pays sec et caillouteux uniquement In la terre devaient trouver une activité annexe pour pouvoir joindre les deux bouts. Ceux qui n'emigraient pas aux États-Unis envoyaient leurs enfants travailler le manufacture d'armes voisine, Huskvarna, qui était le principal fournisseur de l'armée suédoise. C'est là qu'ils ont appris à forger le

De retour à Gnosjö, ils se sont mis à la recherche du précieux mineral et l'ont trouvé – au fond des lacs. De cette déconverte est née au dix-huitième siècle toute une petite in-dustrie de tréfilage, très artisanale bien sûr. Plus de quatre-vingt caba-nons ont été ainsi construits sur les torrents environs, qui appor-taient l'énergie. Dans ces ateliers minuscules, où l'on avait peine à se miniscines, on ton avant penie a se tenir debout, les paysans ou leurs fils a installaient quelques semaines par an pour fabriquer des fils de fer da calibres différents.

Ce fil était ensuite habileur conné dans tous les foyers de la ré-gion : on en faisait des anneaux, des colliers, des agrales, des épingles les

du capital par l'intermédiaire de l'OMNIUM BANCAIRE ET

Grâce à sa coopération avec OBC,

entreorises

— rue 🝱 🌬 🖛

➤ rue Dumont d'Urville —➤

ken est mesure d'assis

suédoises et françaises dans le

échanges commerciaux les

COMMERCIAL

deux pays.

Kléber

bureaux d'OBC:

57, avenue d'iéna 75116 PARIS

Téléphone: (01) 17

points d'interrogation = des portemanteaux, dont on est fier puisque Gnosjö est demeuré le prearticle. Sans oublier les crinolines et les épingles à cheveux pour les chignons des dames. Toutefois, la grande spécialité locale était, à cette époque, la fabrication des anses de bidons de lait. Elles se vendaient dans tout le pays.

A la fin du dix-neuvième siècle, le fer avait disparu des lacs. Etait-ce l'épilogne de l'âge d'or de Gnosjō et le début de la décadence ? I du du tout. On n'abandonne pas une tradi-tion « industrielle » du jour au len-demain. Le fer, on localité alleurs. Anjourd'hui, localité ancun immeuble ne dépasse trois étages fourmille de petites entre-prises. On ignore juste combien elles sont : il y en avait 277 « envi-ron » au mois d'avril. Leur nombre semble varier de la saison. semble varier it alle en saison, mais une trans a sûre : il augmente constamment, et le phéno-mène es absolument unique en

Près de trois centi entreprises pour 000 habitants : un n'en mill pas ses yeux. Elles and leur propre bottin « made in Gnosjo ». Un Gnosičen mu dix a toj nom mu une musi au l'au l'au les rues de petite ville, les panneaux indicateurs renseignent le visiteur sur la direction à prendre pour me rendre à mile ou telle « A. B. » (abréviation de so-

CCCCCCCC

Sec. 2

banken en France

PKbanken – une des grandes banques suédoises – 🕬 représentée

au Consell Ma la BANQUE OBC dont elle détient 20 %

ciété anonyme en suedois). En re- pas perdre de temps en réunions ou vanche, il est bien difficile de retrouver la route de Stockholm ou de Malmō : on s'oriente en fonction de l'emplacement des usines ou des pavillons qui les abritent.

Ces intreprises, qui n'ont prati-quement in intreprises in intreprise in in der de prononcer ici, - emploient en moyenne entre vingt et trente personnes. La plus grande compte une centaine de saiaries. Elles ne tiennent pas du tout à devenir des « co-losses ». Ce serait les readre plus vulnérables et leur ôter cette grande flexibilité dans la production qui est leur atout : elles s'adaptent rapidement aux besoins du marché et de la clientèle. Un y fabrique un peu de tout : articles de pêche, lampadaires, tabourets en plastique, vis, porte-manteaux, page à rais, chausse-pieds, tringles i rideaux, rétroviet boutons de jeans pour l'exportation.

L'indépendance avant tout

La plupart aces petites sociétés font de la sous-traitance pour des groupes plus importants, mais elles sont fières de leur indépendance. Chez Goetarp, par exemple, plusieurs millions de composants en plastique ou métalliques des téléphones « Ericsson » sortent chaque jour des machines. La maison « Sisparth » va livrer, pendant trois ans garth » va livrer, pendant trois ans au moins, des chenilles en caout-chouc armé pour les blindés de la défense. Son directeur nous expliquait que l'entreprise avait connu de sérieuses difficultés au lendemain de sérieuses difficultés au lendemain de la crise pétrolière : « Il fallait trouver un autre produit, un autre créneau, pour he pas sombrer. Nous avons mis au point un système très simple pour fixer les radiateurs au mur. A notre grand étonnement, il est devenu la norme suédoise en 1982 en est endu maintenant par le groupe AGA en Grande-Bretagne. »
Ce patron, qui n'hésite iamais à

groupe AGA en Grande-Bretagne. »

Ce patron, qui n'hésite jamais à mettre la main « la pâte, a commencé comme la grande majorité de ses collègues : « A l'âge de trente-six ans, j'ai décidé de me mettre à mon compte. J'étais employé une firme « allurgique et, le soir, après le travil, je jaisais de la petite mécanique dans un hangar de location. J'ai tenté ma chance et nous avons aujourd'hui trente employés. » L'année dernière, il a acheté » robot de pour la somme million demi de ronnes. Il set de recevoir une grosse ouest-allemande. Le représentant syndical ne s'y pas opposé : mieux vaut investr dans une machine moderne qui peut tourner en continu que d'embancher – c'était l'alternative – quatre ou cinq ouvriers supplémentaires pour un temps limité.

Quelles sont les clés du succès des entreprises de Gnosjö, qui sont deve-nues une sorte de « modèle » attirant même récemment la cui rant même récemment la curisse d'une délégation tanzanienne? Le travail, d'abord, l'entêtement de ces Smaalandais, l'émulation, le goût du risque, l'esprit d'entraide et les bons rapports entre patrons et employés. On n'a pas vu une grève ici depuis 1945. Et encore, elle avait été décrétée par le syndicat de Stockholm, dont on se mélie. Partout, la participation aux décisions, l'information du personnel sur la marche financière de l'entreprise sont considérées cière de l'entreprise sont considérées comme des éléments essentiels d'un bon climat de travail. Personne ne a'en plaint parmi les patrons :

« Nous voulons un représentant syndical solide, avec qui l'on peut régler rapidement les problèmes et ne

en paperasserie », déclare par exem-ple M. Johansson, de Sigarth A. B. Il nous montre sièrement la sauna, la salle de gymnastique et les toilettes pour handicapés, qui sont en cours d'aménagement pour les employés. Et du côté syndical, on souligne qu'il est plus facile de discuter avec les directeurs, . surtout les vieux », car

directeurs, « surtout les vieux », car ils sont aussi les propriétaires des sociétés. A Gnosjö, 87 % des travailleurs sont syndiqués.

L'entraide, elle, se manifeste quotidiemement. Il n'est pas rare que l'on se prête les machines, que l'on demande un coup de main ou un conseil au voisin pour l'exportation ou la fabrication d'un produit spécial. On trouve, dans cette petite localité, pratiquement tout ce dont on calité, pratiquement tout ce dont on a besoin : mécanique, soudage, méa besoin: mecanique, sondage, me-tallurgie, presses, matières plasti-ques, polystyrène expansé, traite-ment de surface, emballage, etc. Les industries se complètent, et il suffit souvent de traverser la rue pour trouver l'assistance désinée. La rivalité existe aussi, bien entendu, mais elle est positive et les coups bas peu-vent se compter sur les doigts. Pour réussir, dit-on ici, il faut coopérer, se faire confiance et savoir saluer les succès des collègues. Les « gens de Gnosjö » sont décidément un peu à

« La travail, c'est mon hobby pré-féré », dit en souriant M. Berndts-son, chef de la société G.D.P., qui importe de France des armoires à ar-chives pour les vendre en Scandinavie et qui, parallèlement, se lance sur notre marché avec sa gamme d'étagères « maison » et de panneaux de rangement pour outils:
« J'ai travaillé pendant six ans dans une banque, mais ne pouvais pas te-nir derrière un bureau. J'ai donc renir derriere un diacut. I di dont re-pris l'entreprise familiale et l'ai dé-veloppée. Mon objectif est d'avoir une cinquantaine d'employés. Je crols que a force des entreprises de cette région réside dans une bonna qual de produits et la sûreté des livraisons de convenue » Il fait partie de troisième générafait partie de une troisième généra-tion de patrons, qui portent mainte-nant la cravate mais halssent tout ce

« Ne pas endormir l'individu ■

Tout le monde ne s'acclimate pas de la même manière au « style de treveil» de Gnosjö. Il n'y a pas eu de problèmes pour les quelque quatre-vingts Victnamiens, les Chinois », comme on les appelle ici : « l'e sont discrets, apliqués, et disent bonjour dans la rue. » En tedisent bonjour dans la rue. En revanche, on parle encore de est employé de la gare de la comployé de la gare de la consignaire le Gôteborg, qui affichait chaque jour devant son guicher la consignaire le Cétait l'heure la contreprises la consignaire le la contreprises la consignaire la contre prises d'expédition. Le pauvre préposé n'a pas résisté longtemps : un an le tard, au bord de la dépression nerveuse, il regagnait sa elle natale...

Les les les les managements de Chosjó sont durs : ils en rient encore. Pas de pitié les neues les les managements. Con pitié

durs: ils en rient encore. Pas de pitis ici pour les bureaucrates. On vit à Gnosjö pour travailler et les statistiques montrent que, une fois l'âge de la retraite atteint, los gens ont tendance à s'éloigner de ces lieux de travaux lorcés», où l'on ironise sur le manque d'assiduité à la tâche des Suédois d'autres régions et sur cette politique de subventions (encore un mot bannil an les deserves de cette commun.

L'un des doyens de cette commu-nauté industrielle, M. Josefsson

(74 ans), de société « Avikens triels, sont prises en quelques miPlast », qui vend notamment des articles de ménage aux = Trois
Suisses », est même sévète ; « Dans
la societé d'aujourd'hui, ceux qui

se voulett d'aujourd'hui, ceux qui ne veulent rien faire ont la vie trop belle, il faut absolument démante-ler ce système d'allocations sociales qui endort l'individu ». Un tantinet qui endort l'individu. Un tantinet « poujudister », les petits industriels de Gnosjo? Pas spécialement. Ils votent pour les partis traditionnels. Les « bourgeois », ont la majorité avec vingt-sept sièges, contre quatorze pour la gauche social-démograte et comme internal dent de conseil manieural

dent il conseil municipal, M. Del xel Svenningson (conservateur) est un ancien dentiste. Il travaille à plein temps pour la commune depuis les élections de 1982, et recomaît que les problèmes sont ici mineurs : « Nous avons moins de cent chômeurs et cent-dix logements vides. La seule difficulté et de l'organ est de trouver de la main d'œuvre qualifiée, mais nous travaillons en étroite collaboration avec les lycées étroite collaboration avec les sycess techniques voisins pour obtenir l'ou-verture d'une filière d'électronique industrielle — une catégorie d'ou-vriers qui manque à nos entreprises. L'accord s'est fait, Les querelles po-litiques sont rares. Les grandes dé-cisions, ayant trait par exemple à l'achat de nouveaux terrains indus-

Dans cette région du Smaaland, les chrétiens-démocrates, hostiles à l'avortement et aux drogues « iégales » comme l'alcool, som large-ment représentés. Il est facile de le constater : aucun bar de Gnosjo n'est autorisé à vendre des bossons plus fortes que l'innocente Folkoel (la « bière du peuple»), et il n'y a pas moins de cinq églises libres. Les baptistes et les pentecdristes attirent beaucoup plus de monde que les lu-thériens « bon teint ». La commuconstruit il y a trois ans son église grâce aux dons de la population et à la main d'œuvre bénévole. Chaque année, elle reçoit plus de 400 000 couronnes de ses adeptes. La religion, elle aussi, marche baen à

Il arrive aux dirigeants de petites entreprises suédoises de se mettre en colère contre la bureaucratic, fiscale surtout, mais, à Gnosjō, on tronve des P.M.E. heureuses. Dans les rues de cette petite ville circulent les « mobylettes de Gnosjō ». C'est ainsi qu'on appelle ici les Mercedes.

La santé de l'économie s'améliore doucement

PRÈS plusieurs années de . tive, la senté de l'économie suédoise devrait s'améliorer me suecore devrait s'emeuore en 1983. Dans sa loi de finances rectifiée, présentée ce printemps, le gouvernement prévoit une augmentation de 1,9 % du pro-duit intérieur brut et de 4 % de la production industrielle. Les exportations progresseront d'envi-ron 6,5 % et les importations de moins de 2 %. Au cours des trois premiers mois de l'armée, la balance commerciale a enregistré un expédent record de 2,7 milllards de couronnes, consécutif à la légère reprise de la conjonc-ture internationale et à la dévelustion de la couronne. Celle-ci n'a pes eu les affets redoutés sur les prix, et l'inflation devrait être

 ← Lutte contre l'infletion et tutte contre le châmage » sont les deux objectifs prioritaires des accion-démocrates. En man, 148 000 puedon; soit 3,4 % pie population active, étalent sens le 23,4 7 000 d'entre eux sient des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Ce taux de sousne reflète qu'une partie de la rée-lité, car 184 000 personnes étalent à la même époque en re-

de 10 % an 1983, contre les

douze ou même quartorze

En réalité, plus de 8 % de la main-d'œuvre, au bas mot, se trouvent en dehors du circuit de laires sont souvent subven-tionnés par l'État. Sept miliards de couronnes ont été dégagés au cours de l'hiver at du printemps

pour financer des postes temporaires et des stages de forma-tion, notamment pour les jeunes, mais mesures ambitiouses n'ont fait que freiner l'accroisse ment du chômage. La gauche ne pense pas ici que la réduction du

résorber le sous-emploi. Le pourcentage de demendeurs d'emploi varie sensible-ment selon les régions. En Laporie, par exemple, il est supérieur à 10 % en raison des compressions de personnel opérées dans de nouvelles entreprises à s'ins-teller à Svappevaari, où l'on vient de décider le fermeture des puits et le licanciement de qualque quatre cente mineure, le gouvernement a déclaré la loca-lité « zone franche ». Les «oolátás intáressées seront dispendes de verser la taxe patron de 37 %. D'une taçon générale, les sociaus-démocrates ne veu-lent-pes mener-le vie dure aux ntraprises. Ainsi préférent-lie reiver les tiples sur l'essence, le fuel er l'électricité que d'eugmenter de 2 % les charges.

Les points vraiment noirs de l'économie suédoise sont le déficourants (de 18 milliarda) et la déséquilibre du budget, qui acpenses publiques. En outre, les investissements tomberont cette année à leur niveau le plus bas pauf dans certains secteurs : la chimie et la pharmacie, l'éle

Le Monde de Skandia

La Suède est un petit pays mais à haut niveau d'expérience matière industrielle m technologique. Ceci urai des entreprises ur de l'assurance suédoises.

Le modèle suédois d'assurance défend bien sa place dans la dure concurrence in autionale.

Skandia offre sa couverture son service aux entreprises dans le mundo entier.

Elle n'assure pas seulement des usines des bâtiments mais des satellites, des plateformes de forage et des projets modernes en assurance maritime atransports. Dans le cadre de programmes construits sur menure et de produits d'assurance

La compétence de Skandia est fondée sur l'étroite collaboration

développée num m clientèle depuis de nombrant années.

Skandia souhaite activer mieux coopération offrir son savoir-faire dans le domaine de l'assurance internationale.





Assurance Incendie et Risques Divers: GROUPE SPRINKS, 7, rue de la Bourse, 75002 Image Assurance Maritime et Transports: S.E.M.A.S. 3, rue d'Amboise, Maris. Réassurance: SKANDIA S.A. d'ASSURANCES, 4, rue Cambon, 75001 Paris.

LE GROUPE FISKEBY

FISKEBY FABRIQUE POUR L'EUROPE ENTIÈRE DU PAPIER, DU CARTON, DU CARTON ONDULE, DES SACS ET DES MACHINES POUR L'EMBALLAGE.

La division Pâtes et Papiers avec l'usine de Skärblacka, fabrique la pâte au sulfate, pâte mi-chimique, papier kraft G.C., cannelure mi-chimique, le kraft 🖡 sac petite contenance ainsi que le papier ingraissable.

La division Ouate de Cellulose dispose d'unités de fabrication à Mariestad et Skärblacka.

La gamme de produits comporte des qualités de papiers crépés/ouate de cellulose, tels que papier essuie-tout, papier hygiénique, essuie-mains, rouleaux de papier d'essuyage pour industrie/collectivité et pour le Grand Public.

La division Carton avec l'usine de Fiskeby Bruk fabrique du carton d'emballage la base de fibres recyclées,

commercialisé sous la marque Multi-board. Le Carton peut être couché de polyéthylène où bien laminé I base 📶 polyéthylène et papier.

Skarwell fabrique des emballages en d'ondulé dans deux usines, l'une à Göteborg, l'autre I Mariestad.

Meco-Pak Alingsås fabrique des machines d'emballage pour un grand nombre de produits, principalement pour l'industrie laitière, alimentaire, et chimio/technique.

Fiskeby S.a.r.L. 12, Rue St. Florentin, F-75001 Paris, France Tél: 2603923 Télex: 210044







Multinationales et rigueur

(Suite de la page 11.)

Des dizaines de milliards ont aussi été dépensés pour maintenir artificiellement en vie des secteurs lourds de l'industrie, comme la construction navale, le textile, la confection et une partie de la sidérurgie. Pour renflouer aussi la com-pagnie des mines de fer LKAB, qui pagne des mines de let LKAB, qui pendant plusieurs décennies contribué à l'essor économique du pays. Aujourd'hui, dans le bassin de Laponie, on ferme des puits et les ar-rêts de production se multiplient.

En outre, il se problème relatif as secteur public : les dépenses de l'État de les dépenses de (consommation, investissements et services) représentent près de 70 % du propulièment absorbé la communes out réquilèment absorbé la communes ont régulièrement absorbé la mainprises. C'était un élément de la lutte contre le chômage, mais le seuil « inquistant » est atteint, car com-ment financer ces emplois si l'indus-trie et l'économie piétinent ? Les impôts sont déjà ici les plus lourds du

Ces problèmes, le gouvernement de gauche ne les a pas vraiment en-core abordés. Optimiste, il compte sur la reprise économique, la rém-dustrialisation, pour les résorber à long terms. Mais cette fuite en avant ne pourra continuer indéfinie. ment. Pour le moment toutefois, il n'est pas question de toucher aux prestations et aux services sociaux.

l'économie

doucement

Une « puissance industrielle »

Les Scandinaves adorent broyer du noir, et leur penchant à voir les choses sous l'angle le plus sombre les amène à oublier souvent que leur pays est encore une « puissance in-dustrielle », et que plusieurs sec-teurs de l'économie sont en bonne sauté. Le Suède est étomante : dans ce petit pays de quelque 8 millions d'habitants, on trouve une bonne vingtaine de grandes multinationales Volvo et Saab-Scania pour l'automo-bile et les poids lourds, L. M. Erica-son pour les télécommunications, Atlas-Copeo et S.K.F. pour la machine outil et la mécanique, Alfa-Laval pour les équipements agri-coles, and DO et SCA dans la filière bois, etc. La liste est longue. benefices considérables, et ils sont tous privés, comme, d'ailleurs, les banques (à la seule exception de la P.K. Banken, la banque

bonne image de marque : il regroupe lèvres que les syndicats commencent de nombreux canards boiteux en dé- à remettre en cause ces « fultes de ficit chronique, qui ne pourraient survivre sans les deniers de l'Etat.

La philosophie des sociauxdémocrates a toujours été de laisser une très grande liberté d'action aux entreprises privées, en partant du principe qu'une industrie prospère et compétitive sur le marché international était la condition de l'amélioleurs comme des services sociaux, et que des managers compétents diaient mieux placés que des fonctionnaires pour gérer les sociétés. Un climat de confiance s'est ainsi établi entre la gauche et le privé, qui a, en fait, comu un formidable développement sons le régime social-démocrate.

Les deux principaux protagonistes de ce « compromis historique » ont été le premier ministre,
M. Tage Erlander (au pouvoir de
1946 à 1969), le « père du peuple »,
et l'homme qui contrôlait alors près
de la moitié de l'industrie suédoise,
M. Marcus Wallenberg, une sorte
de « supercapitaliste » scandingue de «supercapitaliste» scandinave, profondément patriote, qui a su tirer partie de toutes les petites inven-tions techniques suédoises et qui a mis sur pied toutes ces transnationales. Les chefs historiques de la social-démocratie n'ont pas manqué d'ailleurs de lui rendre hommage l'année dernière à ses obsèques, en sonlignant que « la Suède aurait bien besoin d'un plus grand nombre de patrons de cette carrure ».

Curieusement, l'industrie sué-doise est aujourd'hui la plus multi-nationalisée du monde, avec ses 1 700 filiales à l'étranger, et dont 600 possèdent leurs propres unités de production. Ces groupes em-ploient dans les usines situées en dehors des frontières du royaume 230 000 personnes, ce qui corres-pond à 26 % du nombre d'emplois industriels en Suède. Donze multi-nationales ont même plus de salariés à l'étranger qu'en Scandinavie... Leurs ventes représentent près de 60 % des exportations nationales, et cetts tendance ne cesse de s'accen-

des postes spécialisée dans l'épargne et le crédit).

Le secteur nationalisé (10 % envi-ron de l'activité) n'a pas, ici, une

ainsi qu'aux taxes douanières, mais, de l'aux général, les répercussions sont aussi positives sur l'emploi en Suède. C'est seulement du bout des lèvres que les syndicats commencent capitaux », parce que les investisse-ments industriels en Suède ont dimimé de 40 % ces dernières années. En fait, la Confédération générale du travail (L.O.) a toujours donné son accord à l'internationalisation des activités de l'industrie, puisque

celle-ci était la condition de sa Les entreprises qui se développent à l'étranger se développent égale-ment en Suède. Une étonnante « sament en Suède. Une étounante « sa-gesse » qui se manifeste aussi dans l'introduction des nouvelles techni-ques : les usines suédoises sont an-jourd'hui plus robotisées que les usines américaines... Selon Mª Swe-denborg, de l'Institut Indian in-dustrielles, « In multinationales

suêdoises n'a pas de graves pro-blèmes : c'est la partie saine de l'indu pays et de decompétitive en dépit des coûts. Elles se sont spécialisées dans certains secteurs où leur part du marché est importante ». Voivo, par exemple, a réalisé en 1982 dans le secteur des voitures de tourisme un bénéfice de 1,8 milliard de couronnes. De plus, les médias suédois s'intéressent de près aux activités étrangères de cos groupes. Comme il n'y a pratique-ment jamais de grèves en Suède, les débrayages dans les filiales d'Amérique du Sud sont largement com-

Le nouvel optimisme »

« Qualité suédoise » : fini le temps où les industriels du Nord pouvaient sans grande difficulté vendre leurs produits en prononçant seulement ces deux mots. Ils ont failli d'ailleurs se reposer trop long-temps sur leurs lauriers. Mais en quelques années, ils ont habilement changé de stratégie pour s'adapter aux besoins des marchés et à une compétition internationale plus dore. Entre 1978 et 1981, les entreprises suédoises ont proportionnelleprises suddises ent proportionnello-ment investi plus que les acti-caines, la silia de la crima de la re-cherche et du développement, almsi que de la commercialisation. Certes, ce ne sont pas des investissements créateurs d'emplois, mais ils don-nent des résultats, d'autant plus que la couronne a été dévaluée au total de 26 % denuis l'automne 1981. Et

Argent. M Kepmekaise A fer II Mickel Seitesze.iii Norrbotten S State W Tolum Statement

Statement S mall put distinguish Countries Market Oland

S mall put distinguish Co Constructions mécaniques Chartier naval

cherche et du développement, ainsi que de la commercialisation. Certes, rétranger out augmenté de 30 % ce ne sont pas des investissements aux l'étranger out augmenté de 30 % ce ne sont pas des investissements coréateurs d'emplois, mais ils donnent des résultats, d'autant plus que la commercialisation. Certes, ce ne sont pas des investissements oréateurs d'emplois, mais ils donnent des résultats, d'autant plus que le Suède s'étirent de nord en sud sur 1 600 km. Les agglomérations occupent près de 6 % du territoire, les champs et les pâturages la couronne a été dévaluée au total de nombreux cours d'ean. Sur les 8 323 033 habitants, 82 % résident des main-d'œuvre et de transport l'en prévoit cette année une progres-

() Papier

Churche

DANEMARK

sion de 🛮 🗓 7 % du volume des expor-Il ne faut pas oublier non plus que ce petit pays a une longue tradition commerciale du fait de sa forte dépendance des ventes à l'exté· . .

Bien sûr, les produits suédois de-meurent relativement chers, mais ce n'est pas un « handicap », nous dit, par exemple, M. Horwitz, directeur de Facit-France, une société d'informatique et de bureautique : « Il faut prendre en compte ce que nous of-frons autour du produit, c'est-à-dire les services et le réseau après-vense. C'est cela qui est essentiel pour le client : posséder une machine flable et pouvoir être dépanné rapidement en cas de besoin. C'est la raison laquelle il faut présent sur marché. Des campagnes du genre archéez français = ou = buy american = ne nous préoccupent pas particulièrement ».

Autre élément non négligeable de l'offensive en cours : les bureaux du Centre suédois du commerce extétant de représentants de l'État que de l'industrie. Leur objectif est actuellement d'aider petites moyennes entreprises à s'intéresser davantage aux marchés étrangers.

D'une façon générale, il apparaît que les entreprises ont utilisé la dévaluation, d'une part pour améliorer leurs marges et leur rentabilité et, de l'autre, pour tenter in reconquérir les part marché perdues ces dernières années. Le gouvernement social-démocrate, lui, vouloir renouer avec la politique « libérale » des années 50 et 60. Lors manifestations du la mai, M. Palme a déclaré que l'industrie et le ponvoir politique devaient coo-pérer ensemble « pour sortir le pays de la crise » et a mis l'accent sur le 🚃 👅 < profits importants > dans l'industrie.

Cela ne veut pas dire, comme le souligne son prédécesseur, M. Erlan-der, que les deux partenaires doivent avancer la main dans la main, mais qu'ils doivent insister sur les points où les intérêts sont communs. Après plusieurs années de stagnation et de morosité, on parle aujourd'hui « nouvel optimisme » : le gouverne-ment a fait un « cadequ » à l'industrie en dévaluant, les syndicats ont fait preuve d'une grande modération dans la bland salariales (+ 2,2 % moyenne en 1983).
Aux entreprises maintenant de prendre le relais. Elles paraissent déci-dées à jouer le jeu.



Volvo France S.A. - 49, avenue d'Iéna, 75116 Paris. Téléphone 723.72.62. La passion de la qualité.

NON STOP

PARIS-GOTEBORG PARIS-STOCKHOLM

Göteborg relié en 1.55 heure par le vol non-stop SAS 570 partant de Paris Charles-de-Gaulle 1 19.15 h. Artivée à 21.10 h. C'est le vol le plus rapide.

Simplifiez vos liaisons ville-aéroport vv. par le service Limousine SAS, en réservant en même temps que votre billet, ou sur place, – 75 couronnes suédoises par trajet. L'hôtel SAS de Göteborg, le Park Avenue, possède 320 chambres.

Stockholm vol non sten quetidion de Charles de Caulle 1, dénad

Stockholm vol non-stop quotidien de Charles-de-Gaulle 1, départ à 13.45 h., arrivée à 16.05 h., vol 545 562.

Service Limousine SAS - 90 couronnes suédoises.

Quand vous payez le tarif économique normal, supplément, vous avez droit au servicu Affaires, lié il l'<u>EuroClass</u>. Il comprend l'accès aux salons d'affaires dans les aéroports de Landvetter (Göteborg) et Arlanda (Stockholm), réservé exclusivement aux passagers munis de la carte d'embarquement EuroClass. Réservations Paris tél. (1) 742 06 14.

Les aux salons services servic

Une promotion astucieuse du tourisme intérieur

Cette brochure, deux millions et demi de foyers suédois l'ont trouvée au cours du printemps dans leur boîte aux lettres. L'ambition du Conseil national du tourisme à Stockholm est en effet d'inciter les Scandinaves à passer les vacances dans leur pays et de montrer aux étrangers que la Suède n'est pas aussi chère qu'on le dit, surtout pour les familles. Les professionnels du tourisme sont optimistes : leur chiffre d'affaires a augmenté parfois de 20 % pendant la saison de sports d'hiver, et on s'attend, cot été, à une invasion d'Allemands. Parallèlement, les résultats des compagnies spécialisées dans les «charters» aux Baléares, en Tunisie ou en Grèce sont en baisse de l'ordre de 30 %, en raison sans doute de l'austérité à laquelle les Suédois sont soumis.

Il y a dix ans, la Suède n'avait pratiquement pas de politique touristique et les prix étaient prohibitifs, même pour les Nordiques. En 1981, les Suéde dépensaient encore deux fois plus d'argent en debors de leurs frontières que les visiteurs étrangers n'en rapportaient an nave.

pays.

Substantiel l'environ 6 milliards de couronnes (autant de francs), devait être endigné, et les dévaluations successives de la monnaie ont favorisé une large offensive qui porte essentiellement sur les tarifs des transports et de l'hébergement. Les chemins de fer, par exemple, ont diminué de 40 % leurs priz en semaine pour tous les détenteurs d'une carte annaelle de prix modique, et le nombre de voyageurs a augmenté de 30 % en l'espace de quelques mols.

Les rabais sont encore plus importants sur les lignes aériennes intérieures en dehors des heures de pointe, et les jeunes de moins de vingt-six mu peuvent voyager en avion pour un forfait de 150 murounes, quelle que soit la longueur du trajet. Le train et l'avion se livrent ainsi depuis quelques amées une véritable «petite guerre» qui, jusqu'à présent, a tourné l'avantage le second, évidenment plus commode dans un pays peu peuplé mais très vaste où les distances sont considérables. Mais la société des chemins de fer nationanx «S.J.», qui demeure déficiaire, n'z pas dit son dernier mot. Les premiers trains de luxe pour hommes l'une deficielle des viennent de faire leur apparition.

On songe aussi il mettre en service des wagons spéciaux, à prix rédnit, où les jeunes pourraient librement gratter la guitare, chanter et même danser sans gêner les voisins; à des voitures aménagées pour les enfants avec des jeux et une hôtesse de garde pendant que les parents vont se restaurer et enfint à des voyages charter en train, en coopération avec des hôtels régionaux.

Dans le Train du peuple, comme on l'appelle ici, les Suédois sont littéralement transfigurés : l'ambiance y est animée et chaleureuse : on parle, boit et rit, c'est un peu la vie de famille et la kernesse. « Moi, nous confiait un passaget, quand je me suis querellé avec ma femme, je prends aussitôt un billet pour Gôteborg, aller-retour dans la journée. J'oublie mes soucis et je rencoure des gens. C'est meilleur marché que de passer l'après-midi dans un bar de Stockholm....

En ce qui concerne l'hébergement, les Saédois procédé d'une les Saédois procédé d'une le sainces en juin et juillet, période pendant laquelle les usines sont fermés, tandis que le gouvernement met en place un système de rotation entre les ministres pour assurer la continuité du pouvoir. Durant ces deux mois, les hôtels, privés de leur clientèle ordinaire d'hommes d'affaires et de voyageurs de commerce payant plein tarif (et Dieu sait s'il est élevé...), étaient généralement déserts ou presque. Pour combler ce vide », ils ont réduit radicalement leurs prix de façon à readre les vacances familiales à l'hôtel accessibles à un plus grand nombre de Suédois, et d'étrangers. Les tarifs out donc été abaissée nanders la bante

saison, avec pour résultat une augmentation de 5 % des nuitées en un

Une antre réduction a été pratiquée durant la même période : celle des prix des locations de voitures, sensiblement meilleur marché ici qu'en Europe continentale; et, pour les étraggers, l'exonération de la taxe à la valeur ajoutée sur les produits vendus dans plus de mille magasins dans quatre-vingts villes a été décidée. « La Suède, dit-on à la compagnie aérienne S.A.S., ce n'est pas seulement 96 000 lacs, le soleil de minuté et l'artisanat, c'est aussi maintenant un système hors taxes avantageux. Notre pays est en passe de devenir le Hongkong de l'Europe. » Le chiffre d'affaires des grands magasins pour les marchandises détaxées a ainsi doublé en un

Mals toutes ces mesures ne s'adressent pas à nones les catégories de touristes, car tous ces établissements ne pourront jamais rivaliser, tant sur le plan du standing que sur le plan des services, avec les quatre étoiles ou les palaces des stations françaises, allemandes ou britanniques. Ils se concentrent sur les familles à revenu moyen et les villages de vacances avec chalets équipés en location. Effectivement, si l'on choit les formules les plus avantageuses, les prix dans ces installations sont très abordables. « Les Suédois, dit-on au Conseil du tourisme à Stockholm, vont enfin partir à la découverte de leur pays, et tout indique que l'été 1983 sera excellent pour l'industrie touristique. »

.A, D.

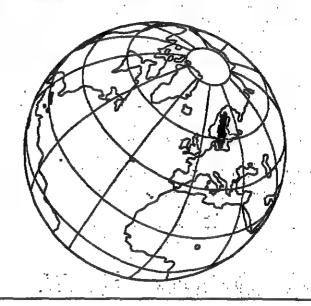
100

100

5) 35° 36.45 600

S 13 15 1

- 1-14 pilk



NOUS ASSURONS LES RELATIONS FRANCO-SUEDOISES POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE CHANSA SA

Incendie, Accident, Risques Divers, Transport, Réassurance 10, rue Chaptal, 75009 PARIS tél. I-280 67 60, tlx. 640 407 F



membres du Groupe Trygg-Hansa S-106 26 Stockholm, Suède tél. 46-8-785 10 00



isme interieu



militaria précis. Le trans-

port d'énergie électrique, in techniques de haute pression, l'exploita-tion minière, in transports, in

sidérurgie de acien spéciaux, l'a-

marion le production, les pro-

et de fabrication de pâte à papier et de papier et la protection de l'en-

plus souvent cités, la Suède oc-

Elle occupait également une posi-

en matière d'énergie

promis. référendum, la prin-temps l'ul II des l'albir ont

l'an 2010, an plus tard, les donze

ment en service couvrent D 5 de la

tract him militie et dinamelle. Le

provinced mited respects to make the urnes. The year or other

n'ait revêtu qu'un alicelm

constituti. I had besucoup se de-

in I make I l'atome, mine en

introduisant le charbon, la tourbe et

la limitation has seen as la infest no

plus plus romantiques.

et l grande échelle, les cours

du nord du pays et engager une ba-taille délicate avec les du man de

la nature, qui, hostiles l'atome et la l'hydroélectricité, demeurent parti-

da charlion. Le pari anchiales cum

difficile à gagner.

statetim (Filipatrick) – de-

nominated in

cupe une place de premier plan.

Tout pour la recherche

A recherche est le seul poste des dépenses publiques où la Suede ne veut pas faire d'économies. Au contraire, les dits qui sont affectés seront augmentes : compétition industrielle internationale oblige. Pour qu'à l'avenir, par exemple, ses entreprises continuent il contrôler 25 % du marché mondial des roulements à billes et des métaux durs, à couvrir les deux tiers des besoins de la planète (en dehors des Etats-Unis) en emballages de produits laitiers, et réussissent à préserver leur première place en Europe pour la fabrication des robots industriels, il est essentiel, dit-on, de miser sur la recherche et le développement, aussi bien dans les usines que dans les universités, et d'intensifier les contacts scientifiques avec l'étranger. Compte tenn de sa taille modeste, le pays en dé-

Un vaste réseau d'attachés scientifiques et techniques, venant sou-vent directement de l'industrie privée, a ainsi été mis en place dans le monde entier pour « surveiller » le développement. A Stockholm, l'Académie d'ingé-nieurs (I.V.A.), en 1919, multiplie les séminaires blatteux et multinationaux, et renseigne le gouvernement et l'industrie locale sur les diverses orientations de la re-

Cette académie est la plus ancienne du monde dans sa spécialité, et elle ne manque jamais une occa-sion de tirer le signal d'alarme au sujet de la détérioration de la qualité de l'enseignement. Elle y voit un danger pour l'avenir de l'industrie. Le système scolaire a été et est toujours vivement critiqué. A vouloir égaliser les chances, démocratiser l'école et rapprocher l'enseignement de la vie quotidienne, les connaissances **de la la la c**té perdues de

Exiger plus des jeunes

Des enquêtes fort sérieuses montrent plus dix mille chaque année in cycle obligatoire sans savoir lire ou orthographier Ce les « analphabètes modernes ». Dans le même temps, on reproche à l'école de ne pas soutenir suffisamment les sujets mak, qui delent s'adapter rythme de travail de leurs camarades moins éveillés. 🔼 « nivellement par le bas », sinsi que le manque de discipline II - de de travail, sont réguli

Même les socianz-démocrates. l'origina il toutes in minute scosent aujourd'hui l'ele n admettent qu'il exiger davantage jeunes. Dersonne m raisonnablement qu'il serait bon, Ta proposé, de supprimer fin à la discrimination et à l'humilis-

Selection n'intervient vraiment que pendant la de me année du Tage le quinze dure le supérieur. Toutes le filières sont en fait " barrées » et n'accueillent chaque année qu'un nomlimité d'étudiants. Dans la s'adapter possible, l'Université du travail et M direction nationale de l'enseignement public s'emploie maintenant orienter les jeunes, en particulier la filles, vers profes-sions techniques scientifiques qui avaient perdu de leur attrait après les remous de

Le système d'enseignement n'est pas conçu pour donner une culture générale sux jeunes — ce point, il serait plutôt un manvais exemple, — pour en faire des spédomaines précis et utiles. En dépit — enregistrés dans de programmes ingénieurs suédois dit-on dit-on recherche le le le le le le ser sur satisfaisant. Il convient maintenant, en premier lieu se sur plus que par le passé me de le serrer les contacts entre les facultés, les instituts polytechniques et l'in-

La Suède consacre plus de 2 % de son produit national brut à la recherche et un développement dans le secteur public en entreprises. Mais ne est du tout en-ches et la coopération se fait à différents niveaux, notamment pour la réalisation = E financement de proiets communs, Charles y Illum in avantages. Selon l'organisme avec l'Université, créé par Confédération du patronat. time permet mi entreprises ik confler à des maisses, qui cel leurs futurs employés, ques qui peuvent comme hèses de fin d'études ».

De arm façon, l'Unbandid at les polytechniques dis-un enseignement plus pro-che la quotidienne » sortir de leurs amphithéâtres, I. polytechnique Chaimers pré-régulièrement ont ainsi l'occasion di immer de at de applica au plan commercial. Le institut de Göteborg organise de sur dei tibere mani allibrati que « Energie = construction », = Matériaux composites » on « Techniques

Chercheurs en « location »

Depuis le début de l'année, l'uniwahi di Stadilala alla sus up treprises une formule de location de chercheurs. Ceux-ci travaillent dans une firme, de préférence pendant six mois, et leurs salaires sont payés par la faculté et les employeurs leur ressés. Ce système très pragmatique utilisé pour la spécialiste de l'environnement du travail, de la gestion économique, du développe-ment des produits de l'organisaon travail. Depuis longtemps, des chercheurs du secteur privé font des séjours le l'Université en tant que professeurs adjoints ; c'est le me en particulier dans le pharmacie. Un façon supplémen-taire de rendre les universités plus

Les souvent r6-partis : aujourd'hui, le groupe Volvo s'occupe pratiquement seul des re-cherches tion, et des expériences velles méthodes de fabrication sont menées par institut universitaire de Göteborg, I qui l'on reproche quelquefois - « trop pen-ser - clientèle ». La les Suedois partent du principe que 🗷 📨 🛸 ini itu un com su pratique, transrapidement produits en procédés que l'on peut fabriquer, vendre ou exporter. Dans ce in direction the du développement technique rest favoriser in petites et manual entre-

Une draw and montre que ont été particulièrement rapides à assimiler mouvelles technologies de production. Mais l'industrie est loin d'être entièrement manfrim du système en vigueur : In demande encore plu de compréhension (de l'Université) pour les impératifs de l'entreprise et trangères (ils possèdent tous pourtant l'anglais...) l'aisant preuve d'un plus grand esprit d'invention et l'aréativité.

Une maladie coûteuse : la « réunionite »

pas sculement le vendredi aprèsmidi. En fait, le meilleur moment de la journée est le matin, aux alentours de 8 h 30. Ensuite, l'emploi du temps est réglé avec précision : la tasse de café à 9 heures, accompa-gnée de l'indispensable bulle – une sorte de petit pain sucré aromatisé à la cannelle, - le repas pris en quarante-cinq minutes à partir de 11 heures, la seconde pause-café entre 14 h 15 ct 14 h 30. A 16 h 45, les bureaux sont déserts. Il faut donc absolument tenir compte de ces ha-bitudes et bien regarder sa montre

avant de composer le numéro. Mais ces précantions ne suffisent pas toujours. Souvent en effet, la standardiste répond : « M. Andersson est en voyage d'étude pour trois jours »; « M. Andersson participe il un séminaire »; on encore — et c'est le cas le plus fréquent — ; « La personne que vous cherchez est en réunion. » En sammantraede, comme

Fausse démocratie ?

Les lois sur la participation aux décisions et l'obligation pour les patrons d'informer régulièrement leur personnel | la | la | la | l'entroprise ont eu naturellement des conséquences positives : les employés se mem « III-nymes », même si cette participation par de plus en plus prise en charge par de la lama « professionnels de la négociation », qui constituent une breux points communs : vêtus d'un trench-coat fabriqué en Asie mais trench-coat fabriqué en Asie mais copie conforme du Burberry, armés trente-cinq and int profession-

EUSSIR à joindre par télé-phone un fonctionnaire re-lève parfois de l'exploit, et d'un attaché-case épais qu'ils ne là-chent jamais, même pas dans l'avion, ils parlent im jargon admil'avion, ils parlent in jargon administratif inimitable et redoutable, car in moyen a'y comprend

> La démocratisation du ainsi abouti en quelannées l'apparition d'une nouvelle et d'une maladie très : la - réunionite ». Le la discussion et le compromis, ou 📰 réunit 🖡 💵 bout de champ, pour un oui et pour un me En principe, on la fait pour clarifier problème ou préparer laquelle . déjà M prise, - pour proudire man qu'ils en leur man l'illusion. Beaucoup y maintenant su fausse démocratie, une trompe-l'eil. Ce toujours 🖿 plus éloquents qui font valoir has point the vue et la font adopter la majorité me préand a plus qu'à m

> Mai la - réunionite », 🕍 🚐 📜 congrès en genre, organisés de l'entreprise payés celle-ci, cher. ch ainsi la colroanes ar an - ce qui correspond grasso made au budget the la recher-

Un expert m b matière, M. Hea-Sundin, durmen du marma Efficient Communication a

nelle, passait en fait neuf années en réunion et que em « manie » repré-sentait financièrement 15 de la des salaires des fonctionles conseils généraux, 5 employés bilités syndicales comités mixtes pour l'environnement du travail, la • santé psychique = du personnel. loisirs, - conditions de la participation - même. Ils y presque la totalité de leur temps in présence au bureau, annuel : plus de 130 millions de couronnes.

De l'absentéisme légal

Pourtant. I la confédération patronat, on plaint trop. - Juste après l'entrée 🖿 vigueur 📓 lois participation, 1976, on les entreprises privées, in réunions um devenues beauplus efficaces 🗷 la crise économique n'y dit M. Christian Bratt, 🚃 peut pas discuter indéfiniment 📰 qu'il faut aussi produire. M les réu-📥 🚾 s'éternisent, c'est 🥌 🛶 chefs 🚃 faibles. Mais Il 🗪 certain qu'il devenu trop facile s'absenter pour sulvre des une formation complémentaire. C'est um forme légal qui particulièrement répandue administration. =

L'Etat un lite additional literalies d'ailleurs en devenir et organisent maintenant des stages... sur la façon 🖛 🗰 réunir plus rationnellement. Apparemcle vicieux. Alors, proposé M. Ingemar Mundebo, ancien libéral budget, pourquoi pas décréter un moratoire d'un rences? 🖛 réduire de moitié au moins, en nombre 🚃 🚃 durée. permettrait mon doute d'améliorer productivité 📰 par conséquent 📖 balances extérieure et intérieure du pays. Il admet que certaines - séances de travail - sont néces-saires El même fructueuses mais que d'autres parfaltement insulles insulles insullement longues ». L'hôtelle et les spécialisés il organisation des séminaires n'ont tout apprécié ces suggestions et l'accent sur la vague l'ilicenciements personnel qui s'ensui-

Ou'ils : les Suédois n'envisagent pour l'heure de lan-cer un vaste plan de lutte contre la « réunionite ». La continue sévir. Pour rire, un journal satirisuivante : . La direction de l'école maternelle de la de Groenkoeping fait savoir à de administrés qu'il ne sera possible d'accueillir les enfants durant tout in prochain trimestre, le temps dis-ponible devant être entièrement absorbé par le travail interne 🖷 plani-



Vous faites des affaires avec la Suède. Sinon, pourquoi pas?

La SVENSKA HANDELSBANKEN est à votre disposition avec plus de 450 Agences en Sulafa et un réseau de Bureau de représentation et de Banques étroitement liées de le monde entier.

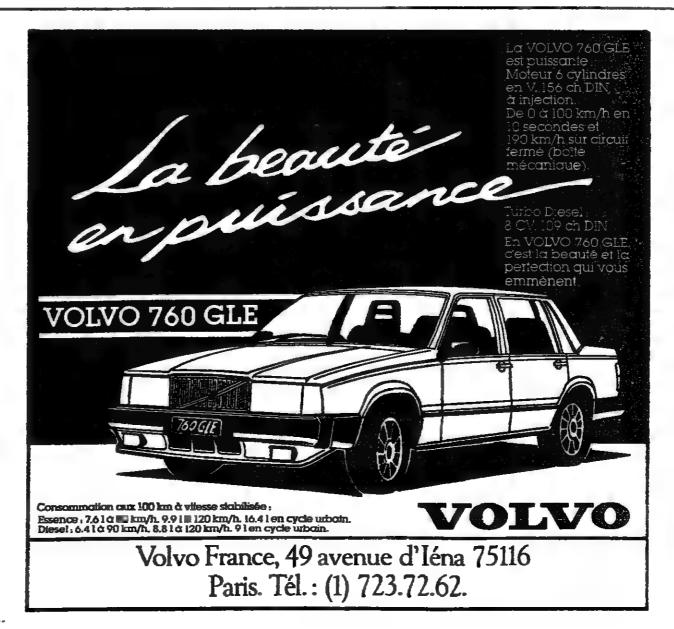
Nous couvrons lum les domaines de l'activité bancaire.

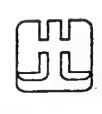
Svenska Handelsbanken

S-103 23 5TOCKHOLM · Téléph.: + 46 8 7NJ 10 00

Handelsbanken S.A., 37, Avenue Monterey, 2016 LL/KE, SCUTO, Téleph.: +352 475 10 11 Banque étroitement liée:

Manufacturers Hanover Banque Nordique, 20, rue de la Ville-l'Evêque, F-75364 PARIS CEDEX 08, Téléph.: + 33 1 266 90 10





HOGANAS-MEPPI S.A. B.P. 117 - 69654 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE TÉL.: (74) 65.20.88 - TELEX 370346

Votre correspondant pour:

L'éponge de fer (destinée à la sidérurgie).

- Les poudres de fer pures ou alliées, et les poudres d'acier inoxydables (destinées à la fabrication d'électrodes de soudure, au frittage ou comme catalyseur chimique).

- Les produits réfractaires - briques ciments.

FABRIQUÉS PAR NOTRE MAISON MÈRE HONAGAS AB, EN SUÈDE.

« La neutralité est une affaire de confiance politique »

Que pensez-vous em der-— Que pensez-vous dernières propositions faites par M. Andropov à propos de la gociation sur l'euromissiles.

— Il bouge un peu mais on est encore loin d'un accord. Ce que je vais dire ne sera pas très populaire en France, mais tout de même, quand M. Andropov dit on il faut prendre. M. Andropov dit qu'il faut prendre en compte les fusées françaises et britanniques, je ne peux pas nier qu'il a là un argument. Mais on peut naturellement tenir compte de ces forces de beaucoup de manières. L'important, c'est de trouver une so-lution qui évite l'installation des Pershing et des missiles de croisière. Mais il ne reste plus que six mois et nous en sommes à l'heure de vérité.

un équilibre of forces Eu-

- A peu près, oui. Nous avons passé beaucoup de temps sur cette question dans la commission que je préside, des deux sommes d'accord. Je ne crois pas à la l'amme de la grande supérioriné soviétique. C'est vrai qu'il y a en un réarmement soviétique, mais il ne vi-sait pas il détruire l'équilibre général. Je crois même que la différence les forces classiques en Europe pas grande. Mais, même sî cette différence existe, les initial mobilities and form POTAN TOTAL TOTAL ques, plutôt que de se lancer dans cette opération anciéaire.

» Pour revenir un réarmement so-viétique, je crois aussi que c'est un

résultat direct la politique de Reagan. Cette politique était telle que les Soviétiques ne se sont jamais sentis obligés de prendre des posi-tions précises. Tout le mouvement pacifiste, dans une grande mesure, est aussi une création de la politique américaine qui a fait peur aux Euro-

Que pensez-vous des mouvements pacifistes?

 Je les same bien. Je trouve qu'ils incarbent l'un des rares sentiments abect suine guerre atomique ont compris qu'une guerre atomique. n'était pas quelque chose d'abstrait que tout sera détrait et que cels se passera en Europe. Voilà ce qu'ils ont découvert et voilà ce doat ils ne veulent pas. On dit que ce sout des extrémistes, mais ce a'est pas vrai, ce sont des prêtres, des jources, des

femmes, des travaillistes. Il n'y a pas deux cent mille extrémistes aux Pays-Bas!. N'oubliez pas qu'il y Pays-Bas! N'oubliez pas qu'il y avait un million de manifestants à Central Park. Nou, ce ne sont pas des extrémistes, mais des gens qui out découvert que la guerre medéaire ealèverait tout sens à leur métier, à leur vocation. Comme l'a dit Gunther Grass, s'il y a une guerre mucléaire, même la poésie, pas seulement les poètes, disparaitra.

Mais le manyement parificil

- Mais le mouvement pacifiete arrive maintenant I sa denxième Stape, ot c'est alors qu'on va savoir se développera ca une secté extrémiste fanatique, violente, ou approfondie basée sur les faits.

— Comment expliques-vous que les Soviétiques n'acceptent pas ces mouvements chez eux?

Certes, le fetigue fiscale existe, et quelques particuliers en colère pient begage de temps à autre pour affer tenter leur chance en Austrelie, par exemple, mais, dans la plupert des cas, ils regagnent le prétendu « enfere d'un stethme de protection

passer d'un système de protection sociale, somme toute confortable, auquel on est habitué depuis la nais-

Quant aux menagers, l'idée ne leur vient pas de s'expetrier. Le pres-sion fiscale n'a curiousement entraîné

sion fiscale n'a curiousement entritiné aucune fuite des cerveaux. « D'une part, nous dit M. Browaldh, pares que l'industrie peut travailler dans des conditions relativement envisbles : il n'y a pratiquement jameis de grèves, et les syndicats font prouve de compréhension. D'autre pert, le pouvoir à une valeur en soi. Je crois que la plupart de mes collègues préférent être le numéro un en Suède, un patit peys , que le centième aux états-Unie. En ce qui concerne les selaires, nous avons accapté une ré-

selaires, nous avons accepté une ré-duction de l'éventail des rémunéra-

tions. Aujourd'hui, céla nous parati normel, mais sans doute avone-nous

norme, mais saits doute avoire-noue été conditionnés per quarante-quatre ans de social-démocratie. Et puis, et les petrons ne pertent pas, c'est perce que la Suède est un pays où il

- Parce que l'U.R.S.S. est une dictature. Mais ce n'est pas parcs qu'il n'y pas de monventent pour la paix en U.R.S.S. qu'il n'en fant pas dans nos démocratics. Ce serait terrible, car c'est la liberté de discus-sion qui donne un avantage à nos de-mocraties sur les dictatures. Il ne faut pas sacrifier cette liberté à des raisons de sécurité. Enfin, il ne faut pas oublier qu'il y a parmi le peuple soviétique une grande volonté de

Vous ne pensez pas que l'Union soviétique exploite le mouvement pacifiste?

- Oh! si. Il faut éviter cela, et — Oh! si. It faut briter ceis, et sensibles à ce risque. C'est la grande différence avec le mouvement des améés 50. l'appet de Stockholm. Les pacifistes aujourd'hui se se font plus d'illusion sur les grandes puissances et sont pour la plupart d'une grande intégrité morale.

- Vous continuer à vous oc-cuper du conflit Iran-Irah?

e Ori, chaque jour un pen. Car le secrétaire général de l'ONU m'a chargé de continuer me mission, et j'ai de bonnes relations avec les deux pays. Je crois qu'on approche du moment où il sera possible de voir les grandes lignes d'une solution de paix.

— N'y est-il pas un risque de voir l'U.R.S.S. soutenir davan-tage l'Irak et prolonger indirec-tement le conflit ?

L'Irak est ginel souteau par la France. Mais je ne peux pae en dire plus sur le sujet.

- Comment Jugez-vous la si-tuation au Proche-Orient?

Je suis très pessimisté. Pas tel-lement à cause du problème du Li-ban, qui se résoudra d'une manière du d'une autre, însis à cause de l'ân-nexion de facto de la Cisjordanie. Il ne rest en actir que du mal à on crenerron as jacto de la Cajordania. Il ne peut su sortir que du mal ; en en chasse un million de Palestinians ou on met en place un système d'apar-theid semblable à celui de l'Afrique du Sud. Bi, dans un cas comme dans l'autre, of nurs un conflit qui durerà des dizaines d'aunées.

L'expension a sélective >

Quiel est votre plats grand problème intérieur?

mobileme interceur?

Notre économie ne marche passual, mais nous avons un problème de chêmage et aussi de déficit budgétaire. Nous pensons qu'on ne peut pas inedét une politique d'expansion dus un seul pays. Nous avons appris qu'il fallait une politique d'expansion concertée, qui réduise la consommation privée et publique et.

production. C'est une politique dure, prometess. Cest use postaque dire, mais c'est use politique d'espansion. Ce n'est pas la politique Reagan ou Thatcher. Nous avont appris cels en partie en étudiant l'experience française. C'est comme cels que nous avons trouve cette troisième vose que nons appetons l'expansion sélec-tivé: Mais nous n'es sommes qu'à la première phase de notre expérience.

Let emplois que vous vou-lez créer le serons-ils dans le sec-teur industriel ou dans le secseur

public?

Nous britains pour le secteur industriel, on l'emploi a beaucoup diminué pendant les années de pouvoir bourgeois. Mais ce sera difficile, car le pouvoir bourgeois a natidualisé dans beaucoup d'industries qui étaient en crise et dont l'Etat a maintenant la charge, dans le textile, la sidérurgie, les chantiers navals en particulier. Mais ou pout annsi créer des empluis dans le secteur des services pravés et publics. Ce qu'il faut, c'est que le secteur industriel dégage une marge bénéficiaire et qu'une partie da ce profit serve à abmenter le secteur des services. Ce ue sera pes facile, mais hous allous essayer.

 L'existence de multituito-nales étrangères en Suède et de multinationales suèdoises à l'étranger vous pose un pro-blème?

 On a besnoon dit que qua-rante mille Suédois travaillent pour des multinationales étrangères, mais on a besucoup mont dit que deux cent milles étrangers travaillent pour des multinationales suédoises. Ouand on a découver ce second chiffre, le début s'est beaucoup calmé. C'est vani que les grandes compagnies suédoises sont des mul-tinationales, mais c'est leur seule

Pour gouvernment est mi-noritaire et vous dépendez des communistes pour avoir une ma-jorité. Cette dépendance ne vous gêne-t-elle pat?

- Non, car heurensement nous avons plus de voix an Parlement que les boutgeois. Si les communistes restent à la maiste, nous sommes ses de juggier. Ce n'est que si les communistes et les conservates votent casculite que moss scrios su difficulté. Pent être cela va t-il d'aillesse se produire sur l'affaire du prix de l'ousence, que nous veulous aug-menter pour l'amener su prix moyen suropéen et lutter coutre le chô-

Propos recuellis per JACQUES AMALRIC ET ALAM DEBOVE.

Un glouton contré par les dettes

Stockholm, le système fiscal suédois, truffé de contradictions, est « surréaliste ». L'idée de départ, fort louable en soi, était d'égaliser les revenus des particuliers sivité de l'impôt, qui peut attendre 37 % pour un salaire moyen et 70 % pour un salaire annuel supérieur à 410 000 couronnes (autant de

Le quotient familiei étant totalement inconnu en Scandinavia, on se demande à juste titre par quel tour de passe-passe les Suédois arrivent-ils à se payer de confortables villas, une résidence secondaire, une ou deux semaines par an sous le solei méditerrenéen et un voiller — il y a environ cinq cent mille betseux de pleisance en Suède.

Tout simplement parce que la régime fiscal encourage la consomma-tion et pousee à l'endettement. Dans ce pays, plus vous avez de dettes et moins vous payez d'impôts : tous les frais du crédit sont déductibles du revenu. Les catégorles qui peuvent pro-fiter au maximum de ces dispositions généreuses som capables de fournir un apport person-nel. Autrement dit : les riches.

Il existe ainsi une impressionnante panoplie de dégrèvements légaux, et chaque année, au mois de février, à la veille de la remise des déclarapages entières sous la rubrique

N. oublé sucune

N. Ce sont sens
doute les articles les plus lus de l'an-

par région et ville per ville, le hit-parade des salaires, la liste des per-sonnes les plus riches et ce qu'elles commencent maugréer foraqu'ils s'aperçoivent 🚃 🖼 🛌 paient proportionnellement d'impôts que le le et que de l THE RESEARCH

Mais ils na se révoltent pas ouvertement : ce n'est pas dans leur tempérament de descendre dans la rue. Les partis anti-impôts des mécontents, si dynamiques au Denemark, en Finlande et en Norvège, n'ont ren-contré ici aucun succès. Peut-être parce que chacun a son propre « système D.», se combine à lui, pour échapper au fisc. Le travail au noir, les réparations sens facture, le troc de services, sont courants.

Selon le professeur Gumar Myr-del, prix Nobel de sciences économi-ques, « le Suède est en passe de devenir un peuple de tricheurs », et le système fiscal en est responsable. On reproche sux percepteurs de s'stteur de cycles Monark-Crescent vouune bicyclette i me em-ployés ayant travaillé vingt-cinq ans dans l'entreprise. Mais il dut faire marche arrière pour ne pes jouer un mauvais tour à ses employés fidèles : le fisc avait décidé que, au regard de la loi, ce cadeau était imposeble...

Si les agents des impôts ponction-nent allégrement les perticuliers — qui ne remettent pas en cause pour autant les bienfaits de la redietribuvenché beaucoup plus « libéraux » avec les entreprises. Celles-ci bénéfi-cient d'un traitement de faveur par rapport à leurs concurrentes étrangères, et les taxes patronales (de l'ordre de 37 %) sont, per exemple, moins élevées qu'en France.

Si les sociaux-démocrates ont acon les socialis-cernocrates det ab-cordé encore une fois à l'industrie des conditions « printégiées » pour favoriser son développement, cela ne vout pas dire du tout que calle ci soil setisfaite. Les petites entreprises et le patronat soulignent que les charges ont augmenté de 30 % entre 1865 et 1980, beaucoup plus repi-

Les P.-D.G. suédois sont permi les moins bien rémunérés du monde oc-cidental. En termes bruts, ils gagnent environ 100 000 F de moins par an que leurs collègues français, mais, une fois l'impôt prélevé, la différence passe à 220 000 F. M. Tore Bro-waldh, vice-président du conseil d'administration de la Handelsbenprend les choses du bon côté :
« Moi, dit-il, j'explique à mes amis
que je travaille pour l'État et que,
pour ce travail, je demande une commission de 15 %, sur lequelle je ne
pale pas un sou d'impôt. 3

feit bon vivre. Sa nature est un production vivre. Sa nature est une ri-chesse inestimable, à laquelle aucun d'entre nous ne veut réallement re-noncer. » Pays décidément décon-certant, où les merveilles de la nature peuvent faire oublier le gloutonnerie

Saab-Scania renforce sa competitivite.

du percepteur.



Saab Scania assume actuellement un rôle de chef ille dans le domaine des transports spécialisés, ceci im pratiquant une politique de concentration sur produits de technologie avancée dans des secteurs en pleine expansion.

Les voitures tourisme Saab sont en première ligne sur marché des automobiles "haut me gamme". Les poids lourds Scania dominent les transports gros tonnage. Quant m nouvel avion transport court-courrier Saab-Fairchild 340, il représente nouvelle matière d'exploitation de lignes aériennes

Les investissements importants de Saab-Scania dans les domaines du développement et du marketing fournissent une base solide II la compétitivité de cette entreprise. Des exportations en progrès constant et une coopération croissante avec d'autres constructeurs internationaux viennent encore renforcer la position de Seab-Scania sur IIII marchés

En 1982, le chiffre d'affaires total du Groupe s'est élevé à SEK 18.726 millions. Le revenu avant réserves et impôt atteint 3EK 1.386 millions, une augmentation de bénéfices pour la cinquième année corisécutive. Les ventes sur les marchés extérieurs ont constitué
57 du chiffre d'affaires tofat. Dans le domaine de la
Recherche du Développement, les investissements
se sont SEK 1283 millions. Quant minvestissements actifs immobilisés, ils ont totalisé SEK 1008 millions.

Pour plus de renseignements, prenez contact le Département de Communication et de Relations Publiques, Saab-Scania, \$581.88 Linköping, Suède, Téléphone : +4613180000.

SAAB France S.A. 15, rue Grands Pres ZA du Petit Nanterre - 92000 Tel. : 780.72.52

SCANIA France S.A. rue 🔤 l'Equerre ZI. na Sinana Saint-Quen L'Aumône Tel. 0379270

SAAB FAIRCHILD SNC 17, avenue Matignon - 75008 Paris Tel. : 256.16.32

Leader de la technologie des transports spécialisés



1279 VASA 200 BROWN Sangans arraine 🞉

三点电话 美麗

grations, 🛲

27 2 m3 / 20 67 876

Service of the servic

The state of the s

AND THE STATE OF THE STATE OF

The second secon

The man market

PROPERTY OF THE PARTY PARTY

Service of the servic

por the second of the second o

THE ENDINANCE OF SER.

Marie and the same of

2015 A 1 1815 DE the property of the second sec

of the state of Marie S

A SHA PERSONAL PROPERTY.

the Park Continue

perce of the special second get wer is entired 🐙

the live has made the

The Arriva of Committee

DATE OF LAND BURNE

Les n

COS SOME

made all time in

A. 10 1944 PM

lue »

Adam et Dorothea

A maison d'édition Bromberg Bokförlag est sans doute le cas le plus atypique de l'édition suédoise et une des plus étonnantes réussites qui soient : créée il n'y ■ pas huit ans, elle est l'œuvre de deux personnes - Adam, le père, et Dorothea, sa fille - qui, avec une secrétaire, un rédacteur et un emballeur li temps partiel, sont les uniques personnages de catte mini-entreprise qui rivalise avec les plus grandes.

leur troisième saison, Bromberg se firent remarquer avec le Nobel de littérature l'il 1978 : Isaac Bashevis Singer, qui, jusque-là, n'avait percé en Suède. L'année suivante, ils récidivaient avec www. Milosz, dont ils venaient d'acquérir les droits mondiaux. L'an demier, ils auraient encore bien mérité du prix de l'Académie suédoise, si les Nobel avaient couronné Jorge Luis Borges, le plus grand écrivain latino-américain vivant, dont its venaient de publier le Livre de sable. Mais c'est un autre qui l'obtint...

Le plus étonnant dans catte histoire où l'esprit d'entreprise, l'intelli-gence et le goût sont # l'honneur, est que Dorothea et Adam Bromberg sont des émigrants de fraîche date. Arrivés à Stockholm en 1970, fuyant l'antisémitisme polonais extirpait les demiers survivants juits mot de suédois : la mère, ingénieur disant qu'on pourrait trouver aitleurs des eaux et forêts, put, assez vite, les autres langues. Meis nous aurions poursuivre dans un laboratoire suédois sas recherches entreprises en Pologne; la père, militant communiste de longue date, éditeur aux Editions d'Etat, qui avait peu li peu perdu son emploi et sa foi, et qui avait été le maître d'œuvre, sous Gomulika, de la Grande Encyclopédie polonaise ; la filie, enfin, lycéenne de dix-sept ans, depuis toujours amou-

Elie est entêtés, Dorothea ; elle sait ce cu'elle veut : elle passe ses examens de fin d'études secondaires en une année, décidée II tout faire pour parler le suédois ; elle part ensuite, avec une bourse, faire ses études Il Paris, comme on a toujours fait dans sa famille en Pologne. Elle suit les cours de littérature à la Sorbonne, court les bibliothèques, bavarde avec les libraires.

« J'ai toujoura eu des livres dans me tête, sourit Dorothea. Nous aviors dix mile livres à la maison, à

- Vous les avez laissée ?

- On nous a dit qu'on pouvait en cholsir trois cents. C'était le moment le plus dur de notre émigration que de choisir. Tout le monde pleurait. Et nous avons mal choisi. Nous avons pris le littérature polonaise en nous

mieux fait de garder cette série de cinq cents volumes de poètes du monda entier traduits en polonais. C'était magnifique, une si bonne traduction ; je l'ai tant aimés. »

Elle avait toujours voulu travailler i édition pour suivre l'exemple son père, qu'elle sans sans retenue. I J'ai vite réalisé que c'était presque impossible pour une et qu'il me faudrait parler parfaltement le suédois, et l'écrire. J'ai compris une une réservée aux

était Son père commencé l représenter éditeurs étrangers, et Nathan, Springer Verlag, mais n'arrivait à rien. « Moi, j'avais vingt et un ans; mon père 📰 🚾 🚾 cette époque ; on s'était dit que, ai on n'essayait pas, on le regretteralt terriblement dans dix ans. J'ai dit à mon père : toi, tu auras soixante-dip ans, moi l'aurai un travail, alors que ce que je veux faire, c'est exactement ce que toi tu veux faire. Moi je ne sais rien, et toi tu sais telle ment / >

Un certain Peyrefitte

Ella poursuit la messa de ce conte de fées réaliste : « Les gens ont ri de nous. On parlait mai le suédois, on n'aveit pas un sou, je n'aveis qu'une bourse d'étudiante. La seule chose qui les c'était mon åge, vingt et un ans... Nous avons reçu, malgré tout, une petite somme pour débuter. » Avec cette subvention, ils ont acheté leur premier livre : Quand la Chine s'éveillera. C'était en

1978. « Nous nous sommes dit que la Chine pouveit attirer des lecteurs. C'était un très grand risque pour nous : une longue traduction d'un ouvrage français alors que, il feut vous le dire, les Français ne se vendent pas en Suède. Cela, nous ne le savions pas. Par chance. Nous avons demandé à l'auteur de venir ; nous ne savions pas du tout qui il était, et je ne crois pas que lui sevait que c'était notre premier livre. J'avais emprunté une Volvo bleue pour aller à l'aéroport et, quand je lui ai parlé de la maison d'édition, il m'a prise pour une secrétaire... Par hasard, la and du un Palme 🛮 Pékin, et ça a

ils ne minimum in distance. rien de 🖿 vie culturelle dans ce pays ; elle s'apercut qu'il encore plus difficile de faire man qu'elle antonn que de trouver de l'argent. Elle faisait n tournée ille journaux, tentait 📻 des journalistes. La deuxième année, en 1977, les Bromun dissident um Maximov, et un livre d'Olof Palme qui a perdu i pouvoir - sur la socialmocratie.La troisième année, 🜆 achètent, d'un mul huit titres de Singer qui n'avait jamais marché jusque-là. « Nous avons pensé que c'était un auteur extraordinaire et que cela se saurait un jour ou l'autra. On ≥ décidé de tirer 1 5 000 exemplaires, ce qui paraissait énorme. Je suis allé chez les libraires pour les on m'a répété que l'aut n name d'en au pré-vendu - devait sortir le III octobre et, le 8, nous qu'il de qu'il le le même automne, nous en avone vendu 100 000 ! »

Vous connaissez des membres

- Non. Non. »

En 1979, le prix Nobel va è un Polonalis, et les Polonais disséminés dans le monde triomphent. Désor-mais, les Bromberg sont célèbres ; à Francfort, & is links du livre, on s'interroge sur tes chanceux inconnus, L'an dernier, Dorothea the state of the s

Le maison, qui n'a pas huit ans, poursuit son chemin, Elle universitaire, pour Stockholm, dans un appartement du centre, partagé à peu près également entre le bureau et l'apparterrient des parents. Aujourd'hul, 🌃 éditent quarante livres per an. tout des étrangers. « C'est un probième, dit-elle. Commençant une maleon d'édition en 1975, je savais que je ne pourrais pas avoir d'écrigrower de licenseur auteurs, men cele demande du temps. » Elle vient in committee of the profession of the contract Mrozek pour la fiction III l'exception

CELLULOSE ET NON TISSE A USAGE UNIQUE

d'un savoir-faire Suédois

à une production Française

Production: 20000 tonnes par an

e 40% de la production pour l'exportation

du théâtre), elle annonce le prochait roman de Siniavski, and elle dit le plus grand bien, elle me montre un Strindberg connu du du

■ Ce que le fais est un luxe : le ne prends que les livres que j'aime, je ne travaille qu'avec que j'aime, et je ne publie que des écrivains que j'aime. » Combien d'éditeurs, de par b merele, pourraient in il man

NICOLE ZAND.

Libraires al clubs

On compte, en Suède, un erand numbre will d'importance diverse - we centaine pour quelque huit millions d'habitants - dont is production = vendue par un petit nombre de libraires (1) et pur deux grands clubs de livres en livres continuelle of the control enccès.

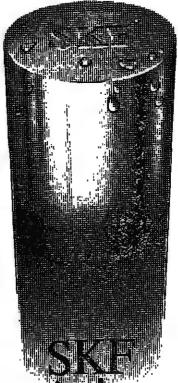
Cette grande clubs, qui 🚛 🛦 1970, 📭 📥 décision de sociauxibérer les prix des livres, la librairie duni le seul marrie à avoir des prix imposés : Little la concurrence cependant, il a IIII décidé que les rabais ill me talli ne dela publicité sur le manual de ce tatani irbiali pas hatarlibi -mesure de pudibonderie merciale qui en loin la mile faire 📹 libraires !

De grandes en cours i ce sujet, et une comafin d'immiri les facteurs qui militent 🖚 faveur 👫 - prix fixe - ou bien du statu quo.

(1) officielle

alteraires par l'

ministration ceux qui possèdent au
moins a fonds de quatra mille titres, in environ deux cent cinquante points wente qui profi-test, avec les éditeurs, d'un programme d'aide à la littérature programme d'aide à la littérature (30 millions de couronnes par an).



Le spécialiste

des aciers spéciaux. Avenue Jean-Lolive, buite nostale RP. 93172 Bagnolet Cedex

858.50.30

MAÎTRISE TECHNIQUE. INNOVATION, DYNAMISME.

La fabrication d'aciers spéciaux s'an-

puie à la fois sur la technologie 📰 🔤 la Cette première "formule secréte" explique en partic la réussite en SKF Steel. français les produits il se Steel, bénéficie de l'exceptionnelle experience d'une entreprise mondiale qui, depuis 75 ans, affirme sa maîtrise technologique, m capacité d'innovation et

son dynamisme industriel. Le résultat : un très haut niveau de qua-lite pour tous les produits de la gamme : tubes, barres, fils, bagues, produits manufactures tressorts, composants pour cylindres hydrauliques...) m acier i roulement, im actor im construction. tions difficiles.

DES PROCEDES EXCLUSIFS.

Pour chacun de ces produits, à chaque étape du processus industriel, SKF Acier met 🗪 œuvre 🚃 technologie extremement poussée, fondée sur un procédé exclusif de préchauffage fusion 🖿 d'affinage : le procède SKF MR. une deuxième "formule secréte".

Le résultat : un acier d'une très grande pureté, d'une endurance et d'une résisiance remarquables : un acier transforme dans des laminoirs mettant à SKF Steel de l'abriquer des produits min tolerances particulierement réduites.

UNE FORMULE COMMERCIALE DIFFÉRENTE.

Demiere "formule secréte" de 🗏 réussite de SKF Acier sur le marché français : 📓 dynamisme de son equipe, 🖬 la volonté d'établir 🔤 véntables relations partenaires avec ses clients.

Quel que votre probleme, sa complexite un urgence, SKF Acier s'attachera à y apporter une solution fiable, entre professionnels exigeants.

	•
ŗ	NOM
1	FONCTION
i	SCIETE
ļ	ADRESSE
1	
ì	
l	
!	
	TÉL
	CODE ARE
	Je souhaite vous connaître mieux.
	Je desire :
	I une information survey produits
	Operation of the country

Los nouveaux habits de l'empereur

BJORN BORG, ce champion de tennis hors du comtraite et ne jouere plus que quelpas L'argent, pourtent, on devrait s'en moquer lorsqu'on est déjà comme lui à la tête de quelques dizaines de millione de royales couronnes suédoises, dollars et autres francs suisses. Ce serait vite oublier que Meltre Borg, en homme d'affaires averti, a su s'entourer de conseillers financlara efficaces qui Lii ont déniché de Juteux contrats publicitaires.

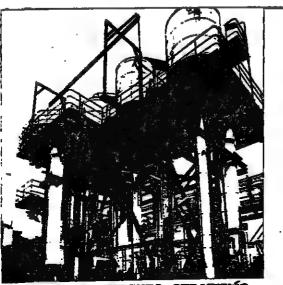
Cela peut d'allieurs conduire à des situations cocesses comme cette finale des Masters, il y a quelques ennées, où Borg devielt, spiendide Volvo et sas ciás des mains du P.-D.G. de la firme, M. Gyllenhammer. Le problème était que le joueur était sous contrat exclusif avec... Saab. La renemission télévisée de la remise des prix fut promptement écourtée et Borg roule toujours au volent d'une Saab. Qu'a-t-il bien pu feire de sa Volvo 🗈

A présent, Björn Borg vois au secours de l'industrie suédoise de la confection, en déficit chronique maigré la réduction de moitié de ses effectifs en dix ans.

vient de s'attecher les mun. I dono pris se re- du super-chempion en retreite pour vendre sa nouvelle collection de vêtements 🛏 plein 🛥 pour hommes, signée Rodhi Heintz, un grand nom du deeign acandineve. Le cible est la clientèle chic, européanne et eméricaine. L'opération n'est pas sans risques : Lacoste, Tecchini et les autres sont de sérieux conourrenta, mais, le prestige de Borg aidant, elle pourrait être rentable dès l'année prochaine. /

> ■ faut être optimiete, dit le roi du revers 🗉 deux mains. j'ai souvent perdu les deux eets... » S'il gagne ce match de la confection, il touchers un chèque correspondent à 2,5 % du couronnes en 1984, après la présentation officielle de la collection oet été il Paris, et 3 millions en 1987 si la clientèle mord à l'hamspon. « J'aime bien porter des vêtements suédois, déclaret-II, je suls et je résteral toujours Suédois. » Mais comme ses competriotes sportifs de haut niveeu, Mets Wilander – son succasseur probable sur les courts - et le skieur ingemar Stenmark, il a élu domicile il Monaco...

> > A. D.



CHIMIE, PLASTIQUES, STRATIFIES

Perstorp est un groupe industriel dont l'expansion rapide se poursuit dans trois secteurs principaux — chimie, plastiques et stratifiés — dans des domaines où nous sommes ou pouvons devenir les leaders de la spécialité. Perstorp compte 4 000 employés et réalise un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards de FF. Avec des unités de production en Europe, la les-Unis et Amérique latine, l'entreprise est à même de répondre aux besoins de ses clients du monde entier.

Perstorp

Perstorp S.A.
B.P. 753
F-95004 Gergy Pontoise
Cedex

TEL 42-013-52.33.

Telex: MINI

Mölniycke France

. Zone industrielle de Fossos-Saint-Witz Tet. (3) 471-0 147 que de Councille: 75017 Paris, Tet. 763-11-63 i i km 🜃 Ave 🚃 🔳 Gabille, 71000 Macon. Tet 🗀 sår 🕸 18 👵 76830 Dispedalle Tel (35) 36-(0)-18

Capacité de production:

■ 30% de El production pour

milions de pièces

l'exportation

PERSTORP ADDITIVES minecolor S.A. B.P. 632 F-95004 CERGY PONTOISE CEDEX TEL: 3-037.68.02

INFORMATIONS « SERVICES »

Les services ouverts ou fermés pour la Pentecôte

e PRESSE. - Les quotidiens paraissant le lundi paraîtront le lundi 23 mai.

 BANQUES. - Les banques habituellement fermées le samedi seront fermées le lundi 23 mai. Celles qui sont habituelement fermées le lundi seront fermées également le samedi

• P.T.T. - Les bureaux de poste, guichets du paiement à vue, agences commerciales et téléboutiques des télécommunics tions seront fermées le landi 23 mai. Toutefois, resteront onverts les bureaux qui le sont ha-bituellement le dimanche. Ces téléphonique et télégraphique, la vente des timbres-poste m détail, ainsi que, jusqu'à l'heures,
distribution guichet
objets de correspondance
tance adressés resboîtes postales. En outre, le lundi de Pentecôte, le bureau tué au departement sera de 9 heures la 12 heures Le samedi 21 mai, les ront dans les conditions habi-tuelles. Les opérations financières (chèques postenz, caisse nationale d'épargne) scront nor-malement assurées.

• ALLOCATIONS FAMI-LIALES. - Les services d'accueil du siège et des unités de gestion de la caisse d'allocations familiales de la région pari-sienne scront fermés du ven-dredi 20 mai à 12 heures au mardi 24 mai au matin. Par contre, les centres de diagnostic et de soins ainsi que les cliniques vendredi 20 mai jusqu'à

SÉCURITÉ SO-CIALE. - Les centres et services de la caisse primaire d'assurance-maiadie de Paris seront ouverts le 20 mai jusqu'à 14 heures. Une permanence sera assurée jusqu'à 15 30 pour les prises en charge et les renseignements. Ils seront normalement ouverts au public le mardi 24 mai.

• GRANDS MAGA-SINS. – Les grands magasins parisiens seront ouverts le sa-medi 21 mai toute la journée. Ils seront fermés le lundi de Pente-

• MUSÉES. - Les musées nationaux suivants seront ouverts dimanche 22 mai : musée des arts et traditions populaires (partiellement), musée Dela-croix, Grand Palais, musée Jean-Jacques Henner, Musée des monuments. Firm de Tokyo, Granges de Fina Royal, musée de Blérancourt. Maimaison (partiellement). Le lundi 23 mai seront ouverts le Musée des arts et traditions polaires (partiellement), le mucroix, le Grand Palais. le musée Jean-Jacques Henner, le Musée des monuments français, Blérancourt, Malmaison (nartiellement).

Le musée Marmottan et le Palais de la découverte seront ouverts dimanche 22 mai et fermés lundi 23 mai.

Le Centre Georges-Pompidou sera ouvert les dimanche 22 et landi 23 🚾 🕒 🚻 🚾 22 heures.

les 22 et 23 mai de la heures la L'exposition « De Carpeaux | boiles sera ouverte de III heures II 11 h 30 et de 14 h 📑 à 18 heures.

Archives nationales : les salles de lecture seront fermées les sa-medi 21, dimanche 22 et lundi 23 mai. Le vendredi 20, ne soprincipal, rue I Francs-Bourgeois, que les dayant fait l'objet d'une déposée au plus tard le jeudi 19 mera à 16 h M. Le l'histoire de France sera ouvert les samedi 21 et dimanche 22 mais fermés les handi 23 et mardi 24 mai. L'exposition « Un marti 24 mai. L'exposition des siècle d'architecture française. Hommage aux Gabriel » présen-tée à l'hôtel de Rohan sera ou-normalement (tous jours sauf mardi de 10 h 30 à 18 heures).

Les musées de l'hôtel national des Invalides (Musée de l'armée, dôme royal, tombeau de l'Empereur, église Saint-Louis des Invalides, plans-reliefs) se-ront ouverts les samedi 21, dimanche 22 et lundi 23 mai, sans interruption de 10 heures à 18 heures. Au cours de ces trois journées, le public pourra avoir accès au tombeau de Napoléon jusqu'à 19 heures. La projection anente de docum films sur les deux conflits mon-diaux aura lieu dans la salle de cinéma du Musée de l'armée chaque après-midi de 14 heures à 18 heures.

Le Musée de la publicité (18, rue de Paradis, 75010 Paris) sera ouvert le dimanche 22 et le lundi 23 mai.

L'exposition de l'Institut France, l'histoire, le patrimoine, les activités, les académies, les bibliothèques, les masées (C.N.A.M., 274-78-15, 1, rue Vaucanson, 75003 Paris, seront ouverts les Ilmanche 22 et lundi 23 mai de 10 heures à 17 à 15.

A y: le musée Condé (4) 457-03-62; le châtean et le (4) 457-00-72; les grandes écurles: Musée vivant du cheval (4) 457-13-13, seront mai de 10 h 30 à IR benres.

L'abbaye de Chaalis à Erme-nonville (4) 454-00-01; le parc et le musée seront ouverts les dimanche 22 et lundi 23 mai (de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30).

• SPECTACLES. - Voir « le Monde des Arts et des spectacles » daté 19 mai. e LOISIRS. - On peut ob-tenir une sélection des loisirs à

Paris durant la semaine en appelant à l'Office de tourisme de Paris, le 720-94-94 (informa-tions en français), le 720-88-98 formations en anglais), le mand).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 21 MAI

Manet », 12 is 30, Grand Palnis,

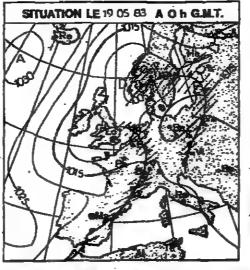
L'Académie française », 15 beures,

L'Académie française », 15 beures,

23, quai Conti (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

	erie n	ationa	e rous		CIELLE	DES	A PAYER,						
TF		E DE Ņ	RACE OF ID DU			U ZOD							
TEMM RAISON	PARALES ROUGHERING	SIGNES	PAYER	TE PMP RAISON	PHOALES et MANUFACE	SUD-MOUS	PRYCH						
1	mberst	mints	F.		3 913	the .	F. 20 100 1 100						
	E 623	Section Section	purmers	pursors	190 15 198 1 499	7	9 tz/	Andrew Signer. Clarker Andrew Popular Andrews	1 100				
2	4 902		75 100 1 005		EP 200	antra April	15						
	22 343	Total plant	1900 1000 15 100	-			15 100						
	723 1 673	MACENIA	10 000		1 20		290 10 GIG						
3	2 600	The same	1 000 15 000		5 608	-	1 000 15 000						
	44	The signs	1 590		6 768		1 500 15 000 1 500						
4	12 784	100 per	190 770	8	7 456		19, 640 7 500						
4.	25 394	payer selem	4 933 093			Capacitate and the	15 000						
-	8 638	200 Agree	150 000		10 100	and the	101 600 12 700 131 310						
	6 176	autre spre-	1 000		N 3145	separa salute Salutina	10 000						
	OZ 1906	mitte 1998 passes same agent light	min 1916 passes seem spen Apr	1 502		פעל 1	-	- 19 600 1 600					
5	34 555			15 000 150 000		# Magan	-	1 (10)					
	30 415	Action signed below 20015 1988	16 000 160 000 15 000	9	2 100 5 220	September	75 000 1 000 75 000						
	141	141	141	1 40	140	199	141	1000	15 950		7 📨	3400 MPs.	1 980 18 600 1 509
6	E 740	Action adjusts	16 000 16 000 1 000		25 110		15 400						
	22 SPE	girman are tipui	790 000 15 000		75	300 7750	40						
	2	Tes Figure	106		5 740		79 100						
7	777 1903	THE STATE	200 200 EDU	0	100		1 000 15 000 1 986						
1 1	2 207	Calculated	16 100			100/9-01	77 SE						
						arto sou	· 14 100						
			nochains tira De la Pellitico Milsoum II Roi	TE A MAL	AKOFF INDUS	Sand							
		1	9	27	30	32	49 MIANE 35						

PROCHAIN TIRAGE LE 26 MAI THE



vehities probable de temps en France entre le jeudi 19 mai à 0 heure et le vendredi 20 mai à misuit. La France va pesser sons l'infinence des vents du sud apportant de l'air chand et instable de Méditerrande.

chand et instable de Méditerrande.

Vendredi: Sur le Languedoc, la Provence et la Corse, dès le matin, arrivée
d'une 20ne de maages donnant phries et
orages. Ce temps orageux progressers
vers le nord à travers les Alpes, le Massif Contral, le Jura, la Franche-Comté,
le Bourgogne, puis les régions du NordEst. Sur toutes ces régions, temps devenant mansande avec par place de fortes
nhries.

Sur le Sud-Ouest, des orages épars le matin gagnam en cours de journée les régions su sud de la Loire ; le ciel sera variable, averses et éclaireies se sucob-

deront.

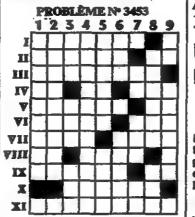
De la Bretagne sux Pays de Loire à la Normandie et à la région parisienne, temps brameux et frais le matin,

Sur la moitié nord, 5 à 7 degrés au lever du jour, 10 degrés dans le Sud-Ouest, 15 degrés pels de la Méditerra-née. L'après-midi, 15 à 18 degrés de l'Ouest vers le Centre, et tout de même 20 à 23 degrés en bordure de la Méditerrander au le l'après en bordure de la Méditerrander au le l'après en bordure de la Méditerrander au le l'après en bordure de la Méditerrander.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer étair à Paris, le 19 mai, à 8 beures, de 1013,1 millibars, soit 759,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré au cours de la journée du 18 mai ; le second, le

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Plus elle court, plus vite on l'attrape. — Il. Faire devenir chèvre on tourner en bourrique. Participe passé. — III. Affecte un espait vide on un estomac trop plein. — IV. Démonstratif. Forme d'avoir. Sur terre et dans les aire. — V. Les cimples es et dans les airs. - V. Les simples se distinguent par leur vertu. Note. -VI. C'est, pronominalement, ne plus pouvoir mot dire. Est couché et dort profondément. - VII. Physicien français. Honoré de Balzac. -VIII. Témoigne chez Cain d'un manque de cœut. Qualité incomme des faux jetous. ~ IX. Plus près de l'enclume que du marteau. Préposi-tion. - X. Sa culture s'étend sur de nombreux terrains. - XI. Façon de faire de ceux qui s'intéres salades des autres au lieu de s'occu-

per de leurs oignons. VERTICALEMENT

 Celui qui en jone n'éprouve au-cun plaisir. – 2. Peut faire stopper un campeur; jamais un caravanier.

- 3. Suit son frère à la queue. Dans la Somme ou dans Amiens. Région de l'Arabie Pétrée. - 4. Sujet aux pensées noires et moroses. — 5. Roi conromé par Étienne II et dérrôné par Charles I.e. Possessif. — 6. Colère passée. Manque par trop de finesse pour se montrer ficelle. — 7. Habitudes habituelles de l'edipe. Pentière pris et en rasse de devenir Pent-être gris et en passe de devenir noir. Privatif. - 8. Qui prête à usare. Suite obscure. - 9. Alternative. Des ragots, peut-être, mais qui n'en sont pes moins réels.

Solution de problème nº 3452 Horizontalement

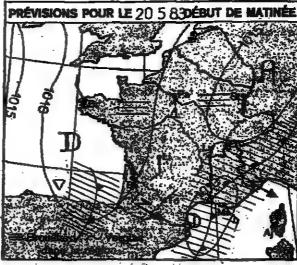
I. Décollage. - II. Améliorer. -

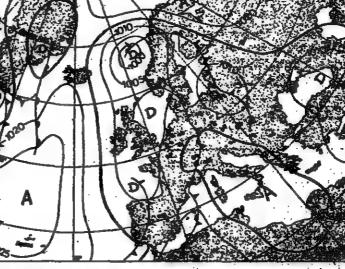
III. Lô. Trop. — IV. Tub. Eh! — V. Ovipare. — VI. NASA. 1s60. — VII. Intime. Tl. — VIII. Étole. Tao. - IX. Ultra. - X. Néréide. -XI. Épi, Salie. Verticulement 1. Daltonienne. - 2. Émouvai

Ep. - 3. Ca. Bistouri. - 4. Olé! Paille. - 5. Li. Métis. - 6. Loterie. R.D.A. - 7. Arthes. Tael. - 8. Géo. Eta. ~ 9. Espétologie.

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Ajaccio. 21 et 8 degrés; Biarritz, 18 et 9; Bordeaux, 17 et 8; Bourges, 16 et 8; Brast, 13 et 8; Caen, 14 et 8; Cherbourg, 13 et 8; Caen, 14 et 8; Cherbourg, 13 et 8; Chermoni-Ferrand, 19 et 7; Lille, 16 et 9; Lyon, 19 et 8; Marseille-Marignane, 21 et 12; Nancy, 18 et 9; Nantes, 15 et 9; Nico-Côts d'Azur, 20 et 13; Paris-Le Bourget, 16 et 10; Pau, 19 et 9; Perpignan, 19 et 10; Rounes, 15 et 8; Strasbourg, 20 et 9; Toura, 16 et 8; Toulouse, 21 et 9; Pointe-è-Pitre, 27 et 22.

Tompératures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 12 degrés ; Amstardem, 17

et 8; Athbuss, 26 et 18; Berlin, 19 et 9; Bonn, 19 et 8; Bruxelles, 16 et 9; Le Caire, 24 et 18; lles Canaries, 22 et 18; Copenhague, 17 et 7; Dakar, 26 et 20; Djerha, 25 et 16; Genève, 20 et 8; Járuxalem, 25 et 11; Lisbonns, 17 et 8; Jerusalem, 25 et 9; Lumembourg, 17 et 9; Londres, 15 et 9; Lumembourg, 16 et 7; Madrid, 19 et 4; Moscou, 29 et 17; Narrobi, 24 et 14; New-York, 15 et 10; Palma-de-Majorque, 24 et 1; Rome, 23 et 11; Stockholm, 21 et 10; Tozeur, 33 et 19; Tunis, 27 et 13.

(Document établi avec le support technique spécial de la Missorologie pettonale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics an Journal officiel du jeudi 19 mai :

· Relative à l'élection des sénateurs représentant les Français éta-blis hors de France.

UNE ORDONNANCE ET UN ARRETÉ

· Portant modification de tarif de la taxe intérieure de consomma-

tion sur les produits pétroliers. Modifiant les limites de com-

pétence pour les demandes en

demandes d'admission en non-valeurs ressortissant aux profits illi-· Portent création du Fonds

d'intervention sidérargique ; Pris pour l'application de l'article 10 de la loi n° 80-2 du 4 janvier 1980 relative à l'automatisation du casier judiciaire,

STAGES

PENTURE SUR SOLE ET SUR BOIS. - Le Comité protestant des centres de vacances-est (C.P.C.V.) et le groupe de recherche sur l'animation de Broussele-Château — 12480 Broquies (Aveyron) — (GRAB) organisent deux stages qui peuvent être pris en charge par l'employeur au ti-tre de la formation profession-

au 18 juin 1983 (technique c a pareffine »,

2) Painture sur bols - du 15 au 20 juin 1983 (préparation du bols, tracé du décor, technique de la décoration, la finition). Le prix est de 1 800 F (par

etage). Il comprend : pension complète, fourniture de matériel et les objets restent acquis aux stagiaires. Possibilité de faire de petites excursions dans le région.

URGENCE! L'ENSEIGNEMENT N'INSTRUIT PLUS I DES PROFESSEURS ET DES PARENTS VEULENT LE DÉFENDRE.

L'école est devenue antidémocratique !

L'enseignement va mei. L'enseignement n'enseigne plus. Tout le monde déplore l'ignorance croissante de l'orthographe, de l'histoire et d'autres disciplines, et l'appauvrissement du bagage culturel des élèves. L'ácole primeire, le collège et le lycée ne remplissemt plus leur mission qui est d'instruire. Comme ils ne transmattent plus efficacement un minimum de propose aux élèves, c'est la culture du milieu familiel qui fait seule le effection le moment venu. Autrement dit, l'école est devenue antidémocratique.

Des réformes dangereuses

Les réformes prévues par M. Savary ne peuvent qu'aggraver la chose, en dépit de l'esprit qui semble les enimer. Ainsi veut-on, entre autres exemples, supprimer des heures de françaie dans les collèges dans le même temps qu'on en reconnaît l'ignorance, susciter des projets par établissement au tieque de belixariser l'enseignement, assigner aux professeurs un rôle d'animation et non plus d'instruction. L'indépendance de l'enseignement par rapport aux pressions locales de toutes natures s'en trouve menacée et la mission du professeur dévoyée : que sers le fameux « tutoret » (un quart d'heure par élève per semaine) ? Un soutien pédagogique ou un encadrement » psychologique et social ? Feire du professeur un confident, un substitut de la famille ouvre la voie à maint malentendu à maint abus. Ce serait encourager un transfert de responsabilité contre nature, voire la mainmise de

Le vrai défi : la démocratisation sans dégradation

Les professeurs doivent être avant tout gens de savoir, recrutés à un haut niveau de connaissance de leur discipline. Les Beux d'enseignement doivent être des lieux d'acquisition du sevoir, donc des lieux de travail, cer apprendre demande évidenment un effort et du soin. Si l'école n'est pes cela, sous le prétexte trompeur d'une pseudo-égalisation des chances, ce sont les enfants qui ne sont pas issus de milieux déjà instruits qu'elle pénalise intémédiablement. Voici le vrai défi qu'il faut relever : le démocratisation de l'accès au savoir sans altération de calui-ci. Si la démocratisation de l'enseignement doit signifier sa dégradation, faute d'instruction effective, elle n'est qu'une imposture. L'accès à l'ignorance et au désouvrement n'est un progrès pour personne.

Pas de faux-semblants : des mesures simples et une volonté effective

Pour sider les enfants défavorisés sur le plan de l'instruction, il ne faut ni des tuteurs-enimeteurs ni dévaluer le rour autre les entants detavoirses sur le plan de l'instruction, il ne faut ni des tuteurs-enimeteurs ni déveluer le contenu de l'enseignement. Il faut des bourses bien utilisées, des études surveillées et dirigées pour leur offrir un lieu propice au travail et une aide individualisée, des travaux dirigée per petits groupes pour que les professeurs s'occupent de chacun pendent les heures de cours, enfin des lieux d'activités diverses et d'encadrement social et besoin est qui ne se confondent pas avec l'école et qui font cruellement défaut en ce moment. C'est seulement grâce à des mesures simples, inspirées par le souci de l'efficacité, que ces enfents auront les chances d'épanouissement et de promotion qui leur sont dues.

L'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE L'ENSEIGNEMENT à été créée par des professeurs de toutes tendances. Elle n'est pes corporatiste : défendre la déomologie de notre métier fait partie de nos devoits. Elle s'adresse à tous, car il y va de l'evenir de la nation tout entière : quels que soient ses choix politiques, celle-ci aura besoin, pour assurer son avenir et pour garantir se démocratie, de citoyens instruits, au jugement autonome ; elle aura ausai besoin d'élitse, c'est-à-dire des meilleurs dans chaque discipline, désignés non par quelque prédestination socio-culturelle, mais par les capacités que les différents cursus scolaires et universitaires auront su, en temps voulu, mettre justement en évidence et faire s'épanouir. PARENTS, PROFESSEURS, sidez-nous à défendre ces idées! La réforme la plus urgente en metière

d'anseignement, c'est la réhabilitation du savoir il de l'instruction 1 ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE L'ENSEIG

_					_		0	_		•	-	, =	7
0	e i	-				(1)				<u>.</u>			i
U	J	٩,	H	П	ы	Ш	Dį.	100	1	19	Ю	ł	7
			٠.			- 7						·	•

	J.U. Qu 3 avni 1983, page 3455		
	14 boulevard Mortand, 75004 PARIS, Tél. 274-75-01	-	• .:
l'adhère à l'A.	D.E. (cotisation minimale : 50 F)	÷.	 . :

Profession				• • • •	• • • • •	 • • •	•
Adresse		· · ·		•	• • • •	•••	, i e
***************************************		• • -	• • •		•	 	
	Signature:		****	• • • • · :			· -

billa!_ D'un n l'auti

POWER TOPPEN a market del a market del July - 12 34 19 29 3 17077年 . ac in 9 1/4 MAS 1 ng garan na la lang ann an aigh and the second second

A Carlotte Street of the last

CONTRACTOR OF

CHIZA NOA

to the see the

Pirouettes. . Destruit et al est de la company Participat de la company d

Builting and a large of the state of the sta STATE OF THE PARTY OF 25 STREET THE WESTER ALL ALL DAME AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF ALL DE SHOOM 13.50 A 400 The first of the second THE STATE OF TAXABLE PARTY.

And the second s Marie Control of Section 1. 18 28 The A care of the same The same of the sa Maria of Statement And the state of t Page 19 September Control of the Contro

And the case of the case of the case of Print of the State of State of

The State of the S Designation of the Contraction of See Section 1 Commence of the contract The first of the Parish The second secon The second second second A STATE OF THE SECOND

The state of the state of 20 mg The state of the state of State of the state The state of the s And the second s

Secretary and and the the Course of the Manager of the Course of t

REDERIC GAUSSES THE REPORT OF THE STATE OF THE

Le Monde

IVRES

billet____

Place of the second of the sec

All the second of the second o

The second secon

Control of the state of

80.00 PM 200.00

The second secon

Property of the brush body and

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

of the terminate of the

A come in the figure.

11. 101172007

NSTRUIT A

ment is defer

The second secon

and the second second

and the second s

D'un mai l'autre

Al 68 fut un échec poli-mais un tour-nant culturel... dont l'un des effets lointains fut de préparer le succès politique de mai 81... N'ayant pu renverser ne recherchaient vrai-ment – les dresseurs de barripopulation. Abandonnant les pevés, ils ont laissé leurs irlées flotter dans l'air, se sont glissés dans les partis, les syndicats, les associations, les médias, les agences de publicité, les profes-sions libérales et modifiant, subrepticement façons de voir et de penser, de travailler ou de vivre en famille. Et revoici tard, bien calés dans la vague rose de 1981, installés dans les cabinets ministériels III l'Assemblée nationale.

bien étonné lui révoltés de mai 68 en leur prédisant qu'ils 🜉 retrouveraient dans 🗷 peau 👪 nemalis sociaux-démocrates. Et pourc'est un fait : le renversement politique de mai 81 a été, en grande partie, le résultat de qui, partie du quartier Latin, s travaillé en profondeur le société française pendant plus 🌃 🎹 ans. C'ast pourquoi Pascel Ory peut, è juste titre, voir dans ces deux termes d'une période historique (l'Entre-deux-mal) ayant des caractéristiques bien particulières. Et 11 🗉 raison de dire que, chirant cas traize années — contrairement à ce que répétant les esprits grincheux qui pieurnichent 📟 l' « immobilisme » ou le « déce-dence » çaise," -- la France a connu dans --un effer-vescence, une des cause, comme rarement dans son histoire.

Pirouettes

Des valeurs en or massif ont vecilié (le progrès, l'humanisme, le mantieme, le catholiciame...); subite et inettendus (l'écologie, e régionalisme, l'hédonisme, l'autonomis...) – ose entrecroisements donnant parfols lieu à des contradictions étonnantes : la culture classique s'effondre, mais le goût pour le passé n'a jamais été aussi fort ; l'indivimais les têtes, les concerts, les spectacles de danse, les rencontres sportives rassemblent des milliers de personnes ; les relialons officielles ont de mains en d'adeptes, mili lui prospèrent et in mystimagurs in libéralisent, mult in impile morphement : l'urbanisme, le amountment des bureaucratie misent les comportements, 🖊 le le triomphe et les radios libres éclatent ; c'est l'explosion l'audiovisuel, du poche; canoniques som naguère comme vul-gaires (le la la sinée, la chanson la fascinent

On n'en finirait pas de recenpirouettes d'une époque incertaine, virevoltante, avide de plaisir malgré son pas-maigré son égoisme, prompte l délaisser ce qu'elle a porté aux nues et 🏿 se moquer de ses propres convictions. Une époque brouillonne, touche à tout, plus prête à ricaner qu'à s'enthousiasmer, mais curieuse, cuverte à tous les vents et cherchant qu'elle elle πέme

Mai 68 : c'est le pied de nez de la jeunesse à une société trop sûre d'elle. Mai 81 : la France ose se payer le luxe de l'alternance et jouer avec le u chaos ». Il y a dans ces deux dates la même désinvolture, le même irrespect.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* L'ENTRE-DEUX-MAL HISTOIRE CULTURELLE DE LA FRANCE MAI 1968-MAI 1981, Pascal Ory, Le Setal, 282 p., 79 F.

M. AGUÉEV ET DMITRI SAVITSKI

Des drogues dures pour une recherche du temps perdu

au-delà, quand le livre est fini, et dont on se demande comment ils ont pu exister. Ils arrivent de « nulle part avec un travestis dans des pseudonymes, nous laissent entrevoir des mondes inconnus, des sensations extraordinaires, puis paraissent happés par l'histoire. Ou bien sautent d'un avion en marche ou rêvent de la avoir de marche que, comme le héros d'Ephraïm Sevela, Arrêtez l'avion, je www descendre (1), ils ne peuvent vivre que nulle part. Et surtout ils témoignent

Aguéev, par exemple, nous arrive par des voies mystérieuses.
«M.» Aguéev, décrit sur la couverture, ce qui signifie peut-être Mikhail, ou « Monsieur » Aguéev...
Qui est-il ? se demande avec nous sen félicus Platent qui pair son éditeur Pierre Belfond, qui a pris le risque de nous livrer ce Roman cocaine I'histoire extraproprement rocambolesque. Nous apprenons en effet, par la préface Ma Lydia Chweitzer, qu'au Man la années 30 un paquet venant de Constantinople était arrivé Il Paris au siège d'une des re-vues de la première émigration russe avec le manuscrit d'un inconnu. Intitulé Roman avec cocaine, ce texte parut en volume, suivi un peu plus tard, and une recon d'une belle nouvelle un même auteur, Lu peuple teigneux (2).

= Till ne sommes pas r surs qu'Aguéev soit la nom véritable de cet auteur qui, en fait, d'origine juive, écrit M. Chweitzer. ne savons pas dans quelle par-la la la la ne, ni quand, ni à quel moment 🛮 🗷 quitté son pays. (...) Nous savons (par une personne qui l'a rencoutré à Constantinople) qu'Aguéev, après publication a roman, était sur poim de rentrer Russie. Mais l'a-t-il fait | >

Entre l'esprit et la chair

Cinquente ans plus tard, le mes-asge lancé comme on jette une bou-teille à la mer, est arrivé. Son au-teur, s'il était vivant, aurait à peu près quatre-vingts ans ; et serait enfin reconnu. Car, quel que soit le mystère qui entoure sa parution (en tout petit, une nouvelle affaire du genre « Journal » de Hitler, se sont demandé des esprits méfiants?), ce Roman avec cocalne est tout à fait extraordinaire. Aguéev évoque une expérience de cocalnomane, sujet tabou à l'époque et qui l'est encore da-vantage aujourd'hui en U.R.S.S. où, depuis dix ans, la drogue fait, semble-t-il, de plus en plus de ra-vages parmi in jeunesse. Mais un

Le livre se passe au début de la première guerre mondiale, l'année qui a précédé la Révolution, et nous Maslennikov, un lycéen de seize am, écartelé entre l'esprit et la chair, inconsistant, mai dans sa peau, veula avec les femmes, ignoble avec sa mère, mais avide de sensations exalrépugnantes, pret à mal pour éprouver de communion de toure. Écrit à la première personne, le roman est à la fois une recherche du temps perdu et une plongée pres-que entomologique à l'intérieur des time de cet

Aguéev a-t-il eu écrits de Freud sur la cocaïne alors très prisés T Ou bien est-ce une ex-périence autobiographique? Du peut se le demander devant cette cuité introspective admirable qui lui permet d'intensifier ses tions, comme un conducteur mans à la vitesse supérieure : les dents se gèlent, im pupilles s'écarquillent, les yeux sont exorbités, la peau u tend, le principal de fige, e il lui suffirait de faire mouvement pour que s'écroule fraças. Le dés de u d'enfreindre nu le le le le pétrification bouger font en moi un agacement, Mais cet aga-

Ly a des gens bizarres dans la quête d'un qu'il en tra-littérature. Des gens qu'on a quer dans la drogue.

Aguéev a-t-il eu

Aguéev a-t-il eu

Aguéev a-t-il eu tage par l'écriture que par les filles roman : Wan haden & nulle part.

- Emigrer, c'est m comptant I l'arrivée le l'ambulance », explique d'entrée ce nage crâne qui sait aussi que » par-tir, c'est de vivre une deuxième fois ., mais qui 🗪 vivant, bon vivant, quelque part Paris III

Il tente de rembobiner le film de son wie et nous d'un coup son un de cartes postales de làbas . Il n'y par quatre chemins pour tenter viétisme, » briser la glace du bourrage in min - et il condense.



coment est silencieux, profondiment harms, nun na peut la dé-charger et il grandit en conséquence » (p. 175).

de la précieuse poudre, à la pes la ser échapper la moindre « la mainte » de bonheur » (- J'étais déjà tout ce que je de la la main », écrit-il), il se laisse et m à la paresse et m rêve, Belle Epoque où les mœurs libres, tement man la pudibonderie qui a. depuis, hypocritement well ces tur pitudes qu'on ne VIII per voir. Il décrit également, aven une cruauté terrible. relations de Vadim avec cette mère dont il a honte et qu'il « achève » dans un Le livre refermé, on whi qu'on a rencontré, avec M. Aguéev, ma de les in complexe et fascinant.

Briser la glace du bourrage de crâne

Nulle part. Est-ce donc de là que vient Dmitri Savitski, alias Alexan-Dimov, planétaire equilibre périlleux au-dessus du monde: M. Koktebel, Dakar, Paris... (3) Il voudrait n'avoir in nulle part, ce personnage qui parle de lui à la troisième personne et qui manule tant à mauteur : émigré sans joie mais sans nostalgie, marginal par choix et par conviction, en marte de la martie de

Un grand écrivain de l'Inde

Salman Rushdie, trente-cing ans, Booker Prize 1981, ses « Enfants de minuit »

🏲 N grand écrivain 🚃 né. A Bombay, en 1947. Il s'appelle Rushdie. Il a publié deux romans : le premier, dire son auteur, • n'était pas très 🔤 •, le second, intitulé les Enfants I. minuit_s'est vu décerner Booker Prize (l'équivalent anglais M Goncourt, à cela près que les jurés me renouvelables tous ans) en 1981. Un véritable petit chef-d'œuvre, une montagne a sang, de sueur. In larmes », d'humour. C'est un livre audaqui prétend couvrir l'hisinim de l'Inde 🖮 ces trente et quelques dernières années; qui prétend aussi évoquer la destinée d'une famille, and de Rushdie

bien sûr, and que le romancier se dissimule dendin Factor d'un harrateur, un dénommé

II mi në le 11 mili 1947 à

minuit, au moment précis où l'Inde and à l'indépendance. Saleem Sinai décrit l'événement sa façon : • Oui, = fut ma faute... Ce fut la puissance in mon visage, in men el aucun ante qui fit que lu ma d'Ahmed Sum lachèrent la lum; a qui la chute de celle-ci qui une accélération in trente-deux pieds par seconde. Il au IIII où Jawaharlal Nehru disait à l'Assemblée nationale : « Nous man une période de malheur », au manna M M man velle 🏜 🏙 liberté resentissait, 🕶 fut 🖟 cause 🛍 moi que mon père 🕬 lui aussi, parce que 🖿 chaise en tombant lui mai l'orteil. »

BERNARD GENIÈS.

(Lire M suite page 23.)

Dessin de Bérénice CLEEVE en un roman, une expérience 🖿 plus trente II connaît tout,
: la chasse aux fringues,
aux disques de jazz ou aux icônes ; il

rest comment in procurer in livres, les films, le caviar ou in Kama-Soutra; il a encore le goût in la vodka qu'on siffle à deux ou trois dans un escalier ou assis sur la ba-lançoire d'un jardin d'enfants, ou celle qu'on boit dans des tasses, entre amis, avec du saucisson . du fromage posés me du papier journal ; il n'a pas oublié les joies de la cohabi-ment dans les appartements communautaires surpeuplés ; il jours du paradis perdu pour lui de Koktebel. Dans premier livre, les Hommes doubles, llandarie avait commencé à nous faire com-

prendre ses compatriotes mai à se 🍱 🗗 tous 🗯 🗯 jardin d'enfants sus le principe du Mentez-vous les uns aux man de la comme de Intourist, il livrait au wygam quelques précieux tuyaux. Il sait admira-blement voir — il a la même regard qu'un l'installat Syssolov, le cariqu'on vient de manuel deux ans de prison — et il raconte d'une manière désopilante la manière desopilante picaresques d'un Don Quichotte la débrouille, convaince de la marginalité société qui pratique la marginalité

List images défilent, à tunt allure, man mer richant in détails et une veine comique qui billiant le lecteur sur in genoux. On pourrait lui reprocher d'avoir voulu trop dire, d'avoir mi là la manife de plusieurs romans, make scrait ne woir l'importance l'accumulation, la protubérance et la proliféraim im dans une écriture personnelle. Lancé il la runher-de l'Amour et de la Liberté, il ne mai dormir pour ne pas faire un cauchemar, comme du qui oulivre, chapitre d'un roman en train de se vivre : trouvé endormi à la gare du Nord par la police française, le héros est remis à l'U.R.S.S. renvoyé son pays... Afin de se Manuel ser ili ce ili obsédant. Sarinhi Dimov fera-t-il son son de l'avion en vol ? Vous le saurez en lisant Bons baisers de nulle part.

NICOLE ZAND.

(1) Denoči, 1879. (2) Publiée dans le Mande Diman-

(3) Sous le pseudonyme
Dimov, Savitski déjà publié, outre
dans le Monde et le
de la musique, deux livres : les
(Lautès) et Antiguide cou (Ramsay).

ROMAN AVEC COCAINE, de M. Aguéev, Traduit du russe par Lydia Chweitzer, Belfond, 232 p., 69 F.

* BONS BAISERS DE NULLE PART, de Dmitri and Traduit du russe (excellemment) par Leibrich. Albin Michel, 320 p., 79 F.

le feuilleton

« 1934 », D'ALBERTO MORAVIA

Comment vivre avec son désespoir

OMME a l'air navré, Moravia, sur photos ! Et Calvino, donc ! Buzzati, remarquez bien, ce n'était pulcinella. Pirandello non plus. Comediante, tragediante : à cause du linge aux fenêtres, de cause du linge aux fenêtres. l'ocre aux façades 🔳 💵 joues, on ne compte jamais assez 💵 🖦

Maria un un exemple de mu mélancolie. Depuis 📗 Mépris (1955) Il l'Ennui (1961) jusqu'à (1979) Il l'(1982), il n'a d'envisager chagrin la condition humaine, son époque. Le plaisir l'amour, qui pour consolations, il n'y a des pièges, des impasses pour

latine au IIIIIII bas. Le plus cher souci 🕼 héros 📰 👪 savoir 🖬 📟 peut vivre dans la désespoir sans la la la la Les qui il d'élucider question peu joviale le mènent, sensuellement, a frustrations en duperies. Et, pour erranger, l'environnement, l'indique la l' - 1934, - celui d' Conformiste, c'est-à-dire le l'indique la triomphant, avec ses et, plus encore, ses

[W3/2] calmi l'avant-guerre, ma bruits de bottes, ses ses se MANUAL fête, III IIII Invite de suicide, la mort invite paraissant plus digne qu'une probable mort par nen.

Un duties de vingt-sept Lucio, se sel à Capri écrire son prochain roman. Il faut croire que les années 30 portent I l'angoisse existentielle, un lu morant ill un inclina Havre, Lucio charchera sur l'île de Tibère comment

Le hasard le son projet lugubre, l'y ramène bientôt, comme il sied aux idaes fina : sur le vaporetto, puis il il pension où naguère, une étrange Allemande, Muller, accepte d'échanger une lui, maigré la présence d'un mari

par Bertrand Poirot-Delpech

jaloux 🔳 violent, 🌬 regards 🔳 🖦 billets, 🖦 🖦 du même romantique su vivre. Auralent-lis la courage s'aimer une seule nuit et de mourir aurale ensemble, de la la Henriette

Cette perspective au charge d'un mari mari mari en complaisance et Lucio prend goût, non sans voyeurisme Il annual qu'on lui inflige. L'ambiguité de la libration risque de se perpétuer dans la 📨 lui 💷 suppriment 🚐 des 🚾 🝱 métaphysiques. 📰 elle 📭 🕳 des া 🚾 politiques. 🖼 🖼 🖼

Dans Linuaru du l'annu de fatal al exquis, exquis que Lucio racueille la confession d'une vieille princesse russe révolutionnaire, moins désespérée que Beste Muller lui, mals qui me fakt que survivre depuis qu'on l'e obligée, trente e plus tôt, i assassiner un de e curre, purper de

l'aube, le couple disparu, mais il est remplacé, comme annoncé, par la sœur jumelle de l'est. Trude, et comme annoncé, par la sœur jumelle de la Trude, et par mère, Paula. Trude est le contraire 🖿 🌬 aussi vivante et offerte 🚃 Beate se montrait 🎩 🚾 distante. Trude, qui plus 🚃 milite su parti nazi, qu'exècre sa aœur. Elle explique 🖺 désespoir de 🌃 mi par un cabotinage 🛍 faussa 🕬 🖼 qui a 🔝 raté, y compris plusieurs (Limina) à deux, 💵 par sa fréquentation

Lucio voudralt fuir ce muratra et rejoindre Beate & Defini Maia Trude aussi 🖢 fascine. Tantôt elle s'offre 🖥 lui, 🍱 📶 elle 🖦 refuse aven 🌆 arguments grandioses de Beate, dont elle mime 🛚 frigidité. Lucio ne 📷 plus 🛚 qui il a affaire. Et 🖫 Trude 🖫 🖼 🛣 🗎 être une synthèse 📠 🍱 l' Et 🛍 🛍 jumelles n'avaient jamaia 🛍 qu'une scule et même personne figure 🚮 notre duplicité 🖺 💵 🕽



Les trois quarts du temps

roman

Trois générations de femmes au XX° siècle.



DOCTEUR R. CHAUVELOT

LA VIE DE CURNONSKY PRINCE DES GASTRONOMES L'ADOLESCENCE **ANGEVINE**

les clés du monde éditeurs

. VIP FESTIVAL FRANCO-ANGLAIS . DE POÉSIE **DU 26 AU 28 MAI** ATELIERS DE TRADUCTION LECTURES PUBLIQUES BILINGUES EXPOSITION ET FILMS avec le perticipation Pour tous rens. : poste 229 et 216 CENTRE CULTUREL CANADIEN 8, r. de Constantine (71. 551-35-73

ENTRÉE LIBRE OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ ?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 288-58-06

- 100 000 livres en dans tous les domaines.
- 5 catalogues per en,

Achet au comptant.



Liana Levi Sylvie

avec des emportements excessifs, Jacobo limermas regarde les laraeliens changer.>> LES KOUVELLES LITTERAIRES

< Son livre sur la guerre du

Prix: 57 F

PRIX APOLLO

1983

Michel Jeury L'ORBE ET LA ROUE

Du même auteur

- Les yeux géants ▲ Le territoire humain
- Soleil chaud, poisson
- de profondeurs Les singes du temps

▲ Le temps incertain

AILLEURS ET DEMAIN ROBERT 🚵 LAFFONT

Nathalie SARRAUTE Enfance

*Une fameuse surprise: pour la première fois, directement, elle nous parle d'elle... Elle utilise différemment une matière - ou une manière - avec laquelle elle ne rompt qu'en apparence. Et nous donne, mieux que jamais. des raisons de l'aimer."

Jacqueline Platier/ Le Monde?

GALLIMARD nrf

la vie littéraire

Vers la création d'une encyclopédie arabe

Les problèmes du livre et de la lecture ont été au centre des discussions de la IV- confé rence iministres arabes de la culture qui s'est tenue à Alger du 9 au 12 Les perticipants ont examiné les projets de création d'une bibliothèque centrale arabe, d'une encyclopédie arabe et d'un institut commun de traductions, ce qui irait dans le sens des recommandations formulées par le séminaire de Hambourg sur le dialogue culturel euro-arabe Ve Monde du Marie

Les ministres ont également tancé un appel en patrimoine culturel arabe, et plus particulièrement palesti-nien, en des menaces qui pésent sur le par une plus large diffusion d'ouvrages de qualité. La conférence recommande de doubler la et les capacités graphiques de diffusion. Elle entand aussi diffuser plus largement dans le monde la culture arabe par un système de réseaux complémentaires de hibliothèques, et en culturels d'entreprises, d'édition et de diffusion.

L'« invasion » autrichienne

question a dominé les débats organisés à Paris per l'Institut autrichien en vue, précisément, de faire découvrir aux Français la littérature de

Oue les Autrichiens occupent dans la littéra-ture de lengue allemande une place de choix, il

suffit de consulter chez nous la liste des tra-De leur côté, Allemands n'hésitent pes è parler d'une « 📖 pourtant, contrairement sux littératures américaine m hispanoaméricaine, la littérature autrichienne n'a toupas réussi à s'imposer comme una antité

Afin de réagir contre la discrimination qui fait que l'on a tendance à annexer li l'Allema-Handke, le Residenz Verlag de pas hésité à envoyer, outre son état-major, une délégation de six auteurs maison : Rudolf Bayr, Barbara Frischmuth, Franz Innerhofer, Gerd Jonke, Afrad Kolleritsch et Florian Lipus (ce demier, de langue slovène, traduit per Peter

Tandis que ceux-ci fisaient des extraits de leurs couvres, il Paris, il Bordeeux et à Rouen, des conférenciers, Kurt Jungwirth et Walte Weiss, exposèrent comment, fauta de l'unification linguistique accomplie en Allemagne par le Bible luthérienne, l'allemand fut longterne en Autriche une langue purement parlée, d'où le fascination qu'elle exerçe sur les écrivains. Le romancier Gerd Jonke, insistant sur le goût des écrivains autrichiens pour le jeu des varistions, aux dépens de la concision, évoqua les recherches des musiciens dodécaphonistes viennois. — JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

Kaces imaginaires

il y a près d'un siècle, Louis Figuier publielt chez Hachette, à l'intention de la jeunesse, un ouvrage illustré intitulé : Races humaines, Le

racisme était alors le chose le mieux partagée du monde, et Louis Figuier, médecin de son état, n'en était certainement pas le plus ignoble représentant. Il n'accordait pas une imporsait que tout homme, en vertu de sa prodigieuse capacité d'adeptation, était sus-ceptible d'acquérir les carectéristiques morales, voire certains traits physiques, de son milieu d'adoption.

provi

IF SECRI

WEI RITRII

ومنا يجوان والمور

Service Service

The Court of Court of the Court

A straight to

grant with a

10 mg - 10 mg 194 THE REAL PROPERTY OF

> and the second a through a

ports Parter a

para de la circa de Ch para de la população de Ch

LES COLERI

BLANCHES

DE JEAN-PH

March 18 St. and Post

to provide a maring the

regulari i kalendari i 🖫 🐞 🗓

AT THE RESIDENCE MATERIAL

general de la companya de la companya d

arian are in the sale assessment the rate of the seasoning

Service of the service of

Committee of the second second

were the common to be all the way

ATTENDED TO A MERCEN

Materials of the antiques

Property and water

Berger - migra design

tingere growth at the Bridge 🚡

State of the state of

A STATE OF THE STA

Francisco Felica

HA WITT ENGINEER OF SERVICE OF SE

SARAH KOFM

STRILES CHE DELA " METE

10 a 14 by 15 th + 15 by

Total Service

Fig. 1 amount The fact of the second second second

The second

The state of the s

A Section of the Assertation

Me harte an bolto long bes Breigh

And the state of t

Mary and and the state of

See her & and the second

Bellinger and State State State

ALL PROPERTY STREET, S

State and Bull Sand

Section of the sectio

Self de Lean State Contraction of the Contraction o

State of Parking the

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Service and Services

The state of the s The state of the s Property of the state of the st The state of the s

The state of the s

The state of the state of The first of the same of the same of

Philosophie

CRECULE

The Later Control of State

er Class

PRPER DRAG

Adjusted to

The state of the same of

BEGUT

Les éditions Maspero rééditent pertielle ment ce livre, sous le titre Races linagée imaginaires, dans la collection e la Découverte » : relire Figuier aujourd'hui nous permet d'inventorier les lieux communs d'une époque chez ceux-là mêmes qui se piqueient de faire de la science et qui, maigré eux, éprouvaient le besoin de classer et suntout de hiérarchiesr. Ce document passionnant nous rappelle que si le colonialisme a ravivé la croyance en l'infériorité de certaines reces, il ne l'a pas créée. Le racisme a précédé l'expansion coloniale ; aujourd'hui, il lui survit.

Spécialement concu per Mespero pour se campagne de promotion des livres de poche, Races imagées et imaginaires ne sera pas livres publiés soit dans les collections de poche classiques de Maspéro, soit dans le dernière-née, « Rapères ». Le même éditeur fait peraitre Terre des femmes qui présenté un pano-rema de la situation des femmes dans le monde avec des statistiques inédites sur cent polizante-cinq pays, des études approfond sur cinquante pays, des articles sur les événements de l'heure, des portraits, bibliographies et edresses (448 p., 79 F). - R. J.

vient de paraître

PRÉDÉRIC MUSSO : Longue our. — Armé d'un puissant télescope, Fran-gols surprend les ausours mercenaires sège, il s'éprend passionnément d'une some femme saisie par l'objectif de sa longue-vue... Par l'auteur de la Diesse, prix Roger-Nimier 1975 (la Table ronde, 220 pages, 68 F). Du mitme auroune, 201 pages, co r). De meme ac-neur, paraît le Point sur l'êle : Îlea de nêve ou îles rêvées donneax le présens li une série de textes poétiques et l'oc-cesion, sans douse, de faire le point sur l'enfance. (La Table ronde, 94 pages, et l'.)

IEAN ANGLADE : la Noël aux pranes, -Le retour déchirent d'un suilé dans l'Espagne de l'après-franquisses, qui n'est plusque le pays de se jamesse, de ses lottes, de ses espérances et de ses amours pardess. (Julifard, 296 p.,

HENRI-PRANÇOIS REY: le Socre de la le « Connétable » vout organiser le ré-cit qui fara de sa vie une « légende do-rée ». Mais la Connétable, à qui tous les moyens furent bons pour parvenir au commet de la puissance et de la ri-chema, approudra à ses dépens qu'il est plus facile de maîtrioer au vie que su mort. Par l'autour des Piense suécaniques. (Grannet, 306 p., 79 F.)

MARCEL SCHNEIDER : Mire Morveille. - L'immédiat avant-guerre, l'Occupa-tion et la Résistance, les années d'après-guerre, la Provence, l'amitié. l'épreuve militaire, le d'une Allemagnell poine libérée de ses démons, sont auteur de norrimires et de sentiments que Michel purcourt dans l'enchantement de l'ignocemes et sous la protection d'une mère same pa-reille. (Grasset, 250 pages, 65 F.)

PAULE WISLENEF: le Jest de la forde. —
Une famille singulière, qui man amberge au bord d'un lie vogien sen eunx maléfiques, aut conduire à la tragédie un terme d'épreuves amouremen.
(Maroure de Franca, 292 p., 20 F.)

CATHERINE DELAUZE : le Couleb III from journe ferame, overmer psychia-tre, qui revit les événements qui ent con frère à l'hôpital psychia-trique et à la mort. Une ultime tive pour compressère les raisons a manfrage. (Ed. Rischette, 322 p., 68 F.)

MABC PETTI : la Chasse à l'hermise. ~ Un recusid de casse récite. Par l'autour du Duraise des conquistaciers. (Payard,

MARIO PRASSINOS : 4 - Printre, né es 1916 I Communipople dans une famille grecque de culture française, l'auteur racquite en pointare m évoque les per-qu'il m en housse étéréé à saisir le socret de la vic. (Graset, 284 pages, 79 F.)

Poésie

MICHEL BUTOR : Exprês (Espois 2). — Un recueil de quarants-neul tentes qui forment publics atrophes, publics lors d'hommeges, de domb, d'exponmard, 174 p., 79 F.)

LIONEL, RAY: Nongar, suit, — Un non-rean recueil de poimes impirés par un arrangeur de syllober illustif d'un gris mard, 124 p., 49 F.)

ELISABETH BUBGOS : Moi, Rigoberts Menoles. — La vie d'ann Indianne du Cuatumala racomée par ello-même à mue ethnologue. Au-dell du témoi-gaage individuel, le récit de la luma pour ous émanoipation d'une communauté memorée d'autermination dans son pays. Traduit de l'ospegnol per Mi-chèle Goldstein. (Gallimard, 330 p.,

BOLAND MARX: la Vie quatidienne an Angieterre de temps de l'expérience so-ciuliste (1945-1951).— Au lendematin de la deuxième genere mondiale, six ans pour construire l'Ésse-geovidence. (Hachesse, 320 n... 78 F.) ne, 320 p., 75 F.)

MARC BLANCPAIN : is Vie qu dans la France du Nord sous les conpations (1814-1944). - Las |----(Hachene, 410 p., 75 F.)

NAVAGLES : la Panille eusram dans l'Angleterre victerienne. - Souffrances de l'industriali-mation et mythification de la famille dans l'Angleterre du (Champ Vallon, 325 p., 134 f.)

S.N. ERAMER : in Morings sear! I Sumar et il Subylone. - Un rite de ferti-lité, trois mille une avant Hous-: le mariage mystique 🗖 stuverala et d'une prostimée sacrée. Par l'un des grands spécialistes actuels Par l'un des grands spécialistes actuals du monde sumérieu. Traduction de Jean Bottéro. (Berg international. 225 p., 120 7.)

REPUBLIC DE JOUVENEL : Mart et Angels, la longue marche, — L'aven-cure intellectuelle des deux fondateurs du marxismo et la missiventure d'eme esevre qui voulait libirer l'individu se toute contrainte. (Commentaire/Jul-Bard, 240 p., 68 F.)

JEAN BOTHOREL : le Phareon. - Promier tome d'une histoire du septemnet gistardien qui couvre le période 1974-1978. (Grasset, 344 p., 86 F.)

Psychenalyse

HAN BELLEMIN-NOEL : Gradine an PAN RELLEMIN-PORL: Granes as pied de la letre. Une nouvelle tradus-cion du roman de Wilhelm Josesn: Gradino, suivie d'une relecture per une crisique littéraire, nouvri de fran-dieux, mais qui refras de mesosphier à la fastination devant l'exploit du maitre. (PUP, 279 p., 150 F.)

en poche

Le Canzoniere de Pétrarque

AUT-il. se réjouir de voir peraître une traduction du Canzo-niere de Pétrarque ? Oui, bien sûr, puisque c'est là un ensemble véritablement fondateur de la poésie euro-péenne, plus encore qu'italienne, et qui était difficilement accessible depuis des aveces pour les lecteurs non italiano-

Et, puisqu'il s'agit d'una édition économique, dans une collection célèbre et fort bien distribuée, qu'elle est précédée, compart, d'une marquet presse de J.-M. Gardair, lumineuse et aigué, d'où vient qu'on n'applaudit pas des deux

C'est bien que ce volume, en réalité, met en lumière une

Ce qui m'indigne, ce n'est pes que la traduction choisie ne soit pas un travail original : mieux vaut, en effet, recourir II une version ancienne, mais satisfaisante, si elle se trouve dans le domaine public ; et celle du comte de Gramont, qui date de 1842, a le mérite d'être à la fois claire, exacte et précise. Mais il y a une objection fondamentale ; cette traduction est en prose. On croit réver i Les sonnets, les canzoni, et cette vertigineuse sextine dont Gardair, dans sa préface, explique la complexe et contraignante structure, tout cela est réduit à un sage ruban de prose, dont le découpage en paragraphes permet seuf de rappeler que, à l'origine, il était fait de strophes.

Quant aux vers, il leurs coupes, il leurs rimes, à leur agencement miraculeux d'images, de rythmes et de figures qui, pen-dent des siècles, ont fait naître d'autres poèmes innombrebles, I n'en reste rien. Ou, plutôt, il en reste une trace : le sujet, comme on dit. Brillante demonstration, par l'absurde, que, précisément, dans un poème, on ne saurait séparer le fond de la forme, et que la poésie, par définition, a'ast pas de la prose

Il est dommage que ce soit Pétrarque qui ait fait les frais de cette opération. Déjà. l'an demier, Leopardi avait, dans la même serie, subi un traitement analogue (plus grave même, car les traductions choisies manuel même pes le mérite de le co-

il faut crier halte devent ces manipulations : comment ne pas voir que, le ce jeu de réduction, c'est la poésie qu'on

* CANZONIERE de Pétrarque. Trad. du couste Férdin L. de Grasseat. Coll. « Poésie » Gallingurd », 290 p., 24,50 F.

Ball.E MALET: Socrate et la rese; les intellectuels et le pussoir socialista. — L'auteur a réuni et développé des en-trations publiée par le Quatidies de Paris; en cours desquels des intellecrunis — de Prançois Châteles à Alein Tourains, de Jean-Edern Hallier à Philippe Sollers — s'expriment sur le pervoir socialiste. (fiditions du Quotidien, 288 p., 69 F.)

en bref

. LES GRANDS PRIX LITTE RAIRES DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES DE FRANCE out de attribués. Voici la Beta des lauristis. Jean Cassou: Grind Prix de la Société des gens de lettres pour l'ensemble de l'ouvere; Habert Nya-sou: Grand Prix de rousin de la CONT. S.G.D.L. pour Des artres dans in Atte (Connect); Marc Socieno: Genal Prix Poncetton pour l'ensemble de l'univre et second prix au poète Pli-Prix Poscettos pour l'essemble de l'essere et second prix au poète Pil-Ripe Jacottes, traducteur de l'alignamis et de l'italian; Jacques Cassabols; grand prix de littérasure pour le le littérasure pour le le l'anne pres a grand! (La Farandole). Jeun-Chaud-Andre: Grand Prix de la Fondation Thyde-Mounier pour les Fontaines denriales (Fignituarion); Georges Arnaud, Célina Bertin, Michel Chrestein et Piure-Robert Lecleron; Prix de la Fondation Thyde-Mounier; Jean-Noël Schiftene; Grand Prix de traduction Halpérine-Raminstry pour le Nous de la rose, d'Umberte Eco (Grasset), traduit de l'infieu; Daniel Alibert-Kouraguine: Prix Piure-François Cuillé (en association avec la Société française des braducteurs) pour la Cellule insolite de M. Mahion Hongland, traduit de l'anglais (Interbilitions); et Danièle Annay: Prix de poèsie Churles-Vidirac pour le Sang de silence (Subervie). Le paix Madéleine-Cinzel est allé su photographe Brassai pour les mateurs de mente de manuel de mente de manuel de mente de manuel de mente est allé su photographe Brassas pour son livre les Artistes de ma vie (Denodi). Une médaille de la S.G.D.L. sera remise à Philippe Dra-todallis pour sa traduction en grec des Ensuis de Montaigne.

• LE PRIX MAURICE-EDGAR COINDREAU — prix du melleur hrre américain en traduction, — d'un montant de 12 000 F, a été déceraé à Jean-Pierre Richard pour sa traduc-tion de Ryder, de Djuna Barnes (Christian Bourgels, éditeur).

• LE PRIX DES BIBLIOTHE CARRES «CULTURE ET BIRLIO-THEQUES POUR TOUS » a été at-tribué à Paul Savatier pour son livre le Photographe (Gallimard). • LE PRIX DES MAISONS DE

LA PRESSE 1983 a été renis à Ré-giae Deforges pour son roman la Re-cyclatte blene (Editions Raussay).

O LE POÈTE SOVIÉTIQUE ANDREI VOZNESSENSEI vient de se voir décemer Portire du Drapeau rouge du travail par le présidème du Soviet suprême de PURS. À l'occasion de son cinquantième anniversaire. Il avait reçu, en 1978, le prix d'État de littérature.

o PÉGUY HOMINE DU DIALO-GUE ». En liniou avec les représenta-tions par la Comidie-Française du Mys-dre, de la charité de Jenne d'Arc, l'Amitié Charles-Pégny et l'université Paris X - Nanterre organisent un collo-que : « Pégny homme de dialogue ». Il narra lieu à la Sorbama, amplithétère, Guizat, les 27 et 28 mai, avec la partici-quation de M. Autrand, J. Bastaire, J. Birnherg, J. Cashot, R. Dadous, S. Frainse, F. Gerhod, J.-M. Pény et J. Sabiani, (Renesignements : Amitié Churles-Pégny, 4, rue Augusta-Barcholdi, 75015 Paris). . PEGUY ROMENE DU DIALO-



au III des lectures

<u>Roman</u>

LES SECRETS **D'UNE** MEURTRIÈRE

Une femme, Geneviève, tue son mari, député et maire d'une ville de Savoie. Ce fait divers, qui n'a rien de très original, est le centre du premier roman d'Alain Dulot, et, une fois de plus, on constate que, s'il est indis-pensable, le sujet d'un roman est sans importance. L'ancodote la plus banale peut être le départ d'un vrai livre, de ceux qui tiennent debout parce que l'auteur sait à la fois maitriser sa langue et donner à ses personnages une vie qui en fait un peu plus que des personnages. C'est le cas

En attendant de retrouver l'appa-reil et l'apparat de la cour d'assisce qui décidera de son sort, Geneviève se remémore se vie, dont le trait princi-pal est l'aspiration Il une plénitude jamais atteinte. Elle voulait tout, elle

L'enquête psychologique ne s'em-bourbe jamais. I complexités s'éclairent, ce roman nous donne le sentiment de tout conseitre des cinquante deux années de l'héroïne. Alain Dulot sait traduire la richesse d'une âme avec une économie de moyens plus efficace que de savantes

PIERRE-ROBERT LECLERCO. ₩ LA RECONSTITUTION, d'Alain Dulot, = Le Chemin », Galil-mard, 153 pages, 65 F.

<u>Poésie</u>

LES COLÈRES **BLANCHES DE JEAN-PIERRE** BEGOT

Jean-Pierre Begot a d'orgueil pour mêler sa voix se concert lite raire. Il 📉 contente 🕍 resuse et de publier aux Editions Repères (1), qu'il anime, coux qu'il considère, de Francis Giauque (2) à Maria Grasia d'Alessandro (3), comme ses contem-

Il nous livre pourtant, au-jourd'hui, deux textes échappés du jardin secret de ses désirs. Cet écrivein rare et douloureux pratique la poésie comme d'autres le terrorisme. Il choisit ses mots un à un et les laisse éclater en haserd de ses colères

e Il faut toujoure anoir un cime-tière près de chez soi s, écrit, avec humour, Jean-Pierre Begot, qui es-time, il juste titre, que l'Individu porte au creux de ses plaies la plus radicale des subversions.

Il serait grand temps que l'on prenne garde aux territs de ou poète qui n'un finit pes d'expresser « les charmers à propos dasgasts chocus s'interroge pour savoir à qui en re-vient la paternité ».

PIERRE DRACHLINE.

(1) Ed. Repères (J.-P. Begot, 24, bd Richard-Lenoir, 75011 Paris.
(2) Journal d'anjer.
(3) Elle la rage.

* LA NUIT DES VOITURES,

de Jean-Pierre Begot, Ed. Repères, 44 pages, 70 F, et NULLE NOIR-CEUR DE L'AUBE, Ed. La table race, 72 pages, 39 F.

SARAH KOFMAN **SUR LES CHEMINS** DE LA « MÉTIS » **CRECOUE**

Voici un texte très caractéristique de la philosophie d'aujourd'hui marquée par Derrida, cette philosophie littéraire, si différente de ce que la critique de l'après-guerre appela la littérature philosophique.

On conneit les travaux de Sarah Kofman, sur l'esthétique freudienne, la métaphore nierzschéenne, Nerval, etc. Cette remarquable philosophe de l'art explore dans Comment s'en sor-tir ? les chemins de la « métis », l'intelligence rusée, qui procède par tours et détours, tels qu'ils ont été reperés par Platon dans cerrains de ses dialogues et mythes, et décrits systémariquement par Marcel Detienne et Jean-Pierre Vernant dans la pensée

grecque. Le monde et ses conflits, l'inéluctable de la mort aussi, placent l'esprit humain dans des aportes, des situstions de détresse sans issue, obscures, proprement infernales. Il est instile de chercher il les forcer, mortel de s'y enfermer ; il faut, au contraire, les franchir per détour, stretagème, inventer un chemin de humière : le poros. La philosophie scule fait maltre cette ouverture salvarrice. Prométhée est le héros de l'échappée philosophique.

Ce rexte tendu, frémissent, est un éloge de la philosophie. Il s'apaise, finalement, en se coulant dans une

longue et admirable citation de Man-rice Blanchot qui, aussinit, le relance dans une angoisse nouvelle, exprimée par un canchemar de l'autour. On sent alors avec émotion que c'est la seule lumière philosophique, cher-chée à l'aide de la psychanalyse, qui a sauvé Sarah Kofman d'un enfermement dans les apories de son enfance juive sous l'occupation. MICHEL CONTAT

* COMMENT S'EN SORTIR ? de Sarah Kofman, Gallife, 112 pages, 54 F.

Histoire religieuse L'EGLISE **ET LE POUVOIR**

Qu'on ne s'y trompe pas, le Triom-phe de la croix, dans la série de Mi-chel Clévenot les Hommes de la fra-ternité, c'est la victoire de l'Église sur le pouvoir politique. Et, pour l'au-teur, un triomphe s goût coiffés par les hommes d'autorité aux quatrième et cinquième siècles, de à Clovis. L'empereur converti a utilisé à son profit la chrétienté en pleine expansion. Am-broise, évêque de Milan, traite avec le souverain d'égal à égal, et même, au nom de Dieu, de supériour à infé-

Rome n'est plus dans Rome, mais à Constantinople. Cependant, la Rome de l'apôtre Pierre affirme et assure su primanté face aux « papes » d'uns chrétienté divisée par les débats théo-logiques que nul ne comprend plus sujourd'hui et qui cachent des tentions politiques.

Ce Bas-Empire inextricable surofane, Michel Clévenot pavigue s l'aise et, grâce à ses portraits, à ses descriptions érudites de la vie quotidienne, il y fait naviguer son lecteur. Son livre nons fait découvrir des personnages extraordinaires, tals cette Mélanie, milliardaire qui s'épuise il dépenser sa fortune pour le service des pauvres ; ce l'audit perché sur sa colomne, sous les murs de Constanti-nople, qui mobilise les foules et fait trembler l'empersur ; ce Martin, officier à la retraite qui organise les paroisses de campagne. Tel aussi ce grand seigneur palen, nommé évêque malgré lui et, pour finir, fort bon pasteur. Ce qui était asser rare il l'époque, si l'on en croit Clévenot et son hostilité à la hiérarchie. Les plus féroces anticléricaux, c'est parmi les chrétiens comme lui qu'on les

JEAN PLANCHAIS. * LES HOMMES DE LA FRA-

Les fabuleuses

MÉLUSINE est la patronne rêvée d'une revue du aurréa-Esme. Elle nous rappelle tantôt que Jarry a honoré Méiusine dans

Manual Breton... Sur, Mélusine c'est l'amour

fou. Ainsi baptisés, ces « Cahlers » existent fortement : des volumes de trois il quatre cents pages. Le dernier il pour sujet le

tout autre qu'une

présentation technique, typographique et plastique : une recher-

che sur l'esprit de ces livres et du surréalisme même. Par exem-

ple : « L'amour et l'érotisme ». Arturo Schwarz cite auseitôt Bre-

ton : « Il est certain que l'amour chamel ne fait qu'un avec

l'emour spirituel. . Avec des dessins de Desnos, des illustrations de Man Ray, André Tanguy, de Chirleo, l'Miro. (Ca-hiers du Centre de recherche sur le surréalisme, dirigés per Henri

■ LE BUCENTAURE a une haute ambition : « Relancer le

lyrisme dans tous les arts ». Sa qualité « physique » prévient tout de suite en sa faveur : papier, ornements, illustrations. Les

textes, comme les toiles du peintre grec Minas, répondent heu-

reusement au projet 🚟 la revue. Deux entretiens exclusifs avec

Borges et avec le metteur en scène américain Bob Wilson. Enfin.

une longue lettre inédite, avec l'autographe en fac-similé, de

Paulhan & une amie non nommée. (Nº 2. 42 francs. École normale

sembler des écrivains et des textes sans aucun préconcu. Les

poèmes et les proses de ce premier numéro sont également atta-

ORION se lève à l'horizon des revues. Son propos : ras-

IIII, rue E.-Milan, 1200 Marseille).

• LA LICORNE, évidemment médiéviste, publie dans ses

deux premiers numéros les actes du colloque tenu pour le cinq cent-cinquantième anniversaire de l'université de Poitiers. Le

thème est vaste : l'image du Moyen Age dans la littérature fran-çaise de la Renaissance jusqu'aujourd'hui. Des études générales,

trouver Hugo. Les contemporains abondent : de Péguy Aragon ;

de Bloy et Huysmans II Giraudoux, Suarès, Ghelderode, Queneau,

Audiberti... (Deux numéros ensemble, 464 pages J.-Ph. Saint-

méro « L'animal fabuleux », s'ouvre justement sur la licome avec un posthume inédit de Roger Caillois. On apprend beaucoup dans ce recueil. Par l'image aussi : le « bestiaire imaginaire » de Su-

mer, d'Assur, de Babylone trouve un surprenant aboutissement moderne figures Lucile (Numéro 6, 216 pages. francs, abonnement 216 francs. PUF.)

CORPS ÉCRIT, qui ≡ pris pour thème de son demier nu-

Gérand, Faculté des lettres, 8 rue Descartes, Poitiers.)

supérieure, 5, rue Boucicaut, 92260 Fontenay-aux-Roses.)

Béhar, Édit, L'Age d'homme, (Lausanne).

Tevnes.

<u>Société</u> MICHELE, PRÉTE-**MOI TA PLUME**

Michèle est écrivain public II Va-lence, dans la Drome. Elle prête sa plume sux oubliés de l'école, à œux dont la main tremble sur les vacille sur l'orthographe. Elle rem-plit les formulaires administratifs, mais aussi transcrit les lettres a answar, pérennisant une perole qui serait vouée à l'oubli. Elle » su donner confiance à ceux pour qui l'écri-ture est à la fois étrangère et fasci-nante, au point qu'ils acceptent de dire leur intimité, qu'elle traduit en signes sur une feuille

A ceux qui savent un peu écrire mais n'occut pas, Michèle a proposé de l'encre et du papier. Alors, malha-biles, trébuchants, certains se sont laissés aller au plaisir des mots. Avec une graphie d'enfant, phonétique-ment, ils ont dit leurs peurs et leurs rires, leurs colères et leurs tendresses. Leurs textes ont été rassemblés un livre que vient de pu-blier Curandera, un jeune éditeur de

« Ecrire est la chose qui me monte le plus, raconte quelqu'un — tous les textes sont anonymes, — je peux jurer que si je vois celui qui a inventé ça, je tui ferai avaler sa tôte. Certes, ce qu'on lit est parfois sentimental à l'excès. Mais qu'imports, puisque ceux qui ne maîtrisent pas le langage et qui se sentent cen-surés, interdits d'écriture pour cause de maladresse, peuvent entin aligner les signes, Il les arranger en groupes, en grappes, découvrant que les mots leur appartiennent, à eux

« Pour moi, écrire, conts l'un de ces « auteurs ». C'est un grand plai-sir. C'est plus facile d'écrire Que de

JOSYANE SAVIGNEAU.

* JECRIS PARCE QUE PER-SONNE M'ECOUTE, textes ano-symes recueillis par Michèle Rever-bel, écrivain public. Editions Curandera Poët-Laval 26160 la Bigude-de-Mazane, 92 p., 35 F.

<u>Portrait</u>

MONTAND PAR SEMPRUN: LES COPAINS D'ABORD...

Ceci n'est pas un livre sur Mon-tand — de ces biographies où l'auteur tente de traquer des secrets, de met-tre au jour les régions obscures d'une personnalité, — c'est un livre pour Montand, un livrecadeau, une lettre t. III. Quartriume et chaquième sil-cles. LE TRIOMPHE DE LA CROIX, Fernand Nathan, 69 F.

d'amour (le mot n'est pas trop fort) que l'écrivain la son copain Montand pour lui dire, une honne

fois, la tonne d'affection et d'admiration qu'il a pour bi.

Copains, is le sont depuis vingt ans – leur première rencontre re-monte à 1963 – mais ce pourrait être depuis bien davantage, tant les liens qui les unissent semblent plonger dans un passé infini. Pour Semprun, Montand est l'incarnation même d'une génération meurtrie d'intellectuels de gauche, nés dans la religion du communisme, ayant pessionné-ment cru que la révolution marxisteléniniste libérerait les travailleurs, puis ayant peu | peu pris conscience que ce qui devait | l'homme aboutissait en | l'anéantir. Et cette tragédie – que Montand et Semprun ont exprimée ensemble à deux reprises, dans La guerre est fidans l'Aven de Costa-Gavras cesse de les hanter. L'amour décu transforme en une rage lancinante, obsédante. C'est une plaie qui ne se referme pas. Un deuil qui n'an finit

Mais cette fascination pour la poli-tique, qui fait la trame des relations entre les deux hommes, ne parvient pas, malgré tout, à les absorber. Montand chante, plaisante, fait le co-mique au cinéma. Semprun écrit des Ensemble, ils voyagent, se promènent. Et, surtout, ils discutent. Interminablement. Comme peuvent le faire deux amis et deux intellectuels. Et ce livre a le ton plaisant et nonchalant d'une conversation insetiable, faite d'anecdotes, de souvenirs communs, de potins, de choses graves et de l'uniform

Une conversation spontanée, mais savamment composée. Car cet wage, i mi-chemin entre l'essai et le document, pourrait aussi être un ro-man. Un roman sur la vie et la politique, dont le héros serait Moutand. personnage romanesque s'il en est, et qui raconterait l'histoire totalement invraisemblable d'un petit prolo marseillais, fils d'immigrée italiens, devenant une vedette de la chanson et de l'écran. Une histoire qui mon-trerait précisément, comme le dit si bien Alain Besnais, que « la vie est un roman »...

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

★ MONTAND, LA VIE CONTI-NUE, de Jorge Semprus, Descell — Joseph Clists, 310 p., 72 F.

The second second

LE TÉMOIGNAGE DÉCEVANT D'UN SOVIÉTIQUE EN CHINE

Alexei Antonkin, aujourd'hui réá an Occident. ≡ ái dant de l'agence Tass à Pékin de 1968 1972, soit pendant les dernières années 💾 la révolution oulturelie et au pire moment des entre la Chine et l'U.R.S.S. Il v a là de quoi mettre en appétit le lecteur de ses souvenirs, curieux de découvrir des événements encore relative-ment mal connus et rapportés par ma journalista soviétique.

Quelques observations sonnent juste. Par exemple lorsque Alexei Antankin relève les efforts de la propa-gande soviétique pour « exalier et la collaboration passée » empre la Chine et l'URSS, et l'hostilité de Mao à de prétendues « forces du P.C. chinois, authentiques internationalistes s

- c'est-à-dire supposées favorables un rapprochement avec Moscou.

Nous restons malheureuseman sur notre faim quant aux révélations qui nous sont annoncées, particulisrement sur les circonstances 🏭 🖫 disparition M Lin Biao. L'auteur conteste – il n'est pas le premier et ses arguments mi mai pas nou-- la thèse chinoise officielle selon laquelle l'ancien maréchal, ministre de la défense, trouva la mort, en fuyant la Chine, I bord d'un avion qui s'écrasa, le 11 septembre 1971, dans le désert mongol. Mais la ver-Antonkin an pen courte lorsqu'elle se résume à écrire que « selon toute probabilité, Lin (...) fut avec sa femme Ye Qun à Beidahe, au bord de la mer Jaune ».

L'analyse politique laisse égaleà désirer lorsqu'elle in appa-raître M= Jiang Qing dans un rôle politique sans doute proche de celui per la attribue aujourd'hui la propagande - - I apitre de ses relacions avec Lin Biao, - mais dont tout indique qu'il dépasse sensiblement ce que fut la réalité.

Les lecteurs peu familiers des pays socialistes découvriront certes quelques détails de la vie interne des organes d'information soviétiques ou chinois. Pour les autres, le 🚢 gnage apporté ne tient pas ses pro-

ALAIN JACOB.

LES CHIENS DE FAIENCE, TÉMOIGNAGE D'UN CORRES-PONDANT DE L'AGENCE PÉKIN, Antonkin, Édi-tious de l'équinoxe, 214 p., 70 F.

— LE NOUVEAU — COMMERCE

CAHIER II - PRINTEMPS IVIII

20

ANDRE DALMAS MARCELLE FONFREIDE La facture du passé augmente chaque jour

ODETTE PAGIER
Boxeles

MAURICE BLANCHOT

ORIGENE **EMMANUEL LEVINAS**

JEAN PAULHAN **JEAN GREISCH**

fr 👱

Les Fleurs du Rien (La Rose de Personne de Paul Celen) CLAUDE MOUCHARD

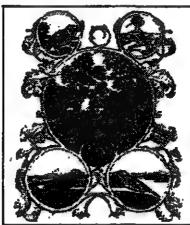
C9-

WILLIAMS S. WILSON Métier : Pourquoi je s'écris par comme Franz Kafka LION (Traduit de l'anglais par James Sacré)

En librairie 65 F. - Abt 185 F. - N.Q.L. 78, Bd St-Michel - Paris 5e

CLAUDE

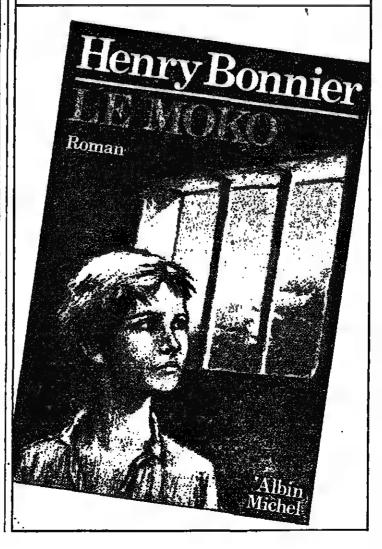
LE REGARD



Pour mieux control l'homme, ce livre, fidèle à la melhade ethnologique, dirige le regard vers de sociétés fort éloignées de celle de l'observateur. Mans il se présente comme une reflexion sur un problème très général de la condition humaine : billil timi rapports entre la manifianti et la liberia

L'ENFER DES **BAGNES D'ENFANTS**

Un roman bouleversant. Une histoire vraie.



en brei

APP A CONTRACT OF A STATE AND A STATE AND

100 100 200

the stage of the St.

Lineary of the management

Land to the second of the

STATE OF STATE OF STATE

and the second s

.....

4 · ·

the second of the second

No. of the second

1.57.

écrits intimes

Le désir autobiographique

E moi est peut-être illusion, mais c'est une illusion tenace. Deservait qu'il n'est pas seulement le portrait flatteur que nous faisons mous-mêmes, mais le portrait que nous voudrions municipal dans im propos autres; si bien, ajoutait-il, que le moi n'est pas l'imaginaire de nous en nous, mais l'imaginaire de

On ne s'étonnera donc pas outre m. sure que le autobiographique am exacerbé den um où la autres apparaissent le plus manuel réduits à leur pure fonction instrumentale. Man disait déjà 🚻 l'homme qu'il 📹 l'ensemble des relations qu'il entretient avec - mhi-

L'autobiographie a peut-être pour principale

sant le mur Pindifférence, en métamorphosant mon cri en parole. L'acharnement qu'on y met provoque parfois une hémorragie fatale : ainsi, mand Mars paraît, Fritz Zorn quitte un univers désolé où il n'aura jamais perçu que l'écho de ses angoisses.

Un suicide différé

Dans le Livre du rire et de l'oubli, Milan Kundera exprime la même idée, avec cette simplicité ressent de nous. Nous nous adressons au monde oreilles quand nous in parions. »

photographie. >

Ecrite, ce n'est plus sacrifier sa vie à l'art, comme 🔳 croyaient 🔤 romantiques du dixneuvième siècle, mais reconnaître un échec. Un pas de plus dans le désespoir, et c'est le suicide. Et si l'autobiographie n'était, en dernière analyse, que l'apprentissage de la mort volontaire l' Le suicide, comme l'autobiographie, c'est l'absence des autres. On connaît le mot de Cioran : « Tout livre est un suicide différé. »

A bien des égards, on pourrait comparer le désir autobiographique à une psychanalyse : il s'agit dans un cas comme dans l'autre de récapituler, de ressaisir une vie qui échappe Il tout instant, qui fuit de toutes parts, afin de la transformer en histoire signifiante. « Faites que je me suicide pour de bonnes raisons et non pour de mauvaises », demandait une patiente a son analyste. Entreprise interminable et dérisoire, car un ne peut que jouer avec le sens commo les cufants avec le sable. Entreprise sedmisante cependant, car le jeu seni permet le jouir.

Hubert Brochier évoque excellemment ce dernier point lors du colloque qui se tint en juillet 1979 Corisy-la-Salle sur le thème : « Individualisme et autobiographie en Octaba - Maria Daraki, André Mandouze, Maurice de Gandillac, François Roustang, Philippe Lejeune, Didier Coste, etc., y participaient également. Les actes de ce colleque sont maintenant disponibles; uni doute qu'ils deviendrant rapidement une référence obligée.

ROLAND JACCARD.

* INDIVIDUALISME ET AUTOBIOGRAPHIE EN

Marcel Mariën raconte sa vie

peints par Magritte par lui, il la raconte avec une franchise

presque effrayante, où revit, à l'état pur, sa vieille haine du « marché de l'art » (2).

Une gerbe glaciale

d'échecs

de son existence. En 1963,

venant de San-Francisco per le Ja-

pon et Hongkong, il se retrouve en Chine, comme traducteur, vêtu de • bleu de chauffe des esclaves robo-

tisés de Metropolis ». Initié aux ar-

canes du centralisme démocratique,

il visite des lieux absurdes, orwel-

liens, comme cette usine de tissage

de soie où toutes les machines sont

employées exclusivement in the pro-

O Dans l'intimité pe bruit et minis le minis de duction de portraits de Mao, l'Unidu groupe surréaliste faux Braque, Chirico ou Mr. Ernst, de Bruxelles

OUS les recoins de monde abritent la même poussière âcre poses avantageuses qui rendent into-lérables la plupart des autobiographies, revisite les chambres, les visages les dui, entre deux les mémoire, finissent par le ce qu'il maigré le nommer : le vie ». Avec le froideur narquoise qui fut le marque de un com los memblios de Belgique, il de male depuis Anvers jusqu'à Pékin, Il la poursuite de ses souvenirs, and jubiler.

Un little de type, en vérité, liel le main se joua en 1937. Il avait dix-sept 📖 quand il débarqua 🚞 Magritte qui lui apprit i jui Nougé a Scutenaire. Un homme meurtri qui 🛮 souffert très jeune 📥 la certitude de l'a minur limitano ble » et qui raconte ses costs, depuis son dépucelage par une prostituée, sur un ton détaché, presque clinique. Un individu obsédé par la « révolution mandain immédiate », qui fonda en 1954 la rem les Lèvres bord, qui se sit was éditeur et disfusa les manifestes et la correspon-dance de Magritte ou l'œuvre secrète de Nougé.

La haine du murahi de l'art

S'il éven, par exemple, ses sé-jours à raris pendant l'occupation, ec les silhouettes de Dominguez, tuelle, et même sexuelle, du groupe de ses révélations ont déjà fris beau-

Le sens de la provocation

MARIÊN ressemble un man armini in en possède la de la provocation. Il a rassemblé dans palière poèmes, de et qui, il publiés and the state of the st livre de la lace de lace de la lace de l du recueil, il un bel d'an-nous il ire quelques sœurs soignantes qui persécu-assassinent galement rnalades en en la charge.

Après un tendre et ironique hommage au cinquantenaire du Manifeste du surréalisme, Marcel Mariën abandonne les pieds de nez li li logique pour offrir li sa compagne un bouquet de poèmes et de nostalgie : « Ce soir ma main, dans le désert du lit, n'a pas retrouvé sa main coupéa, mais mon gant de peau est resté entre ses cuisses. »

PIERRE DRACHLINE.

★ LA MARCHE PALIÈRE,
Marcel Mariën, Éditions
Le Temps qu'il fait (1, rue Lenôtre,
16100 Cognac), 88 pages, 39 F.

Edité par la S A.R.L. le Monde Gerant :

Anciens directeurs : Jacques (1969-1982)





Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux publications, n. 57 437 ISSN: 0395 - 2037.

que, « artistement reproduéts su une sorte de toile grise imitant la

Même s'il déclare anjourd'hni que sa vie lui échappe et coule, cendre et sable, vers le néant, les instantants de la mémoire de Marièn ont l'inquiétante étrangeté qui nimbe certaines toiles de Magritte et ses propres collages, ses aphorismes on ses poèmes. Ses cours ressemblent à ceux de hessection de ses contempoceux de beaucoup de ses contemporains, noyés entre deux canx, écrasés par ce qui devait les sauver. Rien ne résumera autant cette gerbe glaciale d'échecs qu'une phrase arrachée au grand spécialiste de la mort furtive des idoles, Cioran, le consolateur : « Une seule chose importe : apprendes à être needent.

dre à être perdant. » RAPHAĒL SORIN,

Psychologies, un nouveau magazine vous révèle chaque

mois les gens tels qu'ils sont, ce qu'ils font, ce qu'ils pensent.

Belmondo, Dubedout, Baudrillard, Desarthe,

Psychologies, un nouveau mensuel,

Fabre, Séguéla, Douce, Léotard, Escaude,

parce que comme le titre Pierre Dumayet

dans sa chronique "les gens sont comme ça".

Françoise Gaspard, un sexologue...

Un nouveau magazine est arrivé

chez votre marchand de journaux.

. LE RADEAU DE LA MOIRE, as Marcel Maries, La Primm-Clercs, 283 pages, 79 F.

(1) Réédité chez Plasma. (2) Voir le Limit du 23 mars.

Une passion de Colette Audry

■ « C'est bigamie d'aimer et de rêver

N la connaissait comme mas militante du socialisme et une championne du fémi-nisme, mais on avait fini par oublier qu'elle était également un écrivain. En 1962, Derrière la baignoire, un récit autobiograph que, avait valu à Colette Audry prix Médicis. voir, avec un je ne sais quoi d'hu-mour en plus », écrivait alors Jac-queline Piatier (1).

Egalement autobiogras nouveau livre de Colette Andry, la Statue, d'une passion singulière : celle qu'elle vécut, entre douze et dix-huit ans, pour une certaine Mathilde, son professeur au ly-cée de Saint-Brienc.

· La conception formation des jeunes garçons, à tra-l'amour adulte, jours fascinée, dit-elle. Depuis vingt ans, je mantal men le l'histoire que j'avais vécue avec Mathilde. I'al successivement essayê de la raconter à la troisième personne, puis en l'Insérant dans une autre histoire d'amour : j'ai fint parcomprendre qu'elle faisait partie d'un ensemble, que je devais montrer le rôle que cela avait joué dans ma vie »

« Prenez garde qu'une statue ne vous tombe sur la tête »

Le titre, un peu déconcertant, du récit de Colette Audry est empsunté à Nietzsche, plus précisément à un passage de Zarathoustra, où celuical, ordonnant à ses disciples de le re-nier, leur déclare : « Prenez garde qu'une statue ne vous tombe sur la

« Le livre m'avait été prêté par Mathilde. C'ésais — époque où j'essayais désespérément de trouver des messages cochés dans chacun de um gestes envers moi. Je me side

PSYCHOLOGIES

convrir ce passage afin de me préve-nir. » A se fabriquer des idoles, on se prépare des désillusions. En même temps, l'injonction de Nietzs-che avait trait à ma propre atti-tude : cette sorte de pétrification dont j'étais atteinte face à Ma-thilde.

La passion mustre de Colette Andry pour Mathilde se poursuivra longtemps après son départ de Saint-Briene pour Paris. Ce qui se passera lorsqu'elle se décidera enfin à parler, nous le lisons dans la Statue. « A peine al-je congédié six an-nées d'impuissance et de réverie pour înaugurer une amitlé vraie, raisonnable et adulte que la folie du rêve s'empare de nous. Les doigts de Mathilde sont dans mes cheverex. . Cette nouvelle phase charnelle ne durera que deux ans. Le temps pour Colette de se rendre compte que Mathilde n'a été dans sa vie qu'un moyen et non un but.

«Il y a un vers du poète grec Odveseus Elytis qui m'a frappée : «C'est bigamie d'aimer et de rê-ver. Peur-être a-t-ll simplement de qu'il n'était pas possible d'être à la fois amoureux et réveur. Je ne puis m'empêcher de faire le rapprochement avec ma pro-pre expérience. La bigande a com-mencé à partir du moment où, Ma-thilde s'étant mise à m'almer, la rève a rejoint la réalité. Dans la mesure où Il y avait mensonge dès le rapports wals entre les êtres, il aura fallu que je rencontre Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sortre, »

Le président Doumergue et « le Capital »

La Statue retrace également la genèse de l'engagement politique de Colette Andry. Celle-ci raconte avec beaucoup d'humour comment, ayant confié à son oncle, le président Doumergue, qu'elle n'avait pas encore lu le Capital, celui-ci lui en remit un abrégé. Cela se passait dans le petit salon de l'Elysée.

« A douze ans, peut-tire même, quant, poursuit-elle, fétals déjà fé-ministe. I entends encore le petit jeu auquel se livraient, à la fin de chaque mois, mon père et ma mère au sujet de l'argent du ménage : « Alors, tu n'as rien à me dire? . . . Mais tu sais bien ce que j'ai à te dire. » Vous me direz qu'il y avait dire. » Vous me arrez qu'il y avoir là un exemple caractéristique de ce que peut obtenir la stratégle féminime. C'est la chanson de « la Fille » de Mª Angot ». « Les soldats » d'aujourd'hui sont des braves. Et » toutes faibles que nous sommes, je » prétends que nous les valons car » nous faisons des hommes tout on » que nous voulons . que nous voulons. 's

« Mais qu'importe, après tout, « que l'esclare réussisse à obtenir tout ce qu'il veut de son matre. Ce que je voulais, moi, c'est le droit d'avoir la chose.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES. * IA STATUE, de Colotte Andry,

(1) Le Monde du 22 septe

PROVINCES FRANÇAISES

Livres épuisés Service de recherches gratuit

Achat, expertises, partages Spécialiste depuis 35 aus Librairie GUENEGAUD 10, Rue de l'Odéon 75006 PARIS

in son ation states a

1 19 C 28 · A to delivery AND SHOW THE REPORT 2 2 mile The state of the s WAR WELL

The state of the s A THE REAL PROPERTY. ALT D F ALL THE BE n name (name) La Johannes 🕸 THE RESERVE OF SHAPE AND ARRESTS HAD IN HE THINK IN IT HAVE

The section of the section

THE COLD IN VIEW BOR

ELL F & T DETUNENTS

NEW YORK CAN USE AND ANAPORT TO SERVICE BUILDING ME AMERICAN SINE COM TO BE Les mote el en treus sa

In the jets Transmission Market of the Contraction START OF LIVERY ME SHOW THE THE LOS IN MEDICAL AS 元 (2000年) 100 (100) (100 **)** Settlers for their presentation Mit per in week in which

THE LOCAL THE BLOCK PARK

n ein eine Geberg

(1975年) 1月1日 - 第二十四年**(1975**年)

Le ca La passion jue jusqu'**au 🔳**

THE STREET, AND The Se March 1 Table THE THE PARTY OF

Andre

* La moni ** La fo

*** L'agonie "Enfin age ! 虚实 3 CLY BECHAIR

Trois formes EUGENI WAS Brissaud Similar

graphe des gra

DOSHNEY THE PROSE

PE

The same of the sa

Un songe de Serge Koster

nous l'ont montré : d'un côté, il se complett à hanter les arcanes d'une mémoire douloureuse, de l'autre, il cultive les exercices de style, la phrase rudement cher-pentée et autres enluminures. L'écrivain récupère dans les es de son filet autant la pré-» mailles de son tiet autant la pre-ciosité d'une esthétique poétique dont les pares pourraient s'appe-ler Francis Ponga ou Henri Mi-chaux que les tournures muries quées de notre parler. Cette confrontation donne parfois de singuliers résultats. Ainsi le dernier livre de l'auteur, le Voyage

Il s'agit d'un ensemble de quatre récits qui nous font découvrir, entre autres aventures, celles d'un enseignant et d'un chômeur ; le premier, lors d'un stage dans une usine de construction automobile, se prend d'amitié pour un travailleur immigré, le second devient une célébrité le temps d'une campagne d'affichage publicitaire. Serge Koster ne nous avait guère habitué à cette intrusion du quotidien dans ses écrits antérieurs. Mais, s'il évoque les aspects seil-lents de notre société en crise, on ne saurait dire que le souoi du réslieme l'inspire.

Les mots et les morts

Ces images constituent en feit une série de représentations sur quelles viennent se heurter les désirs des personnages. Au me-laise environnant: répond celui des individualités complètement coincées sur leur planète. Serge Koster, par le bials du monologue intérieur, nous présents ses « héros » vus de l'intérieur. Leur maigre idéal ne suffit pas il nous."

SERGE KOSTER l'écri-vain du clair-obscur. Ses cinq précédents romans amours ou de fades amitiés. Pour eux, hors du « je », point de sa-lut. D'où l'échec prévisible.

Le romancier fait preuve d'un redoutable cynisme à l'égard de ses personnages. Ce n'est pas qu'il les désigne comme coupe-bles. A quoi bon ? Ils lui servent devantage d'exutoires face spectres de la mémoire, de la mort ou des mots (avec eux, on I touiours loin du compte ».) Dans un court texte intitulé Eclats de langue, l'auteur souligne la contiguité entre « ces mots et ces morts qui pullulent et prolifèrent sous [sa] plume ».

L'impuissance des personnages de Serge Koster, leur incapacité poursuivre le « voyage », proviennent de cette écrasante solitude que le nous imposa.' In n'avons jamais entendu autant 📖 volx s'élever qu'à notre époque. Nous n'avons lamais entendu autant de voix dire la même chose. Koster nous fait comprendre que l'écriture demeure l'un des derniers recours : elle se noumit de ses contradictions, à la fois porteuse de violence et génératrice d'un terrible silence. Voilà la belle part du romancier : entre ses sautes d'humour et son déesspoir feutré, il place ses ca-brioles, sa rhétorique alambi-quée, ses « éclats de langue ». Parfois, entre les facettes de ce kaléidoscope, on aperçoit une troués, un espace où méditer. Longuement. « Quelle distance de la pierre à la terre ? », demande le romancier. « Celle d'un songe», répond le poète. Un

* LE VOYAGE INACHEVÉ, de Serge Koster. Ed. Flammari 198 pages, 45 F.

Un grand écrivain de l'Inde

(Suite de la page 19.)

A peine Saleem Sinai a-t-il done sorti le bout du museau qu'il est déjà devenu une sorte de symbole. L'avenir, c'est lui! Et pourtant cette période d'euphorie et de doux rêves ne va guère durer. L'indépendance, loin de résoudre tous les problèmes qui existaient sous le jong colonial anglais, va an contraire exacerber un certain nombre de conflits ethniques ou religieux. Ainsi, à peine vient-elle d'être achevée que la mosaïque indienne m fissure. S'agit-il seulement d'une maladie de jeunesse? L'histoire venir montrera que perpétuels perpétuels raissent, en fait, comme l'une des composantes intrinsèques de la réalité locale. On comprend des lors la l'historien ne des plus aisées.

Un trop-plein d'histoire

Quand le jeune Saleem Sinai prend la plume vers la fin des années 70, il porte la double casquette du mémorialiste in de crieur public qui 🕶 de par 🕍 rues répandre ses boniments. D'ailleurs, l'ange gardien de l'écrivain, Padma, une forte femme = poilue sur les bras », ne s'y trompe per, qui houspille i in-tervalles réguliers ce bouhomme plongé dans was - écritz de merde » (la la richina de répliquer : « Comme tous man qui aiin poisson, elle Minn que les milles sachent des chieses qu'elle ignore. .)

Il faut and que Salessa a vo grand : il doit = digérer > made l'Inde, ses mille dieux, 🗪 mille dialectes, ses mille ethnies, ses mille une nuits. A plusieurs reprises, il est la ment doigts les cra-quer, il se « désintègre littérale-ment », accablé par le

trop-plein d'histoire ». Mais il tient bon, animé par III fougue de l'écriture.

Il tempête contre la politique d'Indira Gandhi, il délire sur l'atroce guerre du Bangladesh, il ironise sa propre famille (à l'image du père qui traque « djinn » au fond des bouteilles du même nom). Au passage, il n'oublie pas qu'il musulman se Inii un plaisir m tordre les trompes de mu lin dieuxéléphants hindous.

Quelle tornade, ce Sinai-Rushdie! II nous inflige ptits boutons, ses humeurs, ses rêves, commentaires, nous emuyer un mi instant. Son roman est une ville. Et cela, tout à Idi l'image Bombay, une del entre un d'espoir et une terre lourde de son passé, entre la misère et l'opulence.

BERNARD GÉNIÈS.

★ LES ENFANTS DE MINUIT, de Salman Rushdie. Traduit de l'anglais par Jean Guiloineau. Ed. Stock, 468 p., 69 france.

• Le Prix la paix la allemants 1983, le plus important prix littéraire de la République l'édérale d'Allemagne, a été attribué à l'écrivain Manes Sperber (soixante-dix-sept ans) pour avoir introduit dans son œuvre littéraire « les expériences européranes essentielles de sa génération » et défenda un hungarisme littique et scentique tielles de sa genération » et détendu un humanisme witique et sceptique sans renier les événements histori-ques ». Né en 1905 dans une commu-nanté juive de l'empire austro-hongrois (anjourd'hui en U.R.S.S.), Manes Sperber a été le disciple d'Alfred Adler à Vienne pais a enseigné la psychologie de Berlin de 1927 à 1933, Depuis 1934, la trict compille à Brief. il vit et travaille à Peris. La céré de remise du prix, doté de 25000 marks (environ 75000 F), se déroulera le 16 octobre à Francfort pendant la Foire

Nons apprenens la mort, à Romanya-de-la-Selva, en Catalogne, de Mercé Rodorede, un des plus grands de la contrait de la contra

Comment vivre avec son désespoir

(Suite de la page 19.)

C'est u que finit lui lui Paula, qui avoue n'être mère la Trude l'all an amie une particulière, fille d'un général po-méranien. Comédiennes deux, deux ont monté cette pour ridiculiser le le Juans le le qui l'alle qui l'alle qui breuses en a à Capri. Comme homo-en comme militantes nazies, il leur il plu il montrer il Lugrand amour pour une décadente n'était

🔳 💶 The fût un 🖂 🔙 👊 🖂 d'elle-même. 🗀 🖼 reux d'une tierce personne qui ne serait aucune des deux, et que, il arracherait il lette comme il l'hitlérisme. Trude - ■ moins que ce ne soit Beate - lui propose de nouveau le suicide à deux, un soir où le Führer parle I M T.S.F. Le sort en déciautrement, d'une façon qu'il amilian de na 📖 🖦

L est fréquent que les romanciers livrent 👊 détour d'une 📖 volontairement un comme un lapsus, un mara quoi ils ont 🜬 🖛 écrivant. 🕼 difficulté 🖦 🚾 par 1934, 🛍 🖦 🕼 touche du doigt, et s'en ouvre quand il expose, page 21, le projet romanesque de Après avoir développé au de désespoir de Après avoir développé au de desespoir de la la la qu'il s'agit seulement d'un squelette qu'il recouvrir la pass, d'un thème dont Il lui faudra faire « un roman bien construit avec des situations, des perambiances ...

L'entreprise de Moravia malle un peu du même malle que Lucio. L'expérience enseigne qu'une proliférer de la la la la la démonstratrice. A l'intimidation mi philosophes, le roman européen d'après concept qui se concept qui s contingence dans la relation dans la Lucio n'approfondit ni ne la vraiment, le désespoir qui l'a conduit la Capri. Comme la lui objecte avec pertinence un le livre, s'il était désempéré pour de bon il me le raconterait pas à qui veut l'entendre ; tant qu'il y a du désespoir il y ≡ de la vie, et c'est avec l'espérance que commencent i mi embêtements.

E marivaudage in the supplier, in revanche, nous times en limitation il suggère, unus in trattis qu'on utilisai d'un roman, les bizarreries de l'amour. Nous nous croyons attirés per unique, connu il nous seuls, mille ; et il suffit d'un leu de miroirs pour que se brouillent nos certi-tudes, per les latteurs se romanda à nos le manda.

Di many évidemment à Pirandello. Et un us tionnale si la mélancolle lus en le vient per d'une sensibilité particulière il la fragilité de mu consolations, d'apparence.

BERTRAND POIROT-DELPECH. ■ 1934, d'Alberto Moravia, traduit de l'Italian par Simone de Ver-

roman

1.20

Le cadavre dans le placard

Jrage

COUT homms politique a, an sens figuré heureusement plus sonvent qu'au sens propre, un ou plusieurs cadavres dans ses placards. Ce sont généralement les adversaires qu'il a failu vamera, les amis qu'il a failu devancer, les idées qu'on du perfois abandonner au vestiaire. Toute réussite se paie de ces scories. L'histoire n'en retient que la traiscroire heureuse. Elle est que la trajectoire heureuse. Elle est oublieuse de ses victimes.

C'est à une tragédie initime de cet ordre qu'Annie Lauran nous invite à nous intéresser, à propos de son père, qui fut le rivai malheureux d'Aristide Briand, à Saint-Nazaira, dans les années qui précédèrent et suivirent la Grande Guerre. Son père, alors le plus jeune bâtonnier de France, était mooris à m. hrillant père, alors le plus jeune bâtonnier de Le véritable thème du livre, qui France, était promis à un brillant n'est ni un récht historique, ni un

homme de paille. Et contrairement à toutes les prévisions, en dépit de la notoriété du premier, de se popularité, des appuis qui lui étaient promis, ce fut le second qui fut élu. A la suite de quels magouillages, tripatouillages de bulletins, mobilisation de morts, trahisons de dernière heure? Bref, le tout-venant d'une
élection démocratique sous la
III- République. Le sujet du livre
n'est res là l'ailleurs, on neut impan'est pas là. D'ailleurs, on peut imaginer sans peine que ce père était trop social pour paraître catholique aux yeux de la droite, et trop catho-lique, aux yeux de la gauche, pour paraître social. C'est l'inconfort des

La passion politique jusqu'au naulitique jusqu'au naufrage

Tour homme politique a, an sons figuré heurensement plus souvent qu'au sens prome au plus souvent qu'au sens prole tentit social, et catholique. Aristide
le témoiu parfois inconscient, et en
sera profondément marquée, l'histoire du naufrage, de la décila la fois plus que enfant au va en être
le témoiu parfois inconscient, et en
sera profondément marquée, l'histoire du naufrage, de la décila la fois plus plus souvent qu'au sens prole témoiu parfois inconscient, et en
sera profondément marquée, l'histoire du naufrage, de la décila la fois plus souvent qu'au sens prole témoiu parfois inconscient, et en
sera profondément marquée, l'histoire du naufrage, de la décila la fois plus souvent qu'au sens prole témoiu parfois inconscient, et en
sera profondément marquée, l'histoire du naufrage, de la décila la fois plus souvent qu'au sens prole témoiu parfois inconscient, et en
sera profondément marquée, l'histoire du naufrage, de la décila la fois plus souvent qu'au sens prole témoiu parfois inconscient, et en
sera profondément marquée, l'histoire du naufrage, de la décila la fois plus souvent qu'au sens prole témoiu parfois inconscient, et en
sera profondément marquée, l'histoire du naufrage, de la décila la fois plus souvent de la la fois plus souvent de l partir de cet échec. C'est, si l'on vent, le drame d'une passion contrariée, comme il y a des amours mal-

> Il ne va plus viyre que dans le «remâchement» de cette défaite, dans une attention vigilante et maledans une attention vigilante et maladive à tout ce que fait l'autre, l'usurpateur, et qu'il aurait et faire, lui,
> qu'il et le principal et faire, lui,
> qu'il et le principal et faire, et le
> quelle plus inflexible rigueur! Il ne
> vit plus sa vie. Il vit la vie que l'aului la volée. La pauvreté s'installe
> un fouer. Il ne sonr entre dans les graan foyer. Une scenr entre dans les or-Une autre devient folle qui, pa-rallèlement, mêne un amour imagi-naire avec un la La petite fille regarde ce délabrement avec une in-par chanter dans sa tête presque comme une légende. Il est le double de son père, un double qui aurait réussi, alors que son père a échoué. Pour un peu ils seraient le même personnage à deux faces, deux ju-meaux dont l'un aurait pris toute la substance, et dont l'autre ne vivrait que par procuration. D'ailleurs, ils vont mourir à peu de distance, de la

> A ce degré-là, la passion du pouvoir politique, l'identification à un autre, devienment une névrose, une drogue. Le père se drogue pour cal-mer des douleurs qui sont plus du psychique que du corps. On peut penser que le responsable de ce drame a pu être ignorant des conséquences extrêmes de cette rivalité, et one le seul reproche qu'on puisse lui faire est de ne pas avoir porté assistance à personne en danger. D'au-tres s'en remettent qui puisent au contraire dans l'échec les forces de la revanche

Mais quand ce sont les cadavres qui viennent se jeter enx-mêmes dans les placards!

Sur ce beau thème opiacé, névralgique, Annie Lauran a écrit un roman court, mais qui frappe par sa densité, sa qualité d'écriture et sa dureté de diamant poir.

PAUL MORELLE. LUSURPATEUR, d'Aussie Laucratie des images - bientôt relé- nirs personnels, à sa subjectivité. Il guées au musée, ternies, recouvertes joue le Huron étonné, l'étranger cupar la multitude multicolore 📥 dé-

ferlements publicitaires. Bertrand Mary voyage dans l'hisconstruit leur environnement. Pas commentaires sur l'évolution modes, corps féminin, des frotiques. Mais description conditions de vie, de travail, de loi-Expert en sociologie économique et urbaine, Bertrand Mary afla distance scientifique, tout en faisant largement appel . I souve-

rieux, ému, nostalgique, au pays des femmes photographies par les hommes. Ce n'est pas le moindre charme son livre la Pin-up in la Fragile Indifférence, que bien documenté, illimit de photos peu courantes un am contraire plana de souvenirs. 🕮 en manderait, il n'a pas tout dit.

COLETTE GODARD

LA PIN-UP OU LA FRAGILE INDIFFÉRENCE, de Bertrand Mary, Ed. Fayard, 394 p., 188 F.



La pin-up ou le territoire des hommes • Oh! in belles

gennes, Flammarion, 258 p., 65 F.

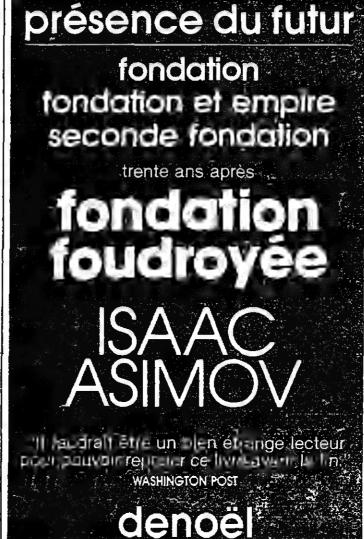
images ! N 1944, les anges libérateurs arrivent, tout kaki sur leurs chars. Ils out de belles dents, mâchent du chewing-gum, buent acufs en pondre, du chocolat I la menthe, des cigarettes blondes. Ils s'entourent d'images pour le moins profanes qui représen-tent de belles filles cambrées. Leurs

jones sont roses, rebondies, leurs cheveux abondants. Elles portent des shorts extra-short qui révèlent de des snors extra-snort du revelent de robustes jambes, d'autant plus lon-gues qu'elles se haussent le plus sou-vent sur la pointe des pieds. Mani-festement, elle n'ont pas souffert des restrictions. Elles éclaient de santé et d'insouciance, et possèdent tout ce qu'il faut pour assurer leur misce qu'il faut pour assurer leur mission : maintenir le moral des troupes son plus l'assunivezu. Elles l'assurent si bien qu'après la bataille elles restent accrochées aux murs, partout où il y m des hommes. Partout,

Bertrand Mary étant né en 1144, son œil s'est ouvert à la vision sur les pin-up girls, a appris à discerner les couleurs à partir de leurs lèvres rouges et de leurs cheveux blonds; leurs courbes dessinées lui ont ensei-gné la représentation des volumes. Ce sont des expériences qui mar-quent toute une vie. Plus tard, déjà garçonnet, aux entrées des cinémas on en suivant sur l'écran les évolu-tions d'Esther William, la sensation primitive (n'ayons pas peur des mots) lui mar en mémoire. Plus tard encore, Bertrand Mary obéit à son obsession et entreprend l'étude de l'image féminine reproductible. En gros, il remonte à l'invention la photographie.

Archéologie de la pin-up. Première étape : le développement des bains de mer, promenade parmi les portraits en pose coquine avec nom-et Baigneuses, modèles, marraines en temps de guerre, frisettes dépassant du casque, sourire prometteur. Puis vient l'accélération des images, stars et starlettes, Gilda et Marilyn, le prolétariat et l'aristo-

on Juillen UR'S S. par S.A. Rozenblům *Ce livre aborde l'un des grands diames de notre temps (Elie Wiesel) Collection de la R.P.P.



André Brissaud * La montée du lascisme ** La folie du pouvoir *** I monic au bord her hier 's "Enfin une la parla complète de Ajus-alini OUNT BECHTEL WARRED TO THE "In tomes denses et applicante EUGENE MANNONI "LE POINT" "The same a major comme le meilleur biomorphic des grandes benires taralitaires du siècle DOMINIQUE LE FIGARO-MAGAZINET PERRIN

erictsinèra

Les cent facettes d'André Leroi-Gourhan

Un bilan impressionnant.

EUX ouvrages d'André Leroi-Gourhan, le Fil du temps et Mécanique vi-vante, plus 600 d'anatomie comparée, paléontologie, palethnologie, d'ethnologie et de préhistoire, liées par la dans d'une la long le trente-cinq de recherche et

Trente-deux articles publiés de thèmes, continue le Fil de temps, bilan impressionnant d'une activité La terrain et de Managem 110 homme exceptionnel qui, selon sa propre expression, in management pour regarder passer. Des grands mythes de l'Asie des ble représenter l'art ! l'Europe d'il y a vingt millénaires, de la reconstitution de la cabane en de man mammouth well de trente-trois mille 🚃 🛚 📬 🖟 🖮 carquois en 🖦 nerie fait il y a cinq mille ans, les jamais le langage rebute.

La première partic évoque les me Omini ul en Eurasie septentrionale; on s'y promène des leurs moan de Milai es d'oiscaux, su musi de couleurs et des calent du kiet de leurs variations selon 🖼 ages de la vie, le manuel les symboles de l'art d'Eurasie et le Méditerrapéc, 🖛 🚃 finlandais aux arme d'Angleterre, de artillime & Toutankhamon aux adorants d'Assyrie. Puis sum exposées sum um incroyeble maîtrise in mitted d'obtentypes is travers than he temps at critiques sur le peu-

Revue trimestrielle

L'ART ET L'ÉTAT

■ Un « trombinoscope »

■ Tout sur la Pompe et

l'Apparat

e Le point sur

L'État modeleur

du paymen

Déjà parus

• Le dessin

- Le fait divers

subventions, les

acquisitions, etc.

· Messalaine les animaux

96 pages en couleurs 20 F

12, rue 1 75007 I m

Tél Müsseni

portraits = like = 1

Nº 4

plement de l'Amérique les étonnantes figurations de mammouth dans l'art eskimau achèvent très agréable dépaysement.

La deuxième partie comprend lusieurs **man** de définition de l'ethnologie 📹 de l'évolution 🕍 son concept : le passé imm impossible i disjoindre in présent, ethnologie, anthropologie et préhistoire (que l'on devrait appeler palethnologie) ne sont, pour l'auteur, au la fa-certes d'une même étude, celle de l'Homme. Suit alors use définition de les Homme, démarqué du men ment du corps, le développement du pouce, la réduction de la face, l'enl'espace cérébral, la phonicité consciente a la mémoire fatalement I celle i la technologie dont im caractéristiques nous sont présentées pour finir.

Avec la troisième partie, on plain-pied le travail le terrain, la fouille, exigences u on leasurable Maurileen II faut an qu'André Leroi-Gourhan 📨 🖿 meilleur fouilleur du monde. La méthodologie occupe une place impor-par in exemples in differents, if fouille in a grotte naturelle - résidence, Arcysur-Cure (Yonne), vité artificielle - caveau, Le Mesuit-sur-Oger (Marne) calle d'un habitat plein air, Pincevent (Seine-et-Marne), dont un est vivre les occupants. Il y est répété sans jamais 🖦 👫 : la mat au jour patiente d'une surface ancienne 🖘 l'établissement d'un « texte », 📰 la lecture in ce texte ne peut im faite qu'une lim puisqu'elle détruit au fur et il mersie sa propre institute.



La quatrième partie 🚭 🚾 l'art paléolithique, qu'André Leroi-Gourhan a les étudié. In core l'exposé des précède les exemples d'application et les esde synthèses. Pararre de l'idée que la grand de peut-être pas un support de l'idee que l'idea de de certains sujets pouvait avoir un sens, André Limit Davier a entrepris l'Atlantique à l'Oural toutes les peintures, toutes les gravures des grottes et des objets datés de - 30 000 L - 10 000 ans et d'en no-

ter lurim les caractéristiques; ce des règles révélatrices d'un système religieux cohérent que la statistique seule pouveit révéler. « L'exécution M sujet a ripondu il un iliani déterminé... la représentation and de caractère hands surfile sur le caractère la fois d'opposition, d'alternance de complémentarité ini valeurs mille a femelles. »

L'a cinquième partie termine ce In séduisant recueil. Elle reprend sous filma d'accident de synthèse la définition des disciplines authropoloniques et ethnologiques a la percepin de celles-ci, l'histoire d'abord lente puis accélérée char hommes limitin at the learn techniques et la musica de mythogrammes du paléolithique supérieur. . cadre... aur legel pouvait s'établir 🌬 🖟 🌬 une infinité 📺 symboles moraux 👪 de pratiques



(Dessin de CAGNAT.)

souvent merveilleux, a quelque

d'universel. Le la la Mécarique vi-vante, al une démonstra-tion la rôle fondamental que jouent les simples la la mécanique la la l'évolution morphologique de crâne, cette boîte osseuse suspendue il l'exrimaili de la seleme vertébrale, la information of the property bule et d'absorber les appuis en casion de la denture. Des poissons à l'homme, en passent par les batra-ciens, les reptiles, les oiseaux, les mammifères, les primates et les hommes fossiles, mais par par les hommes de la Sprain Alignathi pa an masque reseux attra, André Lant-Laurian de suspension, d'appui et de traction d'une soixentaine de prime su étroite mission avec la locomotion

Toute cette du crime pourrait quelque peu interest ce lime mari de le lire; mais s'il se laisse prendre par les premières l' sans effort jusqu'à la dernière, fas-ciné pu la logique d'enchaînement de l'histoire et la simplicité d'expli-

Une règle de jeu de construction

Le crane des poissons ne pose que problèmes de traction, puisqu'il échappe à suspension ; les batraciens, apparaît la première locomotion hors de l'eau rainant un remaniement de l'édifice crânien, qui doit conquérir une certaine indépendance. Cette libéra-tion par rapport épaules est tout à fait acquise avec reptiles bipèdes, et la plus la la raison avec les oiseaux : les membres postérieurs prennent alors une fonction locomotrice prépondérante régressent ou se transforment en ailes. Quant anx reptiles quadrupèdes, ils suivent une autre voie et mettent petit à petit en place les conditions mécaniques qui seront celles des manunifères ; chez eux, la tête, complètement dégagée de l'avant-train, n'a plus d'autre point fixe que l'extrémité de la colonne vertébrale. Les mammifères apparaissent à leur tour, divisés en herbivores (quadrupèdes marcheurs), carnivores (quadrupèdes préhensours), primates aux tendances plus ou moins avancées vers la station dressée et hominiens fossiles et ac-

Le constat d'absence du rôle si souvent considéré comme déterminant du cerveau dans cette longue histoire de l'évolution des vertébrés est sans doute la thèse la plus inattandue qui sa dégage de cette étude magistrale ; l'organisation des extrémités, l'aménagement du trement dit la locomotion, la station. la denture et ce qu'elles entraînent. quer ; tout semble se passer comm si le développement cérébral avait été passif, et en aucune façon et à mène évolutif.

C'est une bien belle leçon de paléontologie, d'anatomie nelle et comparée, de biomécanique et de mécanique générale, racontés comme une règle de jeu de construotion, dans un enchaînement d'une lo-gique sans faille et d'une clarté jamais prise en défaut.

YVES COPPENS.

* LE FIL DU TEMPS, CANCE rhan, Fayard, collec

* MÉCANIQUE VIVANTE, d'André Leroi-Gourhan, Fayard, co

Ces hommes qu'on appelle primitifs

nent d'être publiés 🥅 réédités, qui, chacun dans son domaine, contribuent à éclairer le lecteur curieux mais profane sur la préhistoire. Dans le premier - Origine et

destinée de l'homme, - M. Jean Pivateau, de l'Académie des ques physiques des êtres dont la lignés, supposée d'abord, avérés ensuite, a abouti à l'Homo sepiens sapiens. Sans être familier de l'anatomie, le lecteur, grâce aux très nombreux et beaux dessins, comprend aisément ce qui sépare les différents primates, éteints ou actuels, les uns des autres. Les descriptions sont elles d'un spécialiste qui a pris peine d'expliquer de plupert des termes techniques. En outre, ce qu'on sait ou de ce qu'on peut isonnablement suppposer du milieu naturel, du mode de vie et des industries de chaque groupe d'hominiens. « S'appuyant sur les faits paléontologiques, [il a. tenté] une approche du probième de l'homme. » Le sujet de M. Francis Hours

est plus restreint puisqu'il ne concerné « que » les Civilisations du paléolithique. Toutefois, il ne faut pas oublier que le paléolithique a commencé il y a peut-être — 2,3 millions d'années et qu'il s'est achevé au 8000 avant Jesus-Christ (il a continué dans de nombreuse autres régions du monde pan-dent des siècles ou des milé-naires). Le paléolithique représenta donc plus de 99,5 % de la

blesu rapide des tendences ac-tuelles des études préhistoriques et des méthodes modernes de datation, d'analyses du cadre écologique, etc. Il continue par la description, par époque et par continent, des progrès des tech-niques humaines. Il contient une nasse d'informations. Maiheu-

tableau chronologique, n'aide le lecteur à s'y retrouver.

Le livre de M. André Leroi-Gourhan, de l'Institut, est un vrai manuel abondamment illustré d'initiation aux méthodes des Pratique, il explique comment on foulle, comment nos ancerres taillaient leurs outils. Menifestement, M. Leroi-Gourhan a beaucoup d'estime et d'admiration pour ces hommes que l'on dit primitifs mais qui ont su invente vivant dans des conditions diffi-ciles. Et il sait expliquer sans ennuyer et avec beaucoup d'hu-Son commentaire liminaire

d'une gravure de 1870 représentant une scène de la vie des cacaverne au plationd minos et fissuré doit être peu habitable, et point d'attaquer cinq hommes à is fois. Cet ours s'y prend d'ailbénir l'assistance de la main gauche. Ses adversaires ne sont pas moins singuliers : le grand homme La l'apprêts tilétralement à assommer son malheureur compagnon su lieu de viser l'ours ... Enfin leur armement est plus curieux encore. On peut admettre que c'est dans m hâte de secourir un camerade en diffi-culté que la héros central à pris un gourdin que l'ours écarte d'un geste ironique, un bon épleu se-reit mieux indiqué... »

YVONNE REBEYROL.

* ORIGINE ET DESTRIEE DE L'HOMME, de Jess Pré-teau; Massou, collection «Abrègés», 175 pages; nom-breuses illustrations, 98 F.

hrenses illustrations, 98 F.

** LES CIVILISATIONS DU
PALÉOLITHIQUE, de Francis
Hours: Presses universitaires de
France, collection « Que enlaje? > 128 pages ; 20 F.

** LES CHASSEURS DE LA
PRÉHISTORE, d'Audri LerolGourban, A.M. Metaillé, collection
« Traversées » ; diffusé par les
Presses universitaires de Franca.



Dans son numero du 22 mai 1983

le cache-cacha des frais professionnels

Les Nannais innent la débrouille. Mais le fisc se faisant allib sévère. pour en politico il faut être ulcae haut Une miquite de Liliane Delwasse

Au Crédit Agricole, l'épargne a plus d'un intérêt dans son sac.

dans le même panier : à chacun placements, à chacun ses manda

Le Crédit Agricole a donc mis au point im solutions d'épargne adaptées i chacun, selon besoins et ses objectifs. Chacune de ces formules d'épargne

possède em avantaspecifiques: posde déductions fiscales, revenus réguliers, intérêts minimum garantis, intérêts progressifs, etc.

Cette large gamme de produits permet à chacun de "personnaliser" son épargne et d'en profiter pleinement. répondre sus attantes de sus

clients, c'est la vocation du Crédit Agricole. Renseignez-vous dans votre bureau du Credit

G CRÉDIT AGRICOLE Le bon sens près de chez vous.



Crédit Agricole.

pira, lire

TFORMA EPICHI OXX

LE MONDE DES LIVRES

écrire, lire et vivre en France

Quimper, cité des libraires

WE N bas multiples gargarise interminablement >, disait Max Jacob en 1921. C'est Quimper, ses deux rivières, incroyables marronniers, et la 📥 rond et serein, « Quimper " pas mystérieuse, mals ll faut la voir la nuit, quand il y a un crachin, et que les pavés luisent. On sent qu'il y a ici une particulière quiétude. Gérard Le Gouic a même air très tranquille, gagé sur l'éternité, attentif aux choses.

Un calme étonnant pour une assez grosse ville (soixante mille habi-tants) où déférient, dès le prin-temps, des hordes de touristes: Peutêtre qu'ils glissent : Quimper, même envahie, transformée en étal de marchandises, semble préserver âme, jalouse de son salut. Pourtant, trop d'échoppes

le saviez-

bretons, trop de parfumeries, trop de librairies, note-t-on, surpris d'en compter plus il donze, presque rassemblées, refees d'en compte de la dans ce cœur commerçant et piétonnier, minuscule.

A Quimper, on ne fréquente guère le vieux théâtre, un théâtre qui pourtant passions, en 1904, fors de sa construction sur un terrain rebaptisé Bouchaballe par Jacob, qui a immortalisé querelle dans un roman wune pièce. On ne va pas plus an concert. On lit, M. Rouillard, conservateur de la bibliothèque municipale, peut en témoigner. Ses locaux sont devenus trop petits, les annexes ouvertes dans les quartiers périphérique de la ville connaissent un vrai

Mémoire bretonne

M. Rouillard ouvre une armoire : dans les bibliothèques municipales, on entesse de la mémoire, ici, des milliera de vieux livres bretons, et des legs, comme celui que sit Max Jacob en 1939, des lettres, des livres, tel cet exemplaire du Terrain Bouchabaile sur la page de garde duquel, écrit au crayon, ou peut lire : « A ne pas faire connaître à Quimper », une ironie bien dans sa manière. C'est un livre aujourd'hui indécodable, et qui pourtant respire un air qui n'a pas tant changé. Ca va bien i la ville, cette lettre in l'écrivain à sa mère, où il lui explique qu'il ne peut lui expliquer sa brouille avec les surréalistes, un ton gentif et bourru, bourgeois et bohème.

M² Le Goaziou tient la plus an-cienne librairie de Quimper. Fille et petite-fille de libraire, elle se souva Max la boutique qui n'a changé d'une étagère. Sol de granit, boiseries, sous le haut plafond s'em-pilent les cahiers, les « Bibliothèque rose » et les « Pléiade », les gommes, les mappemondes et les li-main N.R.F. Une bouffée in tradition. Chez Le fronzieu passe une théorie d'habitués, c'est juste en face du Une vieille in tradition de nois energhe. Paril bles vie vêtne de noir, austère, l'œil bleu, vi-sage taillé dans le rocher, demande si commande, un Saint-John

Perse, est arrivales des épaules quand on leur demandé pourquoi on la cause du nombre d'enfants (quinze mille écoliers).

gieuse, partout perceptible, incarnée par l'évéché, les les catholiques uchées mi les collines, d'une librairie, La Procure, and united?
Le responsable de La Procure, le
Père François Puluhen, andre sur difficiles de certains de ses clients, • La laïcs, peut-être plus le religieux, d'oil-leurs. Beaucoup le Loie le croire, joie de vivre par exemple, livre du jésuite François Varillon ». miliale, et il q a le plus de la Ce qui paquets qu'il empaquette par jour, Bougainvillée, Al-

de Quimper se spécialisés, Qui le livre de poche, qui le plus grand choix, qui la B.D. l'accueil le plus chaleureux. En commun, ils ont des vitrines qui de livres sur la plantes, la culture de arbustes, la calture la arbustes, la passés à « Apostrophes » la semaine dernière, celle d'avant, a la semaine dernière de la semaine dernière de la semaine dernière de la semaine de l prochaine. Ce serait we pen mad si on en ventain là : wals la Cherista n'est pur encore - il il il jamais nicokoff, Illentin de La Cité, ne drait pour rem au monde les limes drait pour il au monde la lance ou la la papeterie. Ce qui compte la sur yeux, c'est d'avoir la lire plus de cent fois Sur le fleuve de sang parfois un navire, d'Henri Poliès, d'avoir fait partager à vingt-cinq clients son goût pour la Femmes de M. Legouvé, de Luc

un litraire sur qui le vocabulaire du marketing a eu de dommageables ef-fets, et qui ne connaît d'autre langage que celui des stocks, de la pro-motion; des allures de destin. La gestion l'a mangé, il ne sait plus lire,

Les amis **Calligrammes**

La philosophie de Bernard Guille-inverse. - C'est aux lecteurs d'aller au livres, ditil, pas livres d'être poussés lecteurs. Il faut

quel fait, m n'est pas publicistes. > Calligrammes, la libraide Mireille et Bernard Guillomot, mi située m bordure du quartier piétonnier, rue have at a mark all touristes, notent-ils, narquois, ils s'arrêtent 5 mètres plus bas. » En vitrine, Paulhan, Michaux, des morme d'ethnologie de comme la Chasse-marée, et la la la la les enfants, comme celui d'Alexandre Papadiamantis, les Petites Fille III la mort, para il y a quelques de chez Maspéro.

« On a connu étapes, dit Ber-1968-1976 ; les lipolitiques, militants; 1976-IIII: l'écologie, le féminisme, les sociaux, et, depuis, le calme plat. - Cela ne les u nas empêchés de 🛍 lancer dans l'édition, 🖚 1977. Et de persévères. « On commence la librairie parce qu'on devenir la la vie falt mtables. Il s'est and ici. Et we de lui, c'était La Marine A sa mort, m 1978, on a wrent l'édition, un ami, Jean Grenier; a public um premier texte, Jacques, m on a une préface à Louis Guil-loux, qui était son le Pius tard, Guilloux nous le Le Ul Souvenirs sur Georges Palante, Palante, c'est le modèle de Cripure del Sang

« Revenez me voir dans vingt ans »

L'édition Guillemot, c'est un travail de fil en aiguille, qui les conduit a sal en amis, ça finit par tent autant que la vivants. Une famille I Ils n'aiment pas le plu-tôt une société, avec lois affinitaires, où la Bretagne a son rôle. Pas la Bretagne comme limite, ils n'aiment pas l'idée de littérature



III de CAGNAT

régionale, la Bretagne de la géométrique de l'imprévisibles, de parentés de l'imprévisibles, de parentés de l'imprévisibles de

Au catalogue M Calligrammes, il Maurice Fourré, II surréaliste belge.

Le Caméléon mystique, il sur périple qui va d'Angers I Bruges, en passant par Quimper Concarneau, n'est pas par hasard.

C'était un ami II Gracq. Paulhan. I I moms qui reniement revienment tournant, avec
Georges Permu Stéphane
M. Roger Judrin, l'a un
plus grands écrivains vivants a
Guillemot, qui prononce son nom infiniment d'émotion histoire, trille d'un jeune homme venu Paris dans les années 30 montrer un manuscrit 🛮 Paulhan. - 🕼 moraliste! Al Paulhan. Revenez voir dans vingt ans ! - Judrin revint en 1950, fut enfin édité, l près da cinquante ans.

On écrit beaucoup & Quimper. = Tout le monde, ici, = ant cahiers

lippe Bosser, écrivain qui, lui, prés'adonner li l'art de la sieste en pays froid, a porte un regard grincant dilettante we ville. Il souvient de Georges Perros, qu'on allait voir « pour m sentir moins pades gens dont la présence un la lecuse lavent, was rendent plus propre . Il m = rend malade. manuscrits qu'il voit chez Calligrammes, où s'étalent les mai maîtrisés du malheur, « Perros, quand il voyait venir l'inflation personnelle, Il vous tapait un l'épaule,

Charles Madézo, entrepreneur en maritimes e écrivain, parle coups de sécateur qu'il faut pour que l'écriture etienne. C'est peut-être et aussi, la Bretagne, et Quimper, gros cœur terrien d'un pays de mer i la tentation du lyrisme, de l'effusion, m puis le quant-à-soi, la rébougonne, austère.

GENEVIÈVE BRISAC.



Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de manus, poésie essai théatre. Les retenus feront l'objet d'un lancement

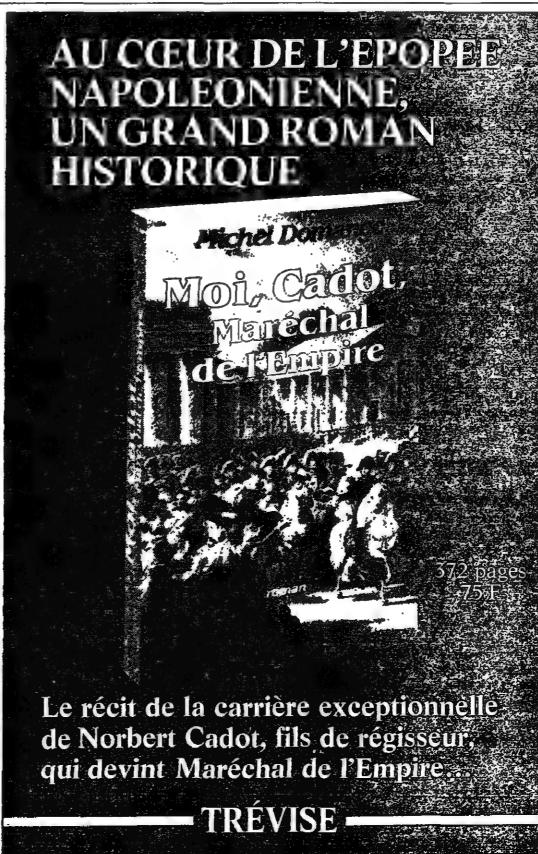
par presse, radio et sélévision Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle I rue Charlemagne, 75004 - Tél. 887.08.21. Conditions par contrat.

New contrat habituel an défini par l'article 49 le la loi du 11 mars 1957 et la propriété littérain

penté universelle

A aux Éditions BERGER-LEVRAULT 229, Bd St-Germain 75007 Par





BH CRI B'ALARME DE LA COMMISSION «INFORMATIQUE ET LIBERTÉS»

Blocages mux frontières

Will êtes sur le point de prenl'avion. Il quelques heures III vol. vous attendent, insouciant, tendez vere pesseport e poli-cier. Intrigué e toujours ciant, yous E wayer le poser l plat un lime. Ce un dat ce policier perplexe : vous les little su Trésor

La tranquille, ou pas, discutez pas attend, ou plutôt ne paiement paraissent lonimpatientez. svez

Cant soixante-douze peront conflu une wal méfrançais en 1982. La automobiqui jettent négligernment qu'ils sur les pare-brise et liested marrie à main plinner feraient bien de se méfier : la police a immendia les mayes de

Le l'amalles de l'intérieur gère mille norms du particular recherchées. 🖼 📭 🖛 mauvais insournis, en pas-mentaux d'un pay-chiatrique. L country with the present of the control of the cont police I im mile I im minaux d'ordinateur. partir moniteur, 📓 policier qui contrôle secondes, peut, wingt secondes, peut nom fi-gure ar un de ces les

pliés. En même la police et la gendarmerle ont décidé, en juin 1982, mettre en commun la fichiers. In magisma priorité gendarmes, y compris il Paris, pour rechercher les mauvais payeurs, l'efficacité du système s'est accrue. Seaucoup de voyageurs mi mi fait l'expérience.

la situation inquiète le président in a Creament nationale « informatique et Libertins, M. Jacques Thyraud, (R.I.) in Lok-st-Cher, tre ii main iii fraudeurs, estime-t-il, l

La remediatri a III idente par III P.-D.G. d'une entreprise peints qui s'apprêtait embarquer pour l compagnie de cinquante in Stoppé au contrôle, ce chef d'entreprise dut acquitter une somme III 1 163,90 F, résultant d'une DECEMBER OF THE REAL PROPERTY. syndicales. Entre-temps ; l'avion s'était son son bord les cinquantes salariés go-

Furieux, l'entrepe e un plaider sa cause auprès : la comlaquelle s'exposait ne aveit jamais procédure de contrainte par qui a conduit récemment
il Anthony en
prison, par le Trésor, lorsqu'il mais appliquer Enrevanche, comme le pro-M. Thyraud, qui s'en pressa I Paris, it incombe au mais de l'attract de l'attract de perment or our firm Au-delè, la C.N.I.L.

par corps. If The min où M. Badinveut in prison pe-délinquants, il anormal, non-palement, même réitéré, d'une armende de moins de sunt francs puisse entraîner l'incarcération i coupable pour une durée de les la jours, puis-que les est le la Un billet d'avion 🍱 retour, c'est-à-dire la

BERTRAND LE GENDRE.

L'agitation des étudiants et la controverse sur l'action de la police

- Occupation pacifique à la Sorbonne
- Violences et vandalisme en province

 A l'appel de comités d'action d'universités parisiennes, un millier d'étudients parisient se sont réunis, remaind 18 mai vers 14 houres, protester contre les violences policières ». Aux cris de « Non, non à la répression », des étudiants venus des miversités de Dauphine, Assas et du centre Malakoff, out descendu le boulevard Saint-Michel puis ont pris la direction de l'Assemblée matio-

Après quelques hésitations sur l'itinéraire à suivre et un passage raide devant les locaux du parti socialiste, les étudiants se sont arrêtés boulevard Saint-Germain à proximité de l'Assemblée nationale. Une délégation n'ayant pu être reçue par les députés membres de la commis-sion des affaires culturelles et sociales, les manifestants ont décidé de reprendre leur marche dans Paris. Vers 17 heures, îls rejoi-gueient le boulevard Saint-Michel et, aux cris de « Une seule solution, Savary démission . ils réussissaient à entrer en force dans la cour de la à entrer en lorce dans la cour de la Sorbonne et décidaient de pénétrer dans un amphibéâtre qu'ils souhaitaient « occuper pendant toute la muit ». Une assemblée générale puis un concert improvisé sont organisés à l'intention des deux cents étudiants qui se sont installés dans l'amphiblés par des respectables des phithéatre par des responsables des comités d'action. A 21 h 30, les forces de police évacuent l'amphi-théâtre et vers minuit les étudiants

se dispersent sans incidents.

• A LYON, mercredi en soirée,
400 à 500 manifestants, essentiellement des étudiants en odontologie et en droit, ont érigé de petites barri-cades devant la faculté de droit. Ils les out ensuite incendiées, paralysant ainsi la circulation dans le quartier. Les forces de police sont intervenues en little des grenades acrymogènes et en faisant intervenir en canon l eau, les manifestants répondant par des jets de pierres. Trois manifestants auraient été és, la police a procédé li six in-

· A LILLE, nous indique notre correspondant, huit cents étudiants en médecine, pharmacie, odontolo-gie et droit ont bloqué la circulation mercredi après-midi pendant plus de trois heures dans le centre de la ville. La manifestation a eu lieu sans incident jusqu'à ce que des manifes-tants mettent le feu à de vieux pneus d'où se dégageait un specta panache de fumée noire. Cette initiative a provoqué l'intervention des forces de police. Vers 18 h 30, les manifestants les plus résolus quit-taient enfin les lieux, non sans s'être donné rendez-vous pour le 24 mai à Paris, jour de l'onverture du débat parlementaire sur le projet de loi re-latif à l'enseignement supérieur.

· A BORDEAUX, des incidents ont cu lieu pendant une partie de la auit de mercredi à jendi entre les étudiants en droit, médecine et odontologie et les forces de police. Des étudiants, au nombre de cinq cents, s'étaient rassemblés, en fin d'après-midi. Ils avaient été dispersés par la police, place de la Vic-toire, alors que quelques manifes-tants allumaient un feu avec des planches récupérées sur un chantier voisin. Après cette charge, les étndiants se sont répartis par petits groupes dans les rues du centre-ville et ont harcelé les policiers. Des heurts souvent violents se sont prolongés jusqu'au petit matin. La po-lice a procédé à une quinzaine d'interpellations.

· A MONTPELLIER, deux en ployés du centre des impôts ont été légèrement blessés, mercredi dans la matinée, au cours d'une mamifestation d'étudiants en médecine et en pharmacie qui avaient pris cet éta-blissement pour cible. L'un d'eux a été hospitalisé. Une soixantaine d'étudiants en pharmacie, malgré l'intervention d'une partie des ceut cinquante employés du centre, out renversé des armoires et jeté des pesiers par les fenêtres.

Dans l'après-midi, environ trois employés des impôts se sont rendus en cortège à la préfecture et out déposé une motion condam-nant les « actes de vandalisme et de

• A MARSEILLE, Une cinquan taine-d'étudiants en médecine ont pénétré dans le centre des impôts des quartiers sud et out renversé armoires contenant des dossiers. Les étudiants se sont dispersés il l'arri-vée des forces de police.

M. Franceschi: la police accomplit sa mission avec calme et conscience

La manière dont les forces de police out dispersé, ces derniers jours, un certain nombre de manifestations Tue . Pobjet, mercredi mai, de deux questions d'actua-lité l'Assemblée nationale. Brano Bourg-Broc (R.P.R., Marne), évoquant le cas d'un repor-ter photographe qui = 616, dit-il, « sérieusement blessé », a déclaré : = De telles violences menacent 1 la fois la sécurité des journalistes et le droit des Français à l'information. La question qui se pose est de savoir si elles conxtituent une manceuvre délibérée pour bâillonner l'information, car les responsables ne sont pas, bien sûr, les forces de police, qui ne font qu'obéir aux ordres

M. Alain Richard (P.S., Valde-Marne) a, pour sa part, affirmé ; « Les opérations de maintien de l'ordre face aux manifestations professionnelles qui out eu lieu cette semaine, ont we menées avec le souci de ilmiter les affrontements et pines occasionnées aux citoyens, malgré les attitudes agressives commandos d'extrême droite. Toutefois, des journalistes qui portaient leurs insignes et des passants qu'il était impossible de confondre avec les manifestants out été brutalisés et des atteintes inacceptables à cer-tains bâtiments publics ou privés ont été le fait de groupes bien équipés. Notre groupe, aujourd'hul dans la majorité, comme hier dans l'opposition, est trop soucieux des relations entre la population et la police pour passer sous silence ces faits choquents.»

M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la accurité publique, a notamment répondu : « La police a accompli as mission avec ealme et compit sa mission avec caime et conscience (...) Dans une manifes-tation, les intervenants dotvent pou-voir être différenciés les uns des au-tres sans aucune ambiguité. J'al insisté auprès des services chargés du maintien de l'ordre sur l'importance du rôle qui est le leur viz-à-vis de la presse pour qu'elle exécute ses missions en toutes circonstances. Je souhaite que, d'autre part, une réflexion commune s'engage pour que la qualité de journaliste ne souffre aucune ambiguité sur le terrain, comme cala e pu parfots tire le cas. On a vu carrains manifestants por-ter des brassards prétant à confu-

» Le droit de manifester sur 🕨 publique est un principe fonda-mental auquel le gouvernemnit est particulièrement attaché. Aussi s'est-il refusé jusqu'ict li interdire aucune manifestation. Encore faut-il que l'exercice de ce droit ne porte pas atteinte aux autres droits et li-bertés, en particulier à la sécurité

républicain doit être assuré en toutes circonstances avec fermeté et discernement. Aussi bien les forces de l'ordre ord-elles agi avec calme et sérénité. Les montées de violence auxquelles on a serie de violence nullement imputables. manifestants, il y a, à côté de personnes désireuses d'exprimer une inquiétude, des individus sans scrupules mus par im motifs peu nisés par des apprentis sorciers oux mots d'ordres partisans on revangratuite dont ces éléments font preson rendent l'intervention des forces de l'ordre particulièrement

» Si les journalistes connaissent les risques qu'ils premient à accompagner de trop près de tels mouve-ments, il est inadmissible qu'ils soient pris à parti et frappés dans l'accomplissement de leur mission ou en raison de leur qualité, celle-ci devant être recomaissable sans am-biguité pour lu toute confu-sion (...), s'ai fait ouvrir une enquête administrative sur les derniers incidents qui m'ont été si-

....

ing of the 🗽

20 2 4 4 **3**

Sala ve des

gana estabe 👯

other in Man

ชอก (ค.ก**ยน์ ก**

in a lateration

to the family

kat entendire, d

allies are pro-

Pritoska 🙀

Thurs is to disp

la Police per autor

mis hier la H

a Tobecos on

depuis un demi

sinement, in diss

Sovietsque, Mills

in conformal and de

Teme subversion s

uémoca

a turki bib

介水型设建

LA RESPONSABILITÉ DES COMMISSAIRES DE POLICE

Représentant le majorité des deux mille commissaires de police, le Syndicat des commissaires et hauts rappelle, dans un communiqué, le rôle essentiel, sur le terrain, en matière de maintien de l'ordre, du commissaire de police. Celui-cl, « ma-gistrat de l'ordre administratif et judiciaire, agissant sur les direc-tives des préfets, seuls représentants du pouvoir exécutif, présent à la tête des formations, est seul compélese des formations, est seut compe-tent pour procéder aux sommations et décider de l'emplot de la force ». Le syndicat souligne copendant que « si des violences ou voies de fait sont commisses par des manifestants (...) les forces de l'ordre ont le de-voir d'intervenir, sans obligation de commations paur interneller. sommations, pour interpeller l'auteurs de crimes ou délits ». commissaires insistent enfin sur la attachement « à la légalité républicaine » et = espect du droit de

De son côté, la Fédération professionnelle indépendante de la police (F.P.I.P.), classée à l'extrêmedroite par les autres syndicats de policiers, niet en garde le préfet de police de Paris contre les éventuelles sanc-tions dont pourraient être victimes certains représentants des forces de l'ordre lesquels ont accompli leur mission en fonction des ordres qui leur avaient été donné ».

OCCUPATION DE L'AMPHI RICHELIEU A LA SORBONNE

e Nous and dens un lieu classé monument historique. Surtout n'écrivez rien sur les murs! ». Elle implore, sur l'eschelieu au cœur de la Sorbonne, les quelques centaines d'étudiants-occupants. Elle supplie encore : « Soyez gentils. Le ésident Bompair nous est acquis. Il ne faut pas perdre ae

Étudiante en maîtrice d'ar-chéologie, à l'université Peris-IV, Emmanuelle a bonne éducation. S'encanailler dans une « manif » fleurie de slogans obscènes, passe encore, mais déplaire au président de l'université et détériorer un temple du savoir, elle ne supporte pas. D'ailleurs, elle re-bat l'estrade. « Une vitre a été le tout à l'heure. Nous allons faire une collecte pour la remplacer. > Un casque de mopour recueitlir

Quand, à 21 heures, quelques-uns déroulent un tuyau d'incandie, après que d'autres ont abaissé et verrouillé les grilles d'accès pour se retrancher and l'arres l'adeline c'en fini des differente ils viernent de parlementer avec l'étudiant vice-président et la directeur du cabinet du président de l'univer-sité Paris-I qui a la « tutelle » de l'amphithéstre jusqu'à minuit. Ils s'entendent prévenir : les ree-ponsables de l'université, en accond avec le rectorat, tolèrent

l'occupation jusqu'à 21

Après ? C'est le branie-bas de combat. Le piano s'est tu. les danses ont cessé i lle sont cent vingt assiégés, saturés de au-parbe, de fumée de cigarette et d'angoisse. Il faut qu'une boise-rie du lieu historique vole en éclate pour que le dialogue commence entre un commissaire et mence entre un commis en une seconde. L'un des meneurs prend un mégaphone : « La franchise universitaire est bafouée. Mais on ne nous provoquera pas cette fois. Nous allons

photographes sont là. > Dehors, un escadron de gendarmes mobiles et deux compa-gnies de C.R.S., des policiers en civil, attendent dans la cour d'honneur. Les étudiants défient en colonne ; Victor Hugo et Paseur, qui en ont vu d'autres, ne bronchent pas. Les policiers se mettent en marche lentement, tissant un filet qui pousse tout le monde vers la sortie.

E A l'Odéon i », quelqu'un. Main ce soir-lè, l'air n'est pas il la bagarre. Sur le boulevard Seint-Michel, une darfois, au mégaphone : « Dispersez-vous. Aujourd'hul. Rendez-vous demain pour d'autres actions. 3

SERGE BOLLOCH, et CHARLES VIAL.

des personnes et der biens. L'ordre

Matraques La matraque de gauche vaut la matraque de droite. Parce que c'ast: la même. Seuls les manifestants ont change, pas les C.R.S., même si leurs adversaires qui les qualifiei de S.S. les traitent aujourd'hui de gauchistes. Le maintien de l'ordre, dit hier de droite par la gauche, est évacuer. Ce me coûte de vous demander ça. Vous sortez, les mains sur la tête, lentement. Les devenu « totalitaire » pour la droite. Dans le même mouvement,

l'extrême droite - comme l'armés française avait emprunté à ses adversaires d'Indochine les méthodes de la guerre révolutionnaire — a appris de l'extrême gauche les tachniques de la guérilla urbaine en même temps que l'art et la manière de manipuler les assamblées générales. Les hommes au pouvoir out s'indi-

gnaient naguère des « bevures » policières lorsqu'ils étaient les victimes s'aperçoivent avec consteme-tion qu'un emploi maladroit de la force aboutit, quelles que soient les intentions affichées, aux abus de le violence, et que tel C.R.S. lorsqu'il se sent ou se croit menacé pratique. comme un banlieuserd effrayé.

Pour letter efficacquent

LE BRUIT

Certes, le mécanisme est archicounts : Leudieurade blanocationrépression amène le pouvoir à se duroir, la protestation à s'enfler jusqu'à devenir révolte et la révolte révolu-

Nous n'en sommes pas là, quoi qu'en révent cartains politiciens mus-clés. Mais il semble qu'au progrès des tachniques de déstabilisation per la rue n'ait pas répondu un progrès mblable des méthodes du maintier de l'ordre. Mai coordonnées, mai conduites; certaines actions des forces de police mettent calies-ci en face du dilemme : ou céder, ou foncer sans contrôle.

Sanctionner les bavures ? Certes Mais cogner sur les cogneurs ne suf-fit pas. Il faut avoir l'autorité et l'habileté de ne pes les mettre en situation de transgresser les consi-

C'est là, au premier chef, une responsabilité politique. Rappeler qu'un gouvernement à direction socialiste, cetui de Guy Mollet, n'avait pas su, pendant la guerre d'Algérie, concilier ses discours et ses actes, couvrant et perfois encourageant en sous-main des méthodes qu'il disait réprouver, serait cruel et peut-être excessif. La difficulté, pourtant à une bien moin-dre échelle, est la même : celle d'employer la force sans en être pri-

JEAN PLANCHAIS.

L'ANGLAIS DE LA BBC LES LANGUES DU MONDE OMNIVOX

taquels - Caspettes - Vidéo Cours avec explications en français OMNIVOX & BBC-M (France)

exigez les <u>véritables</u> BOULES QUIES

MRE Mais

DESS - DAUPHINE

(Publicité)

Parsons School of Design

at the American College in Paris

Invitation

aux étudiants et futurs étudiants des écoles d'art

le 21 mai de 12 à 17 heures

Nous invitous = étudiants d'art et de design | présenter leurs travaux | l'occasion d'une rencontre pour une éventuelle admission à Parsons ou d'autres d'art et de design des États-Unis.

d'autres d'art de design des Etats-Unis.

Établie à New-York et à Los Angeles, la Parsons School of Design est une principales des arts plastiques aux U.S.A. Aujourd'hui Paris, des cours permettant l'obtention du diplôme supérieur « Illustration, architecture intérieure et photographie de la continue de l'American College in Paris. Les étudiants ont ainsi la possibilité de commencer leurs études I Paris et de les continuer à New-York ou à Los Angeles. Connaissance auprufondie de la neure anglaise exisée.

Rendez-vous pour présentation des porte-folios à

Pour information, appeler le Bureau des admissions : 555.91.73

sance approfondie de langue anglaise exigée.

(14 filières professionnelles spécialisées)



Préinscriptions obligatoires 24 mai-30 juin

U.E.R. ■ CYCLE = SCIENCES DES ORGANISATIONS » Université Paris-Dauphine - Place de Lattre-de-Tassigny 75116 Paris - Tél. 505-14-10, poste 1841

'。**其**L.'

24





MONTREUIL KERMESSE GEANTE











iction de la p

DANS LE LIVRE DE POCHE BIBLIO ESSAIS

Un ouvrage qui révolutionne les sciences
humaines. Parallèlement
à une analyse approfondie
des mécanismes qui
règlent la vie des sociétés,
René Girard développe et
commente magistralement
ce qu'il estime être l'antidote contre la violence:
la parole biblique. Le
"système Girard" ne laissera
personne indifférent.





Zinoviev décrit avec minutie la terrible logique qui mène à l'instauration du communisme et, ensuite, l'incroyable fonctionnement des sociétés qu'il engendre : où chacun gère, entretient, reconduit son propre asservissement. Quand l'absurde devient réalité.

Non, le totalitarisme n'est pas une fatalité. Et à qui sait entendre, des voix jaillies des profondeurs de l'oppression racontent le roman de sa disparition.

La Pologne aujourd'hui, mais hier la Hongrie, la Tchécoslovaquie, et depuis un demi-siècle, obstinément, la dissidence soviétique. Millions de voix confondues dans une même subversion: l'idéal démocratique.

ារាជ្ឈ es







ZINOVIEV



A quoi servent les intellectuels? Et qui servent-ils?
Quelles sont leurs armes?
Quels sont leurs rêves?
Quels desseins, secrets ou avoués, poursuivent-ils?
Voilà quelques-unes des questions auxquelles s'attache Régis Debray dans et civilisations, et manie une langue superbe.



LA BIBLIOTHEQUE DE LA PENSEE CONTEMPORAINE

Collection dirigée par Bernard-Henri Lèvy

EDUCATION

LE PROJET DE LOI SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une centaine d'amendements proposés par la commission de l'Assemblée nationale

La des affaires cultu-relles, familiales et de l'Assemblée de a terminé, mercredi 18 mai, l'examen du projet de loi sur l'enseignement supérieur. Une d'amendements ont été adoptés par im membres de la commission, qui se me déclarés favorables au projet de loi présenté par le gouvernement.

Parmi im amendements proposés par la commission, l'un concerne l'article 13 qui traite de l'entrée des étudiants en email cycle. Le uni rédigé par les membres de la commission précise que l'alem cycle onverte - à tous - M titulaires 🔚 diplômes sanctionnant les 💳 🚾 du premier cycle. L'amendement note que « la limi limitative des formotions dans lesquelles cette admis-peut dépendre des capacités orthografi titte pilordamie a

par décret après avis du tional de l'enseignement supérieur de (CNESER).»

Les députés proposent aussi an evernement de modifier le composition des conseils d'administration représentation personnalités extérieures ne serait plus « de 30 à 40 % « Les de 40 % ». Les de 40 de 40 % « Les de 40 de 40 % « Les de 40 de 40 % » Les de 40 de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Les de 40 % « Les de 40 % » Le all pourraient être attribués aux étudiants et aux personnels (ca-

Monde du 17 mai). Le maire de Grenoble, M. Alain Carignon, ainsi

que de nombreux élus accompa-gnaient le censeur, M. Rousset, qui

avait été blessé lors de l'agression

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, s'est rendu à

Grenoble ce jeudi 19 mai pour sa-luer la dépouille mortelle de M. Ar-

gouges. Évoquant les de la sevary

u déclaré : « II y u un ensemble de

problèmes 📥 cette nature. Nous

nous efforçons de la maior par le renforcement de Si l'on

peut faire conflance d l'autodisci-

contre le proviseur.

Des tracelessetti klusti kusti ili donner en partie satisfaction anx enseignants qui regrettaient que le pro-jet da loi prévoit une obligation de d'appréciation collective de leur tra-

En hommage au proviseur du lycée Jean-Bart

Trois mille personnes manifestent en silence 📑 Grenoble

Environ trois mille personnes out participé mercredi après-midi 18 mai à Grenoble à une marche sidu lycée dans le centre-ville. Élèves, professeurs, amis voulaient ainsi rendre hommage à André Argouges, provi-seur par un IIII (le

SPORTS

FOOTBALL Anderlecht gagne

la Coupe de l'U.E.F.A. Victorieux au min ailer, le 4 mai, mai 1 à 0, les Belges d'Ander-lecht ont remporté la Coupe de l'U.E.F.A., le 18 mai à Lisbonne, en

obtenant un résultat nul, l à l, contre le finificate de Benfica. Devant quatre-vingt mille spectateurs, les Portugais avaient ouvert le score Sheu (32 minute), mais plus tard par Lozano.

Cette victoire d'Anderlecht consecre il réussite comme entrafneur de Paul Van Himst, le plus célèbre footballeur belge, qui avai joué vingt-quatre um dans um club de la banlieue de Bruxelles. Entrafcadets, puis des juniors d'Anderlecht, il avait été appelé en septembre dernier au au Yougoslave Ivic, après une de résultats de l'équipe professionnelle.

Ce succès belge fait le bonheur des clubs français qui en cas de victoire portugaise auraient vu leur représentation passer de trois à deux équipes de l'U.E.F.A.

. M. Daniel Perault a 📶 nommé par le conseil ministres du III mai directeur de l'administration au ministère du 📨 libre, 🛶 la ieunesse et des soorts.

[Né le 20 juillet 1944 à Paris, ancies professeur d'éducation physique et spor-le (1968-1973) de l'ENA (1975-1977). M. Perault été nommé en mai IIII technique chargé de l'éducation physique et sportive au cabinet de M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale. Depuis le 20 mars 1983, il était directeur ljoint du Centre national de documen

TENNIS. - Le champton qualifié, maior Guy Forget s'est des championnats d'Italie, 300 000 dollars, w battant l'Équatorien Gomez, Litre, 6-2, 6-3. Thierry Tulasne, vainqueur Tchéco-slovaque Libor Pimek, disputera également les de finale.

VOLLEY-BALL - I'm premier match en poule de qualificapour championnats masculins, l'équipe de celle République fédérale d'Allemagne 3 sets à 0, le II mai, à Debrecen (Hongrie).

L'INSTITUT SURESNOIS B'ÉDUCATION PERMANENTE NOUVEAU PLAN COMPTABLE

les 1=, 8, 15, 22, 🗷 juin 📖 Coût : 3000 F H.T. 2 ter, rue du Clos-des-Ermites \$2150 SURESIES - 772-43-11/728-71-51

DÉFENSE

INTÉGRÉE A LA FORCE D'ACTION RAPIDE (50 000 HOMMES)

La division aéromobile réunira six cents pièces antichars

La création d'une division aéromobile, an sein de la force française d'action rapide, devrait représenter ance de feu instantanée, au total, de près de six cents pièces antichars prêtes à être « projetées » à 200 kilomètres de sa zone de dé-ploiement initiale. C'est l'estimation que donne le rapporteur de la com-mission des finances de l'Assemblée nationale, M. Jean-Yves Le Drian, député (soc.) du Morbihan, dans le rapport d'une centaine de pages qu'il vient de consacrer au projet de loi de programmation d'illand

Pour la première fois, un rapport purlementaire donne des précisions sur les structures envisageables de l'armée de terre, telles qu'elles résulteront saus doute de la « maquette » de la nouvelle armée de terre que le enéral René Imbot, chef d'étatmajor de l'armée de terre, doit sou-mettre, en principe au début juin, à l'attention du ministre de la défense.

Selon M. Le Dries, le force d'action rapide (FAR) serait compos d'une division aéromobile (compre-nant quatre régiments de soixante hélicoptères chacun, deux régiments d'infanterie et un régiment de com-mandement) qui sotalisers cinq cent soixante-dix-huit pièces antichers Hot et Milan; d'une division légère blindée (comprenant deux régi-ments de blindés, deux régiments montés sur véhicules de l'avant blindé on VAB, un régiment d'artillerie li 155 mm, régiment du génie et un régiment au commandement), qui réunira notamment soixante-douze chars AMX-10 RC; de l'actuelle 11º division parachutiste; de l'actuelle 9º di-vision d'infanterie de marine, et d'une division d'infanterie (compre-nant trois régiments VAB, un régi-ment de blindés AMX-10 RC, un régiment d'artillerie tractée 155 mm et un régiment de comman-

peut jaire conjunce à universelle plus des l'a peut-être peutrop fais dans l'a passé, il prendre pour la discipline-existe établissements. D'autre part, sur l'initiative du Syndicat sur l'initiative du Syndicat éta-« Telles quelles, les forces d'acrapide, écrit le vous deblissements secondaires (S.N.P.D.E.S.-FEN), un ma-tional de manufación de rendre sans délai. A lilia dans la profondeur près 📶 cinquante mille hommes puissamment armés, la si-gnification d'un tel geste venant d'une puissance nucléaire ne pouhommage à la d'André Argouges, vendredi de 14 h 30 à 15 h 30. Le Syndicat collèges (S.N.C.-autonome) s'associe appei da S.N.P.D.E.S. vant manquer de peser dans les dé-

. M. Le Drian observe, d'autre part, que, s'il existe des môyens d'action, certes plus fragiles mais aussi plus rapides, comme l'hélicoptère antichars on l'infanterie héliportée, l'intention du gouvernement n'est pas d'écarter le char de bataille du théâtre européen. « Bien au contraire, noto-t-il, c'est cette puissance de feu qu'il convient de ren-

Le rapporteur de l'Assemblée na-

tionale confirme, donc, comme le Monde l'indiquait dans ses éditions du 7 mai, que de nouvelles divisions sont en préparation. Le corps de bataille français, installé en Allemagne fédérale et dans l'est de la France, sera composé de six divisions Malla d'un nouveau modèle (an lieu des huit actuelles) dotées; chacune, de deux régiments blindés, à soixante-sept chars AMX-30 chacun (au lieu de cinquante-quatre ac-tuellement) ; de doux régiments mécanisés (à vingt chars chacun) ; de deux régiments d'artillerie à vingt-quatre pièces AUF-1 de 155 mm acun (au lieu d'un régiment, précédemment, à vingt-quatre pièces identiques) ; d'un régiment du génie et d'un régiment de commandent. A ces six divisions blindées, il faudra ajouter quatre divisions d'in-fanterie appartenant à ce corps de

M. Le Drian considère que la nou-velle division blindée du corps de ba-taille aura une puissance de feu de ses chars accrue de 25 % (avec un total de cent solxante-quatorze chars AMX-30, an lieu de cent quarantehuit actuellement) et une puissance de seu de son artillerie accrue de AUF-1 155 mm, an lieu de vingt-

« On ne saurait gloser longtemps, conclut le député socialiste du Morbihan, sur la réforme de l'armée de bihan, sur la réforme de l'armée as terre tant les principes qui la guident, fondés sur le triple souci de rapidité de la réaction, de puissance de feu et de complémentarité des forces, apparaissent clairs. » Le rapporteus observe que la capacité de riposte de la force d'action rapide, dont les effectifs sont équivalents à ceux des forces, françaises lents à ceux des forces françaises stationnées en République fédérale d'Allemagne, devrait d'abord jouer sur le théâtre européen des opéra-

Impossible consensus

(Suite de la première page.) ML Raymond Barre fait observer, à propos de la nouvelle programmation militaire, que la défense reste une priorité du budget et que la continuité la paraît assurée tant pour les forces classiques. Mais, au nom du R.P.R., le délégué national pour les questions de défense, la Yves Lancien, parle d'insuffisance, de pseudo-priorité » au le de de flou dans les orientations de straté-gie. De son côté, la P.C.E. à fait d'ores et déjà savoir qu'il s'abstien-drait d'approuver l'article premier III ce projet de loi, avec l'argument que l'ennemi de la Branca y est formelle-ment identifié comme étant l'Union

Armistics -

On le voit : les avis divergent, et perfois sur des données fondementales de la doctrine nationale de défense, entre des formations politi-

Ce n'est pas encore la cacophonie, mais cela commence à y ressem-bler. Pourtant; chacun donne bler. Pourtant, chacun donne l'impression de ne pes vouloir envenimer la situation, s'agissant d'un texte — la loi de programmation militaire — qui, une fois voté, déterminera la politique de défense de la France jusqu'au terme de l'actuel septennat. Comme si la majorité et seprennat. Comme si al majorite et l'opposition charchaient, chacun pour soi, à ne pas aggraver les divergences qui risqueraient de mettre la nu des failles plus importantes, au sein même des deux coalitions politiques, sur des aujets de fond engageant l'avenir. D'aucuns en tareront e constitutes que chacus commitant. la conclusion que cheque camp tient, de cette manière, à sauver les apperences par un armistice qui calme provisoirement le jeu dans les forces

Si de telles divergences de points de vue se révèlent néanmoins, c'ast sens doute perce que la programma-tion militaire il pris su dépourvu des responsables politiques qui, n'ayant pas perçu à temps les bouleverse-ments de l'organisation de president introduits à partir de l'an demier p le gouvernement, mesurent sujourd'hui l'ampleur de la réforme proposée. De succroit; oss mêmes responseous-ponuques oscouvrent que tous les espects de cette réorganisation ne sont pas systématique-

Schématiquement, on peut écrire du projet gouvernemental qu'il consiste à contenir les mucléaires tactiques sur le solumnel, aux ordres, du chef de l'Etat, comme l'est déjà l'assenel nucléaire stratégique, et à modifier l'agencement des forces classiques — principalement l'armée de terre — pour

mient les préparer il combattre aux côtés des alliés, en Europe, si tal était le vou des dirigeants français, dès les premiers indices d'un conflit.

Les partisans e cette formule y voient la possibilité d'offic au gouvernement devantage de souplesse ou de letitude pratique de mancauvre politique et, donc, l'inconvenier pour un adversaire potentiel, de ne pas connaître à l'avance la réaction de la France dès lors que seront menacés ses intérêts vitaux. Ses configure à l'actuel corps de bataille. imbriqué avec son armement nucléaire tactique, pour la défense statique en Europe, et ils se font mal, encore, au projet d'une force classi-que rapide, aeromobile in bindée, qui serait projetée de concert avec les alliés outre-Rhin, mais qui serait dépourvue d'arme nucléaire tactique,

dépourvue d'arme nucléaire tactique.
Sous ses aspects techniques, le réforme envisagée revient à donne run gage politique — celui d'une promesse d'engagement classique plus ajusté et plus crédible de la France aux membres européens de l'alliance stantique tout en sauvegardant le libre disposition, par le chaf de l'État, de l'armament nucléaire national; stantique et tactique, y compris l'arme neutronique qui pointe à l'horizon.

Le projet est ambitieux, si le contexta international, menaçant permet de le mener à bien. Il serait su contraine, désastreux, ill la conjoncture extérieure, en devenant brutalement conflictuelle, devair prendre à contre-pied une armée française occupée à se réorganiser à l'heure des échéances fatales.

Mais cette entreprise serait encore plus périlleuse si les difficultés économiques de la France devalent le conduire à intercompre son projet en cours de route. Les armées frantude de devoir - souvent par manque d'argent ou faute d'esprit de suite - réduire, suspendre, voire arriber leurs programmes de réorga-niegtion et d'armement durant leur exécution. Le ministre de la défense, M. Charles Herne, a ou maintes fois l'occasion, cas dernières semaines, de garantir que - quoi qu'il puis arriver — le gouvernement était déterminé à appliquer l'intégralité de la son projet de loi, au becoin en-révissot en héusse, après 1 - 2, les crédits militaires. L'opposition, qui, lorsqu'elle était au pouvoir, n'a amais pu réaliser ce que ses propres pinais pu réaliser ce que ses propres lois de misses militaire promet-taient, d'expérience combien un communication à tenir et com-

JACQUES ISNARD.

FAITS ET JUGEMENTS

d'une demande de saisie du « Monde de l'éducation »

Par une administration du disconsiderat de la constant de la const du Monde de l'éducation déposée M. Emmanuel Salinger, dont la photographie figurait en couverture du numéro de mai, consacré l - L'amour au lycée ». Le magistrat, M. Yves Richard, a également re-jeté la demande de 20 000 F de provision, Il valoir sur le préjudice prétendament subi

La photographie dont l'esage l'agence Magnum, au lycée l'agence Magnum, au lycée l'agence Magnum, au lycée l'autorisation du proviseur de l'établissement, afia du proviseur de l'eccessition sur la jeu-d'organiser une exposition sur la jeunesse au Centre Georges-Pompie L'agence Magnum avait mails cédé cette photographie an III.

Faisant droit à l'argumentation développée par Me Yves Baudelot, du Monde, le magistrat objusqu'alors, ni la famille M. Salinger, lorsqu'il mineur, ni lui-même lorsqu'il fut de-venu majeur, le 6 mai 1982, n'ont émis de protestations, des que l'ex-position du Centre Georges-

s y martit Ainsi, Richard Richard linger, « ayant consenti expresséinger, « ayant consenii expressephotographie in implicitement à diffusion de son image,
ne faute généd'un préjudice qu'en d'ordre commercial -; mais - tel n'est pas le cas en l'espèce » dans la mesure où = une service » poraine m manu the offusquée » du titre in l'enquête - L'amour au lycée - e de la photographie -

composition plutôt insignificate ». En outre, conclut le président de tribunal de Blois, l'iminat - longtemps passive - the M. Selinger, que défendait M Hallais, III lui - permet pas de se prévaloir du mai de propriété qu'il prétend tenir sur son image -.

Trois jeunes gens condumnés après la manifestation de 12 mai

Trois jeunes gens ont comparu, mercredi matin 18 mai, devant la vingt-quatrième chambre correc-tionnelle du tribunal de Paris. Ils avaient tous trois été interpellés dans la mit da mercredi 11 au jeudi 12 mai, après les violentes manifes-tations étudiantes qui se sont produites au cours de cette soirée an quartier Latin. Aucun d'entre eux n'avait été arrêté lors des incidents qui ont opposé les manifestants aux policiers, mais aux abords des points

Les policiers les ont arrêtés pour deux d'entre eux, MM. Eric Colas et Vincent Lelong, âgés de dix-neuf ans, dans les couloirs du R.E.R. à la station Saint-Michel, alors qu'ils s'apprétaient à restrer chez eux après être allés su cinéma. Le pre-mier était porteur d'un cutter et le second d'un couteau à cran d'arrêt. Le troisième, M. Marc Bouchet, vingt-quatre ans, avait en sa possession une matraque télescopique, arme destinée à sa protection, a-t-il déclaré quand il a été apprébendé, seul, rue Monsieur-le-Prince. Aucun d'entre eux n'avait été surpris en train de faire usage de ces armes blanches de la 6 catégorie. M. Colas a expliqué que le cutter était destiné à découper des photos dans les livres et M. Vincent Lelong a précisé que le conteau à cran d'arrêt était un cadean pour son frère. Le procureur de Republique, M Petisne-Beanchef, réclamé deux d'emprisonnement avec sursis contre MM. Colas et Bouchet, et trois mois de la même peine, également avec sarsis, contre M. Lelong. Le tribu-nal, présidé par M. Philippot, leur a infligé à chacun 1 000 F d'amende.

RECTIFICATIF. - Ce n'est pas de « pressions » mais de « passion politique » que l'Union syndicale des magistrats accuse l'Association professionnelle des magistrats et le Syndicat re la magistrature à l'occasion des prochaines élections profesrimmilm (le liner de 14 mai). Use men careur de inimension s déformé dans le même anima la mu de l'angles dimunus de l'École

des fausses factures : M. Joan Venturi gardé à vue

Le frère de M. Dominique Venturi, dit « Nick », inculpé et écroué dans le cadre de l'instruction sur l'affaire des fausses factures à Marseille, a été interpellé mardi 17 mai. M. Jean Venturi, soixante-deux ans, devait être présenté à M[®] Marie-Chantal Coux, juge d'instruction à Marseille, joudi 19 mai dans la mat-née. Cet homme, à son tour inquiété dans l'affaire des fausses factures au létriment de la mairie de Marseille, dirige deux sociétés d'aménagement d'espaces verts marseillaises dont les comptabilités avaient été saisies par

Importanto saisie de faux billets de 200 F à Bayonno

Trois mille huit cents coupures de 200 F à l'effigie de Montesquieu ont été saisies, le 17 mai, à Bayonne, ce qui constitue la plus grosse prise de faux billets de ce type. Ainsi conti-sue le démantèlement de la « filière

besque » de ce trafic entre la France et l'Espagne. L'émission des «Montesquiets» par la Banque de France en jui-let 1982 a rapidement été suivie de la diffusion de fanz billets. Leur apparition dans le sud de la France. puis bientôt sur tout le territoire, a donné lieu à diverses arrestations, dont les deux dernières en décembre 1982. à Biarritz, ont constitué le uréinde à l'opération de Bayonne au terme de laquelle les policiers du S.R.P.I. de Bordeaux et de l'Office central de répression du faux monnayage, ont interpellé huit personnes dont trois ressortissants espegnols.

 Un nouveau président il l'Union III jeunes - -Names, a été élu samedi 14 mai président de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats à l'issue du congrès de cette fédération qui vient de se tenir I Marseille (le Monde dati 15-16 mai). Il succède I nationale de la magistrature, Me Pascal Bernard (Paris) dont le mandat arrivait à expiration.

Des réactions

continuité assurée. - Dans le men-suel Faits et arguments, l'ancien-premier ministre écrit : « (...) La sera assurée en ce qui forces conventionnelles (...). Don-nors acte au gouvernement de ses intentions et de ses engagements (...). En fin de compte, l'effort de défense de la France dépendra, pour une grande part, de la vigueur du l'économie, de l'équilibre des fi-nances publiques; de la solidité de la monnale.

e M. MAXIME GREMETZ

(P.C.F.): analyse sommaire. — Secrétaire du comité central du
P.C.F., responsable des questions internationales, M. Granetz estime:

« Nous considérons, à la lecture de ce projet de loi, que ce qui se veut une analyse de la situation interna-tionale est, pour le moins, une analyse sommaire, qui ne correspond pes aux réalités internationales. » Il reproche à cette analyse de désigner les pays de l'Est comme cause de tension, alors que « sur les oauses de tension aujourd'hul, on ne cité pas l'Amérique centrale, l'Afrique aus-trale, le Moyen-Orient, la guerre économique qu'aujourd'hui mènent les Etats-Unis » . LA FEDERATION NATIO-

LEURS DE L'ETAT : dérapage.

M. Hemy Berry, secrétaire général,
a regretié vivement le manque de
démocratie, aussi bien dans le domaine social que gestionnaire, dans les arsenaux. Il estime que, pour le les arsenaux. Il estime que, pour le moment, dans la loi de programmation militaire, la continuité l'emporte sur le changement en matière économique et sociale. La fédération C.G.T. trouve, dans l'exposé des motifs du projet de loi, « un jugement unilatéral qui aboutit de fait à considérer l'Union soviétique comme l'emenui potentiel » Cettes comme l'ennemi potentiel . Cette appréciation ne lui semble pas frapappréciation ne lui semble pas frap-pée du sceau de l'objectivité quant aux rapports des forces Est-Ouest. La fédération C.G.T. refuse de sous-crire à cet exposé des motifs, qui ris-querait d'« aboutir à un dérapage du concept de défense »; qui serait désormais exclusivement tourné vers l'Est. Elle craint qu'une telle orientation ne tourne le dos 🛮 - une politique active de coexistence pacifique et de paix

• M. YVES LANCIEN
(R.P.R.): le flou des orientations.

- Délégué du R.P.R. pour la défense, M. Yves Lancien a estimé que « les mayens financiers de la loi de programmation militaire ne corres-

o M. RAYMOND BARRE:

continuité assurée. — Dans le menmel. Faits et arguments, l'ancien
premier ministre écrit : — (...) La

sera assurée en ce que

sera assurée en ce que
d'action rapide; Charle Hermu fait
du général Rogers (15 à la francoise. On offre aux alliés de faire
mons acte au gouvernement de ses
intentions et de ses engagements
(...). En fin de compte, l'effort de
défense de la France dépendra, pour
une grande pari, de la vigueur de
l'économie, de l'équilibre des finances publiques, de la solidité de
la monnale.

M. MAXIME GREMETZ

M. YVON BOURGES.

• M. YVON BOURGES : M e. M. YVON BOURGES.

projet médiocre. — Ancien ministre de la défense, M. Yvon Bourges, & mateur R.P.R. d'Hle-et-Vilaine, a céplique que, bien que le texte gonves nemental maintienne une certaine « continuté », il ne votera pas le projet de loi de programmation.

M. Bourges a observé que « les actes démentent en ce domaine comme en d'autres le discours », « Le remoi à des échéances loine tales après la fin du septennat de M. Mitterrand, des décisions majeures pour la défense ajoute à ces jeures pour la défense ajoute à ces incertitudes », a-t-il expliquer avant d'affirmer : « La défense nationale se l'amont gravement diminuté. Il ne saurait être question de se résigner à la médiocrité d'un projet que l'inadéquation des moyens et le floit des propositions ne rendent guèra crédible.

 LE P.S.U. imputérides — Air nom du parti socialiste unifit.

MM. Bernard Ravenel, secrétaire. national charge des questions inter-nationales, et Serge Depaquit, secré-taire national, ont fait étar des inquiétudes et des restrictions qu'inspirent à leur parti les modifications apportées au relaminaire par l'Assemblée nationale au début de la semaine, ainsi que le projet de loi de programmation missipre actuellement en dispersers de la constitue de la con taire actuellement en discussion.

taire actuellement en discussion.

La foi de programmation

confirme et développe la priorité afix
mucléaire », regrette notamment le

P.S.U., qui rappelle son « opposition
frontale au développement de
l'arme nucléaire en France ».

S'agistant du service national, le P.S.U., qui reste attaché au principe de sa réduction, considère toutefois comme une priorité le débat sur les conditions de vie des appelés et l'exercice des libertés dans les ar-

(1) Du nom du général Bernard Ro-gers, commundant suprême des forces alliées en Europe (N.D.L.R.)

J. S. M. A. AND STREET - 4 M A 200

grant of the second

100 mg

927 16171

 $\operatorname{Sign}(F) = F$

Service of the property . Le Suc 1 : Commit S.34 . S. The second secon

grate Time

11 7 15 K

27 14 6 マルニシャを集事機 agametar erios de la militar. particular of the second mentile on a time at the STATE OF THE PARTY Jan An in Jags West materials in such a fee the I 2002 - 11-101 - 11-19-18 - 100 23-14-15 - 11-16-16-16-16 gan in those Capped A CONTROL OF THE STATE OF T and terminal larger & tere un die bei bei ber berteile

さくたけなけた。とは20年末時に個 the fifth a first Green Marie en en en en en 🗰 Adalas ir alastin. Frank Adalas partie en best san STATE THE TO LAKE SHOWS IN de fore - Nordanistie 🏨 Charles and the leading A ATTION BUTTON

ALAIS DE JUSC

CALENDREER :

OPERAS 41 P 15 28 MA TROUBLES DAME - 25 学 職職 学 LE SEN

> EXTRACT .52 76 27 MA LEG TO SAME LA GROTI LA RIVIDA LAPO

HELVALL ZAN LES 9 20 28 10 1.5\$ 20 M LE COME U SEPARATION DE A LA CROM

HUT IMMORTELS

CATION PAR TE THEATRE ET



le consensu

festival de Cannes

COMPÉTITION -

FIN DE FÊTE

avant la clôture. le Festival s'effiloche. Male jusqu'eu 🖼 les films aurout tenu haut le flambeau. Le palmarès dans ses choix et ses exclusions ne peut être que surprenant.

Pour Estrella, le grand tère, l'objet d'une fascination par la-

quelle l'amour de me père lui échappe en pertie. Elle ne saura pas ce qu'Augustin mécrit muni-

«Laura», ni ce que cello-ci a ré-pondu. Erice ne piste

Le temps passe, Estrella atteint sa quinzième année, min le dialogue ne s'établira pas entre elle et Augus-

tin. Le Sud, pour lui, c'est «Laura», blessure, au cours de leur conversation,

noce joyeuse, la jeune fille ne brisera pas l'obsession lancinante. Film d'un double amour inaccompli, le Sud

la bezuté grave et fragile d'un appel

anx quatre coins d'une vie crépuscu-laire. L'émotion y est retenue, pudi-que. Omero de la telle deux Estrella, Aranguren deux Estrella, cuent de beaucoup dont le destin a été scellé dans une

région invisible. Une dérive de l'âme

teur en scène obtient de son inter-prète principal, Mibalis Miniatis,

une sorte de double jeu très pouses où il sait se faire tour à tour le plus

nonchalant, porté par l'événement, se lovant au fil des situations et des

rencontres, Anguelos irradie une beauté olympienne qui se manque pas de décleucher à l'occasion des

bagarres. George Katakouzinos

hausse l'androgynie de son person-

nage à une hauteur presque méta-physique. La tragédie s'esquisse. Le

JACQUES SICLIER.

ou'any speciateurs.

a la milli 🛍 🚨 clôture, 🖳 présentation de ce film espagnol qu'une formalité, Il n'y avait plus, le pas-officielle dont l'Homme blessé, l'Patrice Chereau, devait in l'événement, qu'un de de journalistes dobservateurs arminental à la plane de

« bon camp », celui de Franco. Le réalisateur n'insiste pas, c'est juste un thème historique pour appuyer celui de la hantise du soleil, d'une autre Espagne, mythique aux yenx de la fillette, d'où surgiront simplement, I l'occasion III première communion, m grand-mère pater-nelle et une fidèle servante.

Les images de José Luis Alcaine ont des dominantes de brun, de mas-

« Le Sud », de Victor Erice

presse matinale. White Erice, remarqué il y a quelques années pour son long métrage, l'Esprit de la rûche, s'est trouvé sacrifié. On le regrette, même si le Sud n'a pas la force d'un candidat de la dernière heure susceptible d'impresslonner le jury.

Un matin de 1957, dans un pavillon dont la gironette est une mouette, allusion possible à Tchek-hov - on y pense ensuite, - une ado-lescente, Estrella, est réveillée par les aboiements du chien et par la voix de sa mère appeiant son père. Elle sait, déjà, qu'elle ne reverra plus celui-ci. Accompagé d'un monologue intérieur, le scénario de Jose Luis Lopez Linares, inspiré par un roman d'Adelaida Garcia Morales, revient donc au passé : Estrella a huit ans. Elle adore son père, Augustin, médecin qui fait des expériences dans un grenier soigneusement clos, et manie un pendule pour découvrir des sources, un objet qui prend une grande importance dans leurs rela-

Dans le nord de l'Espagne, où vit la famille, Estrella rêve devant des cartes postales en couleurs et sur-une musique de Granados. Pourquoi Augustin a-t-il quitté ce Sud dont il est originaire, pourquoi est-il fâché avec son père ? Séquelles de la guerre civile comme le licencie de Julia, institutrice, mère d'Es-

74 24

 $(1,\ldots,n,\Delta')$

ron, de roux, qui rappellent les ta-bleaux du Gréco. La neige hiver-nale, un écheveau de laine rouge tombé sur une natte de paille, ajontent à l'atmosphère nostalgique une impression d'isolement, d'exil intérieur. Augustin porte, en effet, le se-cret d'une grande passion pour une actrice qu'il n'a jamais revue. Estrella le découvre par hasard. Elle guette son père à la sortie d'un ci-néma, où il vient de contempler sur

l'écran celle que les affiches désignent sous un pseudonyme. Et Au-rore Clément apparaît dans un an-

cien film en noir et blanc. QUINZAINE

Le jeu des faux-semblants

Anguelos (Ange) du grec George Katakouzinos devrati trouver une place entre le film de Patrice Chéreau l'Housse blassé et celui de l'Allemand Robert van Ackaren Die flam-

Grandi dans un milieu ouvrier,

entre un père alcoolique, une mère hystérique, une sœur cadette handi-capée, Anguelos a su échapper à sa condition. Il assouvit discrètement sa passion pour les êtres de son sexe, mais un ami cher le quitte pour d'autres cieux, et Anguelos se lie

> père, choqué dans ses valeurs les plus élémentaires, se donne la mort en des circonstances qui ressemblent fortement à l'hara-kiri japonais. Anguelos, au terme de ses pérégrina-tions, adopters de même, volontaire-ment, une posture proché de celle du semoural qui va se suicider. L'esquisse d'un autre dédoublement, voisin per certains côtés, se retrouve dans un film récent chinois, la Petite Rue de Yang Yanjin. Le pire y côtoie l'excellent. Le désir de prouver qu'il faut tracer une croix sur la mandite révolution culturelle

> > vient suffisamment tard pour ne pas effacer les qualités de et de nalveté de quelques bonnes scènes. Le dédoublement, man elle aussi à la mode ces temps-ci si l'on se rappelle Linda Hunt, l'extraordinaire nain de l'Année de tous les ngers, permet au réalisateur de bien accrocher son récit au départ de la Petite Rue : Yu apparaît longtemps à Xia comme un garçon. Quand la vérité éclate, quand Yu re-devient femme, le ton se fait ra-dieux; cadrage, lumière, musique

et les méchants gardes rouges inter-

prement des apparences hollywoo-Savoir si la réflexion chinoise progresse ici est une autre question. Reste un curienz sentiment d'exo-

des vents, Venezuela, en m production Cuba et l'Espagne) entrelace les mythes et même les cultures, de façon parfois désarmante. Patricio Guzman, cinéaste chilien, auteur de la trilogie docu-mentaire la Bataille du Chili, sougeait depuis longtemps à opposer la culture importée des conquérants es-pagnols et celle, millénaire, des Indiens. Il a tourné une bonne partie du film à 5 000 mètres d'altitude, et au milieu du paysage andin, splen-dide. Il s'attache à exalter une imagination libérée des modes de pensée et d'analyse héritées du vieux fond chrétien. Dépassant la simple dualité entre le bien et le mal, le cinéaste affirme ici que « la culture latino-américaine dans son ensemble est dominée par le chissre qua-

LOUIS MARCORELLES.

UN CERTAIN REGARD

Tour du monde

Peter Keglevic, jeune réalisateur d'origine autrichienne, marcherait-il sur les traces de Fassbinder? On le drame à l'esthétique flamboyante, tourné en Allemagne in l'Ouest. Monde du spectacle sur un bateau pour touristes et dans une hoite à strip-tease, êtres meurtris, déchirés, guettés par la douleur et la mort, amours furieuses (qui dominera l'autre ?) d'un saxophoniste m d'une chanteuse, couleurs filtrées, ou très « naturalistes »... Brigitte Horney, (elle fut, entre autres rôles, Cathorine de Russie dans Münchhausen), mène le jeu de la nostalgie et de passé « fossilisé ». Sorte de Marlène Dietrich septuagénaire, c'est une actrice, la la la la la la la gêne par son indécence.

Ericka Janda, some & chez Wajda et transformée, elle, en Schygulla de bastringue aux prises avec les hommes, chame deux chansons de Mariène et une de Zarah Leander, pour faire hann mesure. Fredrich-Karl Praetorius, le anne phoniste, un très antipathique. On ne sait pas si c'est l'acteur ou le rôle qui veut cela. Il y a des apparitions pathétiques d'Erland Josephson et d'Ila Ritter, une atmosphère glau-que de décadence. Son maniérisme fait de ce film une curiosité.

pour Ulysse, court métrage d'Agnès Varda, et les Années 80, de Chantal Akerman. Varda a filmé son investigation d'am photographie en noir et blanc, composée par elle, en 1954 ou 1956, sur une place. Auprès d'une chèvre morte, un petit garçon et un bomme nu, vu de dos, avaient posé à sa demande. Aujourd'hui, dans la partie en couleurs du court métrage, ces personnages vrais – dont les rapports personnels avec Varda sont exviennent mal ou ne veulent pas se viennent mal ou ne veulent pas se year Jen excitant pour l'esprit,

partic es distential sur la file et :

Dix influente après la diffuri dei la projection Années Années Attitude impolie, mais fréquente imitte ili cinéma, qui veulent avoir partout, participer ce qui amile un événement, film lorsqu'ils s'embêtent. L'expérience de Chantal Alexand - il - s'adresse um cinéphiles purs et dura. Elle propose ici un film en gestation : quelques étapes il son travail, une recherche qui se pour-suivra peut-être plus tard. Il qua-tura heures il mant tournés en vi-📥 🛮 quatre caméras, 🚟 🛊 🔝 un montage d'une demi-heure environ, omédiennes, disant dialogues et esquissant le situale = projet - lai-minut : quelques séquences muy suite, tournées directecomédie musicale un bar un magasin de vêtements. Les repères depuis in Allem par Chantal Akerman, le un travailler l'imagination. In reconnaît Aurore Cléand an comptoir et, surtout, lingali Noël, an an range suivie par la caméra d'un linea à un autre, et chantant la force in l'amour. Illie

Voilà 🖦 🖫 film d'un film, 🚚 mentari peut-être, man qui ne

Mi-figue, mi-raisin, 🗸 📆 Karanovic New-York, In une jeune femme, journaliste, rompt son and the pour Istambul, and correspondance Belgrade et, and coup, cherche à retrouver ma ancien camerade d'études devenu chirurgien. Une suite de circonstances romanesques l'amène rester quelques en Yongoslavie, partagée mun le vétéré, qui tient un restaurant Le tente. - J.S.

réalisateur passe adroitement de la comédie l'étude sociale un peu amère. In a sourire des surprises de l'Américaine découvrant une socialiste qui a - ni l'Est, ni l'Ouest », puis apporte l'émotion, joue sur les psychologiques, contradictions dans la - reussite » de deux hommes. On aime l'originalité du ton, du style. Et c'est (red les interprété. Les le Gardien : chevaux, de III Jin, un vieux Chinois, américain a im riche, Pékin, après trente and d'absence, um The qui a delclaré - droitier - au mun M M Révolution culturelle, u mil de le Nord-Ouest pour une longue réédu-cation. Ce film propagande (le 12 mai 1983) sur-pris moins par ses discours un le erpassées, que par la vision des buildings Pékin, la fraî-cheur chromos campagnards # la conviction ## interprètes. Il m serait, chez nous, qu'un mélodrame www grands sentiments et bonne conscience.

zio Ponzi (réalisateur travaillant pour la liberare italienne) and man harts all pastiche all l'Arnaqueur lis liched House Freisen ale Toscan », portier same s'entrainant un billard, lum un un I lo Scuro (le Sombre), imbattable champion de un jeu. D'abord il triomphe, après de ne m plus Mais l'humour subsiste. Maurizio Ponzi s'inspire 🕶 Jerry Lewis (les grondements in fauve the une chambre 🍱 l'hôtel) 🛤 du comique ailusif 🖿 Lubitsch. Même 🖨 parties deviennent amusantes, Francesco Nuti, gran funambulesque, et Giuliana in forment un couple fan-taisiste face i Marcello Lotti, vrai champion dans la vie. Un certain regard termine cette monde une une la gaité, de dé-

addition de legities et la pins d'autant que la cinéaste se met de la L'originalité du film repose moins ser le sociatio fortement, mélodre-matique, que sur l'art materni, d'Anguelos, se regardant dans le mi-roir, et prêt à tout moment à bondir de lui à elle, d'elle à iul. Indolent,

Allemagne 83 cipé la section « Un certain regard » avec Bella Donne, de Peter Keglevic, hypermélodrame i dance décadente. Les réalisateurs qui ont dédié leur Actorent la Famme flambée), Josef Rödi avec Grenzenios, du neturalisme rural, Tankred Dorst avec Elsenhans : affaire d'inceste (c'est décidément dans l'air du temps), affaire d'amour absolu entre un costaud à l'ême simple et sa fille débile légère. Cals se passe dans un village-frontière, frontière symbolique entre morale et borbeur.

Enfin, Marie a la la la la la la Français, cinéme très obscur dont le seul éclairage est diffusé au ber per des lampes en forme de bouteilles jaunes. rouges, vertes. Durant tout le Festival, une quarantaine de films ont été projetés du matin au soir, sauf aliki da proposeroj : kii disamen er ka dis-

Le choix allemend visait la diversité. Il y a eu Margaret Von Trotta, un film collectif de Schlöndorff, Kluge, etc. Il y a su FrühLingssymphonia, reconstitution soignée de la rencontre entre Robert Schumann et la jeune Clara Wiecka (Nasstassia Kinsky), planiste prodige. Son père, qui la trimbalait de concert en concert, dissimulait mal les sentiments excessits qu'il lui portait. Encore une fois, l'inceste n'est pas loin et donne une touche « moderne » à la qualité passe-partout de ce film académique.

ik l'opposé, Ulysse, de Werner Neckes, et le Fande Hébert Achtembusch. On y voit le Christ s'enruyent sur sa croix aller se coucher, en tout bien onneur, dans le lit d'une couventine et chercher à randre service. Œuvre inexportable car antiàrement statique et fondée sur le texte.

Entre ces deux pôles, une gamme de films plus ou moins ambitieux. Dear mister Wonderful, de Peter Lilienshel, tourné en angleis, à New-York, dans le

Concerts Lamoureux

Direction

J.-Cl. BERNEDE

« LE CHANT DE LA TERRE :

Cathédrale d'Évreux

Vendredi 20 mai, 🛮 🖊 🖟

Atelier de poterie

. LE CRU ET LE CUIT .

acqueille en groupe

les amateurs de 3 à 83 ans

5, RUE LACÉPEDE, PARIS-5º

ophone (le soir) = 707-85-64

ILETAV MAHLER

L'Allemagne, absente de la compétition, a partiest pourtant très allemand. A cause peut-être du regard i la fois précis et tendre porté sur un antihéros : un crooner raté, bedonnant, moumais indicule, et qui i in ne pas vendre son bowling à mina-

Tous les personnages sont de cette eau : pas beaux, mat visitlis, and machine the present l'évireal armés - le succès, juste bons à m faire écraser par la Grosse Pomme. La violence n'est physique. Elle pèse un im murs im New-York aux le minimi licircii sans qu'on n'y immi plus même attention, sur les corps et les visages defraisur les comportements qui vont inévitablement ie soumission. I'm un grand film, imm un beau film, drawwei et aigu.

Peter Libertial (Am pee un Militaria A ce qu'on errad dire, 🔤 nouveaux 📹 🚾 ont du 📹 🗓 se définir. Comme partout, comme en France et en gros pour les mêmes raisons : la nécessité du rapide succès, la firm de la lama de l'argent et impose ses manuel l'éparpillement le manque de coordination entre les organismes de production et de diffusion. De surcroît, le système n'a pas que la mura Un 📆 produit à Munich, 📦 exemple, n'est 🚎 forcément distribué sur le territoire de Hambourg ou à La paraît plus d'importance au pui, d'une penérale, n'est pas milli comme un produit millimi de milli mière nécassité. Il est soit marcinal, soit purement manufacture At land, on the factor of clean la tristesse de se laisser enfermer dans une margina-Rté qui tourne peu la pau il l'appauvrissement et à la médiocrité aveugle.

COLETTE GODARD.

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS OPERAS INTEGRAUX LES 21, 25, 28 MAI, 2, 4, 11 JUIN & 20 H 30 TROUBLES DANS LE ROYAUME DU CIEL (LE ROI DES SINGES) LES 31 MAI, 7, 10, JUIN # 20 H 30 LE SERPENT BLANC EXTRAITS D'OPERAS LES 26, 27 MAI, 1" JUIN . 20 H 30 LES 22 MAI, 11, 12 JUIN 1 15 H LA GROTTE SANS FOND LA RIVIÈRE D'AUTOMNE LE MOUCHOIR PARFUMÉ LA FORTERESSE LES 22 MAI ET 12 JUIN LE BRACELET DE JADE REMPLACE LE MOUCHOIR PARFUMÉ LES 19, 20, 24 MAI, 3, 8, 9 JUIN A 20 H LES 29 MAI, 5 JUIN A 15 H LE COMBAT DANS L'EAU LA SEPARATION DU ROI ET DE LA FAVORITE

A LA CROISÉE DES CHEMINS

HUIT IMMORTELS TRAVERSANT LA MER

LOCATION PAR TELEPHONE 758.13.03

AU THÉÂTRE ET TOUTES AGENCES

SOIRE OF 30 MATINEES LES TIMANONES ET LE SÂMED; IT JUIN À 16 R. RELACHE LES TIMANONES ET LUNDIS SOIR

PALAIS DES CONGRÈS



L'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE D'INFORMATION ET D'ACTION MUSICALES DE SEINE-ET-MARNE (A.D.LA.M. 77) ée par le Conseil Général de Seina-et-Marme et le Ministère de ill Culture

RECRUTE UN DÉLÉGUÉ DÉPARTEMENTAL A LA MUSIQUE ET A LA DANSE - DERECTEUR DE L'A.D.LA.M. 77

Envoyer C.V. mai a : Hêtel du Département des Départementaux 77010 MELUN CEDEX

Inventer des formes utiles

En inaugurant le 17 mai l'Ecole nationale supérieure de création industrielle ouverte depais le mois de novembre rue Saint-Sabin à Paris, MM. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, et Jack Lang, ministre culture, out annoucé les grandes lignes d'une politique en faveur du « design ».

Esthétique industrielle, stylisme, finalement design : ne sait comment nommer, en France, cette discipline qui allie l'art et l'industrie pour la création de « formes utiles » et la conception des objets usuels, du moulin I café un siège d'avion, du vélomoteur à la machine à écrire, de la poignée de porte à l'ordinateur...

« Le tiers des objets qui nous entourent n'existaient pas il y a dix ans », a noté M. Fabius en souhaitant que les obiets français « séduirecherche et de création que l'Etat souhaite encourager – sans ordon-ner ou imposer – n'est pas un luxe en période de crise », a estimé M. Jack Lang, en rappelant l'âge de profession, mus la deux guerres.

« Réconcilier l'intelligence 🖷 la main, promouvoir une qualité fran-çaise, témoignage de culture, recréation » : telle est l'ambition de la politique d'incitation et de la tion engagée par le gouvernement. Un grand priz de la création industrielle sera Manual chaque année Un comité interministériel veillera à l'application des mesures préparé par dix-huit ministères ; des crédits de recherche seront affectés au développement du « design » et certaines - aides publiques 🛮 l'innovation » financerout projets at prototypes; des concours seront lancés pour les accessoires du logement (robinets, céramique, etc.). Des bourses d'études en France et la l'étranger seront offertes à des étudiants tandis qu'un laboratoire d'ergonomie des produits de consomma-tion sera créé au sein du Laboratoire national d'essais.

Enfin, la commande publique devra jouer un rôle stimulant en faveur de la création : l'Union des pe-ments publics, qui gere 3 milliards de francs de marchés chaque année, va être dotée d'un « centre de création de produits » installé dans d'école de la rue SaintSabin pour encourager l'innovation et une circulaire ministérielle re-commandera aux « acheteurs » publics de tenir compte de la qualité esthétique et fonctionnelle des pro-

duits autant que de leur coût. Le concours international pour le mobilier de bureau était une première application de cette politique : neuf des dix lauréats désignés il y quelques mois sont actuellement mariés » avec des industriels pour la fabrication des prototypes qui se-ront départagés à la fin de l'année.

L'école du 48 rue Saint-Sabin elle-même 📹 une sorte de prototype, un a bateau-école », comme le dit M. Claude Mollard, délégué national aux arts plastiques et coordonnateur de cette politique de création industrielle. Baptisée « les Ateliers », elle est installée dans les anciens établissements Jansen, cant de meubles de qualité mis en faillite par la chute du shah d'Iran.

Ouverte depuis le mois de novembre avec une subvention de 7 millions de francs pour 1983, l'école 🖙 cueille une quarantaine d'étudiants (cinq cents sont prévus dans quatre partiellement autogérée (les étu-diants doivent trois semaines de tra-I M collectivité), l'école se un « lieu où l'on crée, pas un enand où l'on man un enseignement ». Organisé en ateliers dont la income an chadle par chaque élève dans une convention révisable qu'il signe avec l'école, l'enseigne-ment est assuré par des professionnels extérieurs et par un noyau de quelques professeurs à plein temps.

Les travaux pratiques sont vrais = et résultent de commandes passées par des industriels : matériel d'usine, réédition d'un siège de Mallet-Stevens. conception de jeux pour une école maternelle, par exemple, dans les secteurs de l'habi-tat, des manuelle objets de consommation et de la communica-

Installée dans un quartier où l'industrie et l'artisanat n'ont pas en-core dispara, l'école espère rester au contact de cette réalité. Le 17 mai, Jean Prouvé et Charlotte Perriand, deux pionniers de la beauté utile, dont l'œuvre a été longtemps négligée dans leur pays, parrainaient avec bienveillance la naissance de cette école, encore au large dans ses

MICHÈLE CHAMPENOIS.

THÉATRE

« LA CERISAIE », MISE EN SCÈNE PAR MAUCLAIR

La caravane Anton Tchekhov

Sous la grande tente nomade des Tréteaux de France, le commandant de bord Jean Danet fait presdre 🏿 Shakespeare on 🗈 Molière l'air de nos villes et de nos campagnes. Il présent, c'est Tchekhov qui voyage, avec sa Cerisaie, mise en scène par Jacques Manclair.

price, par erreur, que pour peu de

iours elle est revenue en Russie.

Elle tourne là, dans le jardin, dans

robes du faubourg Saint-Honoré

(tous les costumes d'Odile Mallet

sont, pour cette Cerisaie, remar-

quables). Rien ne la touche vrai-

ment que ces télégrammes venus

de Paris, qu'elle déchire. Elle u

des brusques d'émotion,

sans suite. Avec in

croyable, laissant sur le carreau sa

fille et son frère, elle reprend le

train de Paris, empochant l'argent

que la vicille tante avait envoyé

pour racheter L Cerisaie. La

omme n'était pas suffisante pour

sauver la propriété, mais elle suf-

fira pour regagner Paris, et vi-vre un peu. Monique Mélinand

exprime, avec beaucoup de déli-

catesse, de fraîcheur, de simpli-

cité, cette Lioubov d'une rare in-

conscience mals d'un rare

Jacques Mauclair apporte le

même soin particulier, original, à

orienter tous les acteurs. l'émon-

vant Georges Toussaint (Picht-

chik, qui peut rembourser ses

dettes avec une joie fébrile),

Claude Aufaure (l'étudiant Troff-

mov, in voix de la gauche), Guy

Louret (l'acheteur de la Ceri-

sale), a les autres. Will une

ili simple, fraternelle. Et ce iliii

Is qui weel les routes

départementales, c'est très sym-

MICHEL COURNOT.

individualisme.

Manclair and dirigé, en 1982, un beau spectacle Tourgueniev. Il une approche fine, juste, du théâtre russe, il le doit doute, pour une part, son épouse, d'origine Rompant une tradition qui, Strehler Brook compris, tend présenter la Comme une comédie continue, Mauclair propose une suite de plus hésitante, des arm que l'inquiétude sépare, un domaine de trois-quarts détruit. Sous cerisiers clairsemés, il accuse in traits des dif-

Firs, le vieux serviteur du domaine, admirablement joué par Jean Davy, est une figure essentielle, malgré le peu de <table-cell-columns> qu'il prononce. Firs n'a pas vicilli au fil des ans : il meurt en deux fois, comme sous deux coups de hache. Le premier coup, and ce qu'il appelle « la catastrophe », l'abolition de servage, et le second coup c'est la vente de la Corisaie. Il faut noter que Tchekhov n'a pas voulu mettre de père dans la Cerisaie.Le père de Lionboy est mort, le père d'Ania est parti. La seule ancienneté présente, la seule « paternité », c'est Firs, l'ancien serf, le moins que rien, qui continue d'obliger son « fils » de cinquante ana 🛮 mettre son manteau le soir. Firs est l'âme de la maison, il no pout qu'y mourir, par terre, soul, quand on en m fermé les portes. lean Davy, grand acteur, montre tout cela, avec une belle réserve.

Mauclair a bien dégagé aussi mieux que les précédents metteurs en scène, le caractère de Lioubov. Car Lloubov n'est plus d'ici, elle est, en fait, restée là-bas, à Nice et Paris. C'est par ca-

VARIÉTÉS

MICHEL BERGER AU PALAIS DES SPORTS

La mélodie d'abord

Compositeur prolize qui a rel d'un voyage fraternel de dix beaucoup écrit pour les autres avant de se laisser porter par le plaisir de jouer, Michel Berger croit d'abord à la puissance de la musique, à son rythme, à ses vibrations et ses tensions, aux combinaisons magiques qui dé-veloppent sa sensibilité, déroulent sa folie, son énergie, le mouvement de sa vie. Michel Berger aime la musique et le cheminement profondément naturel dans l'écriture d'une chanson qui aboutit à un miracie, à une évidence. Et à l'écoute de cette évidence.

Il a inventé un son, une manière originale de balancer les sons et les mots, de faire surgir dans une lumière un peu ir-réelle des mondes fragiles, à fleur de peau, à fleur de cœur. Mélodiste au sens plein du terme – et non fabricant de ouleurs musicales comme tant d'autres sur le marché francais, - Berger a d'abord offert ma fantaisie aux autres, à Véronique Sanson dont il produisit les deux premiers albums au début des années 70, à Francoise Hardy (Message personnel), à France Gall (la Déclaration d'amour)... et . aux interprètes de la comédia musi-cale Starmania.

Son premier spectacle de chanteur au Théâtre des Champe-Élysées, il y a trois ans, était l'aboutissement natu-

ans avec les autres. Depuis, avec se musique ouverte, avec son hesoin d'espace et de mouve-ment, il a pris l'habitude de la scène, ou plutôt il a développé cette nouvelle volupté et laissé courir ses reves de spectacle, Avec ses éclats musicaux, avec ses ballades qui ont une forte pulsion intérieure et avec ses mélodies plus musclées, le voici jusqu'à la fin de la semaine au Palais des sports dans un ahow qu'il produit lui-même, entouré notamment de Claude Engel, Yannick Top et Kamil Rustam aux guitares, de Claude Salmieri à la batterie et de Cérard Rikialo aux claviers. Berger a comme il le dit luimême, « la pêche », et il nous la communique! Un effort de mise en scène fait surgir heureusement sur le plateau certains personnages de ses chansons, comme dans un rêve éveillé, et on a beaucoup de pleisir à réentendre les Uns contre les autres, magnifique ballade chantée par Fabienne Thibeault dans Starmania On regrette simplement une petite faute de goût au début de la se conde partie quand, jouant avec une colombe dans la chancon Diego, le chanteur se laisse alNOUVEALL

7242

11/14/300

And the second

10 × 10 × 1

e de la companya de la co

ALCOHOLOGY PROPERTY

THE DECK OF

Augusten Be

1 2/500

Service and Make

1.4 YWAR

ERCHES, Trapped 1828

Mar of the past and also Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

SPIER A LANGE TORS

MODEL OF ALCHERITY 1949

The state of the s

THE RESIDENCE AND

tion by Pages 1200

Style and the state of

MINOR THE PART TO

BLANCH THE PARTY OF

DORADO CONTRACTOR DE SE

The state of the s

CHARLETT THE SOURS

A CANADA OF SEA PROCESSOR

LE BALLET DE

16 JUIN AL

PALAIS

DES

CONGRÉS

REMSEIGNEMENT 758.14.58

and Marke

ere to the state of the

3 ANIFFEL 198

SEC PL SE

Ech.

1 4 Par 60 976 300

CLAUDE FLÉOUTER

★ Palais des Sports 20 h 30.

I La concert qu'Alein Lamberd de-vait donnes, le 19 mai, su Palais Gar-

Le directur musical de l'Opéra de Paris qui, déjà au mois d'avril, avait dà abandonnes, pour raisons de anuti, ses

tions de chef d'orchestre à la salle ut, est impeus contrain au repes. ur Une filte et la saine, organisée par le Comité des réfugiés politiques latino-américaine (C.C.L.A.), aura-lieu le ven-dredi 20 misé au Butacian, 58, bouis-vard Voltuire, Paris-11°. (Ross. : 506-48-28.)

EXPOSITION

Grandes heures du dessin italien

(Suite de la première page)

Ce fut pour Lugt une aventure : une sorte de curiosité amoureuse le poussait vers certaines fauilles griffées par la plume, relevées de lavis ou vaguement crayonnées, où Il faireconnaître in main de Piero di Cosimo, du Guerchin — l'un de ses favoris, dès le début, - ou de tel Vé-nitien, Francesco Guardi, ou le plus Fontebasso. Dès 1923, il découvrit, dans un lot, une étude où Il reconnut une esquisse préparatoire de Raphael pour la Déposition. En même temps, il faisait l'acquisition, il Florence, d'un ensemble particulièrement exquis de dessins véronais du qui sont restés la fine flour de la sal do de Stefano da Verona, et un atupéfiant

Lugt with the same of the same temps le saint patron des amateurs, ceux qui préfèrent le bric-à-brac de la les cartons désordonnés des brocanteurs aux travaux des historiens. Il la it volontiers avec malice dans la avait permises a qu'il s'employait l analyser et à présenter avec rigueur. Car II va avait du scientifique chez ce passionné, va tout devait aboutir,

Il faut III reconnaître, l'ouvrage en es présenté par Carlos Van Hasseit, le directeur actuel de la Fondation, et agencé 💷 🔤 Byam Shaw, est une grande chose. analytique du « connaisseur », avec l'appareil de notes et d'index, de réences impitoyablement

_الجاري

POCHE MONTPARNASSE Loc. 548.92.97

MARGNERITE DURAS mise en scène JEAN-CLAUDE AMYL

c ... On marche. On écoute Duras comme on écoute Pisf. »

...Deux acteurs fascinants, Jean-Marc Bory et Martine Pascal.

« ... L'un des plus beaux spectacles qui scient. »

... Il faut courir au Théâtre de Poche.

sur les ventes, les provenences, les filigranes, qui sert d'encadrement ri-goureux à la beauté des planches. Colles-ci doivent entretenir en permanence le désir de voir les originaux. Per bonheur, à pertir de l'an prochain, le contenu de l'exposition de Londres sera présenté à Paris, mais par tranches, école per école : Florence, Ombrie, Venise et ces fa-meux Véronais. Même quand les artistes n'ont pas les noms les plus délèbres, chaque dessin a été retenu pour son accent, son caractère. Cette collection n'est pes un penorama historique, mais une école du

Les personnages éblouis de Tiepolo

Si l'on acchaite la mise en valeur d'une famille de dessinateurs, dans un ensemble calculé, balancé et typique d'une production élevée - et, bien entendu, attirante, — il faut aller voir, au mai arts de Bruxelles, les cent cinquante dessins vénitiens du XVIII siècle extraits des collections publiques et privées euro-péennes (2). Un III directeur assez explicite panneaux. On a d'abord voulu ménager des rapprochements avec les grands praticiens de tous les pays : les silhouettes, surtout féminines, à la pierre noire ou au fusain, de Pietro Longhi invitent par leur fainte nonchalance, à penser à Watteau et à Chardin ; les « têtes de carectère », rondes et ombrées, de Piazzetta sur papier couleur, aux portraits des Pays-Bas; les paysages à la plume,

pages nets des « topographes » Cela dit, tout as distribus entre

deux pôles superbes: les figures es et les accents sinueux de Gian Battista Tiepolo - un des ensembles les plus complete qu'on ait vus depuis longtemps -, et, à l'autre extrémité, le monde ardent, chargé et comme explosif de Piranèse, ce Vénitien de Rome. Quelqu'un a observé que les per-

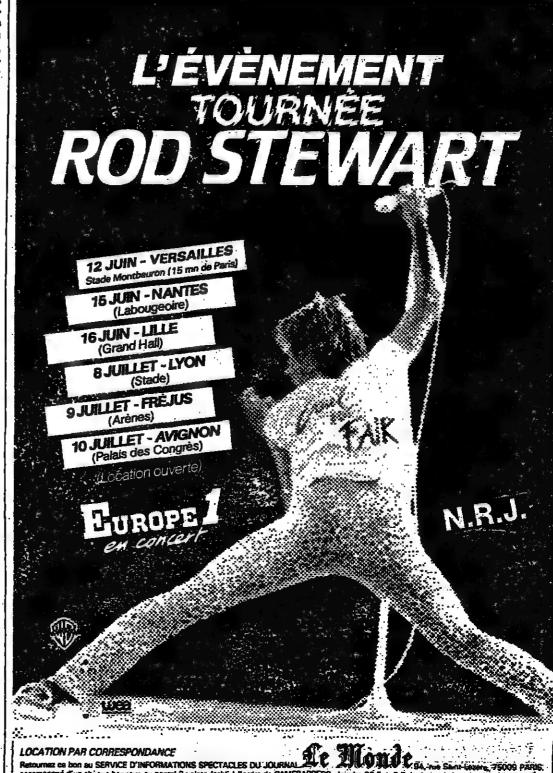
conneges de Tiepolo ont les yeux mi-clos, comme s'ils étaient éblouis par la lumière. Mais c'est tout le corps qui se penche, se découpe, scintille et se volatilise dans les boucles sommaires et les nappes de sépia. Le dessin permet tout cela, dans une économie de moyens qui se révèle commune à tous, avec un frémisse-ment et une dissolution comparables dans la clarté. Et Piranèse à son tour participe au flamboiement sérien avec la fameuse étude de pelais traversé de projecteurs (acquis par le Louvre il y a douze ans) et un dessin nerveux, crépitant d'architectures sur fond de sanguine (Oxford).

deurs, le profil d'une console ont un contour déchiqueté et vibrent comme les mechiette, les taches-figurines de Guardi. Faitas la comperaison avec les planches de la collection Lugt : les formes semblent plus so-lides, même chez Tiepolo et Guardi, et la présence des robustes Novelli, Bison, ajoute une note néo-classique imminente. Ainsi, le choix des pièces guide l'œil vers certaines évidences. s, on ne pouvait mieux faire saisir grâce au dessin ce que fut, dans son brio agressif et léger, la Venise de Vivaldi, de Casanova et de

ANDRÉ CHASTEL.

(2) Dessins vénitiens du dixhiditième siècle. Cent cinquante-cinq nu-méros avec études de J.-D. Romanelli, A. Bettagno, T. Pignatti, A. Mariuz et L. Puppi. Exposition organisée par E. Goldschmidt. Palais des man arts à Bruxelles. (Jusqu'au 5 juin.)

★ On doit encore signaler une exposi-tion considérable de gravures du dixhuitième siècle comprenant les artistes du Frioul et les Vénitiens 👪 plus célèbrea, les Tiepolo, Piranèse, etc., mais aussi les moins connus : G.F. Costa, G. Leonardis, A.M. Zanetti. Plus de six cents pièces présentées au palais Atems de Gorizia, puis, pour l'été, au Musée Correr de Venise Notices par G. Roma-nelli, G.M. Pilo, D. Succi...



s recommendéel à vouve adresse.

LOCATION AU GUICHET A LA MÊME ADRESSE at chez NUGGETS-FNAC-CLÉMENTINE Téléphone Noire de places Prix

DATES DES CONCERTS CHOISIS

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ration deliberation

LA VITROMAGIE Y EN A QUI MANQUENT PAS D'AIR -Mandage (589-01-60), 20 h 45. MARIONNETTES TRADITION-NELLES JAPONAISES - These tre de l'Alliance (544-41-42),

20 h. LA MUSICA - Cité internationale (589-38-69), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

SALLE FAVART (296-06-11), 30 : la Belle H& COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour ; la Colonie.

CHAULOT (727-81-15), Grand Theo-tre: relâche; Grand foyer: 18 h 30: le Corps à refaire; Theâtre: 20 h 30: Concert musique vivante avec Carlos Roque Alsina.

ODEON (325-70-32), relâche. PETTI ODEON (325-70-32), reliche, TEP (797-96-06), 20 h 30: Musiques, chants d'Amérique latine. Petit TEP, relâche.

BEAUBOURG (277-12-33) Dé-bats Rencontres-Musée : 12 à 22 h : Revue de l'image n° 23-Radio Latina; Crossing map de L. Lijn; 21 h : Vide et lecture. Déploiement dans la pré-sence : 18 h 30 : Les dimensions du Vers une théorie du mo-dernisme; 21 h; Autour de l'exposi-tion Macao, on jouer la différence; Cinésan vidéo; 13 h; Robots indus-triels IV. Atelier flexible; 16 h; Introduction à la musique contempo-raine n° 2 « Nécessité et hasard » ; 19 h : Le temps des cathédrales : Dien est lumière ; III # II 22 h : Média de Yann Nguyen Minh;
II h 30: Une heure de masique de chambre du XX siècle par les solistes de l'EIC; 20 h 30: Forum de la création. Dixième de l'Itiné-

THÉATRE DE LA VIIJE (274-22-77), 18 h 30: J. Neumeier et les dansours de l'Opéra de Hambourg; 20 h 30: Ballet de Hambourg.

Les mire salles

 $s = k \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

the man the street of the

B. Burryage

(C) 11 24

9-1-20 The B

AA FLORE

3

ANTOINE (208-77-71) 20 k 30, Coup de ATELIER (606-49-24) 21 h, la Novea de ATHENÉE (742-49-24) 20 b, Kesz

BASTILLE (357-42-74) 20 h : O4 100s mes aments ; 21 h, Description combet
BOUFFES DU NORD (239-34-50)
20 h 30, la Comain.
CARREPOUR DE L'ESPRIT (633-49-65) 20 h 30 : Zod Zod Zod Lingue.
CARTOUCHERIE, Tempite (329-36-36)
L: 20 h 30 : la Papess IL 21 h, les

CENTRE CULTUREL DU XVIII (227- Festival

CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 L : eer Milard CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Thilitre 20 i Mil Roméo et Ju-liette. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41)

II h, Revieus dormir à l'Elysés.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(720-08-24) 31 h: Commisseure Nicole
Bouton.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30, 15 h 30 : bourgeoi-

CONSTANCE (258-97-62) 20 h 45 : L'Histoire merveillense et fantani; d'un gagnant du Loto dont la fiancée ten accidentellement le leurisse.

EDOUARD-VII (742-57-49) = 1. ELDORADO (208-45-42) 20 h 30 : Th64-

EPICEPIE (272-23-41), L 18 h 30 et 20 h 30 : le Crime du professeur Labret ; IL 20 h 30, le Remar du Condor. PSCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30: Don Quichotte, 22 h, Abraham et Sa-ginel.

SPACE-GAITÉ (327-13-54) 🖿 🕨 🔄 Fancon mai fait. ESPACE-MARAIS (271-10-19) 20 1 1 : te Mariage E Figaro.

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTRE (797-33-05) II à : le Pa-radis perde. PONTAINE (874-74-40) 20 h 30, S. Joly. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) 20 h 30, Des jours et des maits.

GALERIE 55 (326-63-51) 21 b: Play

again, Sam.
GRAND HALL MONTORGUES. (535-78-37) 20 h 30, les Troyennes.
HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30 : le Cantatrice chauve; 20 h 30 : le Legon; 21 h 30 : Théàtra d'ombres; 22 h 30 : le Alours de le le Legon; 21 h 30 : Théàtra d'ombres; 22 h 30 : le Legon; 21 h 30 : Théàtra d'ombres; 22 h 30 : le Legon; 21 h 30 : le Legon; 21 h 30 : le Legon; 22 h 30 : le Legon; 22 h 30 : le Legon; 23 h 30 : le Legon; 24 h 30 : le Legon; 25 h 30 : le Legon; 25 h 30 : le Legon; 26 h 30 : le Legon; 27 h 30 : le Legon; 28 h 30 : le Legon; 29 h 30 : le Legon; 20 JARDIN D'HIVER (255-74-40) 21 h,

JEUNE THÉATRE NATIONAL (271-51-00) 21 h: Crépuscule. LL BRUYÈRE (874-76-99) Lh: Luci

LUCERNAIRE (544-57-34) I. 18 h 30: Un stemster à la mer - 22 h 15 : Archéologie. - II. 18 h 30 : Fragments ; 20 h 30 : les Enfants du béton. - Petite mile, 18 h 30 : Om-Sand. MATHURINS 20 & 45, PAvantage d'être constant.

MICHEL (265-35-02) 21 h 15, On dhara MICHODIÈRE (742-95-22) 20 h 30, le Vison voyageur.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h,
R. Dewas; Putit Montparnasse, 21 h 15,

CEUVRE (874-42-52) 20 h 30, Satah on le PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45, h Fille sur la basquette arrière.
POCHE (548-92-97) 21 h : Vera Baxter.

SAINT-GEORGES (878-63-47) 20 h 45, Six henres plas tard. STUDIO (723-35-10) 20 h 45, is Fautenil II bas-

STUDIO-THÉATRE \$4 (545-49-77) 20 h : Et nos amours ; III ii 30 : les Burlin-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79)
20 h 30: Huis clos; 22 h, Fin de partie.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
20 h 15: les Babas cadres; 22 h, Nous en fait el en aous dit de faire.
THEATRE DU LYS (327-88-61)
20 h 30: Toul Avac Tin Do, si ta penx;
22 h 15: le Monte-Plats. THEATRE DE LA MER (67)-47-61)
20 h 30, les Hommes et la Nait. THEATRE 13 (588-16-30) 20 h 30, le

THÉATRE 18 (226-47-47) 20 h, Peinture Iraiche; 22 h, Fasaire compacts.
THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) 20 h 30, l'Opère de quatrous.

THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80). - Grande Saile 20 h 30; l'Ame et la Dame; Petite mille 20 h 30, les Exilés.

THEATRE DU TOURTOUR (887-82-45) 18 h 30: la Crose en l'air; 20 h 30: Merci Appeina; 22 h 15, J. Charby: Pour de rire. TRESTAN-RERNARD (522-08-40) 21 h, les Dix Petin Nègres. VARIETES (233-09-92) 20 h 30, FBri-

VII- SOIRÉES DE SAINT-ARCNAN Hôtel de Saint-Aiguna 21 h : Ensemble C. Stamitz (Braham, Sta-

En région parisienne

ATHIS-MONS, salle in fêter (048-46-18), il 21 heures : Motus et Paillasse. CHOISY, 20 h 30 : Ben Zimet. ISSY-LES-MOULINEAUX, In German, 2 20 h 30 : la Cominia.

MONTREUIT. Somio-Thilitre (126-65-33), 1 20 h 30 : la Route : CCC (858-07-20), 2 20 h 30 : Cie de l'Arbre sec :

cinéma

Les tiles untrunfs (*) sout interdits sur:

Cl. Brown ; il i h, Claéma australiea
incins de treize aus, (**) sux moles de
(1919/1982) : The Plumber, de P. T.

Ex-hult sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h. Quinzaine des réalisateurs (1969/1982) : Milestones, de R. Kratner et L. Douglas ; 19 b : Ab! Wilderson, de

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Quinzaina de réalisateurs (1969-1982): l'Ean chaude, l'ean frette, de A. Forcier; 17 h : Ferdinand le radical, de A. Kluge; 19 h, Cinéma indien : Calcutta 71, de M. Sen.

l'ensemble programmes 👊 🛍 🗥 «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-28+ (de 11 heures 21 heures, sauf les dimanches i jours fériés)

Pour Initial renseignements purchase

Jeudi 19 mai

Les exclusivités

AMÉREQUE INTERDITE (A., v.f.)

(**): Rio Opéra, 2* (742-82-34).

ATOMEC CAPÉ (A., v.o.): Movies, 1**

(260-43-99): Saim-Séverin, 5* (354
1111): Olympic Entrepét, 111 (54267-42).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 11 (272-94-56).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

LES AVENTURIERS DU ROUT DU LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.a.): Porum, 1= (29753-74); Danton, 6= (329-42-62); Rotunde, 6= (633-08-22); (v.a., v.f.): Normandie, 8= (359-41-18): v.f.: Rex. 2=
(236-83-93); U.G.C. Opéra, 2= (26159-32); U.G.C. Montparasse, 6= (54414-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12= (34301-59); U.G.C. Gobelins, 13=
(336-23-44); Mustal, 14= (395-24-3);
Magic, 15= (828-20-64); Murat, 16=
(651-99-75); Hanges, 18= (322-47-94);
Socrétia, 18= (241-77-99).

LA BALANCE (Fr.): Max6ville, 2= [77077-86]; Paramount Montparasse, 14=
(329-90-10).
BANZAI (Fr.): Balle, 2= (742-60-33);

(329-90-10).

BANZAI (Fr.): 2 (742-60-33);

\$\tilde{\text{p}} \text{ (359-19-08); Montparasses Paths, 14 (320-12-06); Tourellot, 15 (320-12-06); Tourellot,

20 (364-51-98). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Chary BELLE DE SAIGON (A., v.a.) :

Marais, 4 (278-47-86). BLADE RUNNER (A., v.L.) (*): Optime Night, E (296-62-56).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH
(A., v.f.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Cisoches St-Germain, 6° (633-10-82).

10-82).

CARBONE 14, LE PILM (Pr.): Le la rais, le (278-47-86).

LE CHOEX DE SOPHIE (A., v.e.): Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08); U.G.C. Champs Elysées, 9e (359-12-15); 14 buillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) - V.f.: Capri, 2e (508-11-69); U.G.C. Moutparname, 6e (544-14-27); U.G.C. Boulevarde, 9e (246-66-44); Magic Couvention, 15e (828-20-64).

CRECULTEZ WA RIEN A FORE (Pr.):

(823-20-64).
CRCULEZ YA RIEN A VOR (Pr.):
Berlitz, 2- (742-60-33); Richelien, 2(233-56-70); Ambassade, 8- (359-19-08); Fauvette, 12- (331-60-74);
Moutparnesse Pathé, 14- (320-12-06);
Pathé Clichy, 13- (522-46-01); Gammant Gambetta, 20- (636-10-96).

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Min 1" (297-49-70); Berlin, 2" (742-60-33); Stadio de la Harpe, 5" (634-25-52); Marignan, 5" (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 5" (387-25-43); Nations, 12" (343-04-67); Montparassee Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Couvention, 15" (828-42-27); Paramount Maillox, 17" (758-24-24).

mount Manifot, 17º (758-24-24).

DANS LA VILLE MANCHE (Suin.):
Ciué Bezubourg, (271-52-36);
14 Julie Racine, 6º (326-19-68); 14
Juliet (225-18-45); 14 Juliet Bastille,
11º (357-90-81); Républic Cinéma, III
(\$05-51-33).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

Ambroise, 11* (700-89-16).

BAR L'INVINCIBLE (A., v.A.): Ermiss (359-15-71). — V.f.: Res. 2* (359-3); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Montparmane, 6* (544-14-27); Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. (36-23-44); Mistral, 14* (539-52-41); Magic, 15* (828-20-64); Pathé Clichy, 19* (322-46-01): Socrétin, 19* (241-77-99).

BARK CRYSTAL (A., v.A.): Stadio Alpha, 5* (354-39-47); Paramount City, 9* (562-45-76). — V.L.: Paramount Opéra, 2* (742-56-31); Paramount Montparmis 18* (329-90-18].

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Gan-

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Gau-mont Halles, 1st (297-49-70); Parana-siens, 1st (329-83-11).

1.DS DERNIERS MONSTRES (IL, v.o.): Le Paris, 3 (359-53-99): Paraset 14 (329-83-11). - V.I.: François, (770-33-88).

DERRIERE LA PORTE (It., v.a.) (°): Ciné Beaubourg, F (271-52-36); UGC Dunton, 6° F29-42-62); Binrritz, 8° (723-69-23); Parnassiens, F (329-83-11). – V.I.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

DIALOGUE DE ROME (Fr.): Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77).

L'ETE MEUNTRIER (Fr.): Richelieu. 2º (233-56-70): Saint-Germain Studio, 80 (633-63-20); Hautefeuille, 80 (633-79-38); Collisée, 80 (359-29-46); George V, 1 (562-41-46); 1 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67);

Athéms, 12 (343-00-65); Fauvette, 12 (331-60-74); Montparmene: Pathé, 14 (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 15 (589-68-42); H.L., 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Bietwentle Montparmene, 15 (544-52-75); Wepler, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA ES DIELIX SONT TOMBES SUR LA TÊTE (Bost.-A., vo.): Quimette, 5' (633-79-38); George-V. B' (562-41-46); Marignan, B' (359-92-82). - V.f.; Mazeville, 9' (770-72-86); Français, 9' (770-33-88); Managarnas, 14' (327-52-37); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Paramount Montmartre, IB' (606-34-25).

(606-34-25).

DIVA (Fr.): S. (354-15-04);
Marbenf, S. (225-18-45); Palace Croix
Nivert, 15- (374-95-04) (H. sp.).

EDITH ET MARCEL (Fr.): Paramount
Odéon, 6- (325-59-83); Publicis Elysées,
8- (720-76-23); Paramount Opéra, 9(742-56-31); Paramount Monsparance,
14- (329-90-10). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55); Grand Pavois, IV (554-46-85).

LÉVENTREUR DE NEW-YORK (A. v.o.) (**): Ermitage, F (359-15-71); v.f.: U.G.C. Boulevards, 9 (770-72-86); Manéville, 9 (770-72-86); Pathé Clichy, U. (522-46-01).

FANNY ET ALEXANDRE (Subd., v.o.):
Pagode, 7 (70S-12-15); Olympic Balzac, 9 (361-10-60); Szimt-André-desArta III., 6 (326-80-25); Olympic Entrup8t, 14 (542-67-42).

Li FEMME DE CAUCHEMAR (AIL, v.o.) (**): Marais, 4* (278-47-86).

LA FILLE DE TREESTE (H., v.a.): Paramount Odéon, & (325-59-83); Paramount Mercury, P. (562-75-90); v.f.: Paramount Marivanz, P. (296-80-40).

LA FLAMBELISE DE LAS VEGAS (A., v.a.): Publicis Saint-Germain, & (222-72-80); Paramount City, P. (562-45-76).

V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Moutpermann, 14 (329-40-10).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ARGENT, film français de Rob L'ARGENT, film français de Robert Bresson: Fortum, 1° (297-53-74); Impérial, 2° (742-72-52); Hauto-feuille, 6° (633-79-38); La Pagoda, 7° (705-12-15); Olympic Balzac, 8° (561-10-60); Coliade, 8° (359-29-46); St-Lazarz Panquier, 8° (387-35-43); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Parnausiens, 14° (329-33-11); Bicaveunte Montparnause, 15° (344-25-02); 14-Juillet Bean-greentie, 15° (575-79-79).

LES BANCALS, film français L Hervé Lièvre : Unima 5 (633-

L'HISTOIRE DE PIERRA (*), film L'HISTOURE DE PIERRA (*), film franco-italien de himm Perreri, v.a.: Ciné-Beaubourg, 3* (271-23-36); UGC Odéon (325-71-68); Biurritz, 3* (723-59-23); Publicis Matignoa, 3* (359-31-97); Olympic Barrerot, 14* (542-67-42); Murat, 16* (651-99-75); v.f.: UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Rotonde, 6* (633-69-22); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Gréans, 14* (540-45-91); 14-Juillet Beaugreache, 15* (575-79-79); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Images, 18* (522-47-94).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU.

Inages, 18" (522-47-94).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU, film français de Jean-Jacques Beineix : (Inverse Halles, 1" (297-49-70); Ilmi 2" (742-60-33); Richelieu, 2" (233-56-70); St-Germain Huchette, 5" (633-63-20); Bretagas, 6" (222-57-97); Saint-Amdré-dex-Arta, 6" (327-48-18); Ambassade, 8" (359-19-08); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Lumière, 9" (246-49-07); Fauvette, 13" (331-60-74); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Mayfair, 16" (325-27-06); Wepter, 19" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

LE MeIR (**), film de

betta, 20° (636-10-96).

IE MUR (**), film de Yilmax Güney, v.o.: CinéBeaubourg, 3° (271-52-36); UGC
Odéon, II (325-71-08); 14-Juillet
6° (326-58-00); Normandie, II (359-41-18); Biarritz, II (357-90-81); 14-Juillet Beaugronelle, 15° (575-7979); Murat, 16° (651-99-75); v.f.: Rex, 2° (23683-93); UGC Moutparnasse, 6° (544-14-27); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gobelius, 13° (246-66-44); UGC Gotelius, 13-(336-23-44); Mistral, 14- (339-52-43); Magic Convention, 15-(828-20-64); Clicky Pathé, 18-(522-46-01).

(522-46-01). LA VALSE DES PANTENS, film LA VALSE DES PANTENS, film américain de Martin Scorsece, v.a.: Gaurmont Halber, 1" (297-49-70); Quintette, 5" (633-79-32); Marigana, 9" (339-92-82); Purmassiens, 14" (329-83-11); v.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Fauvette, 13" (331-60-74); Montparmasse Pathé, 14" (320-12-06); Clichy Pathé, 18" (522-46-01).

200MBHE (**), film américain de Georges A. Rometto, v.o.: Paramount Odéoa, 6" (325-59-83); Marigana, 9" (159-92-82); v.f.: Hollywood Bd, 9" (770-10-41); Paramount Opéra, II" (742-56-31); Paramount Bastific, 12" (343-

Paramonnt Bastille, 12: (343-79-17); Paramonnt Gobelins, 13: (707-12-28); Montparnos, 14: (327-52-37); Mistral, III (539-52-43). (606-34-25).

FUCKING CITY (All v.n.) (**); M2-rais, II (278-47-86). Dilli (Brc., v.o.) : Denfert, 11 (321-

41-01).

(Brit, v.o.) 1 Halles, 1= (297-49-70); Clamy Palace, 5= (354-67-76); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Gaumont Champs-Elyzées, 1359-04-67); Parnassiens, 14= (320-30-19).

V.f.: Richelicu, 2= (233-56-70); Français, 9= (770-33-88); Athéna, 12= (343-00-65); Gaumont Sud, 1= (327-84-50); Miramar, 14= (320-89-52); Clichy Pathé, 1= (522-46-01).

DENTIFICATION DYDME

IDENTIFICATION D'UNE (IL, v.a.): Epéc Bais, 5: (337-57-47). L'IMPÉRATIF (All., v.o.) : Lucernaire,

(344-34-34).

LTNDEC (Fr.): 2 (223-67-06); Marbenf, 2 (225-18-45); Franchount Opfen, 9 (742-86-31); Gaité Rochechouart, 2 (878-81-77).

JAL LUNE OMBRE (Fr.); Ambasade, 2 (359-19-08).

hassade, # (359-19-08).

JAURAI TA # AU (A., v.a.) (*): Ambassade, # (359-19-08); v.f.: Lumière, # (246-49-07): Marceville, 9 (770-72-86); Montparuos, 14 (327-52-37).

JEUNE MARIÉ (Fr.): Rorum, # (297-54-74): U.G.C. Opére, 2 (261-50-32); Berlitz, 2 (742-60-33); U.G.C. Opére, 2 (261-50-32); # (2742-60-33); U.G.C. Opére, 2 (261-50-32); # (325-71-08); # (325-71-08); # (325-71-08); # (325-71-08); # (325-71-08); # (325-71-08); # (325-71-08); # (325-71-08); # (325-92-82); Maxéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); # (327-84-50); # (328-62-34); # (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (228-62-34); Images, III (522-47-94).

MAYA I HITTI (Autr., v.f.);

MAYA L'1111 (Autr., v.f.) : Ambraise, 11e (700-89-16). LE MINITE SELON GARP (A., v.o.) 1 Quintette, III (633-79-38); Ambassade, 9 (359-19-08); Parnassiens, 14 (320-

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : U.G.C. Opéra. № (261-50-32); Cino-ches, ₩ (633-10-82); Rotonda, 6 (633-08-22); Biarritz, ೫ (723-69-23).

L'OEIL DU TIGRE : MUSTE III (A., v.f.): Arcades, **(23-54-58),

OFFICER **T GENTLEMAN (A.,
v.o.): Marbeuf, 8* (225-18-45) - V.f.:

Tium Hamsuman, 9* (770-47-55).

PAULINE II LA FLATE (Fr.): Sale Cujas, 5° (354-89-22); Farancies, 14° Odéon, 6° (325-59-83); Parassiens, 14° (329-83-11).

PENITENCIER FEMMES (Fr.-I., v.f.) (**): Paramount Marivaux, 2*
45-76); Max Linder, 9 (T. 40-04); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention Seint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

HEIDES (A. vo.)

8 HEURES (A., v.o.) : Codóon, w (325-59-83); Ermitage, w (359-15-71); Publicis Champs-Elytées, w (720-76-23). - V.f. : Rex. 2 (236-

Marivaux. (296-80-40); Paramount Opéra. (742-56-31); Paramount Bastille, 12* 56-31); Paramouhi Bastille, 12*
(343-79-17); Galaxie, 13*
(580-18-03); Montparnasse,
14* (329-90-10); Montparnasse,
14* (329-90-10); Paramount
Maillot, 17* (758-24-24); Paramount
14* (540-45-91); Paramount
Montmartre, 18* (606-34-25); Socrétan,
19* (241-77-99).

SPECTACLES

REVIENS JIMMY DEAN REVIENS (A., v.o.) 1 Olympic Laxembourg, # (633-97-77).

SARAH (Fr.): U.G.C. Danton, ■ (329-42-62); ■ 8 (359-41-18). PARTY (Fr.) : V,

(562-41-46). THE VERDICT (A. v.o.) : Cluny Ecoles, **(354-20-12)**

TÉNÉBRES (IL, v.f.) (**): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Paramount Montpernasse, 14* (329-90-10). TES FOU JERRY (A., v.o.): Colisée, 9: (359-29-46). — V.J. | Imagewood Boulevard, 9: (770-10-41); Lumière, 9: (246-49-07); Montparnos, IF (327-52-37).

TOOTSIE (A., v.o.): _______ de la Harpe, _____ (634-25-52); Danton, _____ (329-42-62); Biarritz, _____ (723-69-23), _____ V.f.: U.G.C. Opéra, ______ (261-50-32); Bratagos, _____ (222-57-97); U.G.C. Boulevard, ______ (246-66-44).

LA TRAVIATA (IL., v.o.) : Vendôme, 2-(742-97-52) ; Monte-Carlo, 1 (225-09-83).

LA ULTIMA CENA (Cab.): Epfede-Bois, (337-57-47).

VENT (Mal., v.o.): St-André-des-Arts, (326-48-18); Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) | Michel, 5· (326-79-17); Elysées-Lincoln, (359-36-14); Grand Pavoia, 15· (554-14) - V.f.: Capri, (508-11-69).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Forum,

1 = (297-53-74): Impérial, ■ (74272-52); St-Germain ■ llage, ■ (63363-20): Hamefeuille, ■ (633-79-38);

Marignan, ■ (359-92-82); Elysées Lincoln, № (359-36-44); Nation, 12 (34304-67); Miramar, 14 (320-89-52); Parnassiens, 14 (329-83-11); 14-Juillet

Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

PRIVEE (Sov., v.o.) : (544-28-80). A-T-IL ENFIN UN PILOTE MANU L'AVION ? (A., v.f.) : Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40).

ZIG ZAG STORY (Fr.): Richelleu, 2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-82); George V, 8° (562-41-46); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Images, I≡ (522-47-94).

nouveau

rouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

as expositions stront lieu le veille des ventes, de 11 à 115 heurs eeuf indications perticulière

MERCREDI 25 MAI (exposition mardi 24)

S. 1 - Bips, argenterie, Mar Ph. et D. BONDU. S. 1 - Extrême-Orient, céramiques,

S. 3 — Précisux livres. Romantiques. Importants livres et autographes sumédistes provenant des bibliothèques Toyan, Craveit, Mabille et Styrsky. # - Instruments de musique, M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

S. 7 - Haute époque, Nº CORNETTE DE SAINT-CYR.

\$ 10 - Decting of table mod., Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. PACITTI, JEANNELE, BLUMBERT.

S. 11 - Beau mob., Mr Mill (Mills) S. 11 - Bons mubbles et obj. mobiliers, Mª ADER, PICARD, TAJAN.

HEICKEREN, M. IVIV JEUDI 26 ET VENDREDI 27 MAI (expecition mercredi 25 mel)

S. | | | Coll. d'un ameseur : arts primitifs (Afrique, Ocienie, Amérique), M=GROS, DELETTREZ.

9 - A 21 h, poteriet, terres art #/A d'Azerbeitijen e

VENDREDI 27 MAI (exposition junii 26 mai) 3 — Bipt, obj. de vitrine, orfivrerie anc. et mod. M™ ADER, PICARD, That M.

1 4 - Tabix mod. Extrême-Orient, art nouveau, art dico., Mr DELORME.

9. 1 - 144 18-s., tabbe, bijz, M- NERET-MINET.

MAN. DILLEE ET LEVY-LACAZE. ■ - Tabb, bibelots, mob., M= OGER, DUMONT.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

AURIN, MONEY, TAJAN, 12, min Person (1907), 261 MONT. DE | 770-91-36. THE THE SECOND COME 24, ev. George-V MONE TO THE DELORME, 7, and 7 minutes (1994) all-27-21 GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), TTI-11-14 GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, 12, rue Emiri (75009).

JUTHEAU, 14, rue Drouot (750091, 245-46-44. NERET-MINET, 31, La 1-14-17 770-07-79. (75009), 14-48-4 WAPLER, 16, des Vosgés (75004), 278-67-10.



PALAIS

DES

CONGRES

RENSEIGNEMENTS

758.14.58

LE LAC DES CYGNES

MARDI - MERCREDI SAMEDI A 20H30 SELUDI 16 JUIN () LOCATION • PAR = nilit 111 M i ini il TELEPHOL U:758.13.11

DES CONGRÉS A 4 1 DU 1er JUIN

AGENCES ET

COMMUNICATION

Jeudi 19 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF I



quitte Madeleine, renove avec Duroy, enfin prendre en page sa fil Suzanne avec qui il se marie. Dernier épisode d'a



22 h 15 Spécial Cannes. De José Artur, Des séquences et interviews de vedettes du cinêma après

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h III L'histoire en passion : Toutankhamon L'équipe de . L'histoire en question » s'est rendue en Egypte, a rétrouvé îm traces în précurseur du pharace Toutankhamon et tente de reconstituer la démarche du III h 50 Magazine : Las enfants du rock.

Sex Machine, Illumin Girls, Kid Comb et The

Coconuts, Joe Cocker...



TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 N 35 Ciné-passion, de M.-C. Barrault.

20 li stil Film: la Provinciale.
Film franco-suine de C. Goretta (1980), avec N. Baye,
A. Winkler, B. Ganz, P. Vernier, P. Cheannis.
Une feune Lorraine, dessinatrice en architecture, quitte
sa ville natale pour aller chercher du travail à Paris.
Dans la capitale, elle mêne une vie difficile, accumule
les déconneurs

un acconvenues.
Un style rappelant celui de la Dentellière pour le portrait d'une femme hundlière et intérteurement blessée, mais dont la volonté est la plus forte. L'étude sociolo, que Goresta veut porter vers la satire, est discu-

22 h January 22 h al Bleu outre-mér. La pèche artisanale et le blaff en Guyane. Blen docu-mus i, mais le ton, la manière i de la date

h Préiude à la ruit. Hit de la sait au piano. mann, baryton, et D. Sellg au piano.

FRANCE-CULTURE

20 h, Nouveau répertaire dramatique : = et « L'argent fait le bonheur », de R. Prieto.
22 h 30, Nuits magnétiques. at I = Après III a

FRANCE-MUSIQUE

h. Fréquence de muit : payanges du Danube : de Passun à Vienne ; à 20 h 30, concert (en direct de la Mozartsaal de Vienne) : « Quattor op. 59 m 1 » de Bos-thoven ; « quattor m 1 » de von Einem ; « Quattor en ré majeur», de Haydn, par le Quatuor Alban Borg; à 22 h 30, La value et le divan; à 23 h, la descente du

Vendredi 20 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 35 Tarry plus. H.F. 12 (info).
- 12 h 30 Atout
- III h 50 Portes ouvertes : A l'école les autres.
- 14 h 5 Une and property C'est à me
- 18 h 25 Le village ille nueges.
- 19 h 6 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Les uns pour les eutres.
- Pla Zadora... 21 h 40 Série : la Route de la Riberté.
- D'après H. Fast. Réal. J. Kodar avec A. Moham K. Kristoff
- one saga americaim, en quarre episoau, sur l'assoure au dix-meuvième siècle d'un esclave fugitif (Mohammed All) choisi par la communauté noire pour devenir délé-gué à la Convention sur l'assign passion-mais li réalisation est trop caricaturale.
- 22 h 50 Spécial Carmes 83. Carnet de bord de Sam Fuller. Histoires naturelles : La louveterie.
- 23 h 20 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A .

- 10 h 30 ANTIOPE. Journal (= à 12 | 45). 12 h 10 :L'Académie des neuf. 13 h Emissions régionales.
- 13 h 50 lali: La al sutres. 6 Aujourd'hui la vie.
- 15 h 5 Livi Les Livi du président. 16 h 5 L'histoire en question. I mos [dif. le 19 mai).
- 17 h 20 Itiméraires. Sahei 83.
- 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu | Des chiffres et interes.
- 11 h 15 Emissiona régionales.
 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- Journal 20 h 115 Série : Secret diplomatique. De D. de La
- Enquêtes policières, chuchotements d'ambassade. 21 h 40 Apostrophes : Julien Green, is jeunes
- d'un écrivain. Magazine littéraire de B. Moot.
- Romancier, nouvelliste, Green ne fait partie école, solitaire mystique qui nous mêne par le chemin tortueux des passions aux portes de l'invisible. Réservé, peu habitué des médias, il ne vient que lorsqu'il est invité. 22 h 35 Journal.
- 22 Ciné-club (cycle Michel Simon) :
 Film français J. Vigo (1934), M. Simon,
 D. Parlo, J. Daste, L. Lefèvre, G. Margaritis (N. On mariner epouse une jeure paysanne de l'Olse. Ette s'ennute sur sa péniche et, un jour, s'enfuit, pour aller à Paris. Le est désespéré. L'unique long métrage de Jean Vigo (qui mourut après sa sortie), pour l'exploitation. Chef-d'arure maudit, comme son créateur, poème d'amour empreint de fantastique social, et qui a fini par s'imposer dans sa waie version reconsti-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.
- Antour de Cannes : FR 3, contribution à la création ciné-
- matographique.
 19 h 10 Journal.
- h 15 régionales. 19 60 l Tintin.
- ieux.
- 20 h 30 D'accord, d'accord.
- (I.N.C.) Syndicats 20 h 36 Vendredi i Pourquoi ils nous ?
- Magazine d'A. Campana.

isidro Romero et Elisabeth Burgos ont filmé pendant l'heures, en plan fixe et en gros plan, le témoignage Rigoberta, indianne de la région de Quiché au Guas-mala, pour en extraire ici le récit de la mort de son frère, de son père et de sa mère. Un document accusa-teur sur l'armée, les tortures. 21 h 35 Journal.

- h 55 Magazine de la photo: Plan 3.

 De J. Berdin, P. Dhostel et J. Rguer.

 Un photographe dévoile ses secrets; les plousiers de la photo soviétique; portrait de Jacques-Henri Lartigue; pratique: la photo de specsacle.

- Trio pour violon, violoncelle et plano », da Ravel.
 Avec G. Poulet et Ph. Muller et M. Lee.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Maticales.
 8 h Les chemins de la commissance.
 8 h S0, Echec au başard.
 9 h 7, Matinée des arts du spectacle.
 10 h 45, Le textu et la marge : «Scènes d'un monde flottant » et « Terre de diamant », de K. White (2° partie).
 11 h 2, Musique de chambre : Premières. Quaraor Emerson : solistes de Strasbourg (et à 13 h 30 et 16 h).
 12 h 5, Agura.
 12 h 45, Panorama.
 14 h 5, Un flyre, dus voix : «Le france des puissants », de bd. Gallo.
- 45, Les sprès-mill de France-Colture : les incomm
- 30, Feuilleton : Portrait de femme.
- h, Actualités magazine.
 h 30, Les grandes arons
 mieux voir les étoiles.
- 20 h, L'Egypte contemporaine, par A. Ouniss. 21 h 30, Black and blue : portrait de little little 22 b 36, Nuits magnétiques, travaux et jours de La VII-

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Masiques du madu : œuvres de Reiche, Liezt, Ros-

- sini.

 h 5, Concert: « Concerto pour plano et erchestre nº 3 » de Beethoven, par l'Orchestre de la Suisse romande.

 h 1 Le Journal de musique.

 h 18, Concert: œuvres de Wagner, par l'Orchestre radio-symphonique de Berlin, dir. R. Chailly.

 h 5, Musicieus d'aujourd'hul: Anner Bijlsma, explorateur en folie. Œnwres de Vivaldi, Chostakovitch, Czerny, Listt, Serwais...
- 12 h, Actualité lyrique. 12 h Jazz s'il vous plan.
- III le Avis de recherche.
 13 h 30, Jeanes sofistes i auvres de Sciortino et Fournier, par D. Fournier, luth.
 14 II Equivalences : Jean Langlair.
 14 h 30, Les enfants d'Orphée : les animanz du finnasti-
- 15 h. D'une oreille l'autre.
- 17 h 5. Les intégrales... des ouvres de Pierre Boulez.
 18 h, Jazz : le clavier bien rythmé.
 18 h Studio-concert (en direct de Sindio 106) : un de Boismortier, Gabrielli, Couperin... par A. Bijlama et P. Muller, violoncelles baroques.
- P. Muller, violanteaux constants | 19 h 35, L'impréta.

 20 h 28, Consert (émis de Stattgart) : «Symphonie nº 33 » de Mozart, «Concerto pour violon et circhestre nº 1 en sol mineur » de Bruch, «Symphonie nº 4 » de Misian, nar l'Orchestre symphonique de la radio de
- Nielsen, par l'Orchestre symphonique de la radio Stuttgart, dir. N. Marriner, sol. M. Fried, au violon. 22 le 15, Fréquence de mait.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 19 LU

- M. Michel Baroin, président de la Garantie mumelle des fonctionnaires et de la Fondes (Fondation de l'économie sociale) participe à l'émission « Le temps de dire », à 19 heures, mr Radio-Service-Tour-Eiffel, 101.5 MHz. Paris.

VITTURE 20 MAI

- M. Charles Fiterman, ministre des transports, est l'inviné de R.M.C., R.M.C.,

LES DÉBUTS DE LA TÉLÉDISTRIBUTION

M. Bernard Schreiner (« Monsieur Câble »): Six mois pour réussir

Tout le monde l'appelle déjà Monsieur Câble. Député socia-ue des Yvelines, maire adjoint le Mantes-la-Jolie, rapporteur audiovisuelle, M. Bernard Schreiner avait le profil idéal pour présider « les de distribution » (le Monde du 23 avril). Redoutable entreprise puisqu'il s'agit de servir de mé-diateur entre les collectivités locales et les P.T.T. pour la iocales et les P.T.T. pour la mise en place des réseaux, d'aider les villes déjà câblées à utiliserrapidement leurs installations, et surtout, de trouver les programmes nécessaires pour que les abonnés aient quelque chose à regarder. A l'heure des discussions entre les P.T.T. et des discussions entre les P.T.T. discussions entre les P.T.T. et les collectivités le (Lille, Paris, la Seine-Saint-Denis, etc.), M. Bernard Schreiner Bous a conflé ses premières

A en juger par les multiples déclarations de ces derniers mois, le plan de câblage de la France, décidé en des ministre en novembre 1982, succite aujourd'hui une remarquable diversité de stratégies. communication, installent un réseau très comparable à celui du téléphone. Celle des responsables de la culture ou de la communication, qui souhaitent la télédistribution dynamise la production le française. qui voient dans le câble un moyen non négligeable d'asseoir leur pou-voir Il travers l'information munici-pale. Celle, enfin, des industriels du conteau, et en particulier ceux du cinéma, qui considèrent les futurs réseaux comme autant de nouveaux marchés pour leur production, une asalyse partagée, au reste, par leurs homologues étrangers qui regardent avec intérêt développer le câble

Même si la fibre optique a une grosse capacité, voilà de quoi poser de sérieux problèmes à M. Bernard Schreiner. Mais le député des Yvelinm qui travaille depuis quimipours dans de petits bareaux de la rue Saint-Dominique, n'est pas homme à se laisser désarmer par les difficultés. « Tous les partenaires ministériels qui sou la sion ont parfaitement conscience des difficulté et ils m'offrent aujourd'hut une collaboration très satisfaisante, en particulter sur le problème des programmes. Il y a un décalage évident entre la mise en place des réseaux et la montée en régime de la production audiovisuelle qui doit les alimenter. Il faut compter deux ans la comsuerie qui aost les dimenter. Il faut compter deux ans la commande des prises par les P.T.T. et leur installation. Avec les douze réseaux (1) qui complétés cotobre par nouvelle liste, nous ne dépasserons pas au déput 1984 les 100 000 prises. C'est installation de la compléte insuffisant pour cela que j'ai choisi comme objectif prioritaire de da disposition de plus de deux milles heures de promes la fin l'année.

jugës. • Pour réussir son pari, M. Bernard Schreiner se livre à une explanatique de toutes les res-sources audiovisuelles disponibles en France. Seigneur tout honil commence par le cinéma, le
programme le plus prisé du public.
« La, le potentiel est riche, mais sa
diffusion pose une série de problèmes. Faut-il observer les mêmes contraintes qu'à la sélévision :

Les de films contraines qu'à la television :
bre de films, et jours de diffusion? Je pense que le câble mérite un dispositif particulier et un
effort de la part de la profession. Je
négocier avec elle règles du jeu expérimentales et mantinur qu'on pourrait revoir d'ici un an ou deux.

Le rôle déterminant de FR 3

Autre partenaire de les ressources importantes, l'éduca-tion nationale, qui dispose d'une vaste cinémathèque et des produc-tions audiovisuelles universités.

L'à, le problème est de choisir des a La, se protesme est ac choist des documents de qualité qui puissent intéresser un vaste public. Nous al-lons travailler d'histoire les langues étrangères, l'histoire le géographie, les travailleurs imini-grés. Nous y associerons des édi-teurs privés, comme Nathan et Ha-hette des comme Nathan et Hachette, qui unt spécialisés de les documents éducatifs a la même logique, l'équipe de Bernard Schreiner inventorie le patrimoine institutions : les mi-de l'agriculture, des P.T.T., du libre, le C.N.R.S., Par-mée, syndicats. Tous disposent de productions, and an qualité mais méconnues du grand public.

Le partenaire de cette banque images le public, or aprimure a Fk 3, dont M. Bernard Schreiner a souvent rappelé qu'il devait just un rôle le public de la compete de la co pelé qu'il devait i un rôle mental dans la mise en place des réseaux câblés. « Je compte beaucoup sur l'Agence de programmes inter-

produire avec des réseaux locaux ou leur vendre des programmes. Au deld, FR 3 peut leur tout matériel pour les dossiers, des reportages sportifs. Si quelques minutes passent à l'écran, le reste peut inté-resser le câble. Mais les stations peuvent aussi proposer la program-mation de tout canal, proposi-tion qui a déjà faite par FR 3 Nancy au Mar En-fin, FR 3 dispose lourdes de production en région et peut servir de prestataire es services pour des productions

M. Bernard Schreiner n'oublie l'Institut marel de la commu tion audiovisuelle (INA), qui concentre toutes les archives de la télévision et qui fournira avant la fin de l'année un catalogue de cinq cents i mille actue de programmes, consultable sur son réseau informaisé CAPAC

Reste enfin le secteur privé :
S lui, précise M. Bernard
Schreiner, service public
pourra pas
Mais les industriels des programmes accepteront-ils d'investir dans une production qui ne sera table que dans trois ou quatre ans l' Pour les convaincre de se dès 🕽 présent, nous étudions des sysbénéficier certaines incuatives Toutes ces négociations menées tem-bour battant devraient permetire la mission de dépasser de objectif de deux mille heures le pro-grammes. Ce qui semble donner des M. Bernard Schreiner. "accès, la distribution physique de ces documents. Nous irons même plus loin en proposant des scénarios de programmation sur un mois ou plus. Devant l'urgence du problème, la missanteur.

Mais n'est-ce pas là empléter sur l'autonomie des sociétés locales d'exploitation commerciale, les fa-menses SLEC, à l'initia-tive des collectivités locales? « Pour m grand nombre de collecti-vités locales, m câble apparaît sou-vent comme le support d'une pro-duction locale. Elles ne se rendens pas compte que cela suppose des în-vestissements considérables et dis-proportionnés avec les perspectives de remabilité à moyen terme. Pour assurer leur équilibre financier, les SLEC doivent jouer un rôle d'un-sembliet des de mogrammes fournis par des éditeurs, des programmateurs, et quelques programmas ponctuels produits localement. C'est d'ailleurs un métier qui ne s'improvise pas, et nous envi-sageons de mettre en place and l'INA une formation de ce type de professionnels. En attendant, la mission doit créer des programma-tions de toutes pièces. Nous six six mois pour réussir. Au début de 1984, les douze réseaux existants doivent être remis introdu et les diffusions dotrent commencer.

.. « Tout la monde sera au même niveau »

M. Bernard Schreiner reconnaît toutefois que les problèmes ne manblèmes techniques : sélecteurs de ca-naux, dispositifs de facturation, de diffusion. Mais, la première expérience, li Biarritz, à partir de juillet prochain, devrait permetde juillet prochain, devrait permettre d'avancer. Dans les négociations
permanentes qu'il mène avec la Direction générale des télécommunications et des les des les des des
députés de la les SLEC et les les les des les les des
évidence pour les SLEC et les les les des programmes n'aient pas à supporter le coût de la
mise en place des réseaux. De ce
point de vue, sa médiation est essentielle : pour une fois neut-être le connelle : pour une fois, peut-être, la politique de la communication ne sera pas déterminée en France par la scule logique industrielle.

Mais il y anssi des problèmes juridiques épineux. La constitution
des SLEC n'étant pas prévue par la
loi du 29 juillet 1982, elle ne peut
pas faire l'objet d'un décret. « Nous
sommes condamnés à improviser un
équilibre jusqu'en 1986, date à laquelle la future loi sur les
prises de communication réglera les
problèmes Mois coste mésode certé. problèmes. Mais cette période expérimentale nous permettra de mieux affiner le dispositif légal. La Haute Autorité de Na communication audiovisuelle va jouer un grand rôle par l'intermédiaire des autorisa-gram Cest à elle que revient d'imposer des règles sur le pluralisme la programmation ou le quota de programmes étran-gers. Sur ce sujet, M. Bernard. Schreiner est très ferme: « Autant il est envisageable de négocier cas par cas, par exemple sur la proprièté des réseaux existants ou sur la raille d'un réseau local, autant il observent les mêmes règles du jeu-Paris comme 1 Manies-la-Jolie » Les règlements de la Hante Anto-rité pourraient même préfigurer le

rection de FR 3. Elle pourra co- contenu de la los sur les entreprises de communication : « La Haute Autorité devra décider si les SLEC sont soumises à des contraintes de service public, à la responsabilité éditoriale et au droit de réponse, comme la presse. » Dans la vision de comme la presse. Dans la vision de M. Bernard Schreiner, le câble propare la grande mutation de l'audiovisuel français et donne tout leur sens aux grands principes de la loi sur la communication audiovisuelle. Les bouleversemens servait de plus en plus notammen en matière de financement publicitaire. Les éditeurs, les programmateurs et les SLEC peuvent très blen rentabiliser un canal avec de la publicité nationale ou locale jusqu'à hauteur sals blicité nationale ou locale jusqu'a hauteur s'als sals presse régionale s'inquête déjà des conséquences de cette dérégulation. Même si l'on peut envisager des dispositifs transitoires, pour ne pas aboutir à une déstabilisation brusses de les journaises de les journaises. tale, je remarque que les journaux peuvent aussi programmer un canal sur un réseau et ilrer ainsi avantage d'une régie publicitaire déjà exis-

> De façon: je voudrais in-sister sur un point qui n'est jamais clairement perçu: quand, en 1986, nous aurons une loi sur les entre-prises de communication, tout le monde sera au même niveau. Il n'y aura plus de SLEC ou d'association 1901. Presse, radio, télévision ou câble devront se partager le même marché publicitaire. Nous avons trois ans pour trouver un mouvel

JEAN-FRANCOIS LACAN.

(1) Voir le Monde du 23 avril.

tre des P.T.T., a reçu, mercredi
18 mai, M. Jacques Chirac, maire
de Paris, venn hii présenter les projets de de la capitale, une
première tranche de travaux devant aboutir an raccordement de dix mille foyers des douzième, trei-zième, quatorzième et quinzième ar-nistre der P.T.T. a déjà reçu le dent de la communanté urbaine de Lille, le maire de Montpellier et le président du conseil général de la Seine-Saint-Denis. D'autre part, M. Mexandesn a indiqué qu'un schéma de câblage de l'Ilede-France, dans la perspective de l'exposition universelle de 1989, était à l'étude avec les collectivités de la région.

· La conseil d'administration de la nouvelle Société de commercialisation des cenvres et documents audiovisuels, crôse par décret le 26 avril 1983 (le Monde du 27 avril), se réunira le 31 mai pour élire son président. Les différ sociétés actionnaires, le Sofirad (33,33 % du capital), TF 1 (13,33 %), A 2 (13,33 %), le S.F.P. (6,67 %) FR 3 (5,34 %), ITNA (3,34 %)... ont désigné le 18 mai lears représentants à ce conseil d'administration. L'Etat, actionnaire pour 23,33 %) n'a me encore ommé ses quatre représentants.

• M. Paul Parisot, journaliste à France-Soir, devra être réintégré dans ce journal dans un délai de quarante-hait heures, sous astreinte de I 000 F par jour de retard. C'est ce qu'a décidé, mercredi 18 mai, la première chambre de la cour de Paris, présidée par M. Jean Vasso-gne, après plaidoiries de M- Pierre-Edouard Weil et Louvet, et sur conclusions de M= Françoise Flipo, avocat général. La cour d'appel a ainsi confirmé la décision de référé. rendue en ce sens le 23 décembre par le conseil des prudhommes. La cour estime qu'il n'appartient pas à une juridiction des référés de trancher les points soulevés par les par-ties sur la validité ou la portée de l'article 47 de la convention collective des journalistes prévoyant la cessation de plein droit - du contrat de travail d'un journaliste ayant atteint l'âge de soixante-cinq

Vendredi 20 mai 20 houres COURSES

VINCENNES Pari jumelé dans

toutes les courses Pari trio à chaque réunion

Retanez votra table so « Privé » 989-67-11 Prochaines soirées : . 25 mai, 1" et 7 juin

A Section of The same of the section of



consultant

Editi Respu

THE REPORT OF THE

· 注入 10% THE HERE 75-, \$49-13E I CHEES DE

人 大人 电燃烧

Regionality of a page AUDITEURS (The last transfer of the state of the state

AUDITEURS 3 State (1967) 12, MSS

The second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the sectio CENICO-CLAL With the second second Service Commence Mark Mark

ALLECRATEURS THICO-CCIAL Service active acceptance of the service active acceptance of the service acceptance acceptance of the service acceptance of the service acceptance The second second

Caplo

BELLININTERN CHEF DE VENTE

The second second And the second s And the second of the second

ETA RELATION

West The Park

- 10 10 183

OFFRES D'EMPLOI .

DEMANDES D'EMPLOI

AUTOMOBILES

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI 43.40 DEMANDES D'EMPLOI 13,00 15.42 IMMOBILIER 33,60 AUTOMOBILES * D'agressifs seion surface 📖 🔤 perutions

OFFRES D'EMPLOIS

Consultant Recherche de Cadres

EQUIPES ET ENTREPRISES

développement régulier en bun de qualité (respect méthodologie, implication personnelle, obtention résultats) tant des entreprises chentes que nous nous les affinés aux en de recherche, de en place et d'hommes et de valeur, nous conduisent à integrer un nouveau consultant.

Vous avez ne terret de recrutement. Vous assurerez progressivement une activite complète conseil : de contrats, suvri et développement charge de l'évolution injené produits.

Si ces vous intéressent, merci d'adresser de motige et C.V. de mot

91,32

27,04

61,67

61.67



Editions BORDAS

Responsable **Edition**

"beaux livres" IM FORMATION UNIVERSITAIRE ayant l'expérience il l'édition d'ouvrages illustrés,

il (alle)devra : a maria la direction d'un service d'édition e assurer l'entretien et le développement d'un catalogue d'ouvrages 🖮 référence et de beaux

livres e participer aux designe promotion m 🛤 mise en marché. Administration C.V. III prétentions au Service du Personnel 11. Tom Gossin 92543 MONTROUGE

DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

1) CHEFS DE MISSION

Le poste conviendrait à des candidats diplômés de l'enseignement sup, syant acquis l'experience de l'audit à un riveau de responsabilité de dossiers pendant il sus minimum.

2) AUDITEURS CONFIRMÉS l'enseignement supérieur, syunt acquis la pratique de l'audit en cabinet. Diplômés de l'ens

3) AUDITEURS DÉBUTANTS formation ESCP, IEP, MSTCF on equivalent.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prét, en précisant le posta cholei à COGERCO, 72, r. de Bellechasse, 75007 Paxis.

de produits abresile et de redage, altué banileus pa rislante, charche TECHNICO-CIAL

Avec solides références. Envoyez C.V. et photo sol réf. M 60784 à BLEU 17, rue Lebei 94307 VINCENNES Ceden qui transmettra.

P.M.E. ELECTRONIQUE COLLABORATEURS

TECHNICO-CCIAL

Pour diffusion mentiriei trais Expérience appréciée. Voiture souhaitée.

STE DE ST-PRAY 780 III 1 COLLABORATEUR

(TRICE) avent une parfeite ponneies, de l'activité marsh.

Le Centre d'informations
Francières rech, pour
PARIS ou VERSAILLES
FUTURS CADRES
COMMERCIAUX (H. ou F.)
Dynamiques et ambitieut.
Goût contact haut alvesu.
Très bonne présentation.
Bers des responsabilités.

STATUT VRP Fixe + avantages ed 755-69-27. Pour candidature, tál. le 24 mai. è part. de 9 h. 858-99-35.



emplois regionaux

BELIN INTERNATIONAL Société soumeres international pour un groupe de constructeurs machines agricoles recrute :

CHEF DE VENTES EXPORT

Animer une équipe de délégués commercianx sur Afrique, Moyen-Orient et Asie ; Promouvoir les produits et l'ingénierie agricole du

Connaître l'agriculture, le machinisme agricole; Avoir pratiqué depuis physieurs années le commerce international; Etre triliogae et disponible.

Ecrire avec C.V. à : M. B. RFLIN BELIN INTERNATIONAL 2, mail des Charmilles B.P. 194 10006 TROYES CEDEX.

AMMATEUR (TRICE) PERMANENT (E)

Incorporations.

Envoyer C.V. + photo à : bes de loistre de 77450 ESSE V. ORGANISME SOCIAL recharche
pour son service presisions
(contrat - proupe de sain -

UN RESPONSABLE

De ar comptabilité et en secrétarier, syant l'esprit le sens de l'organi-sation et étant disponible.

Envoyez C.V. + plate U.N.A.P.E.I.

URGENT ORGANISME SOCIAL recharche pour rempisoement d'un en

JURISTE CONFIDME (E)

WOYEZ C.V. - photo il TE 75018 PARIS

a opolobik propositions comm ⊧rcial s

Société de dépannage ét d'entretien d'apparails ils gas gharche à acheter clientèle pou toutes régions. Till (91) 08-09-89.

diverses

L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutas et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation aur notre revue spécialisée PRANCE CARRIÉRES (C 16) Bolte postale 40206 PARIS.

Les emplois à l'ETRANGER sont nombreux et variés (apécisistes, techniclers, sednes). Demender une doc sur le ravue apécisisée MIGRATIONS (A. 14) B.P. 29109 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

Etudiant, 17 ans (1") ch. trave vacances juin-juillet. Till. M. Lévy, 770-82-82. Secrétaire de direct expéri-mentée trilingue (anglais-sepagnol), 28 souse atable sur benlisue Paris, 1 : 064-03-05.

Dame sobrant, bonne prés.
très bonne destylo, bonne
orthogr., ch. amploi mi-temps,
après-midi. à partir du 246-83. Env. SN-lazare ou prox.
Estre aous le nº 878 M
RÉGIS-PRESSE
85 bis, r. Résumar, 75002 Paris.

Cadre édition librairle ch. poste Paris ou sud France. Étudiarais toutes propositions. M. Beaset, 98, bd de Clichy, 75018 Paris. 741. 254-91-64.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. RE GTL. MARS 1981 3 portes, bleu ccéan. Très bon état, 79.000 km 3.500 F tous argus. Téléphone : 405-69-25.

de 8 à 11 C.V.

PARTICULIER vend
FIAT ARGENTA 2000, inj.,
février 1982, blanche, int. vé-lours beige, boîte 5. - P.B. feuil-leté, glace élect., direction as-sist., radiocessette, stérée FM. 28.000 km. ALIVRAY: 858-78-00 bureau: 029-54-63, apr. 20 h.

appartements vente

1" arrdt

FORUM ZONE PIETONNI 2 P. OH 3 P. Tt confort, à terminer ex intéressent, 440,000 F voir, vend., sam., 14-18 h 1, RUE DU CYGNE.

3º arrdt **MARAIS BEAUBOURG** DU STUDIO AU P.

lefalts neufs tt cft, charms, de-uis 180.000 F. 296-12-83. 4º arrdt MARAIS SULLY-MORLAND kmm. récent STUDIO

salsin. 834-13-18. ILE SAINT-LOUIS p., 2 s. de -c., 2 w.-c., 150 m². Tél. 104-27-37. ILE SAINT-LOUIS

14, rue St-Louis-en-l'Ile, 5 p., 150 m². vendredi 30 l 18 h 30.

5° arrdt NEUF

CONSTRUCTION EN COURS IMM. TRÈS GRAND LUXO DE 29 APPARTEMENTS immédiate

JARDIN PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU

Prix mayon 15.000 F F APPARTEMENT TÉMOIN Tous les juins 14 h. s 18 h. Beuf mercredi et Dimerche

HEALT - THE DEPOSITE CENSIER 2/3 PIÈCES

dembre en duplex 57 m², beine, 5° as acc., 336-17-36. 6° arrdt

ODÉON CHARME 2 P.

100 m² EN DUPLEX Près PUE BUC! Prix: 1.200,000 F. MADEMINO: 260-30-39.

7° arrdt

210 m² SUR JARDIN spot, de Récept, lux. sole ST-GUILLAUME 354-42-70.

AV. LA BOURDONNAIS places, cuie., WC, 48 a rénover - 545.000 F. GARSI - 567-22-88. 8° arrdt

SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE 5/8 p., 200 m², solet, vus, service box. Tál. : 522-00-90.

9° arrdt

TRINITÉ Gd stand., park. 387-71-86 190 m²

10° arrdt SUR LES RIVES DU CANAL SAINT-MARTIN

bu studio au 6 pièces ce jour et dermain 14-19 H semedi et dimanche 11-13 h 14-19 h SAINT-MARTIN GRANGE AUX BELLES 152, quai de Jemmeo 76l. : 245-78-13.

11° arrdt VOLTAIRE imm. ravalé beau studio cit à rénover 3º éc. Prix : 90.000 F crédit 100 % possi-ble. Cogéfim : 347-57-07.

Mª Philippe-Auguste, pptaire vd ds résid., vasta 2 P., entr., gde ouis., w.-c., bns. 4400.000 F. Téléphone : 345-44-88. 12° arrdt

DALIMESNIL, à saisir agréabl. 3-4 P., tt conf., à ratraichir, 7-asc., imm. mod. 526.000 F COGEFIM, téi. 347-57-07

13° arrdt

MÉTRO PORTE D'ITALIE PRETS

CONVENTIONNÉS « LISIÈRE DE PARIS »
45, avenue Jeen-Jeurès
Gentilly
2-3-4-5 PIÈCES
LIVRABLES SAM/EDIATEMENT
BERT TOUS IS JOURS
Sauf M/M.
14 h/18 h Tél: 546-07-73.

RAGO Beau 2 P. rix : 496.000 F - 325-97-16.

EXCEPTIONNEL EN 83 L'INVESTISSEMENT

GARANTIE

lans de rentabilité garantie par

LA FONTAINE REBEVAL 19

LES ARCADES DE LA NATION 11° 113, de Montreuil

confort habit. de suite. Tél. 36717.44

Tél 321.47.93.

0.00 **********

19° arrdt Appartement à vendre, excel-ient état, 100 m² dans petit im-meuble situé entre le Porte Pri-lès se composent de : 1 Line se component de : 1 de séjour, 2 chembres, 1 crande cuisine, tout confort, 1 manuel de charges. Ptx : 850.000 F. Domicile : 202-47-30.

Burssu : 371-12-28.

20° arrdt Mêtre Combette eur place 3 plecel tt cft, 85 m' 680.000 Tel. :

Haute-de-Seine

MEUDON **VUE PANORAMIQUE**

PRÊT CONVENTIONNÉ

ppartement témoin, same marci, 14-18 PTE VERSALLES/ISSY
3 p. cft + 1 pièce, 540,000 P
32, NUE ERNEST-RENAN
11 h/18 h, vendred

BEVRES
B1, Grande-Rue
c LE PARVIS DE SEVRES >
2 au 7 pièces. Commaros.
Cs jour et demain 14-19 h.
semedi et dimanche 11-13 h,
14-19 h.
Ta: 507-13-47.

PARTICULIER, NEULLY, Meurice BARRES VEND Duplex très grand standing 350 m² environ + 2 superies jardins plein sud.

1. 784-74-47, 1.114.

NEUTLLY ST-JAMES A vendre pedit imm. d'angle, R. + 2, MM m² env., partie libre, partie occupée. 1.145.000 F. T. : 553-00-21

Val-de-Marne **BANLIEUE SUD**

Près futur M*, beau # P., tt cit, vue, soleil, récent. Px total : 400,000 F URGENT. 337-88-58. LA VARENNE

STUDIO à 3 P. NEUFS. Livraison immédiate sur vendradi, 14 h à h 104 BIS, AV. DU BAC. Téléph. : -77.

LE PERREUX 4 PIÈCES
PRETS CONVENTIONNÉS
Sur placa, 171, av. Pierre
Pressolette. samed
14-19 783-62-77. R.E.R., imm. récent bon stand. Studio, s. de bs. cuis. équipée, 27 m³ + log-

gis 7 m² + parking. == : 320.000 f. Tél. : 721-37-11. Rue Custine 2 p. caractère, en trée, cuisine, W.-C., bans, étage élevé. Px : 190.000 F. IMMO-MARCADET 252-01-82. 95- Val-d'Oise centre BEAUMONT

Dans rurale duplex perf. ett, 120 m² HASIT. SANNOIS imm., récent 5 P., cuis., s. de bs. + s. d'eau, w.-c., cellier, 2 parkings. Px : 450.000 F. Tél. ; 721-48-72.

achett.

FRANCE AFRIQUE urgent 1 à 5 p. PARIS ou PORTES, 331-54-55

160 m² 1 220 m²

Du 1" au 14" au 17" NEUILLY, BOULOGNE et HO-TEL PARTIC., FEUILLADE 54, La Motte-Picquet, 15* rech, pour clients 27* arrot. comptant.

ACHÈTE DANS LE 16º

non meublees 🦛 offres 🦣 Paris

9 STUDIO CH. D., LT CTT. 2 P., 50 m³ + 112 m³, cuts. 6quipés, ins, park., st., solei, Ch. cent. 187, 34

locations = non meublees _ demandes ~

DIRECT. A PARTICULIER.
Locations Paris banlique pour
cadres et personnel importante
caise mutés. Demandons
APPT 3 il pese ou VILLAE.
Tél. 216.

(Région parisienne) Pour Stés européennes charc Durée 3 et 8

locations : meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour en beaux appts de 19, 4 p. et plus, T. 281-10-20.

(Région parisienne

: immeubles

Melson maritime au Ecr. s.-N. m. 1.475 à :
ANZEKGEN OPPERMANN
D-8000 2.

particuliers

15 DANTZIG Bur rus celme CHARMANTE MAISON, grande réception, chambres, ravissant jardin. DORESSAY 824-83-33.

individuelles:

A VENDRE CENTRE CHARTRES; 5 minutes à pied de — B minutes a pees or — gers:

— Maison individualle, 3 pièces principales + grande entre + cuisine, petite cour. Esu. Gaz. électricité. Tout à l'égout. Pas de cheuffage, mais cheminése existantes dens checume des pièces principales. PRIX A DEBATTRE.

Tél.: (37) 38-01-35.

constructions neuves INFORMATION

LOGEMENT Un gratuit inter-profession et inter-bancaire profession et inter-bancsire pour ments neuts. Renseignements sur nom-Renseignements aur non braux pi prats 525-25-25

villas LE PARC DE DIANE

40. av. FM966, 75116 IMM

Les Clayes-sous-Bois (78) s.

Dans un parc boisé de la he,

fermes et définitifs; P.C. cond.

très except, usqu'eu 30 juin :

livraison en i traus 6
rects C. LACHAL S.A.

Maisons sur place, undi, jeudi, vendi, is il 19 h ; tam., dim., 10 h 30 à 12 il 30 et 14 à 19 h. Tél. : 056-06-61 ; 056-18-02. Vend Villa
Manosque.
2 F3, F2, terrasset
jardin. Prx: F.
Téléphone : [91] 75-70-78.

🛒 iiiili sons 🐎

f .___

de sampanne Cause décès, vend campagns entre Nantes et Rennes, prox, Vilaine :

1) 3 MAISONS PIERRE
en longère, partie rénovées,
eau, w.-c., salle
de bains, cheminées poutres,
100 m² au me + comde jardin clos.

2) SUPERBE GRANGE PIERRE à rénover 66 m², intérieur avac mazzanine + terrain 700 m², le tout en 1 ou 2 lots, 300.000 F à débattre, T. M™ Myran (40) 76-91-63. MONTARGIS LOIRET à 1 h de Paris Sud

LE CLOS DE L'OBSELLERE Le vanda belle maison de campagne aménagée, à 1 km gros bourg tous commerces, le para de 15.000 m² sont 1 he 50, planté verger est entièrement clos haie vive, site imprenable, elle est construite en pierres et vieilles tuiles pays. 54, rustique, cheminée, terrasse carralée, plein Sud, cuis., 3 chbres, plein Sud, cuis., 3 chbres, plein, w.-c., chf., centr., pag. 14-léphone + spiendides communs, grange et cave, à ssieir, Prix 1 sacrifié 549,000 F long crédit caisse d'épargne. Turpin Relais Méel MONTARGIS Td.: 18 (38) 85-22-82 APRES 19 Td.: 16(38)

PROVENCE PRÈS GEAS VILLAGE

MAIS. RUSTIQUE

1 ha env. jardin, vigne, bois.
Vue superbe. Gde seile comm.,
cheminés, cuis., 5 chibres, 5. de
be, w.-c., + 80 m² à emérager

et cave

17. BUANC,
107, rus Quanoampob.

🚅 proprietes 🎉 PÉRIGORD XVIII, III p., chiff., ean., cép., cép., cde grange + terr. III a., 5 IIII a., 5 III a. 95 HERBLAY. Particulier vand 25 km centre de Paru très belle maison lle-de-France, excellent

fuet, 350 m² habitables sur parc 4000 m² + Pavil. gardien 100 m² + garage 2 voitures. Px justifié Tél. H.B. 280-88-13. Vallée de Chevreuse Tallor US SHOTI CLISS

RE Im Ports de Seint-Cloud

RE I 11 km) Partic, vend

RAVISSANTE GENTILHOMMERE avea tour du XP 8.

scimirablement

zmén, 300 - amv.

Malcon di Jardin agrám.

BEAUCOUP DE CHARME.

1.500.000 F. Tál. (h.b.) 284
(3)

propriétaire GROS-par Montfort-Lamaury (7a) tree belle propriété carso-tère sur 2 he 7 avec étang. Prix : 2.300.000 F. Téléphone : 642-61-65, Pertrouller vd Marais Poitevin terme rénovée, strai, w.-.e., s. . . . de compares, partin, fruitière, pré. Ill peuplise, 8,300 m', pris 570,000 F. Entre ou téléphoner III. L. Nettes, 85490 BENET Téléphone (51) 00-83-25.

terrains 🎏

vendre beeu terrain 8 de mil en 126 mil en 126 pro : 11 pro F. H.T. Tél. bur. : 014-17-29. Dornale : 014-41-74.

🦈 villegiäture 🚰 VMs 6 pers., pisc. bord mar, environ CANNES - 28/05 au 10/06: 2.000 F:17/06 au 3/07: 2.800 F: 25/6 au 3/07: 2.800 F: (73) 37-30-06.

tureaux 😂 Locations

EMBASSY-SERVICE RECH. 3 A S BURX entes adresses cciale

8º COLISÉE-ÉLYSÉES MATICO DE NOCATA **DOMICILIATIONS** 250 FRS-350 FM MOIS A.F.C 359-20-20.

de commerce

Ventes

région de L E AFFAIRE FURE esthérque, pleine expan-personnes dé-sirent faire bon placement. Très gros chiffre d'affaires. Libra de sulte. Prix à débattre sur place. Ecrire sous la nº T 40.398 M RÉGRE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

__boutiques ៊ុ

Ventes

M- MAUSERT
des dans
mm. murs bout.,
634-13-18. STÉ BOUTIQUES AUMENTATION PARIS

M.G.N. 387-71-55.

L'immobilier

A RENTABILITE

contrat, I placements rares et sirs :

Angle bd Villette et rue Rebeval. luxueux 2 = 3 P. balc. ou bow-window verdure. Tél. 205.29.52.

Proche Pl. Nation - beau P. gd

CAPRI.

14° arrdt PLAISANCEL 2 p., cula., a. de beins, env. 45 m², chauff. ind. gaz., r.-de-ch. avec cour, 250.000 frs. Direct. propriétaire 489-23-37 aoir 469-33-77. ALESIA 3 PIÈCER, CUIS. WC, 50 m², bon Px 280.000 F.

ALÉSIA 2 PIÈCES, 55 m² TT CFT DÉGAGE solell, 860.000 327-28-80 PARC MONTSOURS MONTE habre de service, 11 confo Px 860.000 F, \$27-28-60.

Gambetts, pierre de t 2 p., cuis., w.-s., dche 218.000 F. Avec 20.000 F Tél.: 797-41-38. 15° arrdt HSY-PARIS-RENAN 3º ét. Liv. + 2 chbres at + serv. au-dessus, 550.000 F. 577-96-55.

2 PCES/BALCON ds imm. récent s/jard. ét. élevé, très bonns asposition avec entrés, éving, chembry, drasoing, selle de bns, cuis-équisée, parking, 550.000 P. PARIMIMO 554-70-72. 85Y-PTE DE VERSAILLE 8 P. CONFT, 4º ET, ASCEN-899.000 F. - 577-96-85

3 p. ch + I pièce. 540,000 f. 32, RUE ERNEST-RENAN 11 h-18 h. vendred 20 cu Téléphone : 577-98-85. Reviseant pied-à-terre, 35 m²
Rev-de-chaussée + jard. priva-tif 31 m². Px : 450.000 F. T. : 783-88-88 - 548-544

PTE VERSALLES/169Y

AV. DE BRETEUIL Dans imm. rénové, pptaire vend lique et eft 31 m² occupé, ball loyer libre. 704-27-37. 16° arrdt

M- 3 P. 75 m + Soleil Px F, - 574-65-11. 17° arrdt

45 BIS AV. VILLIERS

Mª MALESHERBES
DUPLEX avec MEZZANINE
de 2-4-5 P, et IIII
LIXIIEUSE RÉHABS.IT IIII
/isites jeudi/Vend. III h/18 h. BD BATIGNOLLES dans belimm. 5 P. 11 cft 128 m² - 704-27-37.

MALESHERBES GD 6 P., cuis, 2 bains, 5° ét. hac., balc., travaux 1.250.000 F. 287-37-37. TERNES, 2 30 m², 8 8 ... rez-de-

imm. d'angle rus Capitaine-Lagache et 52, a Guy-8, 3 P. 50 a cuis., bains, + cuis., bains, + combles (Duplex pos-Prix: 213.000 Voir a h/18 a ou 224-18-42. 18° arrdt S/PLACE DU TERTRE. cuis. 634-13-18.

Près r. Ordener, some Mr. bel immeuble ancien, 2 p. tt cft. Prix: 210.000 F. IMMO-MARCADET 252-01-82. PROPRIÉTAIRES YOUS DÉSIREZ YENDRE

IMMO-MARCADET

Province

88, r. Paris
gratuite, publicité
nos frais, réplisation rapide
peiement assuré
: 252-01-82.

1980 T4

93 m² + ### grd stand.

16 csime pare boase 2

T 16 (7) 833-03-60.

VINCENH

COURSE The Programme of the State of t

in a manuf

August 1985 - 1888 - 1985

- Frankling - # Self

TRANSPORTS

UN AVERTISSEMENT AU GOUVERNEMENT

Les routiers menacent d'organiser des « manifestations musclées »

in, il faut s'attendre il des actions = musclées » de toute la profession, côté desquelles celles des étudiants et des agriculteurs ne sont que bricolage. « Cet avertissement a été lancé mercredi 18 mai par M. Maurice Voiron, président de la Fédération nationale des transports routiers F.N.T.R.). « Nous ne demandons pas des avantages, mais in justice », a-t-il ajouté.

Physicurs mesures message and fait la tension parmi transporteurs. La munille réglementation with the mentation was le ministre des transports est. la F.N.T.R., tellement complexe que, sauf à mettre en péril III entreprises, elle se révèle I peu près inapplicable III plan concret : Mme Sabine Schermann, président délégué • marchandises > lim In F.N.T.R., expliqué um du Mi des masses réglementations, les d'ex-ploitation d'un poids lourd en trouvaient leur leur

D'autre part, le intérieure un les produits péhollen (13 inches par linn sur le gazole) frappe illination le port routier, contrairement endu gouvernement d'épargner 🜬 entreprises 🌆 📖 plan 🚒 rigueur. Et annu 🔛 🖬 📫 exploidiam en nom personnel, propriétaires annel en plus touchés par les ponctions les prévues que se trouvent encore un peu plus faussées les conditions de concur-rence avec la S.N.C.F. et avec les routiers étrangers. Sur fond de débre choix de l'usager, elle demande autres. immédiate de la totalité in T.V.A. sur le gazole (le gouverne-ment a promis de le réduire seule-ment de moitié en cinq ans) et ane régociation des tion du décret social.

Pour se faire entendre, elle a déià décidé une opération d'envoi systématique au ministre des transports des disques de contrôle des camions (20 millions de disques auront été envoyés il la fin de la semaine). La F.N.T.R. III n'avoir voulu jusqu'ici gêner le public, prochaine phase – après la réunion de ses délégués régionaux, le 2 juin et dépit le reprocept de son et dépit rencontre de son président, dans la soirée du 18 mai, M. Martinand, teur du cabinet de M. Fiterman pourrait bien voir ses adhérents dans

LES CONTROLEURS AÉRIENS **DU SUD-EST**

FONT UNE GRÈVE DU ZÈLE Les maile du trafic

du centre régional d'Aixen-Provence out entamé, le mercredi II mai, im reserver de grève du zèle », qui devrait durer au moins jusqu'an 24 mai. Ils ont décidé de ne plus qu'un minimum l dix avions par secteur, alors qu'en temps ordinaire il leur arrive d'en prendre m charge jusqu'à dix-huit aux heures de pointe. Cette action devrait donc se traduire par région et pouvant atteindre jusqu'à une heure dans les moments les plus

Parmi les revendications contrôleurs figure en bonne place la restitution du droit de grève que la loi du 2 juillet 1964 a retiré à ces des contrôleurs du trafic aérien (S.N.C.T.A.), principale organisa-tion de la profession, s'étonne que, deux ans après l'arrivée de la ganche au pouvoir, cette disposition n'ait pas encore été abrogée, alors que M. François Mitterrand s'y était engagé dès 1974.

D'autre part, une assemblée générale de l'ensemble du personnel de la navigation aérienne du centre d'Aix-en-Provence a appelé à un arrêt de travail ce jeudi 19 mai de 15 heures 17 heures, assorti d'une grève des décollages sur les aéroports de la ré-

ENVIRONNEMENT

L'Essonne souffre d'une pénurie de décharges industrielles

L'affaire des filts de Seveso a contraint l'administration française à multiplier les contrôles dans les décharges, en particulier il Rommazières (Charente), où des déchets araéniés ont dû être extraits pour re-conditionnement et envoi en Allemagne sédérale.

Dans l'Essonne, le commissaire de la République a transmis, le 3 mai, une mise en demeure à l'Institut de recherches chimiques appliquées (Ircha) de Vert-le-Petit, dont certains déchets contiement des chlo-

département vit une situation paradoxale : d'un côté, une partie urban-sée, grosse productrice d'ordures ménagères et de déchets industriels ; de l'antre, une mue rurale qui acles Deux égale-ment. Le premier, dont les membres cont conference l'élimination de centaines de tounes de résidus urbains et qui estiment que les décharges un indispensa-bles; le second, qui considère, un nom de la protection de son environnement, que la coupe est pleine. Une chose est sûre : l'exploitation de ce geure d'établissement ne laisse plus ancun responsable indifférent.

Le département compte actuelle ment and décharges de forte capa-cité. L'une, située à l'est, aux portes de la ville — nouvelle d'Evry au lieu — dit Montanbert, nou loin du vil-lage III Vert-le-Petit, l'autre Pouest, sur le terriroire de la com-nune de Malle C'est vers elles ne som du igées les ordures de près de six cent mille Essoumens (production : un kilo par jour et par per-

Ces décharges se trouvent dans sonne. Avec un million d'habitants des secteurs déjà menacés ou at-et de très nombreuses industries, le teints de pollution. La première est voisine du complexe du Bouchet où sont installés les laboratoires de l'Ir-cha (Institut de recherches chimiques appliquées) ainsi que ceux, paramilitaires, du service d'études bactériologique et chimique et de la Société nationale des poudres et ex-plosifs... L'autre dépôt est situé dans un étroit couloir comprenant la com-mane d'Angervilliers avec deux dé-charges, dont l'une industrielle (Val-Saint-Germain) est fermée, et celle de Forges-les-Bains où l'on pré-voit de combier une immense car-sière de combier une immense carrière de glaise de trente hectares et de quatre millions de mètres cabes, en remplacement de Val-

Ce demier projet est pour l'ins-tant en suspens (bien que l'Essonne ne dispose plus de décharge indus-trielle), à la suite de l'émotion qu'il a suscitée dans le voisinage chez les écologistes et les élus. Il prévoit en effet d'enterrer 80 % de déchets industriels et « spécieux » pour seulement 20 % d'ordures ménagères.

An service des Mines du département on estime cependant que de nombreuses précautions sont prises

lées » le sont effectivement. Ainsi les exploitants doivent fournir la lisse des produits qui entrent. De même, chaque chargement fait l'ob-jet d'un prélèvement qui est ensuite anelysé dans un laboratoire installé sur place. Pour certains produits, il faut demander une autorisation au service des Mines qui, lui, teste le service des Mines qui, ini, teste le produit avant de se prononcer. « !! n'y a pas de Roumazières en Essonne », dit-on à demi-mot. D'autant qu'il est interdit d'y enfouir des liquides et que le moindre fitt doit être ouvert avant d'être enterré. ni Nonde

Marie Carlos de Carlos S The sale sales to the

San Claim C & Char

AND THE PARTY OF

THE RESERVED

The second section is a second

Transcript Court Section

ije sam 🛊

and a destruction

The state of the second

1 to 1 to 100 A 100

1 21 M 3W

ang taga baga da 🕍

r (diffee)

Table of the State of

大きな 一大きな

many in the second the se

entertain en malan

and or he are the best

are and a second line of

SOCIÉTÉ

BOADESS DO MO

والقيمة ويرون المراجع المراجع المنافع

The last state of the last

The Control of the

Parties and Properties

Diesel ou Esses

Par mois. Rent

evec option d

ic Renault 9

de 999 F Gvec

de 13.800 F

Courtoral en c

* la Renouit 9

mensuels de 9

initici de 13.80

findle. Court ton

PASSON OF CHARGE

THE RESERVED

ा स्थापन केल्का केल

THE RESIDEN

· Comp. S. &

Death of the Control of the Control

11 11 75 M

Les décharges pour ordures mé-nagères sont aussi sérieusement contrilées. Les règles sont strictes et la procédure collieuse (études hyrogéologiques et d'impact).

Scepticisme

Dans le camp des défenseurs de la namer toutefois, on se montre scep-tique sur l'efficacité de la réglementation, « Les décharges contrôlées sont assez... incontrôlables », explique un responsable des Amis de la que an responsacio des Arms de a terre de la région de Montaubert. « Il y a des produits non admissi-bles qui arrivent accidentellement (peintures, gaz, etc.), mais il y a aussi ceux que l'on cache intension nellement des peut mettre ce au ou nellement. On peut mettre ce qu'on veut dans une benne contenant quinze mêtres cubes de terre ! »

Les griefs des écologistes à l'enet divers : odeurs, déboisement, cir-oulation des camions et surtout pollution des eaux « On ne peut jamais assurer qu'un sol est parfattement imperméable », discut les « verts ». Schon eux, les risques de pollution de la nappe phréatique sont plus grands en Ile-de-France, du fait de sa faible profondeur. « Les eaux de ruisselle ment rincent les ordures et disparaissent sans qu'on sache où elles 1000 -, explique un animateur de la Société de défense du Hurepoix.

Anjourd'hni, les défenseurs de l'environnement se bettent pour em-pêcher l'ouverture du centre de Forges-les-Bains et aussi de celui de Brazeux, situé à quelque 800 mètres de Moutanbert, destiné à prendre le relais. La situation est telle qu'ils ne gagneront pas sur tons les terrains. Mais, an moins, ont-ils obtenu que la plupart des responsables du départecessité de trouver d'autres solutions pour éliminer d'une manière plus intelligente, ne serait-ce que les millions de tonnes annuels d'ordures

PATRICK DÉSAVIE.

Des propositions du syndical

des agents de voyages. - Le Syndi-cat national des agents de voyages

cat national des agents de voyages (SNAV) a proposé le 18 mai aux pouvoirs publics une politique contractuelle de promotion du tourisme. Le SNAV souhaite que soit « reconnue la liberté des échanges touristiques et supprimées les mesures pouvant les limiter », c'estadire principalement l'institution du carrant de characte. Pur contracte du carrant de characte l'au contracte de characte.

du carnet de change. En contrepar-tie d'une plus grande liberté dans les sorties de devises pour les voyages organisés, la profession s'engagerait,

selon le président du SNAV,

Jean-Clande Murat,

tre les recettes en devises, en s'efforçant d'améliorer l'accueil en

TOURISME

POUR CETTE RUBRIQUE S'ADRESSER et ventes par adjudication

OFFICIERS MINISTÉRIELS

7, rue Ste-Anne 75001 PARIS

Vente sur esisie immob. Palais Justice à Paris, jeudi 9 juin 1983, 14 f APPART. PARIS (16'), 13, rue CHERNOVITZ M. A PRIX 200.000 F. S'adr. M. O. SIDEM-POULAIN. avocat à Nanterre, 47 bis, rue de Stalingrad, 725-21-13 ; à tous avocats près les Tribunaux Grande Instance de Paris, Bobigny, Crétell, Nanterre et Versailles

d'une PROPRIÉTÉ à GOUSSAINVILLE (95)

d'une contenance de 8 ares rue Roland suméros 21/23

MISE A PRIX: 150 000 FRANCS S'ad. I M. Serge QUELIN, avt à Paris 7., 7. t. de l'Université. Tél. : 261-12-45.

A. is IIII près les tribunaux de Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre. Et sur les lieux pour visiter.

Service des Donnalmes
Adjudication le LUND1 20 JUIN 1983, à 9 h 30 à NICE
Hôtel des impôts, 22, rue J. Cadéi **ROOUEBRUNE-CAP-MARTIN (06)**

APPARTEMENT 38 m² - LIBRE

Vue sur la montagne, calme, au 6º étage. Entrée, living, cuis., s.d.b. + w.c., cal MISE A PRIX : 250.000 F Reme. Hôtel des impôrs; Nice. Tél. (93) 51-91-10 m 331 (Extrait de B.O.A.D.)

Value au Palais de Justice de NANTERRE mercredi 25 mai 1983, Il 14 mares **APPT BOULOGNE-BILLANCOURT (92)**

74-74 bis et 76, route de la Reina.

3º étage, bât. B., coul. de gauche, 2º porte à droite compr. : entrée, living-room, sine, s. de bains, w.-c., placards, LOGGIA, cave nº 9.

Bât. A su sous-sol et les parties communes correspondantes.

M. A PX 160.000 F s'ad. M° BURG Avocas Paris-17.

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 2 JUIN 1983 à 18 heures - En un seul let

Greffe croées du Trib. pde inst. de NANTERRE. S/lieux pr vis.

dans un immeuble, 119, rue de Tocqueville à PARIS 17°

2 BOUTIQUES dans bâtiment A Lot nº 1 : au r.d.ch. num. 1 comp. arrière-bourique, w.-c., dégt local à unege

Lot nº 2 : su r.d.ch. sum. 2 comp. arrière-bonnique. OCCUPÉE. 3 APPARTEMENTS dans bâtiment A

Lot # 3: au != ét. 3 pièces comp. s. à. manger, 2 ch., s.d.bas, cuis., w.c., Lot nº 5 : au 2º 6t. 4 pièces comp. salle à manger, 3 ch., salle de bains, salle d'eau, w.-c., cuisine, placarda dégt, entrée.

Lot = 6 : su 3 : ét. de 4 pièces const. salie à manger, 3 ch., salle de bai
d'eau, w.-c., cuis., placarda, dégt, entrée.

Lot = 8 : = sous-sol une cave, dans le bâtiment A.

BATIMENT B

Lot nº 101 : au rez-de-chaussée UN LOCAL à usage de réserve, accès à la

Lot nº 103 : 2º ét. UN APPARTEMENT en duplez de 3 pièces com séjour dble, cuis., s. de bains, w.-c., balcon, esc. d'accès = 3º ét. où il compre 2 ch., salle de bains, plac. dégt, balcon.

MISE A PRIX: 1 000 000 FRANCS

M. LYONNET LA MOUTIER, and avoné, 182, r. A Rivoli, 144. Tél.: Me MellLE, syndic, 79, r. du Temple, Paris 3. Au greffe du T.G.I. de Paris où le cahier des charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter.

· - 基上

CARNET

- M. et M Jean-Paul BRUNSCHWIG ase joie d'annoncer l'arrivé

Olivier, Stanislas, David, né le 10 janvier 1982 5, chemin des Talipiers,

- M. et M= Michel GUILMAIN et leur fille Aude ont la joie d'annoncer la

Ame-Louise,

- Michel JARRY et Ellenbeth, née

Amauric-Philippe. 33, rue Rigaud,

13007 Marseille. - Le professeur et Marc REINHORN,

M. et Mes Michel ROUSSEAU, out le joie d'annoncer la naissance de leur

François, le 8 mai 1983, chez Thierry et Françoise

Décès

EUGÈNE SPIESS

Nous apprenons la mort de EUGÈNE SPIESS conseiller général du Haut-Rhin, lécédé des suites d'un malaise car-inque, mercredi soir 18 mai.

[Mé le 6 avil 1925 à Guebviller (Heut-Rhin), Bughre Spiese (U.D.F.-C.D.S.), planmacies, éaix entré, en 1971, au conseil municipel d'Erailmein, au sein duquel il exerçait les fonc-tions d'actiont aux firences jusqu' à os que, en muns dernier, il soix élu maire. Il était conseiller général depuis 1973.]

- M Luciez Audouze, nie Suzanne Hardy, son épouse, M. et M= Jean Andonze

et leurs filles. M. et Ma François Andonzo et leurs enfants, M. et M. Jean-Jacques Himis

ses enfants et perits-enfants, unt la doulour de faire part du décès du Dector Lucien AUDOUZE,

le 17 mai 1983 dans sa 🚃 quinzième amée.

La cérémonie religiouse aura lieu le mardi 24 mui, il 10 h 30, en l'église Suins-Joseph du Trembley, 31, rue du docteur Charcot, 94500 Champigny-

n-Marne. 196 bis, boulevard de Stalingrad, 94500 Champigny-sur-Marne.

Chunch's Igmous English

collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

chausseur pour homme à 30 m 📟 la rue Tronchet 23, may des ### 8F - 161. 265.25.85 - M. George A. Forrest, see époux, M. Maltz D. Forrest, M. George A. Forrest, M. Michael I. Forrest,

es enfants, M. et Mas P. Hacquet-Passys sos parents,
M= Violette Assayas,
sa bello-sœur,

Ses enfants Daniele et Don Edgell, Ses petits-enfants, Abigail, Laur

M. st M= Victor Exhangel-Forrest. son bean-frère et sa belle-atrur, et leurs cofants Albin, Thiorry, Harry,

Harrold,
M. L. Forrest, as belle cours,
et son fin Alexis,
Les familles Forrest, Blochouse,
Pamyotopoulos, Hacquet, Coomans,
Capelouto, Benntar, Edgell, Bralbant,
Analysis designers fairs and de la

Maggy Josiane FORREST,

survenue dans sa trente-quatrième année, le 1 mai 1983, il Johannesburg

après une très courts maladie.
Les I Pinhumation
Cavean au Marie d'Ixelles d 4, avenue de l'Ange, 1410 Waterioo. 23, rue Jean-Baptiste-Colbert,

4400 Herstal

- M= Jacques Gans, son épouse, Annette et Jean-Claude Ramseyer et leurs enfants. Marceline of Bernard Gaza

et lours filles Holène et Didier Gans t lours enfants, Jean-Pascal Gans et ses filles, es enfants et petits enfants, Madeleine et François Gans

et leurs enfants, ses frère, bello-actur, neven et zièces, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques GANS, agrésé de l'Université, professeur honoraire, survene le 14 mai 1983.

Les obsèques auront lieu dens la plus stricte intimité. 4 bis, rue Jean-Metmoz, 78000 Versailles:

- M= Yves Novak, son épouse, Christine Novak Sébastian et Julie, ses enfants et petits-enfants, ont il tristeme de faire part du décès de

Yves NOVAE. rvenu, le 16 mai 1983, à l'âge d

oixente-cinq aus. Une messe sera célébrée le mardi 24 mai, 1 10 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, di Montpurname, Paris 6.

102, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

 Le professeur

t M= Charles Salmon, ses parents, Elise et Etienne, ses enfants, Marie-Jeanne, sa steur, et Jacques, son frère, que la douieur de faire part de décès de

> Anne SALMON, izepecteur du travail

les obsèques est été célébrées k 16 mai, à Tredaniel (Côtes-du-Nord). 12, rue Fabre d'Eglantine, 75012 Paris.

Remarciements

- Doctour Janine Veillet, Docteur Bernard Veillet

très touchés des marques de sympathie que vous leur avez rémoignées à l'occa-sion du décès du docteur Maurice VEILLET,

qui l'out comme et simée.

- Un service pour le repos de l'âme

comte de MITRY,

- Tous coux qui ont comm et aimé

France, de développer le tourisme des Français en France, dans les DOM-TOM et dans les pays de la zone franc, et en limitant volontainengiesser a.j. Le destin politique de l'arianisme (IV-VII siècles). Gratuit. Rez-de-chaussée sur rue, à gauche.

- NANE STERN, 25, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tél.: 705-08-46, sera houreuse de présenter les récente: peintures de

du 17 mei an 11 juin 1983, du mardi an vendredi, de 15 h ll 20 h 30; le samedi, de 10 hà 12 het 15 hà 20 h 30.

choisissez es suspons de détente 🔤 📗 Chaîne Thermale du Solell. Documentation gratuite (hébergement et cures): CHAINE THERMALE DU

Ma Suzamo Vellet,
Ma Suzamo Vellet,
Ma Suzamo Vellet,
Et toute la famille,

vous prient de trouver ici, avec leurs remerciements, l'expression de leur pro-

Anniversaires

M- Lucie JOSEPH.

use est demandée à sous coux

Avis de messe

rappelé à Disu le 10 mai, sera célébré en l'église de la Sainte-Trimité (Paris-9°), le mardi 24 mai, il 13 houres.

Messes anniversaires

La messe à la mémoire du cardinal Jame DANIELOU sera célébrée le joudi 26 mai, à 19 heures, en l'église Saint-Séverin. 1, rae des Prêtres-Saint-Séverin, Paris (5°). Elle sera suivie d'un lunch amical et, il 20 h 45, d'uns couférence par le Père X. Thliette, s. j., intitulée « Un grand apôtre des temps modernes ».

Chio del DUCA

sont priés d'assister on de s'anir d'intan-tion à la messe qui sera célébrée pour le seixième anniversaire de son décès, la jendi 26 mai 1983, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, de la Madeleine, piace de la Made Paris-8. Communications diverses

- Mardi 24 mai, 20 heures, 6; rue Saint-Bon, 75004 Paris. « Commissance du christianisme », R.P. Charles Kan-

Jeen-Pierre GUIOT.

- (Publicité) -

CURE THERMALE 1983 Elle sera plus acréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil.

De l'OCÉAN à la MÉDITERRANÉE.

SOLER Maison du Thermalisme, 32, av. de l'Opera 75002 PARIS, tel. 742.67.91 + ... rement la vente des circuits chers et lointains » Lisez LE MONDE diplomatique

LA MAISON DE L'INDE Boutique officielle

du Gouvernement de l'Inde

bonnes idées pour bonnes Fête des Mères

÷, • 400 rue Saint-Honoré - 260.18.97

The second secon

ÉNERGIE

.

me pénurie

Sharehan and the same of the s

Tales of a factor of the same Charles - Comment of the Comment of

strielles

« Il faut ralentir, pour éviter le gaspillage des investissements le programme électronucléaire

estime M. Michel Rolant, président de l'Agence pour la maîtrise de l'énergie

La publication d'une note résumant les premières conclusions du groupe long terme éner-gie du Plau, qui met en évidence une surcapa-cité de la France li l'horizon 1990 en matière de production d'énergie (le Monde du 14 mai) a provoqué de nombreuses réactions notamment des syndicats. Après la C.G.T. et la C.G.C., la

« Une note 👑 synthèse du

groupe la énergie du Plan. récemment publismet sévidence la probabilité à l'hori-

zon 1990 d'un excès de l'offre d'énergie sur 🖪 demande 👪

que ces perspectives en cause im objectifs

- Cette note nous paraît extrê-

e: France. Mi craignez-vous pas

d'énergie du gouvernement ?

l'énergie, de déconnecter la crois-

du développement des

consommations énergétiques, ce qui constitue un problème majeur la relance et le soutien de l'activité

Accessoirement, mote

montre qu'il y a un risque, si la politique antérieure est poursuivie, d'aboutir à une surproduction

d'électricité d'origine mucléaire à

l'horizon 1990, Les conclusions vont

de soi : pour améliorer l'indépen-dance nationale, il faut poursuivre le

programme de maîtrise de l'énergie

il faut ralentir, pour ne pas gaspil-

ler l'investissement, le programme électronucléaire. Cela relève de la

responsabilité du gouvernement et les entreprises publiques, quelles que soient leurs divergences d'ap-

préciation sur ca diagnostic, devront se conformer aux décisions prises.

Il est ancore tamps d'éviter cette situation de gaspillage d'inves-tissement. La situation des finances

d'économie d'énergie ?

- En aucun cas, cela ne doit

remettre en cause la politique

sur la politique énergétique à moyen et long terme, estimant que, compte tem du suréquipement « flagrant » en centrales nucléaires, il faut rééquilibrer le bilan énergétique « au profit du gaz (respect des contrats d'approvision-

ents) et du charbon ». M. Michel Rolant président de l'Agence française pour la maî-trise de l'énergie, estime, pour sa part, que ces perspectives ne doivent pas remettre en cause le programme I 'économie d'énergie du gouverst, mais qu'il faut, en revanche, ralentir le

plois and l'horizon quels il faut ajouter effets indi-

liés la relance de l'activité

économique, au desserrement de la

contrainte extérieure.

180 000 **200 000** emplois supplé-

Actuellement, ■ politique de maîtrise de l'énergie concerne 150 000 emplois, dont environ

W 000 directement, Limite In Inc.

habitat to tertiaire, 30 000 dans l'industrie, 7 000 pour le développement des énergies nouvelles

10 000 environ pour le développe-

ment de la minimi men le char-

bon et l'électricité l haut imile

» Cette politique crée un tissu

the électronique ou le photovoltal-

que jusqu'aux techniques du bati-ment à peine améliorées. Cala crée

une beaucoup meni vul-

Propos recueitis par VÉRONIQUE MAURUS.

publiques, l'endettement de la France et notre dépendance l'égard de l'étranger pour nos appro-visionnements, doivent nous conduire à donner la priorité à politique d'indépendance énergétique nationale.

dans cette période, d'abandonner une politique dont chacun, indépendamment des clivages politiques, s'accorde penser qu'elle meilleure possible. Si on pouvait de la détermination mement positive. Elle montre qu'il est possible, moyemant un effort substantiel poursuivi de maîtrise de vernement i la poursuivre, je confirme que le président de la République lui-même m'a assuré, le 27 avril dernier, politique devait être non seulement

> – 📭 seconde tranche 🕼 Fonds spécial grands consacrée à l'énergie promise précisément par le président la République n'a toujours pas été votée par le Parlement 1

- Sur cette question, le gouver-nement » tranché, le ll mars dernier, en la ll des ministres. La décision prise, sera appliquée. Illi justifiée. La première tranche a apporté la preuve de son efficacité. Elle a induit 6.6 milliards de travaux et elle a permis de créer ou de consolider des dizaines de milliers d'emplois dans le bâtiment ou les indus-

– La diminution du prix 🖍 pétrole risque-t-elle pas d'avoir un le démobilisazeur en rentabilité investissements destinés économiser l'énergie ?

- La baisse du prix des produits pétroliers est un phénomène conjoncturel. Erim 1973 et 1982, le prix du pétrole . La multiplié par six en francs constants et par plus de deux antre 1979 et 1982. Les baisses sur le marché international spéculatif ont été compensées, et même au-delà. par l'augmentation du prix du dol-lar. Cette situation d'accalmie relative, qui est nécessairement de courte durée, est à la merci de n'im-Malgré la stabilisation des prix, la facture pétrolière de la France re-présente en 1982 140 miliards, les importations énergétiques 27 % 🖷

paiements. Cal cela qu'il faut s'attaquer. Un million in tonnes de pétrole économisé représente 1,5 milliard de francs d'économie sur la balance des paiements. Cela reste vrai même la les prix se stabili-

Un tissu d'emplois variés

- Pensez-vous que les créo-d'emploi générées par la continuents de matrice de l'énergie peuvent les pertes comme comme cléaire ou le charbon, programmes A développement devront, A un Ma Ma premières conclusions III rapport long terme III Plan, être ralentis?

- On a parlé pour l'instant de l'équipement électronucléaire, pas du charbon. L'Agence milite pour un utilisation illimanii du charbon partout où c'est possible, pour solument favorable an développement d'un pôle charbonnier national, foude sur la possibilité d'exploiter des mondiales diversifiées d'une ampleur considérable. Il wi clair, cependant, qu'il y aura probablement, pour des raisons économiques, une réduction, même restreinte, de l'activité d'extraction nationale des charbonnages. Il est vrai aussi que ralentir le programme électronucléaire pose un certain nombre de problèmes dans tel ou tel secteur d'activité.

» Mais les contraintes actuelles du marché pétrolier international ont des conséquences encore plus considérables sur l'emploi. Ce n'est pas dix millo ou quinze mille emplois qui mui concernés, mais soixante mille dans le secteur du raffinage de distribution pétro-

» Nous avons and des études économiques, l'impact en matière d'emplois d'un réajustement de la politique de l'offre et de la demande. Si on consacrait autant de moyens à la maîtrise de l'énergie et au développement des énergies noution des énergles classiques, on com-penserait, et même au-delà, les pas dire qu'il ne fant pas prendre de mesures sociales de transition pour assurer le passage d'une situation à

ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

D'ici à 1987, l'augmentation annuelle des dépenses de l'État devrait être limitée 🛚 🗎 🖔

👗 le mercredi 18 mai, 🕍 grandes lignes du budget 1984, qui au dépenses publiques (le Monde du 17 mai).

La coalition gouvernementale (chrétiens démocrates 🔳 libéraux) ■ décidé de limiter les dépenses de l'État, ■ donc la charge fiscale pe-sant sur l'économie privée, tout en accordant à mus dernière im avan-fiscaux. Totalisant 275,5 milliards de deutschemarks, les dépenses publiques de 2 % seulement par rapport 1983, alors que la hausse des prix, selon estimations, 3,5 Les recettes l'a s'élève-218,5 milliards de la marks contre 212 milliard en 1983, soit une augmentation de 3 %. Cela permettra au gouvernement in memer le définit budgétaire 41 million de deantharach plus in milliards en 1987, in perspective in plan in finances publiques, qui prévoit de limiter i 3 % jusqu'à in l'augmentation annuelle des dénenses de l'Etat.

d'emplois variés, n'ami géographi-quement, permanents de le représentant un train techni-que extrêmement large, depuis la technologie pointe de la régula-Parmi les mesures d'économie (11,5 milliards & deutschemarks. en incluant la laenders, munes et les organismes sociaux), la plus spectaculaire concerne les fonctionnaires, dont la militari propt bloqués du 1" juillet 1983 au le juillet 1715 Cata comm permelle à l'Etat d'économiser 900 millions de deutsche marks et à l'ensemble in semble publics 8,5 milliards. Elle semble bien évi-

Bonn (A.F.P.). – La gouver-nement d'Allemagne Danie au demment un vive réaction de la part des syndicats de la fonction pupart des syndicats de la fonction pu-blique qui la qualifient d'

La réduction 🕍 allocations 🖿 certaines catégories de demandeurs d'emploi permettra également d'économiser 2,035 milliards deuschemarks. Ainsi, celles qui sont chômeurs sans celles percoivent les jeunes chômeurs passeront 1 68 1 1 1 4 du dernier salaire. D'autres mesures d'économie management les de

All niveau In manual l'augmentation de la T.V.A. de 11 1 14 %, qui en en juillet 1983, sera appliquée sur douze mois, ce qui une augmentation l'Etat de milliards deutschemarks, ■ indiqué M. Stol-tenberg, ministre de la la Cette somme, a-t-il précisé, mm consacrée l'emblemine de l'aribecachi covrier, I lime to lime that deutschemarks, le man étant 🏥 l'impôt sur 🛏 entreprises indus-Au total, compte mentation de la T.V.A., les allègement l'augmentation de la T.V.A., les allègement l'augment l'a prises s'élèverout 1 5,5 milliards de deutschemarks en 1984.

Le projet de loi de finances devrait être examiné par le Bundestag partir du 7 septembre.

LE NIGÉRIA A DEMANDÉ L'ASSISTANCE DU F.M.L

Le Nigéria a officiellement demandé gesistance du Fonds monétaire interl'assistance du Fonds monétaire inter-national (F.M.L.) pour étudier les moyens de combier le déficit de sa ba-lance des paiements à la suite de la chute de ses revenus pétroliers. Une mission d'experts du Fonds s'est rendue à Lagos à est effet, mais ne devrait ti-rer ancune conclusion ul formuler an-cime proposition avant physicurs se-maines; on pance même qu'elle maines : on peuse même qu'elle attendre jusqu'au lendemain des élec-tions législatives, en août prochain.

Une aide de F.M.L., qui perm au Nigéria d'obtenir les 2,43 milliards de droits de tirage spéciaux (2,5 mil-liards de dollars) suxqueix il peut pré-tendre serait de mature à rassurer les banques privées, notamment britanniques, qui out financé, ou sont conviées à refinancer, ma beaux refigancer, une boune part des 5 mil-liards de dollars de dettes commer-

 L'indice du coût de la vie et Autriche a baissé de 0,1 % en avril, par myent à mars. De mars l'ill a avril 1983, le coût de la me a augmenté de 3 %.

SOCIÉTÉ LES CADRES DU MONDE Les associés de la société civile à

capital variable Les cadres du Monde sont convoqués au siège social de la société, 5, rue des Italieus, Paris (9°), dans la salle de la can-tine, le MARDI 31 MAI 1983, à 16 h 30, pour y tenir une assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement, avec l'ordre du jour sui-

 Constitution d'une S.A.R.L. entre la S.A.R.L. le Monde et la S.A.R.L. Régio-Presse; Cession de trois boxes six

COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS BUX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bas	+ haut	Rep. +or	1 Dép. —	Rep. +ou Dé	р. — Пер	. +ou Dép			
SE-U	7.4320	7,4348	+ 195	+ 245	+ 495 +	475 + 1	210 + 1340			
S cap	6,8310	6,8340	+ 135	+ 185	+ 295 +	365 + 1				
Yen (196)		3,1795		+ 185	+ 315 +		978 + 1048			
DM	3,0075	3,0095		+ 210		410 + 1				
Florin F.B. (100)	2,6750 15,0595	2,6770 15,0685		+ 165 + 378	+ 296 + +					
P.S.	16055	3,6086	+ 235	+ 265		S20 + 1				
L(1 000)		5,0590	- 150	- 80		210 - 1				
ξ	11,5440	11,5525	+ 179	+ 255	+ 365 +	490 + 1	269 + 1485			
		-								

TAUX DES EURO-MONNAIES														
SE_U DM Placin R.B. (100) F.S. L (1 000) £ F. frame.	5 9 2 13	1/4 3/8 3/4	- 4		8 3/4 411/16 5 1/4 9 5/8 4 1/8 14 1/2 18 13 1/2	9 1/8 5 1/16 5 7/8 10 1/2 4 1/2 15 3/4 10 5/8 13 1/4	5 9 4 14	1/4 7/8 3/16 7/8	5 7/1 10 5/1 4 9/1 15 7/1	8 L 1 4 15/16 5 7/16 10 1/8 6 4 5/16 16 1/4 10	5 1/16 6 1/16 3/4 4 11/16 17 1/8 10 5/8 16 3/4			

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la pince.

ULT9 DIESEL OU ESSE

Diesel ou Essence, une Renault 9 pour 999 F par mois. Renault-Bail vous propose un bail avec option d'achat pour :

- la Renault 9 TD (diesel) : 60 loyers mensuels de 999 F avec un dépôt de garantie initial de 13.800 F TTC égal à l'option d'achat finale. Coût total en cas d'acquisition: 73.740 F. - La Renault 9 TL (essence): 48 loyers

mensuels de 999 F avec un dépôt de garantie initial de 13.800 F TTC égal à l'option d'achat finale. Coût total en cas

d'acquisition : 61.752 F. Offre valable du 18 au 31 mai 1983 sous réserve d'acceptation du dossier. Renault 9 TD (modèle présenté). Millésime 83. Prix clés en main au 10.02.83 : 51.300 F TTC. Renault 9 TL. Millésime 83. Prix clés

en main au 10.02.83 : 46.000 F TTC. Renault-Bail SA au capital de 150.000.000 F. 51/53, Champs-Élysées 75008 Paris - RC B 70200221.

RENAULT precomise elf

ETRANGER

LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT A VINGT ANS

Beaucoup d'ambition, trop peu de capitaux et des dissensions internes

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. – La Banque africaine de développement (BAD) a vingt ans. L'âge des premiers bilans, mais aussi des ambitieux desseins.

s'est tenue à Nairobi du 11 au 14 mai.

Née en août 1963 à Khartoum, la BAD – dont le siège se trouve à Comme l'ardeur, dans ce monde en crise, n'est rien sans d'importants la BAD det donner ceux de sa politique. D'où la décision fon-damentale prise l'an dernier à Lusaka d'ouvrir son capital à des Etats non régionaux, c'est-à-dire non afri-La Banque a accueillis pour la première fois lors a sa dix-neuvième assemblée annuelle, qui

de guite bleur

France

Tête

COMPTOIR D'ITALIE 13, avenue de Fontaine

יהביי LE KREMLIN-BICÉTRE

Réduction de 15 sur tous

les articles de nos magasins

du mardi 10 au mercredi 25 mai

Francis Javitt

Tour Maine-Montparnasse 75015 PARIS. 1 538.66.52

Née en août 1963 à Khartoum, la BAD - dont le siège se trouve à

Le gouvernement de Lagos leve finalement son veto en mai 1982, ouvrant la voie II l'« ouverture » sou-haitée par quarante-sept États sur cinquante. La défiance des minoritaires tenait I la crainte de voir la BAD perdre, en même temps que sa spécificité africaine, une part de son autonomie de décision. Symbole de la solidarité continentale, la BAD, faisaient-ils valoir, doit rester totalement indépendante et maîtresse de m politique. Il changeant di-mension, ajoutalent-ila, ne changera-t-elle pas de nature, im point d'abdi-

Pour apaiser ces craintes, les diri-geants de la BAD ont érigé certains garde-fous juridiques qui sauvegar-dent le caractère africain de la Ban-les États non régionaux ne peuvent statutairement détenir plus d'un tiers du capital et, partant, plus d'un tiers des droits de vote. Qu'il a'seises de l'attribution des prêts, du s'agisse de l'attribution des prêts, du choix des projets il financer du recrutement du personnel, la majo-rité de la BAD conservera donc toujours le dernier mot.

Abidjan – commença d'opérer en juillet 1966. Jusqu'en mai 1911, elle ne comprenait que les cinquante Etats indépendants appartenant l'Organisation de l'unit africaine (O.U.A.). Vingt et un membres non régionaux – dont le grands — occidentaux – ont aujourd'hui rejoint la BAD (voir encadré). Ils seront probablement vingt-quatre avant la fin de l'année. A partir de 1972, la question de l' « élargissement » de la BAD (four à l'arche du intre de seront probablement » de la question de l' « élargissement » de la BAD (four à l'arche du intre de seront probablement » de la grand de la contra de la cont BAD figura à l'ordre du jour de ses réunions, mais a ne s'y marie de guère. Il fallut aucard 1971 pour guère. Il fallut au pour que le conseil des gouverneurs de la Banque, représentants me Etats membres, approuvât, il Libreville, le principe de l' = ouverture » du capital. Mais ce projet continuait de buter sur l'hostilité de trois membres particulièrement influents — le Nigéria, l'Algérie — la Libye — détenteurs d'une « minorité de blocage » (la décision exigeait d'être patifiée (la décision exigeait d'être ratifiée par au moins 75 de la capital de la BAD).

quer, à terme, son indépendance ?

La surveillance de trois pays

développement (FAD), filiale de la Banque, devrait d'ailleurs désarmer les dernières préventions. Outil privilégié de la Banque, le FAD, créé la base d'un programme triennal, aide les plus pauvres des pays afri-cains. Il leur accorde des prêts à des conditions très « douces » (sans intérêts et remboursables en cinquante ans). Le FAD associe la Banque et vingt-cinq pays non régionaux, qui fournissent la quasi-totalité des fonds et y disposent de la moité des droits de vote. Or personne n'a ja-mais reproché au FAD failli à sa « mission africaine ».

La méfiance quant à l'avenir de la dissipée. Ainsi le représentant du Nigéria réaffirmé Nairobi que son pays « résisterait à toute disposition susceptible de porter atteinte and the la Banave par the

-15%

Africains ». Quoi qu'il en soit, le Nipement. On a supprimé le plante qui limitait les prêts à 10 millions de dollars, ce qui permet des interven-tions plus ambitieuses. Le FAD a géria, la Libye et l'Algéric sont bien placés pour exercer leur vigilance, puisqu'ils occupent trois des douze postes africains du conseil d'admitions plus ambitieuses. Le FAD a créé un « compte d'assistance technique », égal à 5 % de son capital, qui permettra de financer les études préalables au lancement des projets dans les pays les plus démunis. L'une des rares canses de déception a trait au FAD. Ses dirigeants espérieure les les des cristes que les consistences de la constitue de la c nistration de la Banque.

Ouverte aux non-régionaux, la BAD ressemble désormais à ses deux sœurs, la Banque asiatique et la Banque interaméricaine. La BAD, il wrai, n'avait de choix qu'entre l'ouverture et le déclin. A défaut de s'élargir, elle aurait été contrainte de réduire d'un tiers le wolume de ses opérations de finance-ment. Seule banque africaine opé-rant sur l'ensemble du continent, la BAD a pour mission de mobiliser le maximum de capitaux en vue de fimaximum de capitanx en vue de fi-nancer improjets developpe-ment. Or elle ne pouvait plus rem-plir ce rôle de façon satisfaisante par manque de ressources. Il lui fallait i tout prix, sans modifier ses objectifs, trouver un second souffle. En ouon capital, la la reaforce liore a war year d'un marché international, auquel elle avait de moins en moins accès.

Devenus ses partenaires, les grands pays capitalistes lui serviront de la lors le ses négociations avec les banques commerciales occidentales. Avec l'admission des États non régionaux, le capital autorisé de la Banque est passé, à la fin de 1982, d'environ 2,9 à 6,3 milliards de dollars. En avril 1983, plus de 5 milliards avaient déjà été souscrits. A la de la BAD, son capital, rappelons-le, représentait tout juste 250 millions de dollars. Ces sommes sont normalement exprimées unités de comptes de la Banque (1 U.C.B. = 1,1 doilar).

Le groupe de la BAD envisage de tripler ses prêts avant cinq ans. En 1982, ceux-ci s'élevalent à 765 mil-lions de dollars. En 1986, au terme lions de dollars. En 1986, au terme de son programme quinquennal, ils devraient approcher 2,2 milliards. Le montant total des engagements au cours de cette période représenters 7,3 milliards. Depuis sa création, le groupe de la BAD a approuvé 613 prêts dont 75 l'an dernier. (33 pour la Banque et 42 pour le Fonds). Les prêts de la Banque sont assortis d'un intérêt modéré: 10 % pour les lignes de crédit, 9,5 % pour tous les autres prêts. Le délai de remboursement varie entre douze et vingt ans. A cela s'ajoutent douze et vingt ans. A cela s'ajoutent une commission statutaire de 1 % et une commission d'engagement 1 % sur le solde non décaissé.

Depuis 1982, de nouvelles formules de prêt ont été mises au point, permettant notamment

raient que le Fonds serait reconsti-tué à hauteur de 1,8 milliard de dollars. Or les contributions des États participants avoisinent seulement 1 milliard, soit une quasi-stagnation en termes réels par rapport à 1979, date à laquelle le Fonds avait été re-

des pays industrialisés expliquent largement cette déconvenue. Certains orateurs ont souhaité une plus grande participation des

constitué. Les difficultés financières

Soixants et onze pays membres

La groupe de la Banque afri-caine de développement (BAD) comprend, outre la tanque elle-même, le Fonds africain de déve-loppement (FAD) et le Fonds spélopecuent (FAD) et le Fonds spé-cial du Nigériz (F.S.N.), créé en 1976 à l'aistinaire du gouvernement de Lagos. Le capital de ce dornier est de 88 millions de dollars.

est de 88 millions de dollars.

An termé de l'assemblée annuelle de Nairobi (11-14 mai
1983), la BAD consptait seixante
et ouze pays membres : les cinquante Étais indépendants d'Afrique (sauf l'Afrique du Sud) et les
vingt et un pays suivants : Allemague fédérale, l'assemble, Camada, Corée, Danemark, ÉtatsUnix, Finiande, France, GrandeBretagne, Italie, Inde, Japon,
Kowelt, Norvège, Portugui, Suide,
Suisse, Yongoslavie.

Le conseil d'administration de la
BAD a 86 porté, cette ambée, à

BAD a été porté, cette aunée, à dix-init membres, dont etx non

africetes.

Le Fondu africain de diveloppement associe la BAD, en tant que partedaire anique, et les juys suivants : Allemagne fédérale, Payu-Bas, Arabie Saoudité, Argentina, Brésil, Autriche, Belgique, Canada, Corte, Danemark, Espagne, Étatu-Unit, Pistande, France, Inde, Ita-Be, Japon, Kowell, Norvège, Payu-Bas, Portugal, Royaunse-Unit, Suèda, Suèsa et Yougoslavie.

entreprises africaines I la mise en du groupe, M. Wila Mung'omba—
un Zambien, — ne cache pas que ce ratio des projets à caractère régional.

Mais ce sont les appels à la rigueur et à la discipline qui ont constitué le leitmotiv de la réunion. Ces deux qualités sont assez mai partagées au sein de la RAD. Début mai, trente—
sent de la RAD. Début mai, trente—
1986 et de 1 à 10 en 1990. — La RAD. Compte notaument pir me insem de la RAD. Depar mai, trente-sept actionnaires africains sur cin-quante n'avaient pas acquitté leurs arriérés de souscription au capital — 89 millions de dollars, — le plus sou-vent il est vrai pour des raisons toch-niques et budgétaires. Dix d'entre eux ont profité de la réunion de Nairobi pour régulariser leur situation. D'autres membres tardent à rembourser les emprunts contractés ou à verser leur commission d'engage-

Mise en garde

Les représentants américain, alle-Les représentants américain, allemand et français ont mis en garde la BAD contre les risques de laxisme en soulignant que le crédit de l'institution était en jen. La Banque a fixé une date limite de souscription (septembre 1983). An-delà, les actions non souscrites seront remises en vente. Le Nigéria a proposé que la Banque complète son capital en empruntant sur le marché international, tandis que l'Egypte suggérait un délai de grâce d'un an pour les mauvais payeurs. Il faudra trancher mauvais payeurs. Il faudra trancher ma vais payeurs. Il fandra trancher rapidement sur ce droit. « Nous n'ai-derons pas les pays qu' n'accomplissent pas le minimum d'efforts à leur portée», souligne M. Morisho Yuma, secrétaire géné-

rei da groupe. Quarante-neus sur les cinquante Custamenens sur les casquents Etats africains out empreunté au groupe de la BAD. Seule la Libye s'est abstenue jusqu'à présent, « afin de venir en aide aux moins nantis ». de venir en aide aux moiss nantis ».

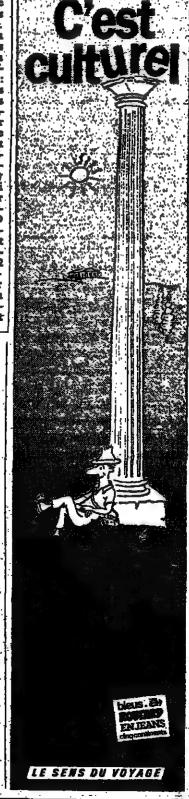
Dans le même esprit, le Nigéria n'emprante plus depuis 1976. Les prêts consentis par le groupe de la BAD depuis l'origine ant été affectés à trois secteurs prioritaires : agriculture (26,6 %), équipements collectifs (25,7 %) et transports (23,7 %). En 1982 les services publics ont été les plus favorisés. Or tous les participents à la réunion de Nairobi – Africains ou non – out mis l'accent sur la nécessité de privilégier plus nettement le secteur romis l'accent sur la nécessité de privi-légier plus nettement le secteur ro-ral. Le plan quinquennal prévoit d'y investir un tiers des ressources d'ici à 1986, contre seulement 22 % pour les transports et 20 % pour les ser-vices publics. Le groupe de la BAD attend de son élargissement qu'il fa-cilité le drainage vers le continent noir de caritage destinés à des colnoir de capitaux destinés à des opénancés. A l'heure actuelle, pour 1 dollar investi par le groupe de la BAD, d'autres sources de financement en procurent 3. Le présider

BAD compte notamment sur une in-tensification de la coopération avec le monde arabe. Pour l'instant, l'Arabie Sacudine et le Kowelt sont les plus intéressés. La mouté des membres de la Banque islamique de développement appartiement aussi à la BAD. L'Elargissement du capital de la

L'élargissement du capital de la BAD, si fructueux qu'il puisse être, ne permettra pas de réaliser des miracles. Dans les pays africains importateurs de pétrole – l'écrasante majorité, – la croissance du P.I.B., est passée de 4,6 % en 1980 à 2,6 % en 1981, pais à 2 % l'an dernier. La production céréalière a diminué de 2,7 % en 1982. La dette extériure de 1 % frience exteriure de 1 % frience exteriure de 1 de l'Afrique atteint 85 milliards de dollars. Ces quelques chiffres en di-sent long sur le redressement à ac-complir. Raison de plus pour que la BAD se montre rigoureuse dans sa gestion et stricte dans ses choix.

La Banque, conclut M. Mung'omba, dott deventr une institution autant consultative que purement financière. Nous devons être capables de conseiller les États leurs projets. A cette condition seu-lement, le groupe pourra être un moteur du développement.

JEAN-PHERRE LANGELLIER



ELECTRICITY SUPPLY COMMISSION -- ZIMBABWE

WANKIE POWER STATION STAGE 2

In connection with Stage 2 of Wankie Power Station invitations to Tender will shortly be issued as follows:-

Contract 2C1A for extension of the Ash Dam comprising earthworks, pipelaying and roadworks. Tender documents will be issued early October, 1983 and the date for contract completion is

Contract 2C1B for the supply, new end project site, of approximately 9km of cast basait lined steel pipework. Tender documents will be issued in early July, 1983 and the data for delivery III June, 1984. Contract 2M10 for painting of Stage 2 plant, tanks it is supporting steelwork etc. Including supply of all painting materials and equipment. The currents will be issued in early July, 1983 and contract completion will be required early 1986.

Firms interested in tendering for 2C1A and 2C1B should apply in writing to Watermeyer, Legge, Piesold and Uhlmann, Kanthack House, Station Road, Ashford, Kent, TN23 IPP, England (TLX 965436) and for 2M10 to Merz and McLallan, Amberley, Killingworth,

stie upon Tyne, NE12 ORS, England (TLX 53561). In each case a copy of the application with a deposit of 500 Zimbebwe Dollars in respect of each tender applied for should be forwarded to the Secretary and Legal Advisor, Electricity Supply Commission, Electricity Centre, Samora Machel Avenue, Harare, Zimbabwe.

These contracts will be subject to a loan agreement between the Commission and IBRD. Tenders will only be considered from firms who submit with their tenders evidence that they are eligible under World Bank rules and that they have the necessary experience and competence in all

In the case of 2M10 the prices offered for materials which can be manufactured in Zimbabwe in accordance with the specification will be avaluated for domestic preference in accordance with annexe 2 of the guidelines for procurement under World Bank loans.

Duren les dimanche C'est cool! c'est dans le guide bleu Antilles LE SENS DU VOYAGE

L'ITALIEN EN ITALIE BERTRAND RUSSEL

ne « compri

angles of the state of THE REPORT OF THE PARTY OF THE AND THE RESERVE La participation and and the second second second second HALL STORY MENT OF

with the room to be gradient - A dicum The Completions

and the Manual Street Street est um blan in a night g

医医皮肤 医二氯化物磺酸钠镍

BI CONC

ET S

WE AND YES DETA Economic Chill Ex E DAYS MAD DETENDING CRA

WE BROCHUR

BON DE C UN ECONOMICI

= -

L'indice d'avril ne « compromet nullement... »

La hausse de 1,4 % des prix de détail en avril « ne compromet nullement notre capacité à respecter l'objectif d'une évolution des prix limitée à 8 % en 1983 », estime-t-on — officielle-ment — au ministère de l'économie et des finances.

La Rue de Rivoli fournit les arguments suivants pour étayer son affirmation :

· Les hausses de tarifs publics intervenues en avril ont glementation. Dans les autres toutes été effectuées au taux de secteurs, les professionnels, en 8 % et concentrées sur ce mors. 3

 La programmation contractuelle établie avec les professionnels (industrie, services, commerce) repose sur un rythme d'évolution des prix nettement moins forte au second semestre qu'au premier. 3 il en est de même pour les loyers « qui bébéficieront au deuxième trimestre de la forte réduction de l'évolution de l'indice du coût de le construction ».

Voilà pour les arguments officiels. Force est pourtant de dire que la réalité prévisible est assez différente, au dire même de l'IN-

· Les prix alimentaires ne devraient pas poser de problèmes perticuliers, les cours des marchés étant plutôt détandus. Mais, même si les commercants respectent les engagements souscrits, les hausses de l'année pourraient atteindre, selon l'IN-SEE, 9,5 % à 10 %, compte tenu des majorations décidées à de la fiscalité sur les alcools.

 Les hausses des produits industriels devraient s'accélérer, selon les prévisions de l'INSEE. Sur le premier semestre, la hausse moyenne atteindra

La société Montefibre-France

va déposer son bilan. — Cette me-

sure est, selon le liquidateur amia-

gager ie maximum de trésorerie

pour faire tourner l'usine, qui em-

ploie cinq cent soixante-dix salariés,

en attendant de trouver une solution

industrielle. Le liquidateur n'a ras

caché que Montefibre-France était

dans une situation extrêmement dif-

ficile. En effet, depuis plusieurs an-

bic. Me Pesson, le seul moyen de dé-

10,5 % en rythme annual, puis se ralentirait pour revenir aux alentours de 8 %. Ces tensions sont dues à la progression des cours des matières premières.

· Les hausses des services ont été fortes au premier trimestre (+ 11,3 % en rythme annuel pour le secteur privé). Les dére-pages constatés dans les carés et dans les restaurents ont entraîné un durcissement de la résecteurs, les professionnels, en utilisant immédiatement et en une seule fois les hausses accordées pour l'année par l'administration, ont provocué une poussée non prévue de l'indice des prix. On peut, de ce fait, espéres maintenant un nuentiss Maigré cela, les hausses devraient atteindre en moveme 11,9 % en rythme annuel au premier aemestre, et risquent de ne guère ralentir au second, selon l'INSEE. « La dérive des prix ralatifs des services privés reste une tendance vigoureuse », souligne l'Institut de la statistique.

Aloutons capandant que les tarifs publics (énergie y compris) devraient augmenter d'un peu moins de 8 % à cause des carburants, et ce malgré une hausse supérieure à 8 % des tarifs publics hors énergie (une nouvelle hauses des tarifs E.D.F. et G.D.F. interviendra probablement en septembre).

Au total, estime l'INSEE, « la hausse des prix de détail pourrait manifestant une tendance au regein des tensions inflationnistes. Un ralentissement devreit intervenir au second semestre, mais il serait insufficent pour que soit respecté la norme initiale de 8 %

« LA FRANCE ABORDE ENTRAVÉE LA REPRISE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE » estime le rapporteur du budget au Sénat

« La France aborde entravée la reprise de l'économie mondiale », affirme M. Maurice Blin, rapporteur général, en conclusion de sa note semestrielle présentée le 18 mai à la commission des finances du Sénat. Selon lui, l'économie française est actuellement « confrontée à un effort de redressement à la mesure des erreurs accumulées depuis deux

Le sénateur des Ardennes (Union centriste) note que les indices de reprise se multiplient, tant en Allemagne fédérale, qu'en Grande-Bretagne, au Japon ou aux Etats-Unis, mais que la France ne sera pas en mesure d'en profiter pleinement : la production industrielle régresse et la part des profits dans les résultats des entreprises ne représente plus que 22 % de la valeur ajourée contre 28,5 % en 1973.

du recours à l'endettement extérieur qui, selon ses estimations, attein-drait 350 milliards de francs, consé-quence directe du déficit commercial qui « a dépassé 8 milliards de francs en moyenne mensuelle pendant le premier trimestre de 1983 ». Or, note M. Blin, « loin de contribuer au financement d'invertisse ments qui permettent à terme de générer les profits et donc leur remboursement, la dette extérieure de la France est consocrée à com bler des déficits de fonctionne

Tout en saluant, « pour tardif qu'il soit », le retour au réalisme démontré par le plan de rigueur, le rapporteur conclut sur une note pessimiste. « En moins de deux ans, écrit-il, bien des illusions se sont çaise, elle, n'a pas fini d'en payer le

Faits et chiffres

nées, l'entreprise accumule les pertes. Pour les trois derniers mois. celles-ci atteignent 19 millions de francs, alors que les installations tournent à 50 % de leur capacité. Pour continuer de fonctionner, il faudra trouver une vingtaine de millions d'ici à la fin juin.

 Manifestation des salariés de Massirance. - Les membres du personnel de la SCOPD-

Le rapporteur dénonce la solution

Manufrance n'ont toujours pas reçu leur paie d'avril. Ils ont donc campé dans l'après-midi du 17 mai dans les locaux de la Banque centrale des coopérateurs et des mutuelles (B.C.C.M.) à Saint-Étienne.

 Manifestations agricoles : protestation de l'Espagne. - Le gouvernement espagnol élèvera une protestation officielle auprès des autorités françaises après les actions violentes des agriculteurs français contre les camions espagnols, a annoncé mercredi 18 mai le ministre espagnol de l'agriculture, M. Carlos Romero. Le ministre a également indiqué que les agriculteurs espagnols avaient pris contact avec leurs collègues français pour tenter d'éviter de nouvelles agressions contre leurs ca-

O Dournes: la C.F.D.T. s'associe à la grève de la C.G.T. - La C.F.D.T. a décidé de s'associer à l'appel lance par la C.G.T. pour une grève de vingt-quatre heures des douaniers le 19 mai et • une semaine d'application stricte des ré-glements douaniers ». Ce mouvement, indique la C.F.D.T. dans un communiqué, a pour but de « protester contre le plan d'austérité du gouvernement et obtenir de meil-leures conditions de travail, notamment par l'augmentation des effec-

 Arrêt de travail à la caisse d'allocation familiales de la région parisienne. — Les quelque cent cinquante guichetières de la caisse d'allocations familiales (CAF) de la région parisienne devaient observer un arrêt de travail jeudi 19 mai aprèsmidi, avec le soutien de la C.F.D.T., la C.G.C. et F.O.

LE PLAN D'ÉCONOMIES POUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

M. Pierre Bérégovoy a rencontré MM. Gattaz et Teulade

18 mai, M. Pierre Bárégovoy. ministre des affaires aociales et de la solidarité nationale, a reçu successivement MM. Yvon Gettaz, président du C.N.P.F., et René Teulade, président de la F.N.M.F. (Fédération nationale de la mutualité française), dans le cadre des consultations prévues avec les partenaires sociaux.

Ainsi s'est notamment poursuivi le débet sur le plan d'économies de 4 milliards de francs pour la Sécurité sociale que préparent les services du ministère, et dont les premiers éléments connus et supposés avaient, le jour même (voir le Monde daté du 18 mai), provoqué de vives résc-

A l'issue de son entretien, M. Yvon Gattaz a indiqué que M. Bé-régovoy était « prêt à faire des économies importantes et indispensables, mais qu'il n'était pas entré dans le détail », ajoutant que « rien n'est décidé pour l'instant ».

Selon M. Gattaz, « la protection sociale court à l'abîme », « On na peut la seuver qu'en la réforment considérablement, a-t-il dit, et les Français doivent en être

Un peu plus tard dans la soirée, M. René Teulade, au sortir de sa conversation avec le ministre, préci-

Dans l'après-midi du sait que l'hypothèse d'économies en matière d'actes chirurgicaux n'était qu'une des mesures « à l'étude » .

Au nom de la F.N.M.F., M. Teulade deveit rappeler qu'il importait de maintenir « la qualité de la protection sociale des Français », tout en soulignant que des économies immédiates a peuvent être réalisées » dans la gestion hospitalière et dans le domaine des médicaments. D'après une étude de la fédération, en effet, une économie de 500 millions de francs est immédiatement possible en choisissant le médica ment le moins cher entre deux produits aux propriétés identiques. En-fin, la F.N.M.F. a rappelé son opposition au forfait hospitalier.

La concertation en cours portent écalement sur d'autres thèmes. M. Gattaz a pu annoncer que le C.N.P.F. allait prochainement remettre un projet pour « une forme nou-velle d'assurance chômage » qui na concernerait que les chômeurs ayant cotisé à l'UNEDIC, l'État devant prendre en charge le « complé-ment » nécessaire à ce qui relève « de l'assistance » . En outre, le président du C.N.P.F. s'est déclaré e très partisan d'une fiscalisation progressive de la protection so-ciale », afin de décharger les entre-

M. Bérégovoy doit rencontrer, dans les jours qui viennent, la

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT **AUX PERSONNES AGÉES** PRÉCONISE « UNE POLITI-QUE D'ALTERNATIVE A L'HOSPITALISATION >

M. Daniel Benoist, secrétaire d'Etat chargé des personnes âgées, a dressé devant le conseil des mi-nistre, le 18 mai, le bilan des récentes Assises nationales des retraités et personnes agées et présenté les projets de son minis-

Une mission parlementaire a été confiée à M. Jean-Pierre Sueur, député P.S. du Loiret, pour rechercher - des formules inédites de volontariat »

D'autre part, M. Benoist va demander aux ASSEDIC - que l'interprétation restrictive d'une clause des contrats de solidarité ne soit plus opposée aux prêre-traités qui souhaitent exercer une action bénévole ».

Le ministre a souligné que le IX^e Plan devrait mettre en œuvre une e politique d'alternative à l'hospitalisation, avec le développement des services de soutien à domicile [soins à domicile et aide ménagère] en liaison avec les secteurs de psychiatrie et des structures intermédiaires d'hébergement -. Il a également proposé la création d'un . fonds d'innovation sociale permettant l'octroi de subventions à des projets de solidarité de voisinage .. doté de 10 millions de france pour 1984.

AU LENDEMAIN DE LA GRÈVE NATIONALE D'UNE HEURE DE FORCE OUVRIÈRE

M. Bergeron demande à rencontrer M. Mauroy et le C.N.P.F.

 Notre grève n'est pas une grève politique. C'est une grève interpro-fessionnelle et syndicale. En la faisant nous avons voulu démontrer notre attachement à la liberté des négociations. Si l'avertissement d'aujourd'hui n'est pas entendu, le gouvernement et les patrons endos-seront une lourde responsabilité. -Ces propos incisifs, M. André Ber-geron les avait tenus le 24 mai 1977, à Paris, à l'occasion d'une grève nationale interprofessionnelle de vingtquatre heures. Six ans après, les gouvernants ont changé, mais le secrétaire général de Force ouvrière a fait, à l'occasion de la grève natio-nale d'une heure du 18 mai, des déclarations rigoureusement identi-ques. La ligne de F.O. n'a pas dérivé d'un pouce.

Cependant une grève d'une heure ne peut avoir l'impact d'une grève de vingt-quatre heures, et le minimouvement national d'avertissement de F.O. a rencontré, de fait, un écho limité. A Paris, le défilé organisé de Richelieu-Drouot au minis-tère de l'économie a réuni de 4 000 à 5 000 personnes, soit plus que le 1º mai mais moins que ce qu'en attendaient les organisateurs (10 000 à 15 000).

Les manifestants ont scandé: non, non, non à l'austérité, les salariés en ont assez de payer », mais, malgré quelques cris » Delors de-kors » et la présence d'Arlette Laguiller - qui est syndiquée à F.O. -et de militants de Lutte ouvrière, la manifestation n'a pas dérapé sur le terrain politique. En province, le mouvement a été diversement suivi. Selon M. Bergeron les deux cents rassemblements prévus ont en lieu, et à Marseille, où il se trouvait, le défilé a réuni environ 5 000 personnes - - une réussite -, dit-il.

A Lifle, nous indique notre corres pondant, 600 militants out participé à un meeting à la Bourse du travail. A Bordeaux un rassemblement a regroupé environ 700 personnes.

Par sa limitation à une heure l'effet de l'arrêt de travail en fin de journée est plus délicat à observer. Le C.N.P.F. ne fournit aucune indication, et M. Bergeron reconnaît que - c'est honnétement difficile à photographier . Dans le métro parisien, où la C.F.T.C. et les autonomes s'étaient associés à F.O., il y a eu quelques perturbations (avec des baisses de trafic de 20 à 30 % dans la matinée). Les arrêts de travail semblent avoir été suivis surtout par le personnel hospitalier, les em-ployés municipaux et dans les P.T.T. A Marseille, selon M. Bergeron, le mouvement a été suivi à 38 % à la Sécurité sociale avec des débrayages à la SNIAS.

Un ton dur

L'aspect le plus révélateur - et le plus préoccupant pour le gouverne-ment - semble bien avoir été la dureté du ton. Ainsi M. Claude Pitous, secrétaire confédéral, dans son discours place du Palais-Royal à Paris, n'a pas máché ses mots : « La majorité de la classe ouvrière en a assez de supporter les mesures d'austérité gouvernementales et de blocage patronal (...). Il faut que le gouvernement comprenne que les salariés ne veulent pas faire les frais de l'austé-rité. » Revendiquent le maintien du pouvoir d'achat (1) et insistant fortement sur l'obtention d'une véritable réforme fiscale, M. Pitous a lancé, très applaudi : - Qu'on ne compte pas sur nous pour avaler les pilules amères de l'austérité en nous laissant berner, illusionner ou manipuler par les gadgets gouver-nementaux que sont le droit d'ex-pression des salariés ou la démocralisation du secteur public, . Mais le comportement des patrons qui - passent les bornes - a été aussi

M. Bergeron ne nourrissait pas d'illusions exagérées sur l'impor-

juge réussie par rapport à ses at-tentes. Il n'en nourrit pas davantage quant à son effet immédiat sur la politique gouvernementale. Mais le secrétaire général de F.O., qui a voulu prendre la mesure du mécontente-ment de ses militants et éviter que les salariés ne se détournent des syndicats, a pris date et a adressé une claire mise en garde au pouvoir :

Nous ne voulions pos, nous a-t-il déclaré le 19 mai, mettre la France à l'envers. Nous avons voulu donner un avertissement avant que la situation ne devienne trop sérieuse. Le gouvernement va trop loin. Si gouverner, c'est choisir, c'est aussi discerner les limites qu'il ne faut pas franchir. Je demande aux socialistes de cesser de voir derrière chaque manifestation un complot ou une opposition politique. Il faut que le mouvement syndical assume sa charge. -

M. Bergeron avait lui aussi fixé des limites à son action dont la forme est restée mesurée. F.O. n'est pas entrée en opposition ouverte au gouvernement le 18 mai. Mais elle a cherché à se faire mieux entendre. Vaine expérance? M. Bergeron va demander audience au C.N.P.F. et à M. Mauroy et rencontrera vendredi M. Delors. Au comité confédéral de la mi-juin, il n'est pas question de lancer une nouvelle action confédérale. Comme les autres syndicats, F.O. attend maintenant l'automne avec une inquiétude non dissimulée.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Au même moment à Dunkerque au congrès de la fédération C.F.D.T. des transports et de l'équipement, qui admet une réduction progressive du pouvoir d'achat pour les salaires supérieurs à 8 000 F, M. Bono déclarait : « Ceux qui veulent le maintien du pouvoir d'achat nour sous sons les fossoveurs de l'expérience du gouvernement de gauche car ils veulent casser notre économie.

Le Monde BILAN ÉCONOMIQUE **ET SOCIAL** 1982

UNE ANALYSE DÉTAILLÉE DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE EN FRANCE ET DANS PLUS DE CENT PAYS DE NOMBREUX GRAPHIQUES ET TABLEAUX

UNE BROCHURE DE 192 PAGES

THE PERSON THE

BON DE COMMANDE BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1982

PRÉNOM Nombre d'exemplaire (s) X 32,50 F.

> Commande à faire parvenir avec votre règlement au MONDE service de la vente au numéro, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

PUBLICATION JUDICIAIRE

USAGE FRAUDULEUX DE LA MARQUE BARBARA GOULD

DE LA SOCIÉTÉ BARBARA GOULD Par son jugement du 6 mai 1982, la 3º Chambre du Tribunal de Grande

« Dit que l'offre en vente et la vente per la Société P. BERNARD de poudriers comportent le mention « BARBARA GOULD » constitue l'apposition frauduleuse de le marque BARBARA GOULD dont est titulaire la S.A. « BARBARA

Dit que l'offre en vente et le vente par le Société TEXTILES DIFFUSION et notamment dans son magazin TATI de la rue de Rennes à PARIS desdits poudriers constitue la vente et mise en

vente de produits concernant une marque apposée fraudu Interdit aux défenderesses de faire usage de ladite marque sous astreinte de 100 F (CENT FRANCS) par infraction constatée passé un délai de deux mois à compter de la signification du présent juge-

o in solidum les défenderesses à payer à la « BAR-

BARA GOULD »: - une somme de 20 000 F (VINGT MILLE FRANCS) à titre de

une somme de 2 000 F (DEUX MILLE FRANCS) en application de l'article 700 du Nouveau Code de Procédure Civile. Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans trois journaux ou revues, français ou étrangers, au choix de la demanderesse et aux frais in solidum des défenderesses. Condamne in solidum les défenderesses aux dépens ».

Le R.P.R. et la C.G.C.:

Il s'agit non pas de travailler moins mais de travailler mieux

sables de Force ouvrière le 3 mai et ment du rapport qualité-prix par avant de s'entretenir avec ceux de la rapport aux produits étrangers. C.F.T.C., les dirigeants du R.P.R. ont tenu mercredi 18 mai une reunion de travail avec l'état-major de la C.G.C. La délégation du mouvement gaulliste était conduite par MM. Jacques Chirac et Bernard Pons, celle de la confédération des cadres par MM. Jean Menu et Paul

qu'il existait entre elles - un certain nombre de grandes convergences au niveau des grandes analyses .. Dans un communiqué commun le R.P.R. et la C.G.C. s'interrogent sur - la finalité des sacrifices demandés à la nation - et demandent : - à quoi sert et sur quoi débouche la dégra-dation des conditions de vie de tous les Français? ».

lls s'inquiètent de l'augmentation de l'endettement de la France, de la perte de la compétitivité de ses entreprises, de la dégradation des | une semaine à partir du 23 mai.

Après avoir rencontré les respon- coûts de production et de l'abaisse-M. Marchelli, à ce propos, a indiqué que - le nombre de voitures neuves qui ne partaient pas au premier coup de démarreur était passé entre 1981 et aujourd'hui de une à sept sur cent chez Renault, de une à quatorze chez Talbot et de une à vingtsept chez Citroën -.

Le R.P.R. et la C.G.C. sont Les deux délégations une constaté tombés d'accord sur « la nécessité d'encourager la France au travail : il s'agit non pas de travailler moins mais de travailler mieux ». Ils ne veulent pas remettre en cause la réduction du temps de travail mais augmenter le temps de formation.

> Michelin : chômage technique en Italie. - La presque totalité des deux mille huit cents ouvriers de l'usine Michelin de Coni (Italie) seront mis au chômage technique pour

De notre correspondant

Evreux. - Après une attente de plusieurs mois, le sort des Papeteries de Pont-Audemer, qui se trouvaient en état de liquidation judiciaire, vient d'être réglé, sous l'égide du comité interministériel de restructu-ration industrielle, par une série de décisions du tribunal de commerce de Paris aboutissant à la dispersion des différents secteurs d'activité.

La papeterie proprement dite, vec ses deux machines à papier et un certain nombre d'ateliers de transformation, est reprise par Danne et Lecomte, groupe papetier du Nord à capitaux familiaux, sous forme d'une filiale, la Société nouvelle des papeteries de Pont-Andemer, qui va reprendre l'exploi-tation à compter du les juin

D'autre part, la sacherie, spéciali-sée dans la fabrication de sacs à valve en plastique, sera reprise à la personnes, par la société Van Leer France, filiale du groupe internatio-

L'incertitude ne subsiste que ponr la cartonnerie, dont l'exploitation se poursuit sous contrôle du syndic avec le concours de la Société nouvelle de cartonnerie de Pont-Audemer (S.N.C.P.A.), dont les actionnaires sont des récupérateurs de chiffons et de vieux papiers Ceux-ci devront prendre une décision, afin de poursuivre ou non l'exploitation au-delà du 4 juillet

Pour l'heure, le nombre des licen ciements se trouve donc limité au minimum : de l'ordre d'une ving-

La société Van Leer, spécialisée dans les emballages rigides, en reprenant Pont-Audemer, entend felargir la gamme de sa production avec les emballages flexibles et accroître ainsi sa place sur le mar-ché français. Elle a l'intention d'investir une somme de 10 millions de francs à plus ou moins long terme en achetant une nouvelle machine, qui permettra le développement de la production de sacs spéciaux des-tinés notamment à la chimie.

Prouvost S.A. veut accroître sa présence à l'étranger

M. Christian Dervoloy, président- tion de papiers spéciaux pour imdirecteur général de Prouvost S.A., a présenté, le mercredi 18 mai à Paris, les résultats de son groupe pour 1982. Il a aussi esquissé les perspectives de la politique industrielle de l'entreprise, la première sur le marché français du textile.

L'an dernier, le chissre d'assaires consolidé du groupe a été de 6,70 milliards de francs (+ 15 % par rapport à 1981), dont près de 60 % à l'exportation. En dépit d'une conjoncture défavorable, M. Dervoloy s'est montré confiant pour 1983.

Durant l'exercice précédent, les activités ont été différentes selon les branches. Elles ont été bonnes pour le « négoce » (achat de laines brutes essentiellement) - 31 % du chiffre d'affaires du groupe - puisque la progression a été de 20 %. Elles ont été médiocres pour le - peignage -(+5%) et les filatures (+7%). Le secteur diversification est lui préoccupant.

Celui-ci regroupe notamment Customatic (housses et accessoires pour automobile), entreprise en développement; en revanche, Pennel dustriel par des regrou et Flipo (calendrage et enduction plastique...) et Sublistatic (fabricadieutreprises. — A. T.

pression sur tissu) ont connu à nou-veau en 1982 de mauvais résultats.

M. Dervoloy a laissé entendre que Prouvost céderait éventuellement ces deux dernières entreprises, dont les activité sont en dehors de celles du textile, vocation de l'entreprise, sondée il y a plus de cent trente ans. Le groupe a beaucoup investi aux

cours de ces dernières années (entre 160 et 180 millions de francs chaque année au cours des cinq dernières années). Il vise désormais à développer principalement son activité comme producteur, notamment sur les marchés étrangers, dans des régions où il est peu ou pas encore pré-sent (Amérique du Nord et du Sud; Extrême-Orient).

Plus généralement, Prouvost veut redevenir un groupe aux activités textiles homogènes mais non inté-grées. Ainsi semble être mis un point final à certaines hypothèses prêtées aux pouvoirs publics; ceux-ci avaient souhaité, disait-on, que soit restructuré en une silière textile nationale l'essentiel de l'appareil industriel par des regroupements « volontaires . d'entreprises ou de pans

La Cogema va participer au redressement d'imetal

La Cogema vient d'être chargée par les pouvoirs publics d'aider les à une modification de son capital : responsables d'Imetal « à définir et en effet, une augmentation de capi-à mettre en œuvre les évolutions tal de 300 millions de franca, destinécessaires de leur politique industrielle ». D'autre part, la Cogema – filiale du Commissariat à l'énergie atomique - et l'Erap vont sor-mer une société holding, la Cogema étant majoritaire, qui détiendra plus du tiers du capital d'Imetal. Avec la Compagnie financière de Suez - autre actionnaire important, - ce holding s'efforcera de mettre au point un plan de sinancement et de redressement. Cette opération est menée parallè-lement à la restructuration de la fi-liale d'Imetal Le Nickel, dans laquelle l'Erap vient de prendre une participation majoritaire, la part d'Imetal tombant de 50 à 15 %.

Imetal, le premier producteur mondial de plomb par sa filiale Pe-narroya et le premier producteur français privé de minerai d'ura-nium (Mokta), connaît depuis deux ans des difficultés financières liées notamment à la chute des cours de certains métaux non ferreux, principalement le nickel.

Ses résultats ont donc connu une chute spectaculaire, puisque le groupe a « viré au rouge » en 1982 (640 millions de pertes consolidées contre un bénéfice de 115 millions

USINOR VA PRENDRE LE CONTROLE DE PEUGEOT-LOIRE

Usinor devait consulter, ce jeudi 19 mai, son comité central d'entreprise sur la prise de contrôle de Peugeot-Loire. L'opération, en négociation depuis fort longtemps, est acquise dans son principe. Elle permettra au groupe sidérurgiste d'acquérir près de 100 % du capital (contre 33 % actuellement).

Spécialisée dans la production d'aciers inox plats (85 % de son chiffre d'affaires de 700 millions de francs), Peugeot-Loire va renforcer la division Châtillon d'Usinor (1,5 milliard de chiffre d'affaires). La production de ces aciers en France sera ainsi réduite à deux groupes: Usinor et l'association Ugine-Gueugnoa, tandis que les restructurations engagées en Allemagne et en Italie feront apparaître des monoproducteurs: Thyssen-Krupp et Teksid-Terminoss.

Ces difficultés out déjà conduit née à venir en aide à sa filiale Le Nickel-SLN, a permis, en juin 1982, l'entrée de l'Erap dans le capital d'Imetal. En outre, la partici-pation (20 %) que détenuit Roths-

child jusqu'à sa nationalisation, a été transférée à la Compagnie de Suez au début de cette année. A l'issue de ces opérations, le capital d'Imetal se répartissait donc comme suit: Erap 29,9 %, Suez 16,14 %, Cogema 12,14 %, Minerals and Ressources Corp. 5,57 %

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

SOCIÉTÉ ALGÉRO-MAURITANIENNE DE PÊCHE « ALMAP »

DIRECTION GÉNÉRALE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 106/83

Un avis d'offres national et international est lancé pour la astruction d'un complexe de pêches intégré subdivisé en lois suivants :

1st lot : Construction d'un complexe frigorifique.

2st lot : Equipement de froid et de congelation.

3st lot : Equipement de traitement.

4st lot : Equipement de manutention et de stockage.

5st lot : Equipement d'ateliers de réparation et de maintepance.

7st lot : Construction de chalutiers-congélateurs.

8st lot : Construction de chalutiers d'arec.

8º lot : Construction de chalutier à glace. Les entreprises intéressées peuvent retirer les cahiers des charges

contre paiement de la somme de trois mille ouguiya (3 000 UM) au : Siège de la Société « ALMAP » sise à Nouadhillou. B.P. 321 — Tél. : 21-48 — Télex : 424/MTN. Les sonmissionnaires doivent joindre à seur dossier un certificat délivré par la chambre de commerce et de l'industrie du lieu de résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricants ou

Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent parvenir sous double pli anonyme, Cacheté, au plus tard 60 jours à compter de la date de parution du présent avis, à l'adresse indiquée ci-dessus.

L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la tion « Avis d'Appel d'Offres International n° 106/83 « NE PAS

Les candidats resteront engagés par leurs offres pendant une période de quatre-vingt-dix jours (90), à compter de la date de ciôture du présent appel d'offres.

BANQUE WORMS

Réuni le 27 avril 1983 sous la présidence de M. Georges Vianes, le Conseil d'Administration de la Banque WORMS a adopté son rapport d'activité 1982 qui sera soumis, le 31 mai prochain, à l'approbation de l'Assemblée Géoérale des action-

Les comptes de la Banque, arrêtés au 31 décembre 1982, font ressortir les prine le bilan s'élevait à cette date à 34,1 milliards de francs, marquant une pro

gression de 18,9 % par rapport à l'exercice précédent (28,7 milliards de francs).

 les dépôts de la clientèle (9,9 milliards de francs) progressent de 8,5 l'ensemble des crédits à la clientèle (13,2 milliards de francs) de 25,3 %. le résultat d'exploitation, avant provisions et amortissements, s'établit à 109 millions de francs contre 80 millions de francs, soit une amélioration de 36 % d'un exercice sur l'autre.

compte tenu des produits et charges exceptionnels, impôts, provisions et amortissements, le bénéfice net de l'exercice ressort à 16,1 millions de francs à comparer à 41,7 millions de francs en 1981. Il est à souligner que les résultats satisfaisants eurogistrés par la Banque, turs un niveau de l'exploitation proprenent dits qu'à celui de son portefeuille titres, lui ont permis de doter substantiellement ses comptes de provisions (119 millions de francs de contre 49 millions de francs en 1981), notamment dans le secteur des expansements immobiliers et internationer. iers et intern

Le bénéfice net sera intégralement affecté aux comptes de réserves. Il est à préciser, par ailleurs, que le Conseil d'Administration demanders aux actionnaires, le 31 mai prochain, l'autorisation de procéder à des emparants obligataires dans la limite d'une enveloppe de 900 millions de francs.

AVENIR PUBLICITÉ

bénéficiaire de 9,52 millions de franca, à

comparer au résultat 1981, hors plus-value de cession de titres, qui s'élevait à 4,22 millions de francs.

a marrounne à un diviniente net de 10 F contre 4 F pour l'expercice précé-dent, ce qui représents avec l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal de 5 F) un revenn global de 15 F.

Les données consolidées, encore pro

viscires, font apparaître un chiffre d'af-faires de 553,3 millions de francs pour un rémitat net (part du groupe) de 14,5 millions de francs.

PRETABALL SICOMI

L'assemblée générale réunie le 17 mai sous la présidence de M. J.-C. Genton a approuvé les comptes de l'exercice 1982.

Le bénéfice net s'établit à F. 160,6 millions contre F. 137,8 millions

L'assemblée a décidé la distribution de 85 % du bénéfice fiscal correspon

dent à un dividende de 66,54 F per ac-tion contre 58,20 F pour 1981, soit me progression de 14,3 %; il s'y ajoutera un avoir fiscal de 0,22 F par action portant

La mise en paiement aura compter du 30 juin.

pour l'emercice 1981.

Le conseil d'administration d'Avenir Le conseil a décidé de proposer à la prochame assemblée générale ordinaire la distribution d'un dividende net de

Le conseil d'administration d'Avenir Publicité S.A., réuni le 3 mai 1983, sons la présidence de M. Jean Casanova, a arrêté les comptes de l'enercice 1982.

A cette occasion, M. Jean Casanova, atteint par la limite d'âge fixée par les statuts, a présenté sa démission; le conseil a désigné M. Caude Marin à la présidence d'Avenir Publicité. Sur proposition de M. Claude Marin M. Jean Casanova a été nommé conseiller auprès du président d'Avenir Publicité.

Première société française de publi-

Première société française de publi-cité entérieure, Avenir Publicité a réa-lisé, en 1982, un chiffre d'affaires hors taxes de 509 931 914 F, en hause de 22 %. Son bénéfice d'exploitation, en forte hausse, s'est élevé à 16 653 016 F contre 4 557 704 F en 1981.

Au cours de l'exercice, la société a

poursuivi son programme ambitieux de modernisation, commencé depuis quel-ques années, et a investi 42,7 millions de france.

Enfin, le résultat net après impôts est

CESSATION DE GARANTIE Loi du 2 janvier 1970 Décret du 26 juillet 1972

La banque Stern, société anonyme au capital de 46 480 000 F. — dont le siège social est à Paris 3°, 8, rue de Penthièvre, informe le public qu'elle ne procédera pas au renouvellement de la garantie financière qu'elle accordait à la Société générale parisienne de Transactions immobilières « SOGEPAT », société aprograme au capital de 100 000 F. ciété anonyme au capital de 100 000 F, — dont le siège social est à Paris 8, 25, rue Marbeul, au titre de son activité de transactions sur immeubles et fonds ommerce, cette garantie lui ayant été accordée par un autre organiss

En conséquence, cette garantie cos-sera à l'expiration d'un délai de trois pours francs à dater de la présente publi-cation (article 44 du décret du 20 juillet 1972).

la banque Stern, à condition d'être pro-duites par les créanciers dansles trois

Il est précisé qu'il s'agit de « créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du palement ou du non-paiement des sommes dues et ne peut en aucune facon mettre en cause la solvabi-

M. H. (ex. JAZ)

Le consoil d'administration de la société M. H. (ex. JAZ) s'est réuni le 10 mai 1983 sous la présidence de M. Jacques Meyer, avec, comme pressier point d'un ordre du jour important, l'arrêté des comptes de l'exercice écosié, clos le

-

· +16 #119

in sett rate

. ATM

· 178.68

No receipt de

🛎 الهاشاري م

🛊 نته . . ج. و

्रा सात एक्ट्री इन्हें अनुस्ति हैं

7 ... XX 78

A Property of the

2 5 hards

More a dis

14 57 5

. A .7 1

· 学 不可能 eranake jija

Tr # 8 20

V 100

LA V

WELLS LIBER - A.A

and all the grants &

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

SECTION OF SHAPE

martin and are after than

From some ser to 7 miles

Parts of the last region of the

anteres e e a como e

パンペック さいろう 会議会

Total same of the same of the

POES ALIENTE DE DI

DI ALSUNS

1 Car

本位が100mmの 100mmの 100mm 100mm 100mm 100mm 100mm 100mm 100mm 100m

ALC: CAMPAGE STREET

i 🛨 i sa may 🐠 🎥

2 1/3 W

... , w ... fwi

Ceux-ci font apparaître un chiffre d'affaires de 219,2 millions de francs, en hausse, malgré une conjonchare particulièrement défavorable sur le marché horioger, de près de 10 % par rapport à l'année précédente. Le résultat d'exploitation correspondant s'établit à — 38,7 millions de francs coutre — 51 millions de francs en 1981. Enfin, sous l'effet essentiel d'un abandon de créances de 115 millions de francs pratiqué en faveur de M. H. par sa maison-mère Matra, le résultat net comptable est positif de 80 millions de francs.

résultes net comptante est possul de su majatons de l'alest.
L'abandon de créances, malgré son importance, n'e pas saffi à redresser une structure financière extrêmement dégradée par l'accumulation des pertes américares poisque, compte tenn des chiffres précités, le report à nouveau est encore déficitaire de 51,3 millions de france et la altration nette comptable négative de 13,4 millions de francs.

La constatzation de cette situation intervient au moment où sont arrivées à leur terme les études menées depuis plusieurs mois quant à la nécessaire réorganisation de la branche borlogère du groupe Marra — laquelle, outre le contrôle de M. H., regroupe des participations très majoritaires dans les sociétés Yema et Pramelec, — études qui ont conclu à l'opportunité d'un rapprochement juridique complet entre les trois sociétés.

les trois sociétés.

Les réflexions membes à ce titre ont en affet abouti dès la fin de l'année 1982 à une optimisation des structures industrielles caractérisée par la mise en commun d'un certain nombre de services et destinée tant à rationaliser les thehes qu'à réduire les charges propres à l'exploitation de chacune des trois sociétés. Celles-ci constituent maintenant ensemble un dispositif opérationnel entièrement rénové qui, s'appayant sur des accords de coopération passés entre Matra et le groupe Histori, se révète apre à constituer un pôle professionnel performant et de niveau international. D'ailleurs, le cumul de leurs comptes d'exploitation montre d'ores et l'équilibre.

Les efforts entrepris trouvent un prokungement naturel de leur efficacité dans l'idée d'un regroupement financier parachevant la mise en œuvre des synergies tout en suvegardant de la façon la plus absolue l'identification des marques et la apécificité des activités commerciales de chacune des sociétés concernées, sinsi que

er politique de marketing respective. Préalablement, et dans le contexte siesi tracé, deux mesures ont para

d'une part, décacher de la société M. H. son établis Wintzenlieim, dont l'activité, outre sa bese herlogère traditionnelle, est partiellement récrientée vers le production de matériels informatiques, et qui fera l'objet d'une décision d'apport à la société Matra-Micro-Systèmes (M.M.S.), soumise à une assemblée générale extraordinaire de M. H.

convoquée pour le 3 jain prochain ; d'autre part, donner à M. H. une structure financière assainle en rapport avec ses nouvelles dimensions et qui soit capable de lui permettre de maîtriser le développement qu'elle s'est assigné.

Dans ces conditions, le conseil a décidé :

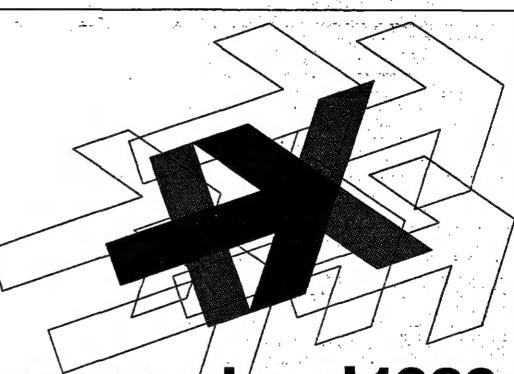
de convequer, pour le 28 juin, une assemblée générale extraordinaire qui suivra l'essemblée générale ordinaire annuelle afin, après imputation per cette dernière d'une partie du report à nouveau sur les postes de réserve disposibles :

de procéder à une réduction du capital social actuel par réduction du nombre d'actions au taux de une pour dix;

 de décider l'émission d'une augmentation de capital au nominul de 80 F
per action, portant sur un volume global légèrement supérieur à
50 millions de francs, permettant à tout détenteur de une action actuelle
de souscrire à trois actions émises, et dont la bonne fin sera garantie par Matra:

de convoquer pour le 29 juillet une autre assemblée générale qui aura, elle, à stainer sur la fusion-absorption par M. H. des sociétés Framelec et Yema, les actionsmires de ces dernières étant rémanérées par des actions M. H. spécialement émises en contrepartie de leur apport.

Cet ensemble d'opérations lei très succinctement décrit fera l'objet des procédures légales et de la diffusion en tamps opportun des documents détaillés d'information des actionnaires et du public présus en partif cas.



à taux fixe 15% de F 690.000.000 de F 210.000.000

à taux variable

Prix d'émission Jouissance - Réglement 31 Mai 1983 8 ans 15%, soit F 750 par obligation

99,90%, solt F 4.995 par obligation 98,50%, solt F 4.925 par obligation

Egal à la moyenne arithmétique

des taux moyens mensuels de

rendement au réglement des emprunts garantis par l'état et assimilés. Taux de rendement actuariel brut 15,02% 8 ans 8 ans . En totalité le 31 Mai 1991 En totalité le 31 Mai 1991

pour le souscripteux Vie moyenne par remboursement au pair par remboursement au pair Autorisé par rachats en Bourse. Possibilité de 3 O.P.A. Autorisé par rachats en Bourse. Possibilité de 3 O.P.A. Amortissement anticipé Cloture sans preavis

te d'Information qui a reçu le visa de la C.O.B. nº 83-118 en date du 25.4 1963 est tenue, sans frais, à la disposad du public au siège social de la Caisse Centrale des Banques Populaires, 115, rue Montmartre, 75002 Pans.

Souscription auprès des 1750 guichets du Groupe



La banque de ma vie

Emis par la Caisse Centrale des Banques Populaires.





OCIE

••• LE MONDE - Vendredi 20 mai 1983 - Page 39

	MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RSE	DE PAI	RIS		nptan		endredi 20	mai 1983 18	- Pa	ge 39
			VALEURS	% % du coupon		Cours Demie préc. cours	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Dernier	18/5	Émission Freis incl	Rachat
	PARIS . 18 mai	NEW-YORK	3 %	1890	De Dietrich	318 306	Reval Worms	107 107	B. N. Mexique	7 25	Qu	CAV	_
	Effritement	Après un démarrage en hausse (l'indice	3 % amort. 45-54	71 2 392 103 10 2 993	Detatande S.A	127 129 139 10 139 495 500	Mavig. (Nat. de) Micalas Nodet-Gougis	56 10 56 310 310 61 61	B. Régl. Internét Barlow Rand		Actions France Actions Investiga Actions selections	180 05 236 10	171 99 225 39 254 31
	Pour la troisième séance consécu- tive, le marché a opté pour la baisse mercredi mais le repli est beaucoup	Dow Jones des valeurs industrielles gagnait jusqu'à 9 points mercredi, à l'issue d'une demi-heure de transactions), le marché	Emp. N. Eq. 6 % 67 . Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	116 25 5 786 8990 107 70 8 704	Didot-Botton	119 20 119 30 266 256 337 335	Optorg	98 90 100 89 50 89 145 143	Bryvoor Bowster British Petroleum	27 50 27 45 54 50 58	Addicted	J 20516	284 74 196 81 297 23
	moins marqué si l'on en juge par l'indi- cateur instantané, en recul de 0,1 %	new-yorkais a progressivement fait marche arrière jusqu'à accuser au son de cloche final un repli modéré de 2,23 points, pour	9,90 % 78/93 8,90 % 78/86 10,80 % 79/94	86 8 350 88 20 3 809 89 70 7 804	Duc-Lamothe	204 203 231 240 5 45 5 25	Paras Nouveseté Paras Oriéans O Part. Fin. Gest. Isa	290 293 100 100 210 210	Br. Lamberz Catend Holdings Canadian-Pacific	375 377 107 50 105 348 345	ALTO Antique Gestion	172 45 503 39	201 53 164 63 480 56
	seulement alors qu'il avait perdu suc- cessivement 0,95 % lundi et 0,82 % le lendemain.	jusqu'à y pomis metereni, à l'issue d'une demi-heure de transactions), le marché new-yorkals a progressivement fait marche arrière jusqu'à accuser au son de cloche final un repli modéré de 2,23 points, pour s'établir à 1 203,56 points, bien que les gains l'aiem emporté sur les replis dans la proportion de 972 contre 646, un total de 357 actions américaines se contentant de reproduire leurs comes de la veille.	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89	98 90 12 705 100 90 8 129 100 70 4 588	Eaux Bass. Vichy	949 930 701 700 060 2060	Pethé-Cinéma Pethé-Marconi Piles Wonder	153 60 153 60 91 20 94 70 90 93	Cockestil-Ougre	476 660	Boarse lovestare Captal Plus	741 98	227 05 1152 16 708 33
	Visiblement, la Bourse de Paris hésite toujours à s'engager franche- ment dans un processus de correction	Le fait manmant de la céance a été la	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % juin 82	107 81 11 518 107 70 5 592 106 70 15 079	Economiets Centre	490 488 225 225	Piper-Heidstack Porcher Profils Tubes Est	264 80 265 189 182 10 6 60 6 80	Courtsuids Dart_ and Kraft De Beers (port.)	13 20 699 690 86 85 80	Cortesa	259 17 991 18 350 35	256 D1 950 77 334 46
	technique, après la forte avance enre- gistrée depuis le début de l'année, et	nette remontée du volume des transactions, puisque 99,78 millions de titres ont finale- ment changé de mains contre 79,51 millions mardi, les valeurs pétrolières continuant à	E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	135 20 4 841	ELM Leblanc t	168 538 631	Providence S.A	35 50 34 10 310 317 800 801	Doer Chemical		Cross. Inerobil. Démiser Drougt-France Drougt-Investiss.	311 07 58577 50 5 241 92 602 99	295 95 8402 29 • 230 95 575 85
	les professionnels ont beau jeu de constater que le même phénomène s'est produit à New-York, où Wall Street a	(Superior Oil Nevada, Exxon notamment).	CNB Bouns jamv. 82 , CNB Paribas	100 50 5 878 100 50 5 878 100 50 5 878	Epergne (B) 12 Epergne de Franca	250 20 240 236 1249 245 248	Publics Raff. Sout. R	160 158 10 95 95	Finostremer Finsider Finseco	040 040 035 2150	Croust-Sécuré Energia Epercourt Sicale	172 32 226 96 5634 98	164 51 216 67 5606 95
	timidement relevé la tête mardi soir. D'une actualité économique riche en événements, les boursiers parisiens	Certains observateurs ont noté la pré- sence d'un investisseur, dont l'identité n'a pas été révélée et qui aurait transmis un	CNI jesv. 82	100 65 5878	Escaut-Mouse	150 1115 285 285 480 470	Ricola (La)	121 20 55	Gén. Belgique Gereert Glezo	308 308 392 50 384 133 138 50	Epargne Associations Epargne-Croiss. Epargne-Industr.	21860 18, 2 1256 28 381 09	1794 BO 1199 31 363 B1
	retiennent surtoud la hausse des prix de détail (+ 1,4%) prévue par l'INSEE pour le mois d'avril. Surve-	ordre de vente portant sur une centaine de millions de dollars, dont la cote devait res- sentir les effets. Désignée comme l'initia-			Europ. Accumel	31 70 31 30 250 50 250 60 320 919	Rocerio (Fin.)	82 20 80 21 20 19 10 98 80 94 80	Goodyear	310 317 430 420 52 52	Epargne-Inter Epargne-Oblig. Epargne-Unie	600 95 161 35 762 15 305 05	573 74 154 03 727 58
	nant après une progression de 0,9 % en mars, cet indicateur est jugé grave-	teur de cet ordre de vente important, la firme de courtage Merrill Lynch a catégori- quement démenti être l'auteur de cette	VALEURS	Cours Demier préc. cours	Ferm. Visity (Ly) 1	113 125 50 3 05 3 10 82 82	!Secar	55 57 20 412 428 56 56	Gulf Qii Canada Harnabeest	124 124 840 850	Europe Vales		291 22 7385 30 330 49 527 50
	ment préoccupant. A ce niveau-là (et l'on escompte déjà un mauvais indice des prix en mai, compte tenu de la	vente. D'autre part, un certain aombre d'ana- lystes ont tenu à marquer par un accueil	Interbail (obl. conv.) . Aciess Paugast	167 190 48 49	Finac 2	64 50 229 90 225	Safe-Alcan Safe-Alcan	89 89 165 50 166 50 142 40 144 90	Honeywelt Inc	83 20 398 401	France-Gecards France-Investiss Fr. Obl. (nour.)	254 52 374 72 369 17	249 53 357 73 352 43
	hausse intervenue sur le prix de l'essence), la hausse de cet indice est	favorable l'annonce d'une progression de 0.8 % des revenus des parriculiers améri-	A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag.	334 332 3347 3350 55 70 58	Fonce Agache-W	73 80 76 80	SGE-SB Seine-Raphaël Seins du Midi	132 130 20 75 75 20 231 230 50	int. Min. Chem Johannesburg Kubata	410 407 30 1300 1300 13 50 13 65	Francic Fracticlor Fractionates	218 38 206 24 361 90	208 48 196 88 345 49
	près de írois fois supérieure à celle de nos voisins allemands, fait-on valoir autour de la corbeille.	cains constatée en avril, après un gain de 0,6 % le mois précédent, ce qui constitue la plus forte augmentation depuis juillet 1982.	Air-Industrie Alfred Herlicq	14 80 14 20 84 90 85	Foncina	290 135 135 12 95 12 50	Senta-Fé Setam Sevoisienne (M)	167 164 51 51 88 68	Listonia Mannestreno Merks-Spencer	845 647 32 32 50	Gesten Mobilism Gest, Raudement	497 06 450 22	4389 29 474 52 429 80
	Parmi les baisses les plus marquées, on relève Alsthom-Atlantique (- 5 %), Nobel-Bozel, Jeumont-	VALEURS Cours do Cours de 17 mai 18 mai	Allobroge André Roudière Applic, Hydraul	376 376 40 40 42 d 241 241	Fougeralle 1	130 50 133 123 128 115 116	SCAC Selfier-Lablanc Sensile Maubeuge	226 225 207 50 216 0 150 150	Michael Bank Ltd Mineral-Ressourc Nat. Nederlanden	56 55 115 20 116 506	Gest. Sèl. France Heussmann Cháig. Hoispe LM.S.I.	532 33	303 47 1103 21 508 19
	Industrie, Primagaz, Sommer-Allibert et Fives-Lille avec des replis voisins de	Alicon 34 1/4 34 3/8 A.T.T. 66 5/8 88 Bosing 37 1/2 37 1/4 Crosse Marrisstran Busic 59 3/8 59 1/8 De Peart de Nancours 46 1/2 46 5/8 Eastman Kodek. 74 3/4 74 1/2 Exonn 33 7/8 73 3/4 Ford 50 3/8 48 3/4 General Societ 108 General Societ 43 1/4 44 General Motors 69 76 33 3/8 General Motors 99 76 33 3/8 LB.M. 113 3/4 113 3/4 LT.T. 40 38 3/4	Artols	42 70 43 50 331 320 20 80 21 40	France (La)	185 482 130 185 455 20	S.E.P. (M)	83 50 44 10 42 30	Noranda Olivetti Pakhoed Holding	203 210 17 16 50 179 177	Indo-Suez Velears		301 83 549 11 • 1482 75 9483 49
	3%. En sens contraire, Damart gagne 7%, suivie de Pétroles B.P. (+ 6%),	Du Post de Namours 46 1/2 46 5/8 Enstreen Kodek 74 3/4 74 1/2 Exem 33 7/8 33 3/4	Australia - Roy	14 70 14 70 78 78 50 410 402	From Paul Renard 2 GAN 6	190 186 689	Sicti	49 80 49 50 196 80 185 585 585	Petrofine Canada Pfizer Inc. Phosnix Assuranc	950 795 786 36 30	Interediect France Intervaleurs Indust. Izvest Obligatzine	233 73 343 42	223 13 327 85 1336 47
	Sacilor (+ 5,7 %) Intertechnique et Moulinex (+ 4 %).	Ford 50 3/8 48 3/4 General Bectric 108 General Foods 43 1/4 General Motors 99 46 56 3/4	Banque Hypoth, Eur. Blenzy-Ouest B.N.P. Interconsia.	332 333 273 276	Gez et Eeux 9 Genvrain 1	43 541 120 911 131 90 131 90	Siph (Plant, Hévésa) Siph (Plant, Hévésa)	125 60 125 80 185 190 385 370	Pirelli Proceer Gambie Ricoh Cy Let	10 80 546 548 30 95 30	Invest. St-Hosoni Laffice-cri-terme Laffice-Expension	599 91 109043 1510	572 71
	Sur le marché de l'or, le cours du métal fin a gagné 4,65 dollars l'once dans la City, à 442,15 dollars. A Paris,	General Motors	Bénédictine	1118 1100 66 65 10	Gerland (Lyl) 6 Gévelot	30 20 30 35 610 79 10 75 90	SMAC Aciémit	172 90 172 90 303 300 188 80 170	Robeco	978 973 990 990	Laffing-France Laffing-Chiq Laffing-Rend.	164 10 129 44 188 50	156 64 123 57 178 14
	le lingot s'est négocié à 105 100 F. (+ 400 F) mais le napoléon s'est contenté, une fois de plus, de repro-	Schlamberger 48 5/8 48 1/2	Borie	432 440 163 163	Gais Moul. Corbeil 1	70 30 171 05	Soficami S.O.F.I.P. (M) Sofragi	345 344 90 50 90 895 691	S.K.F. Aktieboleg Sperry Rand Steel Cy of Can	195 349 357	Liffine-Tokyo Lion-Associations Livret portefeuille	10187 25 1 425 46	405 19
	duire son cours de la veille (700 F). A 9,41/44 F, le dollar-titre ne varie	Tensor 36 3/8 35 10.4 10.5	CAME Campenon Bern Caout. Padang	106 98 a	Groupe Victoire 3 G. Transp. Ind 1	90 396 25 30 124 42 41 50	Sogepal Souther Autog S.P.E.G	220 220 82 95 40 90 88 50	Stitionten	198 200 258	Monecic Made-Obligateses MatioAssoc. MatioEsangos		403 37 0748 16
,	guère.		Carbone-Lorraine	48 60 48 10 90 16 91 50 618 500	Hutchirage	35 40 37 90 82 81 10	Specim	178 80 175 150 152	Tenneco Thom EMT Thyssen c. 1 000	355 70 295 50	Natio Inter Natio Placements Natio Valers	835 21 56018 50 50	797 34 8018 50 414 34
	LA VIE DES MERLIN GÉRIN L'année 1983.	S SOCIÉTÉS au titre de l'exercice 1982, un bénétice	C.E.G.Frig	130 130 679 652 o 118	Iromindo S.A	73 173 15 70 115 50 25 226	Spie Batignalien Sterni Synthelabo Tattinger	158 169 251 245 238 238 430 430	Toray indust, inc Vigile Montagne Wagons-Litu West Rand	16 20 16 40 520 521 398 50 389 97 10 97 90	Chisem Pactique St-Honosi Parites Eparges Parites Gestion	149 25 348 49 10889 18 10	142 48 332 69 0825 88 480 86
	qui devrait être bonne, « sauf accident conjoncturel ou graves problèmes sociaux », pourrait permettre à la société	net de 102 millions de france (contre 81 millions l'armée précédente), sur un chiffre d'affaires (hors taxes) de S.1 mil-	Constant	110 108 930 860	immob. Merselle 13 immobile	80 31 1335 12 315 3 310	Testus Asceitas There et Mais Tisstnétal d Tour Ellisi	25 26 49 48 20 27 70 28 40 314 302	SECOND	MARCHÉ	Paristoine Retrate Places Placesteris Places Investigs Province Investigs	215 46 367 16 241 56	1014 42 • 214 39 350 50 230 60
	d'enregistrer une progression de plus de 20 % de ses résultats par rapport à l'année précédente, soit un bénéfice net (avant	liards de franca (contre 3,9 milliards en 1980). Mertin Gérin, qui entend poursui-	C.G.V	12 11 50 6	Industrielle Cle 6	05 610 92 295 96 65 10	Trailor S.A	200 200 116 116 161 50 161 50	AGP-RD		Readern St-Honord Sécur, Mobilière Sêl.coert terme Sêlec, Mobil. De	372 08 10905 85 10	0771 04 385 22 o 0824 67
	impôts) de 255 millions de francs, sur un chiffre d'affaires de 6,15 milliards de	nai », un secteur qui représente actuelle-	Chambourcy (M.) Champex (Ny) Chim. Gde Paroisse	1200 1250 121 50 51 10 51 10	Kinta S.A	81 581 36 227 10 34 10 34	United Unidel U.A.P.	408 408 20 100 101 551 551	For East Hotala Merin Immobiles Métallung, Minisra	1 42 1 41 1715 1715 147 147 80	Silection Readom. Silect. Val. Franc. S.F.L. M. d. dr.	196 63 172 10	281 74 149 53 164 30 379 66
	francs, a indiqué son président, M. Jean Vaujany. Cotte société, qui figure parmi les plus	des effectifs de deux mille personnes sur	C.I. Markime Ciments Vicet Citrem (B)	311 311 213 212	Lampes	20 120 50 57 60 56 395	Union Brasewiss Union Habit Un. Ignat. France	43 43 40 197 196 50 213 213	M.M.B Novotel S.LE.H. Soderbo	316 311 1190 1196 1500 1600	Scavinno	432 97 175 58 283 50	413 34 157 63 290 29
	importants constructours européens d'appareillage électrique, a déjà amonoé,	en 1984, va égulement effectuer un gros effort en termes d'investissements, les-	Classo Cl. 16A (FrBail) CMM-Mar Madag.	304 302 350	Lite-Borrières 25 Locabel Immab 35	51 258 78 384 46 150	Un. led. Crédit Vincey Bourget (Ny) . Virex	316 312 10 55 47 20 47 10	Sofibus	216 217	Sherman Sherman Sherman SLG	276 196 39 320 49 659 42	263 48 187 48 305 90 665 98
•	INDICES QUOTIDIENS (INSEX, base 100 : 31 dic. 1982)	année pour dépasser les 300 millions de	Cochery Cotradni (Ly) Cogii		Locatininsitre 14 Locatel	85 186 26 327 15	Waterman S.A Bress, de Maroc Bress, Ouest-Afr	186 189 50 140 140 22 23 90		-cote	Sell	96 f 5 f 390 79	917 91 373 07 297 20
,	Valeurs françaises 17 mai Valeurs françaises 125,3 Valeurs étrangères 134,4	MOULINEX. – La société, qui a rés-	Comindus	315 310 155 151 60	Louvere	17 280 08 108 50 60	Étran	gères	Alser Calkulose du Pin Coperex	171 171 15 85 320 320	Sogenargen Sogener Soginter Solel Investes	780 61 957 92 417 34	726 31 814 48 398 42
	C* DES AGENTS DE CHANGE (Bate 300 : 31 dic. 1982) 17 mai 18 mai	53,1 millions de francs sur un chiffre d'affaires également consolidé de	Concorde (La)	280 254 6 20 6 16	Magnant S.A	18 50 48 12 10	AEGAkza	250 270 206 198	F.B.M. (LB La Mère Petrofigia	61 443 447	U.A.P. Isvestiss. Unitrance Unitancier	217 42 575 38	284 29 207 56 649 30
	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	amonoe la distribution d'un dividende net	Contra S.A. (Li) Crédit (C.F.B.) Créd. Gén. Incl	209 209 325 330	Maraeilla Créd	90 15 210	Alcen Alum	450	Pronuptin Romanio N.V. Sabl. Morillon Corv.	129	Unickpos Unickpos Universe Univer	867 98 1571 30	521 80 828 52 15 19 63 2016 48
	Effets prints de 19 mai 12 1/4% COURS DU DOLLAR A TOKYO		Créditel	112 50 113 115	Mic	86 60 67 25 40 340	Arbed	100 104	S.K.F.(Applie. mdc.) . S.P.R. Total C.F.M.	60 116 89	Valorem Valorg Vatreel	350 03 10122 31 10	334 16 1071 95
: C	2 dellar (ex year) 18 mai 19 mai 232,50 233,50 Compre tenu de la brièvesé du délai qui nous e	incar at 2 1.	Donttlery S.A			2 80	Bas Pop Espand	88 88	décidé de prolon	235 per, après la clôtur	Warms Investiga	654 94	625 24
	dans nos dernières éditions, nous pourrions être derniers cours. Dans ce ces ceun-ci figureraient	e contraints perfois it ne pas donner les t le landemain dans le première édition.			à term	Comme I	été es reison	nous ne pouvo	l'objet de transac ns plus gerantir	cions entre 14 b. l'exactitude des c	15 et 14 h. 3 derniers cours de	O. Pour ce l'après-mis	rtie
ŀ	secon present come come o	Companier Serion VALEURS Fractier Cours Co	610 113 II	VALEURS Coupeloi	113 50 112 50	Premier coars 113 50 S	on Valourec	606d. cours 10 90 20 88 80 8	70 88	MINION VALEURS S) kmp. Chemical .	précéd. cours 68 50 69 60	69 50	69 60
١	580 Agence Haves . 676 884 684 676 440 Air Limite 473 471 471 470	0 10 165 Finestel 157 167 157	863 475 165 10 160	Peniost	178 20 178 20	398 129 539 66 178 20 92 195 20 22	Vinionix 60 SH-Gabon 10	70 1350 136 50 651 65 22 1022 102 73 272 10 27	638 1008	25 Inco. Limited	49 15 50 20	064 10 48 20	44 50 62 50 74
	66 ALSP.L 54 30 54 54 6 171 Alethora-Atl. 185 156 50 157 50 186	4 18 Fonderin (Géz.) 20 20 20 20 20 20	20 10 39 81 10 93	- toertific 42 Pétroles B.P 106 Peugeot S.A 187	80 113 113	42 610 111 69	Amer. Expres . 6	30 625 63 24 622 62	625	40 ITT	. 59 10 60 96 836 820	60 80 E	61 40 35
1	285 Acole, gaz 276 279 275 275	6 1950 Gén. Génoires. J 1010 1001 1001	981 J 139 JF	- (25L)	50 133 133 50 58 88	337 10 1136 135 60 936 89 54	B. Ottomene	81 955 95 60 566 56	940 2 570	45 Minnesota M 50 Mobil Corp 17960 Nestlé	. 300 30 295 50 19500 19500	19500	99 80 19680
I	215 Arjom. Fricus: 220 226 226 226 970 Ass. Entrop. 943 930 933 94 440 Av. DamBr. 440 428 438 438 206 Ball-Equipum. 208 209 209 209 230 Ball-Investina. 435 436 436 437 232 Cin Bascarina. 319 325 325 25 108 Bascarina. 113 112 112 112 113 18B B.C.T. Mad St. 166 165 165 165 251 254 245 Baschin-Sav. 256 251 251 251 248	8 335 Guyenne-Gasc. 309 308 308 9 990 Hachette 1055 1063 1063 7 360 Heinin (Lei) 324 20 320 312	312 360 F 1063 108 F 323 280 F	Poliet	50 281 281	320 50 500 116 10 544 285 31	Bayer	14 528 52 35 650 65 36 20 37 3	521 540 9 550 37 5	50 Norsk Hydro 60 Petrolina 90 Philip Morris	1027 1048 1 595 599	025 10 592 6	20 40 01
1	205 Ball-Equipm. 208 209 209 209 430 Ball-Investins. 435 436 436 437 535 Co Bancains. 319 325 325 325 100 Basserins. 113 112 112 112 188 B.C.T. Mid B. 166 165 165 165	3 215 Iram. Plaine M. 243 242 242 5 265 Ind. of Perticip. 318 320 10 320 10	242 705 P	Presses Cité 1070 Prétabal Sig 724 Primagez 260	705 706 251 251	710 501 710 240 255 71 114 1240	De Beers	87 20 87 8	20 270 4 90 86 50 4	50 Philips 50 Pres. Brand 90 Préedent Stays	575 584	509 50 585 56	59 70 05 85
- 1	245 Bághin-Say 258 251 251 245 530 66 539 540 541 533 240 B.LS 255 253 253 510 Biscoit (Gáná.) 583 686 688 743	5 700 Inst. Mérieux . 880 670 571 1066 Instructivique . 1100 1150 1151 8 147 J. Borel Int 154 151 152 50 8 188 J. Ludebre 150 80 150 150	1130 1040 F	Printemps 117 Promocies 965 Redictechn 347 Reffin (Fee) 102			Dome Mines 1 Drafomeio Ctd . 3	90 1315 131 92 50 198 50 20 43 341 34 36 433 43	197 340 10 3	50 Quirmis 30 Rendicatein 70 Royal Datch	1608 1620 1 402 405		05 04
ľ	1380 Bongrain S.A 1476 1486 1485 1437 880 Bongraine 702 721 718 718	7 147 Jersant Ind 140 135 140 330 Lub Bellon 320 315 315	135 940 F 315 545 F 275 10 306 F	Recipute (Lei	944 344 98 50 99 963 963 543 543 30 286 288 50	942 16 345 30 99 40 944 74 540 18 286 53 548 33	Eastman Kodak . 7 East Rand 1	05 711 71	40 715 40 190 30 4	80 Rio Tasso Zinc	425 10 434 70	446 437 20 4	85 50 39 32
	1780 - (obl.) 1980 1975 1975 1880	305 - (ot.) 305 300 300 1 1890 Lagrand 2072 2085 2086	300 885 R 2050 11 S 1047 142 S	tue Impériale	50 11 10 11 10 147 147	10 90 416 142 476	Ford Motors 4	25 10 323 32 78 475 10 47 00 508 50	10 320 10 12 10 475 1	Shell transp Signers A.G Sony	1293 1300 1 144 146	385 131 148 14	45 10
1	1010 Casino 534 910 910 900	250 Locatrance 240 50 241 241 550 545 545 545 545 545 547 507	226 1300 S 550 187 S 507 360 S	lagem 1240 St-Louis B 177 Staofi 346	50 177 177 341 340 10	173 40 276 334 20 196	Gencor 2 Gén. Belgique 3	56 267 26 13 313 31	262 7 308 7 1006 6	7.6 T.D.K	693 689 665 674	689 674 68	56
١	245 Censien 248 10 243 20 243 20 198 480 C.F.A.D. 450 50 456 458 450	3 40 40 Minchines Btdl . 40 70 41 20 41 20 48 20	425 315 S	- (abl.) 463 A.T 255 Jaylnes 16	1 16 1 16 I	269 75 16 75	Gen. Motors 6 Goldfields	59 648 64 81 81 95 8 34 232 23	844 10 80 81 50 5 230 10 4	60 West Deep 80 West Hold	605 610 553 555	180 118 610 60 645 64	22 45
	9 80 Ch. France Dunk. 9 30 9 15 9 15 181 Chem. Récris . 188 190 190 186 13 50 Chiero-Child 11 25 11 60 11 60 11	20 58 Mar. Wendel . 56 90 56 56 20	55 40 120 S 861 29 S	chneider	50 25 50 25 95 127 127	103 10 25 25 129	Hitachi 5	31 75 32 05 3 64 557 55	32 35 3 551 3	2 91 Zembia Corp 2 91 Zembia Corp	3 34 3 38		322
- [090 CLT. Alexed 1105 9081 1090 1071 695 Gub Middeer. 812 815 820 800 110 Codeta 114 30 114 10 114 10 113	1420 Mater 1390 1400 1410 1 150 790 Michelia 748 730 733	777 138 1400 350 S 730 200 S	- (obi.) 140 355 efirmen 219	139 139 358 358 50 90 215 216	138 10 351 214	OTE DES (COURS DES BILL		CHÉ LIBRE		R
	159 Colimeg 153 163 183 162 216 Coles 225 225 226 225 130 Compt. Entrept. 131 50 129 50 128 50 128	805 - (obl.) 808 50 609 20 609 20 850 Midi (Ca) 898 887 887 110 112 Missas Keli (Sali) 118 10 119 50 119 50	870 131 S	FIM 700 GE-SB 133 Gg. Ent. EL 651 Bc 375	1 370 370	130 20 644 370	POUÉ OCONS O	OURS COURS	AUX GUICHETS Achiet Vent		ET DEVISES CO	URS CO	URS /5
ı	300 Compt. Mod	1020 Mode-Hennessy 1220 1220 1220 1280 1280 - fold.) 1470 1470 1470 1470 1470 1470 1470 1470	210 230 S 480 120 S 476 770 S	imagr 245 imagr 113 kis Rossianal 3812	245 90 245 90 115 116 798 810	241 113 Exets 793 Allen		7 427 7 406 00 740 301 170	292 312		10	X700 1	05200 06100
1	46 Create Loise . 44 45 30 45 60 45 180 Create	50 94 Moufinex 82 84 85 60 330 Munum 341 340 340	84 05 305 S 345 270 S 186 20 260 S	ogerap	289 50 258 50	273 Pays 300 Dane	mark (100 lord)	15 071 15 084 67 440 267 756 84 420 84 646	258 279 80 88	Pièce française (Pièce suisse (20	10 k) 4	00 85	700 881
	720 Decement-Servic 778 832 832 832 650 Decty	11 50 Nobel-Bosei 10 90 10 50 10 50 48 Nord-Est 53 10 53 95 53 50 285 Nordon (Ny) 301 301 301	52 90 1050 To 301 139	ales Lusenet	1006 1002 1	140 60 Grèc	de-Bretagne (£ 1)	04 250 104 100 11 535 11 586 8 840 8 82	11 200 12 8 250 10		39	20 8 05 35	550 820 965
	39 D.M.C	40 71 Nouvelles Sel. 73 74 10: 74 10 510 Occident. (Sét.) 516 518 517 40 155 Otida-Caby 156 20 157 40 157 40	571 235 157 1620 T.	homeon-C.S.F. 184 - (chl.) 237 R.T 1670 F.R 179	232 232 1670 1656 1 178 178	234 10 Suits 861 Suits 180 Suits	(100 trs)	5 057 5 060 61 850 361 840 98 900 98 960	351 372 94 101	Pièce de 50 peso	s	95 95 43	000 995 580
,	150 BS-Agartaine 170 50 172 172 172 148 - (ontite) 166 186 50 186 50 183 080 Feeler 1285 1348 1336 1322	20 120 Opf-Peritos 133 135 30 135 30 1360 Opf-Peritos 1686 1649 1660 1	133 440 U. 645 190 U.	LS 438 CB 208	438 438 50 208 208 11 140 140	436 Anni 156 Espe 141 Portu	the (100 sch) gns (100 pes.) gni (100 esc.)	42 730 42 800 5 377 5 391 7 510 7 510	5 250 5: 6 850 8:	860 250		~ '	
- 1	220 Esso S.A.F. 256 261 260 80 260 430 Esstano 429 431 431 430 850 Essanoché 795 780 780 790	140 Peris-France 140 142 50 143	139 70 205 U	TA 203	202 202	200 Cana	da (S cain 1)	6 038 6 013 3 170 3 186		200			į

498

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. RESPONSABILITÉ : « La place des hommes libres », par René Parès; « Une marge étroite », par Gaston Piétri ; « Les citoyens devent l'admi-nistration », par Alain Plantey.

ETRANGER

3-4. LA PRÉPARATION DU SOMMET DE 4. BIPLOMATIE

6-7. EUROPE

- R.F.A. : le récit de la découverte des « carnets de Hitler » selon la demière

8. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : le prochain maire da Philadelphie pourrait être un Noir.

8. AFRIOUE

8. ASIE

POLITIQUE

9. Le débat Delors-Fourcade à la télévi-

Les travaux du conseil des ministres LE MONDE DES LIVRES

19. LE FEUILLETON : « 1934 », d'Alberto Moravia ; M. Aguéav et Dmitri Savitski ; BILLET : D'un mai à l'autre. 20. LA VIE LITTÉRAIRE.

22. ÉCRITS INTIMES : le désir autobie graphique. PREHISTOIRE : les cent facettes

d'André Leroi-Gourten. ÉCRIRE, LIRE ET VIVRE EN FRANÇE : Quimper, cité des librairies.

28. DÉFENSE

26-28. ÉDUCATION : l'agitation étu-

SOCIÉTÉ

FESTIVAL **DE CANNES**

29. COMPÉTITION : le Sud, de Victor

CULTURE

30. L'Ecole nationale de design à Paris. THÉATRE : la Carisale, mise en scène

par Monclair. COMMUNICATION. - Les débuts de la télé-distribution : « Monsieur Câble », six mois pour réussir.

ÉQUIPEMENT

34. TRANSPORTS : les routiers menecent d'organiser des grèves mus-clées.

ÉCONOMIE

35. ÉNERGIE. 35-36. ÉTRANGER : la Banque africaine de développement a vingt ans. SOCIAL : M. Bergeron demande à rencontrer M. Mauroy et le C.N.P.F.

RADIO-TÉLÉVISION (32) INFORMATIONS SERVICES - (18):

Les services ouverts ou fermés pour la Pentecôte; « Journal officiel »; Loterie nationale; Loto; Météorologie: Mots croisés.

Aunonces classées (33); Carnet (34); Programmes des spectacles (31); Marchés fi-

Le numéro du « Monde » daté 19 mai 1983 a été tiré à 498 397 exemplaires

VIENT DE PARAITRE AFRICA

MAI 83, AU SOMMAIRE : APARTHEID : JUSQU'OU. JUSQU'A QUAND? La plus importante enquête publiée en Afrique sur le régime raciste africain. Quel secrétaire général pour PO.U.A. ? Sénégal : vers la IIIº République. Côte-d'Ivoire : une crise bénéfique? Une section culturelle exceptionnelle : Eno Belinga, Paul Dakeyo, Paulin Vieyra, Maryse

Dans AFRICA nº 151 (mai), le grand mensuel africain d'Afrique noire. Abon. ; 100 FF. Tous rens. : Bureau international AFRICA, 24, rue Royale, 75008 Paris. Tel. 260-85-28.

ABCDEFG

POUR OBLIGER LE GOUVERNEMENT. A RESPECTER SES ENGAGEMENTS »

Les internes et chefs de clinique déposent un nouveau préavis de grève à compter du 1er juin

Les internes et chefs de clinique des centres hospitalo-universitaires ont déposé, ce jeudi 19 mai, un nouveau préavis de grève à compter du le juin. Ils entendent ainsi obtenir du gouvernement « qu'il respecte ses engagements », notamment sur l'autonomie de la médecine au sein de l'Université et sur le calendrier de mise en œuvre des réformes hospitalières.

Les centres hospitalo-universitaires vont-ils, de nouveau, sombrer dans la quasi-paralysie? Après la plus longue grève qu'ait comue, du 22 mars au 3 mai, le monde hospitalier français, internes et chefs de clinique ont annoncé, le et ciners de cinnque on amorec, le 19 mai, qu'ils reprendraient leur mouvement si, d'ici an 1° juin, les réunions de concertation n'avaient pas recommencé « au plus haut niveau » et si la certitude du « res-pect intégral » des engagements du gouvernement ne leur est pas don-

L'inquiétude des internes et chefs de clinique porte essentiellement sur deux points. En premier lieu, la date de l'examen par l'Assemblée natio-nale de la loi de réforme de l'enseiapproche. Avant cette discussion, les médiateurs désignés par M. Pierre Mauroy pour apaiser le conflit devaient remettre un rapport dans lequel ils précisaient le sens qu'il conviendrait de donner à la notion de « spécificité » des U.E.R. (unités d'enseignement et de recher-che) de médecine que le gouverme-nent s'est engagé, le 29 avril, il

Ce rapport a été remis à M. Pierre Mauroy, mais les internes et chefs de clinique n'en out pas eu connaissance. Il devrait en principe être rendu public le vendredi 20 mai. Dans ce texte, les média teurs proposent notamment que les U.E.R. de médecine disposent de la pleine autonomie pédagogique et de la maîtrise budgétaire relative aux activités médicales. Ils demandent que les directeurs d'U.E.R. contimont de disposer de la possibilité de passer des contrats avec les hôpi-taux. Ce rapport n'ayant pas été

rendu public, internes et chefs de clinique redoutent de ne pas dispo-ser, au moment du vote de la loi, des éléments d'information qu'ils jugent

Deuxième point : les statuts hospi-taliers. Seules ont été fournies des indications relatives à celui des bospitaliers non universitaires. Interne et chefs de clinique demandent, er contrepartie, des informations sur le futur statut hospitalo-universitaire. Sur ce sujet, ni le secrétariat d'Etat à la santé ni M. Edmond Hervé luimême, lors de sa conférence de presse du 17 mai, n'ont apporté d'éléments d'appréciation. Etait-ce possible, alors que les médiateurs doivent remettre leur rapport - qui traitera de l'ensemble des structures édicales et hospitalières - à la fin de juin ou au début de juillet ?

Internes et chefs de clinique de C.H.U. se soucient aussi d'obtenis des garanties plus précises à propos de leur insertion dans le secteur libéral, ce qui relève à l'évidence du

Chez M. Pierre Bérégovoy, on estimait, jeudi matin, que les discus-sions ne sont nullement rompues et qu'une rencontre sera certainemen organisée d'ici au le juin Entre temps, des assemblées générales auront lieu à Paris et en province dans les C.H.U. : une course de vitesse est à nouveau engagée.

De toute évidence, la reprise d'une grève dure et déterminée s'ajouterait aux difficultés du gouvernement à un moment où de nou veaux affrontements politiques el syndicaux s'annoncent dans le maine de la protection sociale.

AU COURS D'UNE ULTIME RÉUNION

Les médiateurs et les étudiants en médecine vont tenter d'aboutir à un accord

Jour après jour ou assiste, dans ce qui s'annonce comme la dernière phase du conflit opposant les étudiants en médecine an gouvernement, à issements inattendus. Landi, l'accord apparaissait possible, voire probable. Mardi et mercredi, il sembiait d'un seul com totalement irréalisable. Ce jeudi, une solution est de nouveau en vue.

blement un certain malaise. Depuis longtemps pressentie, la scission entre les C.H.U. « jusqu'auhoutistes » - souvent de province et les autres a failli se produire dans la nuit du 17 au 18 mai. C'est in extremis que l'on a découvert une · faille gouvernementale · et qu'à la hâte a pu se reconstituer le front commun. Dès lors, le verrou de l'ultimatum du 18 mai ne pouvait que sauter. Les dissensions internes et, au fond, quelques inquiétudes sur leur véritable représentativité amenèrent, en effet, les membres du comité inter-C.H.U. national (C.I.C.N) à organiser un nouveau scrutin à bulletin secret pour définir notamment quelle attitude adopter - accord ou refus - devant le protocole d'accord présenté par le gouver-

Côté pouvoirs publics, on ne cachait pas, le 18 mai, une certaine gêne devant la tournure prise par les événements. On avait trop dit, les jours précédents, qu'il s'agissait · d'ultimes propositions » et d'une date-butoir - pour changer sans difficulté de position.

Finalement, le 18 mai, au terme d'une « longue conversation », étn-diants et médiateurs trouvaient un terrain d'entente. Les anomalies relevées la veille dans les deux versions du protocole d'accord (le Monde du 19 mai) n'étaient dues, qu'à une - erreur technique -. Seule comptait la première version. - Des éclaircissements, explique le professeur Maurice Tubiana, furent apportés sur les phrases pouvant donner lieu à plusieurs interpréta-

Une majorité de modérés

Tous les malentendus sont-ils pour autant levés? Des votes à bul-letin secret sont organisés, ce jeudi 19 mai, dans l'ensemble des C.H.U. de France. Ils portent à la fois sur le mode de scrutin à retenir (par C.H.U ou par étudiant) et sur la position à adopter. Compte tenu des tendances observées le 17 mai lors de la réunion du C.I.C.N., les étudiants « modérés » apparaissent a priori comme les plus nombreux. A moins qu'une nouvelle scission ne . survienne entre-temps, une quin-

Côté étudiants, règne indiscuts- zaine de C.H.U. paraissant adopter une position plus «dure». Quoi qu'il en soit, une réunion est d'ores et déjà prévue avec les médiateurs pour le vendredi 20 mai. On pourrait enfin assister à la cosignature du protocole d'accord, les étudiants s'engageant à cesser leur grève an début de la semaine suivante et le gouvernement à modifier, dans la journée, le projet de loi sur l'ensei-gnement supérieur de manière qu'il puisse être prêt pour le 24, date du début de la discussion à l'Assemblée nationale

Chacun des deux camps pourrait alors s'estimer satisfait. Les médiateurs pour être parvenus non sans mal à trouver une solution au finish. Les étudiants pour avoir obtenn un report de l'ultimatum et maintenn à l'arraché la ligne unitaire qu'ils tienent depuis trois mois.

JEAN-YVES NAU.

L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE SERA DÉTERMINÉ PAR TOUS LES CALÉDONIENS déclare M. Georges Lemoine

(De notre envoyé spécial.) Nouméa. - N'en déplaise aux inépendantistes et aux « nationaux », e gouvernement n'entend pas déter miner autoritairement quel devrait être l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Tel est, en substance, le sens du discours que le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM se proposait de tenir, vendredi matin 20 mai, dovant l'Assemblée du territoire, en réponse aux antagonismes locaux.

M. Georges Lemoine a asquissé le contenu de cette réponse, ieudi après-midi, au cours d'une visite à Bourail, principal centre agricole de Nouvelle-Calédonie, créé il y a un siècle par d'anciens forçats. Improvisant après une allocution du maire de la commune, M. Jean-Pierre Alfa, président de l'Assemblée territoriale, membre de la Fédération pour une nouvelle société calédo-nienne (F.N.S.C., centriste, alliée du Front indépendantiste au sein du seil du gouvernement du territoire), le secrétaire d'Etat a notamment déclaré: « Nous devons dépasser le climat de passion qui existe dans ce territoire. Nous devons regarder tous ensemble l'ave-nir avec sérénité, fermeté et volonté. Cet avenir, personne ne le définira, personne ne le déterminera en dehors de tous les Calédoniens. »

En clair, cela signifie que le gon vernement rejette à la fois la thèse de ceux des indépendantistes qui estiment que seuls les Canaques doivent se prononcer sur l'avenir politi que du territoire, et celle des dirigeants de la communauté euro-péeune selon lesquels les Canaques doivent s'incliner davant le fait majoritaire issu des urnes.

M. Lemoine proposera l'organisa tion, à Paris, d'une « table ronde », afin d'associer tous les élus du territoire à la mise an point du nouvean statut en cours d'élaboration. Jeudi matin, le secrétaire d'État s'était rendu sur la côte est, à Poindimié commune dirigée par un indépen-dantiste. Il a essayé, en vain, d'y en-gager le dialogue avec une cinquantaine de militants du Parti de libération kanake, venus manifestes bruyamment leur hostilité à la politique gouvernementale, en scandant notamment : « Mitterrand, Lemoine, à la mer! Mitterrand, Le-moine, au service de la bourgeoi-

ALAIN ROLLAT.

GRANDE FERMETE DU DOLLAR 7,4350 F

Le fléchiesement du dollar sur les mer Le Béchiesement du dollar sur les mar-chés des changes, amoret mercredit 18 mai, n'aura pas duré longtemps. Jeudi 19 mai, les cours de la mountie américaine ont rebondi vigouvensement, passant de 2,46 DM à plus de 2,47 DM à Francfort, et de 7,46 F à 7,4356 F environ à Paria, après avoir touché 7,44 F, nouveau record historique.

environ à Paris, apres avoir numero 7,44 F, nouveau record historique. A Perigine de ce regain de fermeté, on trouve, comme d'inhitude, une ten-sion des taux aux États-Unis. En outre, sion des taux aux Étate-Unia. En outre, M. Volcker, président de la Réserve fédérale, a déciaré, mercredi soir, que, à son avis, le dollar n'étnit pas surévalué actuellement, se demandant si sa force étnit totalement liée à la tension des taux d'autérét américaia. De tels propos n'ont pas incité les opérateurs à vendre leurs dollars, bien au contraire. A Paris, le franc s'est bien temu vis-à-vis du mark, dont le cours est revenu audessous de 3,01 F.

NEUILLY ET PHARMACIE QUÂRTIER LATIN classe préparatoire

Hausse du prix de l'essence Le mois du diesel chez

Exceptionnel du 15 mai au 15 juin
sur tout achat d'une

HORIZON Diesel

 305 Diesel
 505 Diesel Le meilleur prix—le meilleur service
NEUBYAUIER

M. GÉRARD 821.60.21

LE DÉBAT AU SEIN DE L'OPPOSITION

Première rencontre en vue d'une « piate-forme » commune

elections municipales, les déléga-tions du RPR et de l'UDF, se sont retrouvées, jeudi 19 mai, an siège du R.P.R. Une telle rencontre entre les présidents des groupes parlementaires des deux formations de l'opposition et leurs secrétaires géné-raux, M. Bernard Poss et Michel Pinton, avait été annoncée par le R.P.R. dès le 12 avril. Le parti de M. Jacques Chirac avait alors décidé d'inviter - immédiatement les autres partis d'opposition à étndier l'élaboration en commun d'une - plate-forme de principes et de voleurs qui doivent guider une autre politique correspondant aux aspira-tions des Français et aux intérêts de

Cette initiative du R.P.R. avait suscité une certaine irritation au sein de l'U.D.F., qui regrettait la publicité donnée à une telle démarche, et déplorait notamment d'en avoir pris connaissance par la presse. avoir pris connaissance par la presse.

M. Lecanuet, président de l'U.D.F. devait toutefois accepter cette initiative tout en émettant certaines réserves sur le contenu éventuel d'une plate-forme. Il préférait parler d'un « texte commun », en soulignant que ce ne serait jamais que le quatrième du nom. Il conve-nait toutefois que ce « symbole » de l'entente de l'opposition pouvait être nécessaire « à un moment où la gravité de la situation crée un climat d'anciété dans l'opinion :

Cette attitude prudente de l'U.D.F., qui sonhaite avancer « pas à pas », en allant « au fond des

ment au R.P.R., plus pressé, semblet-il, d'en arriver à la publication d'une déclaration d'ensemble. Les trois membres de la délégation faveur d'une démarche pro sonhaiter la mise en place de com-missions de réflexion commune, aux deux formations telles qu'il en existe déjà pour la défense,

LE PACE

7. 花基

and the same of the

- s or notice

CONTRACT THE

- 12 at 1

art & man

Start Holland

renter the base is a feet of

e destruction of the parties.

Blade of the State of the State

Cold and the Cold and the

deplated in a large

Prode in arrange

1922 - Gr. - A 11. **ストロー** (1

Street au britist . .

The first of the street, we

THE REST OF ME SHEET

the part of the control

Zi spiele promise

PERCHAPITAL SALES

billion of the set in

The same of the sa

Trepair anemalie

Soldier De Libert et de la constant de la constant

diae Santuara, gana

Timent Epopere management

Philippin and and the training

The state of the state of

Se plant park des

Po lecenter d'arant

hand the steam de f

R & price

la France of Females

Georges Co. Co. March

File Est SOUR CON PART

The second in

THE STATE OF THE S

Puber of Edition

Percent of a land

the state of the state of

And the state of t

pour the board

Sie de seu l'example de la constant de la constant

The state of the s

ti.

gle som side

تتنحور

peuble éche

pour N. Kadh

Dans ce domaine, l'U.D.F. et le R.P.R. sont parvenus à la mise au point d'une déclaration rendue point d'une declaration tendre publique jeudi matin 19 mai par M. Yves Lancien, député (R.P.R.) de Paris, et M. Jean-Marie Daillet, député (U.D.F.) de la Manche, rai de l'U.D.F., n'a pas manqué cette occasion de souligner que le R.P.R. a fait « l'effort d'évoluer d'une façon qui ne peut que nous réjouir ». Il a souligné ospendant que de profondes diverg tent encore entre le R.P.R. et l'U.D.F. C'est la raison pour laquelle il lui paraît prématuré, à lui comme à d'autres responsables de l'U.D.F., de vouloir précipiter l'élaboration d'une plate-forme qui se contenterait d' « idées vagues » on de « principes trop généraux pour être contestables ». Autrement dit, cette réunion de jeudi ne semble devoir être que la première étape d'unient processus de discussion entre le R.P.R. et l'U.D.F.

CHRISTINE FALIVET-MYCIA.

Les Palestiniens des territoires occupés sont partagés au sujet de l'accord israélo-libanais

La Maison Blanche a « regretté », mercredi 18 mai, le refus de la Syrie de recevoir M. Philip Habib, en déclarant que cette décision « ne suadera pas » les Etats-Unis de poursulvre leurs efforts en vue du retrait des troupes étrangères du Liban.

Il n'existe cependant actuellement aucun projet d'une nouvelle mis-sion du secrétaire d'Etat, M. Shultz, au Proche-Orient, a indiqué le porte-parole de la Maison Blanche. M. Habib, a-t-il ajouté, poursuivra sa nouvelle mission au Proche-Orient – qu'il devait entamer, ce jeudi, à Beyrouth - en « travaillant activement » au retrait des forces étrangères du Liban.

A Jérusalem, un haut fonctionnaire a confirmé qu'il y avait eu, en rge de la signature de l'accord israélo-libanais, un échange de lettres entre Israël et les Etats-Unis. « Le contenu de ces lettres gardant un caractère confidentiel, il ne faut pas s'attendre que nous le publicons les premiers », a ajouté cet officiel israélien. Selon le New York Times, les Etats-Unis et Israel avaient signé, mardi, un accord confidentiel qui reconnaît à l'Etat hébreu le droit d'autodéfense contre d'éventuelles attaques palestiniennes depuis le territoire libanais. Les sible pour obtenir le retrait des forces palestiniennes et syriennes.

A Amman, M. Walid Joumblatt, chef du Parti socialiste progressiste libanais (P.S.P.), a préconisé, mercredi, la constitution d'un « large front libanais d'opposition politique et militaire » à l'accord libano-israélien. M. Joumblatt a indiqué que « des pourparlers seront très bientôt entamés afin d'organiser la résistance », laquelle doit, « si nécessaire, comprendre l'organisation politique, militaire et économique des régions contrôlées par les forces d'opposition ». - (A.F.P.)

De notre correspondant

toire de Gaza après la signature de l'accord israélo-libanais. • C'est une très bonne chose, pour autant que cet accord puisse être appliqué, a déclaré M. Elias Freij, maire de Be-thléem, mais maintenant il va faithleem, mais mainten loir veiller à la sécurité des Palestimiens établis au Liban ». M. Rachad Chawa, ancien maire de Gaza - destitué par les autorités israéliennes l'an dernier – estime que « le gouvernement libanais à agi correctement à l'égard du monde arabe puisque sa démarche doit contribuer à libérer son pays de l'accountine par les autorités de l'écouperties par les libérers en pays de l'accountine par les autorités par les autorités de l'accountine par les autorités par les autori

Cependant, M. Bassam Chakas, Cependant, M. Bassam Chaleas, ancien maire de Naplouse, plus proche de l'O.L.P. que les deux autres personnalités, dénonce catégoriquement et accord, - prolongement du processus de Camp David et du plan Reagan qui, l'un comme l'autre, nient les droits du peuple palestinien - Dans la mesure où la censure le leur permet les provisions sure le leur permet, les principaux journaux arabes diffusés dans les territoires occupés se montrent, eux aussi, sévères à propos de l'accord.

Les habitants de Cisjordanie et du territoire de Gaza se montrent toutefois davantage préoccupés par les nouvelles mesures jordaniennes visant à limiter l'émigration croissante des «Palestiniens de l'inté-rieur» à travers les ponts sur le Jourdain (le Monde du 13 mai). Le gouvernement d'Amman, qui sou-tient qu'il s'agit de déjouer les plans · annexionnistes » des Israélie confirmé le 17 mai que des décisions avaient été prises d'ores et déjà.

Les semaines précédentes, plu-sieurs jeunes habitants des terri-

Jérusalem. - Les avis sont par- toires occupés avaient été refoulés tagés en Cisjordanie et dans le terri- par les autorités jordaniennes. Dans par les autorités jordaniennes. Dans les milieux politiques de Cisjordanie, tout en comprenant le point de vue jordanien, on craint que ce ne soit aussi la conséquence de la récente rupture des pourparlers entre l'O.L.P. et le roi Hussein et une manière de faire pression sur la contrale palestinienne.

Par ailleurs, les habitants de Cisjordanie s'inquiètent de l'intention du nouveau chef d'état-major israélien, le général Moshe Levy, de demander an gouvernement l'autorisa-tion d'édicter de nouvelles règles répressives, notamment de pouvoir expulser des « agitateurs » en cas de manifestations. Cette nouvelle, an-noncée le 18 mai par la télévision is-raélienne, a quelque peu surpris, le général Levy ayant en précédemment l'intention de revenir sur certaines « consignes » mises au point par son prédécesseur, le général Raphaël Eytan, qui avaient été forte-ment critiquées en Israël en raison des excès auxquels elles avaient

FRANCIS CORNU."

· Sakharov désire vivre en Norwege. – Le physicien soviétique a ac-cepté une invitation du gouverne-ment norvégien à venir s'établir en Norvège avec sa famille s'il obtient la permission de quitter l'U.R.S.S., a déclaré mercredi 18 mai le ministre norvégien des affaires étran-gères, M. Svenn Stray. Le ministre en a informé par lettre en date du 10 mars son homologue soviétique et a demandé à M. Gromyko d'accéder à cette demande, ce qui - constituerait un geste positif en faveur de la détente Est-Ouest

- (Publicité) -

Pour un oui, pour un non... Un quart Kriter brut de brut bien glacé. Ca fait chanter la vie!

